

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mouloud MAMMERRI - Tizi-Ouzou  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et Culture Amazighes

## **MÉMOIRE DE MAGISTER**

**Spécialité :** Langue et Culture Amazighes

**Option :** Linguistique

**Présenté par :** MERKITOU Khellidja

### **THÈME**

**ÉTUDE LEXICALE DES BULLETINS D'INFORMATION  
RADIODIFFUSES D'EXPRESSION KABYLE**

#### **Membres du Jury :**

- |  |            |
|--|------------|
| - M. IMARAZENE Moussa, Maître de Conférences (A), U.M.M.T.O. | Président  |
| - M. HADDADOU Mohand Akli, Professeur, U.M.M.T.O.            | Rapporteur |
| - M. DJELLAOUI Mohamed, Professeur, U.A.M.O./Bouira,         | Examineur  |

**Date de soutenance : 12 / 12 / 2013**

# REMERCIEMENTS

*Toute ma gratitude va à l'adresse de mon directeur de recherche, le professeur HADDADOU Mohand Akli, pour ses conseils, ses orientations et son soutien.*

*Mes vifs remerciements vont à l'adresse des membres du jury qui me feront l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.*

*Je remercie aussi vivement toute personne qui a contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail et surtout ceux qui m'ont apporté leur soutien dans les moments de découragement.*

# **Table des matières**

INTRODUCTION GENERALE.....	7
1. Présentation du thème.....	9
2. Présentation du corpus.....	11

### **Chapitre I : CONCEPTIONS THEORIQUES**

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	13
2 La langue et la communication .....	20
2.1. Les fonctions du langage.....	20
2.2. Le cadre général des médias en Algérie.....	25
2.3. La langue berbère et les médias.....	26
2.4. Conditions générales du travail journalistique au sein de la radio.....	27
3. Lexique et vocabulaire.....	29
4. Lexique et univers.....	31
5. Mutabilité sociale et changement linguistique.....	34
6. La problématique du mot... ..	36
6.1. Les critères d'identification du mot .....	37
6.2. Le mot en berbère.....	39
7. Les procédés de formation lexicale.....	40
8. Quelques conceptions théoriques de l'aménagement linguistique.....	46
8.1- Aménagement linguistique du berbère.....	48

### **Chapitre II : LA NÉOLOGIE LEXICALE.**

Introduction .....	54
1. Les différentes conceptions de la néologie.....	55
2. Court bilan de la néologie berbère.....	56
3. Typologie des néologismes.....	60
3.1. La néologie sémantique.....	60
3.2. La néologie dérivationnelle.....	64
3.3. La néologie par emprunt interne.....	67
3.4. La néologie syntagmatique.....	68
4. Quelques remarques à propos de l'usage des néologismes.....	71
5. Contrainte d'utilisation des néologismes et leurs fonctions.....	73

**Chapitre III : L'EMPRUNT LINGUISTIQUE.**

Introduction.....	78
1. La motivation de l'emprunt.....	79
2. Les types d'emprunt .....	80
2.1. Emprunts à l'arabe.....	80
2.2. Emprunts au français.....	85
3. Traitement des emprunts et leur intégration dans la langue.....	87
4. Quelques remarques à propos de l'utilisation des emprunts.....	93

**Chapitre IV : LE CALQUE LINGUISTIQUE.**

Introduction.....	96
1. Définition du calque.....	97
2. Différence entre calque et emprunt.....	98
3. Typologie des calques.....	99
3.1. Calques lexicaux.....	99
3.1.1. Calques morphologiques.....	99
3.1.2. Calques sémantiques.....	105
3.1.3. Calques d'expressions.....	106
3.2. Calques syntaxiques.....	108

**CONCLUSION GENERALE.....116**

ANNEXES :

1. Annexe I : Résumé en Tamazight.....	120
2. Annexe II : Les néologismes contenus dans le corpus .....	141
3. Annexe III : Le corpus .....	156

BIBLIOGRAPHIE.....	239
--------------------	-----

# **Introduction générale**

La langue berbère se présente de nos jours sous la forme d'un grand nombre de dialectes et de parlers répartis sur une dizaine de pays (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie, Mali, Niger, Egypte et la diaspora, ...). Elle était souvent confrontée à la présence et à la concurrence de grandes langues de civilisation et fonctionnait comme une langue vernaculaire dans une aire régie essentiellement par l'oralité.

Un processus de passage à l'écrit était amorcé dès le 19<sup>ème</sup> siècle par les précurseurs dans le cadre de l'anthropologie coloniale, comme les travaux de militaires comme Hanoteau<sup>(1)</sup>, ou missionnaires comme le père Huyghe pour le kabyle et le Chaouia et le père Ch.de Foucauld pour le Touareg...<sup>(2)</sup>. Ce sont des travaux qui consistent essentiellement en glossaires, recueils de textes ethnographiques, contes, poèmes, etc.

Puis viennent les recherches linguistiques<sup>(3)</sup> menées dans le cadre académique, sous la direction d'universitaires comme André et René Basset, Arsène Roux, André picard,...

Ce mouvement fut immédiatement approprié par des élites intellectuelles berbères comme Boulifa, Ben Sedira, Cid Kaoui,... qui entreprennent les premières expériences d'aménagement linguistique<sup>(4)</sup> qui est l'intervention humaine consciente sur les langues. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Boulifa constitue le premier jalon d'une chaîne d'appropriation de l'écrit en raison de l'ampleur de sa contribution et de ses travaux déjà très précis sur la langue, notamment sa " Méthode de langue kabyle " (1913).

---

(1) Hanoteau est auteur de plusieurs ouvrages, comme " Poésies populaires de la kabylie de Djurdjura "(1867), " Les coutumes kabyles : organisation politique et administrative "(1869), " La kabylie et les coutumes kabyles ",...

(2) Huyghe, P.G.est auteur de : " Dictionnaire Français- Kabyle : Qamus qbaili-rumi ", (1901), " Dictionnaire chaoui-arabe-kabyle-français "(1907),...

(3) Citons quelques travaux, comme : " Eléments de grammaire berbère (kabylie-Irdjen) " (1948) et " La langue berbère " (1952) de André Basset, "Notes de lexicographie berbère" (1883) et "Etudes sur les dialectes berbères" (1894) de René Basset, ainsi que "Eléments de grammaire berbère (Kabylie-Irdjen)" (1948) et "Textes berbères dans le parler des Irdjen(Kabylie-Algérie)" (1958) de André Picard,...

(4) Pour la genèse de cette entreprise, voir : R. Kahlouche, " Aménagement linguistique dans un milieu plurilingue : le cas du berbère " In. Actes des journées d'études " la coexistence des langues dans l'espace francophone ", Rabat, 25- 28 septembre 1998.

Les écrivains romanciers modernes, tels que Feraoun, Mammeri et Alliche... avaient assuré la transition entre l'époque de ces premières études, à caractère essentiellement descriptif, et l'époque actuelle des travaux de linguistique appliquée.

A l'indépendance, la langue berbère ne bénéficie d'aucun statut politico-juridique, étant tout pluralisme que ce soit politique, culturel ou linguistique était exclu. Ceci dit, tout le travail sur la langue (fixation, normalisation de la graphie, néologie...) s'est fait en dehors des instances de l'Etat.

En effet, le processus d'aménagement du berbère (kabyle) qui était extra-institutionnel et autonome a donné naissance à un nombre important de documents écrits, concernant le lexique berbère. Certains de ces travaux ont été faits en équipe, tels que *Amawal n tmazight tatrart* (lexique de berbère moderne) (1974) et le lexique français-berbère de mathématiques (1984), d'autres sont des réalisations individuelles, comme *Tajerrumt n tmazight* (Tantala Taqbaylit) de Mammeri, (1976).

Cette prise en charge du kabyle, pendant plus d'un siècle, par ses propres locuteurs ainsi que la reconnaissance de tamazight comme seconde langue nationale depuis 2002, le berbère semble sortir du statut de langue minorée, orale et à usage restreint pour conquérir des domaines nouveaux de la vie moderne, tel que le domaine de la communication et de l'information, d'où la nécessité d'adaptation du lexique de la langue aux nouveaux besoins de la communication.

C'est vers la composante de la langue qui est le lexique que notre intérêt est dirigé.

### 1. Présentation du thème

A travers cette étude, nous nous contentons de proposer une contribution à la réflexion sur les problèmes fondamentaux du lexique du berbère pour qu'il puisse répondre aux besoins de l'expression moderne, et ce dans le domaine de l'information. Pour ce faire, nous avons procédé à la constitution de notre corpus qui consiste en l'enregistrement de six bulletins d'information en kabyle de la chaîne deux de l'entreprise nationale de la radiodiffusion.

Nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

Quelles sont les stratégies (lexicales) mises en place par les journalistes pour pallier l'inexistence des vocabulaires de spécialités et à la fois, pour rendre compte du sens d'un texte (autrement dit, faire passer l'information) ? Aussi, étant que la radio est un moyen important de diffusion de la langue, nous verrons s'il y a un effort décelable de la part des journalistes pour contribuer au processus d'aménagement de la langue ? Ainsi que la question : néologie ou emprunt, qu'est-ce qui prime ?

La raison fondamentale qui a motivé cette recherche est la nécessité d'élaboration d'un vocabulaire d'information, étant les difficultés de l'expression moderne posées dans ce domaine et auxquelles les journalistes sont toujours confrontés.

Aussi, du fait que ce type de médias constitue un véritable outil et un moyen puissant de diffusion de la langue, ainsi que la grande influence qu'il peut exercer sur les usages linguistiques, il est très nécessaire d'examiner ces problèmes linguistiques afin d'éviter la diffusion d'une langue inintelligible pourvue de fonction communicative, car pour saisir le sens exact de l'information, il faut recourir à la presse écrite en français ou

en arabe (avec quoi sont écrites les dépêches traduites en berbère) ou bien être familiarisé avec le grand nombre de néologismes utilisés parfois dans une même phrase.

Nous nous basons sur la linguistique fonctionnelle qui définit la langue comme étant un instrument de communication, et nous adoptons une analyse synchronique qui se fonde sur l'observation des éléments d'une langue à un moment donné de son histoire. Cette recherche est conçue aussi dans un cadre théorique relevant de la dynamique des langues.

Notre recherche se répartit en quatre chapitres. Le premier chapitre contient des préliminaires théoriques. Nous allons faire, de prime abord, un aperçu sommaire de *la situation sociolinguistique de l'Algérie* où nous allons voir le statut de chacune des langues qui coexistent en Algérie, puis nous verrons le lien entre *la langue et le phénomène de la communication* où nous allons voir la place de la langue berbère dans les médias en Algérie et les conditions du travail journalistique au sein de la radio, comme nous allons passer en revue quelques conceptions théoriques en rapport avec notre thème de recherche, à savoir : *le système de production lexicale, l'aménagement linguistique, etc.*

La partie analytique contient trois chapitres ; les deux premiers chapitres traitent des deux procédés de renouvellement de la langue : *la néologie et l'emprunt*, quant au troisième, il traite le phénomène résultant des situations de contact des langues ou du multilinguisme, et qui est *le calque linguistique*.

Nous allons, d'abord, procéder à un inventaire de toutes les unités lexicales que comporte notre corpus, puis à leur classement : néologismes, emprunts ou calques.

Pour ce faire, nous allons adopter aussi une démarche comparative, dans la mesure où nous allons procéder à une comparaison dans la proportion des néologismes et des emprunts utilisés dans les bulletins d'information radiodiffusés, et nous allons essayer de déceler les convergences et divergences dans la façon de traiter ces deux composantes du lexique (néologisme et emprunt) par les journalistes.

En guise de conclusion, nous essayerons de formuler, en fonction des résultats obtenus, quelques propositions pour une réflexion sur l'élaboration d'une langue d'information en berbère. Nous essayerons aussi de situer l'apport de notre travail par rapport à la recherche en lexicologie berbère.

### ***2. Présentation du corpus :***

Notre corpus consiste en un enregistrement de six bulletins d'information d'expression kabyle de la chaîne deux de l'entreprise nationale de la radiodiffusion. Ces bulletins durent de 26 à 38 minutes chacun, ce qui donne la durée de trois heures et quart environ.

- Le bulletin du 12 janvier 2003 (34 mn.)
- Le bulletin du 20 janvier 2003 (26 mn.)
- Le bulletin de 13 h 00 du 19 mars 2003 (26 mn.)
- Le bulletin de 19 h 00 du 19 mars 2003 (35 mn.)
- Le bulletin de 13 h 00 du 20 avril 2003 (35 mn.)
- Le bulletin de 19 h 00 du 20 avril 2003 (38 mn.)

# **CHAPITRE I**

## **Conceptions théoriques**

Dans ce chapitre, nous allons faire d'abord un aperçu sommaire de *la situation sociolinguistique de l'Algérie* où nous allons voir le statut de la langue tamazight par rapport aux autres langues utilisées qui sont l'arabe et le français, par la suite, nous verrons le lien entre *la langue et le phénomène de la communication* où nous allons voir la place de la langue berbère dans les médias en Algérie, comme nous essayerons de définir quelques concepts auxquels nous allons faire appel au cours de cette étude, à savoir : *le système de production lexicale, l'aménagement linguistique,...*

## ***1. La Situation Sociolinguistique de l'Algérie***

Le paysage sociolinguistique en Algérie (Algérien) est caractérisé par une forte hétérogénéité. Comme dans les autres pays de l'Afrique du Nord, c'est le multilinguisme qui prédomine. Trois langues concurrencent dans le marché linguistique ; la langue berbère, la langue arabe (celle dite classique et celle dite dialectale) et la langue française. Ce sont des langues qui ont toutes des statuts différents.

### **1.1. La langue arabe**

La langue arabe, en Algérie, se caractérise par une diglossie telle qu'elle est définie par Ch.A.Fergusson, voire même une triglossie <sup>(1)</sup>. La langue arabe dite classique ou littéraire (fuṣḥa) est la langue dans laquelle fut révélé le Coran. Elle est la langue liturgique et dans laquelle s'est exprimée toute la culture arabo-musulmane. C'est une langue essentiellement écrite, même si elle est utilisée oralement pour la prédication et l'enseignement.

---

(1) Voir R. KAHLOUCHE, Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français. Etude sociohistorique et linguistique, Thèse de doctorat d'Etat, Université d'Alger, p. 32.

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, la langue arabe a évolué sous l'influence des conditions de la vie moderne. Les changements de sa structure grammaticale et l'enrichissement de son vocabulaire de nombreux nouveaux termes l'ont rendue plus apte à exprimer les réalités du monde moderne et de répondre à des usages sociaux plus larges que ceux de la langue classique. Cette langue dite moderne <sup>(2)</sup> est utilisée (actuellement) dans la littérature moderne, dans la presse écrite et les médias (radio-télévision), dans l'administration et l'enseignement.

Elle est aussi la langue du discours officiel étant qu'elle est la seule au statut de la langue nationale et officielle depuis l'indépendance (à nos jours) jusqu'à la consécration de tamazight comme langue nationale en 2002.

A cette forme exclusivement écrite, s'oppose l'arabe dialectal (avec lequel forme une diglossie). Elle est la langue de la communication spontanée et l'usage quotidien. L'arabe dialectal est essentiellement oral. Il diffère de l'arabe classique par sa grammaire et par son vocabulaire et se présente sous forme de nombreux dialectes (parlers) qui varient d'une région à l'autre.

Il est réparti en quatre régions dialectales :

-L'Est autour de Constantine.

-L'Algérois et son arrière-pays.

-L'Ouest autour de l'Oranie et la région de Tlemcen

-Le Sud : de l'Atlas saharien aux confins du Hoggar, qui connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

---

(2) D. COHEN, Encyclopédia universalis, Corpus I, article « arabe », p.426

Cette répartition permet de distinguer les parlers ruraux des parlers citadins, en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen <sup>(1)</sup>. Généralement, le dialecte de la capital est toujours privilégié du fait qu'il bénéficie du prestige attaché au lieu du pouvoir, tel le cas de l'Algérois, comme l'indique R.Kahlouche : « Le parler d'Alger tendrait actuellement à devenir une sorte de Koïné orale d'Algérie ». <sup>(2)</sup>

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des algériens et se présente comme une langue véhiculaire entre les locuteurs berbérophones et arabophones et même entre les berbérophones de différents dialectes.

Ajoutons à tout ça la « variété médiane » <sup>(3)</sup> qui est seulement en gestation en Algérie, de sorte que ses contours ne sont pas encore bien définis. « On la rencontre uniquement chez les intellectuels arabisants dans certaines situations de communication » <sup>(4)</sup>.

---

(1) - V. Ouvrage collectif, sous la coordination de Hassan Remaoun, L'ALGERIE : histoire, société et culture, Casbah Editions, Alger, 2000, p.64

(2) - R. Kahlouche, Thèse de doctorat d'Etat, Op. cit. p.33.

(3) - V. A.Youssi, « la triglossie dans la typologie linguistique », In. La Linguistique, Vol. 19, fasc. 2, 1983, p.79.

(4) - R. Kahlouche, Thèse de doctorat d'Etat, Op. cit. p.33.

## 1.2. La langue berbère

La langue berbère, de part sa généalogie, est considérée comme faisant partie du groupe des langues chamito-sémitiques. Son aire s'étendait sur un ensemble de pays de l'Égypte (Siwa) aux îles de Canaris en Atlantique, et de la Méditerranée (au nord) jusqu'aux pays du sahel (Niger, Mali...).

Pour des raisons sociohistorique diverses <sup>(1)</sup> elle a subit une forte dialectalisation et elle se présente de nos jours sous forme de dialectes parlés par des groupes éloignés géographiquement les uns des autres.

En Algérie, la principale région (ou le principal groupe) berbérophone est la Kabylie, qui compte à elle seule probablement plus des deux tiers des berbérophones algériens <sup>(2)</sup>.

Les autres groupes berbérophones significatifs sont :

- Les Chaouias de l'Aurès.
- Le Mzab (Ghardaïa et les autres villes ibadites)
- Les Touaregs du Grand Sud (Ahaggar et Tassili-Ajjer). <sup>(3)</sup>

Du fait de cette extension géographique, il y a une grande diversité entre les dialectes, ce qui rend l'intercompréhension immédiate difficile entre les locuteurs de différents dialectes (ou groupe berbérophones).

---

(1)- V. R. Kahlouche, Thèse de doctorat d'État, Op. cit.

(2)- V. S. Chaker, Imazighen ass-a, Editions Bouchène, Alger, 1990, p.09.

(3)- Ce groupe berbérophone qui est constitué par des populations touaregues est à cheval sur plusieurs pays à travers la zone sahara-sahélienne, principalement le Niger (+500.000 personnes) et le Mali (3 à 400.000 personnes.) ainsi que d'autres comme la Libye, Haute volta et Nigeria (mais comptent des effectifs très modestes)

Chaque dialecte se diversifie à son tour en plusieurs parlers qui comportent certaines variantes sur les plans lexical, phonétique et morphosyntaxique mais elles n'affectent pas l'intercompréhension.

Pour le Kabyle, qui est l'objet de notre étude, Nait-Zerrad <sup>(1)</sup> envisage quatre groupes linguistiques plus ou moins homogènes :

- Extrême occidental (Tizi-Ghennif, Boghni, Drâa el Mizan,...).
- Occidental (AT Mengellat, At Yiraten, At Σisi, At Yanni,...).
- Oriental (OR-Ouest: At Mlikec, At Abbas, OR-Centre: At Aïdel, At Xyar, OR-Est: At Sliman....).
- Extrême oriental (Awqas, Melbou, At Smaεil.....).

A l'intérieur d'un groupe, comme l'écrit également Nait-Zerrad, il peut bien entendu exister des différences sur tel ou tel point très particulier dans tel ou tel village.<sup>(2)</sup>

Le berbère, utilisé comme langue vernaculaire, est confiné à des situations de communication strictement orale se limitant à la vie quotidienne, familiale et informelle.

Etant victime d'une domination et d'une marginalisation pendant des siècles, la langue berbère connaît des tentatives de revalorisation <sup>(3)</sup> associée à la revendication de la reconnaissance de la spécificité berbère.

---

(1) Cf. K. Naït Zerrad, « Kabylie : dialectologie » In. Encyclopédie berbère N° 63, p 4068

(2) Pour les particularités phonétiques, morphosyntaxiques et lexicales du kabyle, voir également Naït Zerrad, *ibid*, pp.4068-4070

(3) Voir Kahlouche R. « Aménagement linguistique en milieu plurilingue: le cas du berbère en Algérie », *Op. cit.*

L'une des tentatives (ou manifestations) les plus notoires a été, après celle du printemps berbère 1980, le boycott de l'année scolaire 1994/1995 qui s'est terminé par la décision d'introduire Tamazight à l'école et la création du Haut Commissariat à l'amazighité en Mai 1995, une institution chargée de la réhabilitation de l'amazighité et de la promotion de la langue amazighe, ainsi que la création des départements de langue et culture amazighes (Tizi-Ouzou en 1990, Bgayet en 1991, et Bouira en 2008).

Enfin, après de longues années de silence et d'interdit, la langue berbère, langue maternelle d'une partie de la population algérienne, est consacrée constitutionnellement et reconnue langue nationale le 08 Avril 2002

### **1.3. La langue française :**

L'Algérie, comme tous les pays du Maghreb, a de tout temps, de par sa situation géographique, été en relation avec les étrangers, à des degrés et à des moments divers de son histoire. Elle a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'Histoire est profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française).

Dès les débuts de la colonisation française, le français est devenu la seule langue officielle en Algérie. A l'avènement de l'indépendance en 1962, le français ayant un statut officiel de langue étrangère privilégiée, son emploi est étendu du fait de la démocratisation de la scolarisation qui comporte l'enseignement du français dès le niveau primaire, et qui a entraîné une généralisation de l'utilisation de cette langue par le recours à tous les algériens diplômés ou instruits (qui l'étaient dans leur majorité dans cette langue) et à la coopération étrangère (surtout française).

Jusqu'à l'institution de « l'école fondamentale » totalement arabisée, la dualité linguistique (arabe scolaire / français) caractérisait le système scolaire <sup>(1)</sup> même après l'application de cette « école fondamentale » qui prévoit l'enseignement du français à partir de la 4<sup>ème</sup> année primaire, le français bénéficie encore d'un domaine d'utilisation et d'une tranche horaire d'enseignement appréciables, d'un statut privilégié par rapport aux autres langues étrangères. Dans l'enseignement supérieur, il reste prépondérant dans les filières scientifiques et techniques, ainsi que dans le cycle de post-graduation de sciences humaines, notamment de langue arabe.

La langue française reste toujours à l'usage dans la vie économique. Elle occupe aussi une place importante dans les médias : un grand nombre de journaux, quotidiens et périodiques, sont édités en français et ont une large diffusion. Il y a aussi une chaîne de radio qui émet également en français et qui jouit d'un succès et d'une audience remarquables, comme on voit la diffusion dans cette langue de certains programmes de télévision sur Canal-Satellite.

Ainsi, nous constatons que la situation sociolinguistique algérienne est une situation de multilinguisme complexe par l'imbrication des langues et des variétés en présence, tel que le dit R. Kahlouche : « la situation sociolinguistique se présente (donc) comme une mosaïque de langues et de parlers où s'enchâssent des diglossies dans des bilinguismes » <sup>(2)</sup>.

---

(1). Voir Ouvrage collectif, sous la coordination de Hassan Remaoun, Op. cit. p.67.

(2). Voir R. KAHLOUCHE, Thèse de doctorat d'Etat, Op. cit. p.36

## ***2- La langue et la communication***

La communication met en jeu toute une série de facteurs ou de paramètres, intimement reliés les uns aux autres, et dont le bon fonctionnement sera le garant du succès (le plus souvent relatif) de l'opération informative.

Il existe plusieurs types de partage et de transmission de l'information chez les êtres doués de conscience ou ayant un contact réfléchi avec le réel ambiant ; chacun (de ces types) est fondé soit sur la nature des acteurs, la matière mise en œuvre ou les modalités de transmission.

Le type de communication qui est pertinent pour notre étude est la communication entre les êtres humains où nous incluons la communication non verbale et la communication verbale ou linguistique qui se présentent sous deux aspects :

l'aspect écrit et l'aspect oral.

Notre réflexion se portera sur un seul type de communication ; celui de l'oralité, linguistique, structurée, en considérant que le texte « écrit » pour l'usage radiophonique devra fonctionner comme un sous-genre de l'oralité.

### **2.1- Les fonctions du langage :**

Pour décrire les facteurs constitutifs de tout procès linguistique, de tout acte de communication, nous nous basons sur le schéma de communication de Roman Jakobson tel qu'il le décrit : « Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce que, dans une terminologie quelque peu ambiguë, on appelle "réfèrent"), contexte saisissable par le destinataire, et qui est, soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé ; ensuite, le message requiert un code, commun, en tout ou au moins en partie, au

destinateur et au destinataire(ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message) ; enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication ». (Jakobson, 1960, 213-214).

Ce schéma est représenté comme suit :

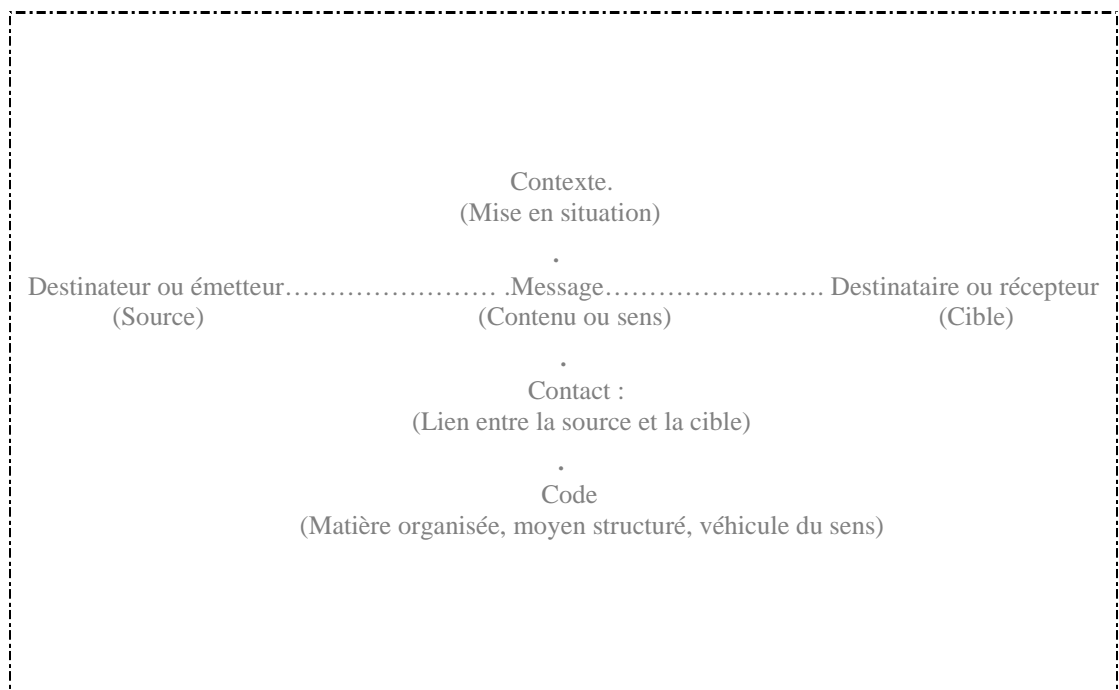


Schéma de R. Jakobson sur les facteurs impliqués dans la communication linguistique

A chacun de ces six facteurs correspond une fonction linguistique différente.

En transposant ce schéma à la communication radiophonique, nous obtenons ce qui suit :

**a- L'émetteur ou la source de l'information**

C'est le rédacteur ou le journaliste dont émanera le texte devant être lu ou récité à propos d'un évènement, une nouvelle, visant un public invisible mais qui écoute.

La responsabilité de celui-ci est grande, car il doit constamment viser l'objectivité (il doit livrer une information décaantée du maximum de contre-vérité).

**b- le récepteur ou la cible**

Il s'agit d'un auditeur (ou auditrice) qui est invisible mais éminemment actif, car il capte, déchiffre et souvent interprète le signal radiophonique qu'il entend.

Afin de « comprendre » le signal de la source, la cible doit avoir un lien ou quelque chose en commun avec l'émetteur.

**c-Le contact**

C'est le canal physique qui lie le destinataire et le destinateur, il permet d'établir et de maintenir la communication.

Le contact radiophonique -mis à part le système téléphonique – est mené à sens unique, irréversible, c'est-à-dire il n'y a pas le « feed-back » entre l'émetteur et le récepteur.

**d- Le contexte**

Ou ce qu'on appelle aussi « le référant », ce à quoi renvoie le message. L'évènement, le fait rapporté, la nouvelle ou toute espèce de discours sur l'actualité s'enchâssent nécessairement dans un ensemble soit politique, soit culturel ou même religieux ou autre.

Un « fait », une « nouvelle » ne sont pas des entités abstraites, éthérées, isolées. Ils prennent racine, toute au contraire, de milieux humains, conditionnés et régis par diverses normes culturelles, comportements coutumiers quasi automatiques et idéologiquement orientés.

**e- Le code**

Il s'agit de la matière organisée sur les deux plans physique et mental, servant de véhicule spécifique à l'émetteur afin d'atteindre la cible (ou récepteur), c'est-à-dire produire et faire passer un message.

Autrement dit, c'est la faculté du langage qu'ont les humains par l'usage de la langue pour transmettre et partager l'information (sur le monde, l'univers, le réel,...) ou exprimer des états psychiques ou émotifs. Il doit être commun, en tout ou en partie au destinataire et au destinataire (ou à l'encadreur et au décodeur) du message.

La langue est donc l'outil indispensable que le journaliste doit maîtriser soigneusement car le moindre changement aux règles <sup>(1)</sup> socialement acceptées d'un code linguistique modifieront la nature du message ou mène au contresens et à l'incompréhension.

**f- Le message**

C'est le but ultime du travail journalistique, c'est-à-dire livrer l'information telle qu'elle existe et qu'elle doit être perçue.

Le message (en allant droit au fait, rapportant l'évènement ou la nouvelle sans biais ni ornement inutile) constitue ce qu'on appelle le noyau dur de l'information, le contenu essentiel du déroulement quotidien de l'existence humaine.

---

(1).Etant donné que la langue est le produit social de la faculté du langage. C'est un ensemble de conventions nécessaire adoptées par le corps social.

Toutefois, ce schéma est remis en cause par certains linguistes comme Ch. Baylon et X. Mignot <sup>(1)</sup> qui pensent qu'un certain nombre d'adjonctions et de réserves s'imposent. Une des critiques avancées, la désignation en bloc de trois facteurs à différencier, ce sont *la situation des communicants, le cotexte et le référent*. Aussi, le regroupement du canal physique et la connexion psychologique sous le même terme qui est le contact. Enfin, la place réservée au sens n'apparaît pas nettement.

Pour la communication linguistique, les réalités à décrire sont infiniment plus complexes et plus enchevêtrées. C'est ainsi que C. Kerbrat-Orecchioni a reformulé ce schéma<sup>(2)</sup> en le complétant par *les compétences linguistiques* (c'est-à-dire la connaissance de la langue) et *para-linguistique* (mimique et gestualité), ainsi que *les compétences culturelles* (ensemble des savoirs implicites que l'émetteur et le récepteur possèdent sur le monde) et *idéologiques* (ensemble des systèmes d'interprétation et d'évaluation de l'univers référentiel). Les données situationnelles et les contraintes thématico-rhétoriques sont englobées dans *les contraintes de l'univers de discours*. « Ce sont donc les *compétences* qu'il faut comparer (...) car la communication par le langage ne fonctionne pas en autarcie. Elle fait appel aux diverses compétences que possède l'être humain et qui contribuent à l'élaboration du message, et surtout du sens attaché au message. Prises toutes ensemble, y compris les compétences appelées linguistique et paralinguistique, elle constituent ce qu'on appelle la compétence de communication » <sup>(3)</sup>.

---

(1) Baylon Ch. / X. Mignot, La communication, Ed. Armand Colin, Paris, 2006, pp. 76-77

(2) Kerbrat-Orecchioni C., L'Enonciation : de la subjectivité dans le langage, Ed. Armand Colin, Paris, 2009, p.22

(3) Baylon / Mignot, Op. cit. p.82

## 2.2 - Le cadre général des médias en Algérie

Dès l'indépendance, l'Etat algérien a exercé un monopole total sur les outils de communication à large diffusion : radio, télévision, presse. Dans une étude consacrée aux tendances de l'audiovisuel en Algérie <sup>(1)</sup>, on retrouve un certain nombre de données concernant la gestion des médias audiovisuels.

Ainsi, l'article 1 du code de l'information adopté par l'assemblée nationale en 1982 stipule que "l'information est un domaine de souveraineté nationale". Par ailleurs, les articles 2 et 4 du décret n° 84-146 précise que l'entreprise nationale de radiodiffusion est "placée sous tutelle du ministère de l'information", "cette entreprise exerce le monopole de diffusion des programmes radiophoniques sur tout le territoire nationale".

Les programmes d'information (ou autres) de la radio et télévision étaient surveillés. L'information constitue, en Algérie, un enjeu capital où les journalistes n'ont même pas la possibilité d'organiser et de structurer leur propre journal.

Parmi les médias de large diffusion qui est sous l'autorité de l'Etat et qui est soumis à un traitement "spécial", il y a la chaîne II d'expression kabyle de l'entreprise nationale de radiodiffusion, qui est devenue actuellement la chaîne de radiodiffusion de toutes les aires dialectales de l'Algérie.

---

(1)- Mostefaoui B. "Tendances actuelles de l'audiovisuel en Algérie. A propos de brèches dans le monopole de l'Etat ". In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°47 : *Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe*, 1988, pp. 53-72

### **2.3- La langue berbère (le kabyle) et les médias**

▪ **La chaîne II de l'entreprise nationale de radiodiffusion en kabyle :**

La chaîne II de radiodiffusion en kabyle est un legs de la période coloniale à l'instar des autres chaînes algériennes (arabe et française). Elle était installée par l'administration française en 1948, huit ans après la chaîne en arabe et vingt trois ans après celle émettant en français. Elle représentait le seul canal officiel d'expression berbère pendant longtemps, hormis quelques émissions présentées par la suite à la télévision et l'introduction d'un simple bulletin d'informations diffusé en 1991 et qui fait place, depuis 1996, à un journal de près de trente minutes.

Il y a eu aussi l'ouverture de la quatrième chaîne de télévision qui émet en berbère ainsi que l'ouverture de la chaîne radiophonique locale de la région de Tizi-Ouzou en novembre 2011, après celle de la région de Béjaïa « la radio Soummam ».

Relevant de l'administration centrale, elle n'a jamais été à l'abri des contrôles d'usage et les contrôles des contenus, ni à l'abri des restrictions et de pressions diverses.

La radio chaîne II d'expression kabyle, devenue radio d'expression berbère avec l'introduction d'autres dialectes depuis 1991, assure un large éventail d'émissions distinctes : informations, émissions médicales, culturelles, sociales, éducatives et enfantines, sportives, religieuses, politiques, variétés, etc.

## **2.4-Conditions générales du travail journalistique au sein de la radio**

Comme nous l'avons vu, la radio est une institution qui fait partie des structures administratives gérées par le pouvoir. Elle demeure sous le contrôle de l'Etat.

- **Le volume horaire :**

La chaîne II d'expression kabyle (berbère) est celle qui a connu les temps d'émission les plus courts. Elle est restée sur un temps d'émission de 10 heures par jour après l'indépendance alors que les autres chaînes, chaîne I et chaîne III, ont vu augmenter leurs temps d'émission. En 1980, elle était passée à 12 heures d'émission par jour : 3h le matin, 3h en milieu de la journée et 6h au soir, alors que la chaîne I émet 24h sur 24 et la chaîne III émet de 6h à 1heure du matin.

Après 1988, le temps d'émission était réparti sur deux tranches horaires : de 6h à 15h puis de 17h à 23h. En 1991, elle émet en continu de 6h à 23h, par la suite elle disposait du même temps d'émission que la chaîne III. Il a fallu attendre l'année 2005 pour qu'elle dispose du même volume horaire que la première chaîne nationale et émet 24h sur 24, et c'est l'acquis auquel aspiraient pendant des années après l'indépendance tous les kabyles.

- **Le contrôle des contenus et du vocabulaire :**

La chaîne II de radiodiffusion en kabyle, dont l'existence été menacée à plusieurs reprises dans les années 70, a pendant des années subi toutes sortes de mesure de restriction et de contrôle (interdiction de certains producteurs, animateurs et chanteurs...), tel que l'indique Chaker ; « les menaces et mesures effectives (réductions des horaires d'émissions, introduction systématique d'émissions en arabe,...) qui pèsent sur la chaîne de radio-diffusion kabyle »<sup>(1)</sup>.

---

(1) Chaker S., Imazighen ass-a, Op. cit. p. 25

En effet, dans une étude faite en 1988, D.Abrous précise : « sur le temps d'émission de 11 heures, deux heures trente minutes sont consacrées à la religion : Coran, émissions religieuses »<sup>(1)</sup>, il a fallu attendre trop longtemps pour que cette chaîne émet les mêmes programmes que les deux autres chaînes, la une en arabe et la trois en français.

Le contrôle des vocabulaires s'est toujours exercé sur les animateurs durant longtemps, tel que l'indique Docteur Said Sadi, militant de la cause berbère, interviewé par un journaliste de la radio chaîne II : « « Zikenni asmi xeddmey dinna di ṛradyu-nni t-teqbaylit, bac a γ-d-icceḍ akkagi wawal amaziγ, a d-iniḍ awal amaziγ di ṛradyu-nni ! aḥal d abrid i γ-sḥebsen timacinin i wakken a t-kksen ? »<sup>(2)</sup> et ce, lors d'une rencontre organisée à Alger par le HCA et le MCB, sous le thème : « *Identité, langue et Etat* », les 18-19 et 20 mars 2003.

R. Achab écrit à ce sujet : « la chaîne II n'est cependant pas restée à l'écart des contrôles d'usage, les contrôles des contenus notamment, ni à l'abri des restrictions diverses, dont celle concernant la qualité même de la langue utilisée : des responsables ont par exemple demandé à des animateurs d'émissions (jugés trop audacieux en matière de l'innovation lexicale), de s'en tenir au kabyle d'avant l'indépendance »<sup>(3)</sup>.

---

(1) Abrous D. « La chaîne kabyle à la radio-télévision algérienne. Notes pour une approche du fonctionnement ». In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°47 : *Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe*, 1988, pp. 97-102.

(2) Extrait du bulletin d'information du 20 avril 2003 que contient notre corpus : Traduction « *Autrefois, quand je travaillais au sein de cette radio kabyle, pour qu'on arrive à prononcer un mot amazigh, tu dis un mot amazigh sur les ondes de cette radio ! Combien de fois qu'on avait arrêté les machines pour le supprimer ?* »

(3) R. Achab, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Editions Peeters, Paris-Louvain, 1996, p.271

### ***3. Le lexique et le vocabulaire***

Dans son sens le plus général, le terme de « lexique » désigne conventionnellement l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux. Mais on constate qu'il est impossible de dénombrer tous les mots d'une langue. Il y a énormément de mots qui ne peuvent fonctionner qu'au sein de certains groupes de sujets parlants restreints : c'est le cas des termes scientifiques et techniques, de ceux qui appartiennent aux argots professionnels, des mots régionaux, etc. sans compter les disparités d'ordre socioculturel qui affectent de manière sensible la connaissance du lexique, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Les linguistes font souvent la distinction entre le lexique et le vocabulaire. Le lexique, défini comme l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs, doit être considéré comme une notion théorique, car aucun locuteur d'une langue donnée ne peut connaître tous les mots de sa langue. Pas d'avantage n'existe-t-il de dictionnaire qui les enregistre tous sans exception.

Le vocabulaire est, pour sa part, souvent envisagé comme l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans une réalisation orale ou écrite. Selon cette perspective, le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité de discours.

Le lexique transcende les vocabulaires mais n'est accessible que par eux : un vocabulaire suppose l'existence du lexique dont il est un échantillon.

Dans la réalité chaque individu ne se sert que d'une partie restreinte du lexique. A ce niveau, le terme de *vocabulaire* désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description. Le vocabulaire est donc un ensemble

concret, délimité et analysable, contrairement au lexique qui, tout en étant fini, est sujet à des enrichissements et à des appauvrissements, donc illimité.

### **3. a- Le vocabulaire individuel**

Chaque locuteur a un vocabulaire, composante lexicale de son idiolecte. Chacun a une histoire et chacun a subi des influences différentes tenant aussi bien à son origine géographique qu'à son origine sociale. Un locuteur isolé est incapable de posséder tous les mots du lexique de sa langue, car le lexique contient des termes généraux susceptibles d'être utilisés par la plupart des usagers, et contient aussi des termes spéciaux qui ne sont employés que par des groupes restreints de spécialistes.

Le vocabulaire individuel contient deux sortes de vocables. Il y a les mots que le locuteur emploie habituellement. Dans ce cas, les linguistes parlent de « vocabulaire actif ». Et puis il y a des mots que le sujet parlant connaît à peine, qu'il comprend lorsqu'ils sont employés par d'autres mais dont il n'a pas l'habitude de se servir lui-même. Ce sont des mots sur lesquels il n'exerce qu'un « contrôle passif », et on parle, dans ce cas, de « vocabulaire passif ». Parmi ces mots qu'il ne connaît que passivement, il s'en trouve même qui ne lui sont intelligibles que par le contexte ou par les circonstances extralinguistiques dans lesquelles ils sont employés.

Le vocabulaire individuel résulte de l'acquisition que toute personne a faite des mots rencontrés durant son existence. Les limites de l'expérience individuelle font que les mots acquis ne sont pas connus dans toutes leurs acceptions, car les seules acceptions retenues sont celles qui correspondent à ce que l'individu a vécu.

Le vocabulaire individuel n'est cependant ni constant ni limité. Au cours de sa vie, le locuteur perd certains mots et surtout il en apprend d'autres. Le nombre des termes qu'il sait interpréter varie plus ou moins au long des années et le sens de certains termes

change au fur et à mesure que la signification conventionnelle qui les affecte varie elle-même. On constate donc que le vocabulaire individuel est loin d'être homogène. Il est fait d'éléments de haute fréquence et des éléments plus ou moins disponibles, de mots dont le sujet possède la pleine maîtrise et d'autres dont il n'a qu'une connaissance passive.

#### ***4. Le lexique et l'univers***

Les mots véhiculent des concepts et permettent ainsi aux hommes de connaître leur univers. L'expérience que les hommes ont de leur univers est infinie. Un grand nombre de linguistes cherchent à savoir comment cet infini est décrit à l'aide du fini ? « Les mots, signes linguistiques, formés d'un signifiant et d'un signifié, sont là pour fournir à la fois des catégories de pensée intermédiaires entre l'unité globale et l'infinie diversité et le moyen phonique de les identifier » <sup>(1)</sup>

Tout mot est une abstraction. Et comme l'écrit Malmberg, « la conquête de la langue s'opère chez l'homme parallèlement avec le pouvoir de catégorisation et d'abstraction. Les deux sont inséparables, et lorsqu'un aphasique perd la parole, il perd généralement aussi le pouvoir d'abstraction » <sup>(2)</sup>

L'opération mentale qui consiste à ranger ensemble des éléments différents se retrouve dans toutes les activités de l'homme (pensée, perception, parole, action, etc.). Catégorisation et catégories sont donc les éléments essentiels de l'organisation de l'expérience humaine.

---

(1) Aino Niklas-Salminen, La lexicologie, Ed. Armand Colin, p. 39

(2) Malmberg, cité par J. Picoche, Précis de lexicologie française, Ed. Nathan, 1977, p. 31

La linguistique moderne a mis fin à la vieille notion du lexique considéré comme un inventaire de mots. Selon cette conception, il existerait une relation biunivoque entre chose et mot, signifié isolé et signifiant isolé ; le monde s'organiserait en catégories d'objets parfaitement distinctes. Par conséquent, les mots auraient chacun, d'une langue à l'autre, des correspondants exacts pour le sens.

Cette notion de langue-répertoire de mots laisse donc croire que le lien entre chose et mot se trouve établi par une opération toute simple. Mais, dans le signe linguistique, la relation entre l'image acoustique et le concept est beaucoup plus complexe qu'on l'imaginait. La linguistique moderne a remplacé cette vieille notion par celle du lexique comme *structure* ou plutôt comme *ensemble de structure*.

Depuis Saussure, un grand nombre de linguistes ont l'habitude de représenter le lexique comme l'ensemble des "pierres irrégulières d'une mosaïque" ou comme l'ensemble des "mailles plus ou moins serrées d'un filet". La conséquence de cette manière de voir est qu'on ne peut convenablement connaître un mot qu'en le situant dans la totalité du lexique. "C'est une grande illusion, écrit Saussure, de considérer un terme simplement comme l'union d'un certain son avec un certain concept. Le définir ainsi, ce serait l'isoler du système dont il fait partie ; ce serait croire qu'on peut commencer par les termes et construire le système en en faisant la somme, alors qu'au contraire, c'est du tout solidaire qu'il faut partir pour obtenir par analyse les éléments qu'il renferme"<sup>(1)</sup>. Un système n'est donc pas une simple collection d'unités, mais implique relation et organisation. Les micro-systèmes lexicaux sont habituellement appelés « champs sémantiques ».

---

(1) F. De Saussure, Cours de linguistique générale, ENAG/EDITIONS, Alger, 1990, p. 182.

Le lexique découpe donc l'univers en catégories. On constate que, très souvent, on assiste à des découpages de la réalité différents selon les langues, car on découvre des écarts plus ou moins importants entre les champs sémantiques d'une langue à une autre. Chaque langue semble être une grille exprimant une vision particulière du monde. Les langues différentes expriment par des structures linguistiques différentes des faits identiques, le nombre de mots utiles dans tel ou tel domaine semble être étroitement lié à des mentalités, des activités dominantes, un climat, des institutions politiques et sociales, etc. Et comme l'écrit Haddadou, « est-il permis d'avancer qu'une langue développe les secteurs de son vocabulaire les plus en rapport avec ses activités »<sup>(1)</sup> en donnant l'exemple du vocabulaire de la figue qui est riche en kabyle et inversement, celui de la datte qui est pauvre dans le même dialecte, ce qui est dû à la culture et à la consommation de la figue qui avaient une importance primordiale dans la société kabyle traditionnelle.

En dépit des différences plus ou moins importantes entre les champs sémantiques d'une langue à l'autre, il existe des *universaux fondamentaux*, des traits universels communs qui se retrouvent dans toutes les langues. Il y a donc des concepts qui possèdent une expression lexicale dans tous les idiomes. Les chercheurs parlent aussi d'*universaux cosmogoniques* ; tous les hommes habitent la même planète et possèdent les mêmes cadres de référence au monde extérieur. Il y a également des *universaux biologiques*, des *universaux psychologiques*, des *universaux culturels*, etc. La notion d'universaux s'emploie aussi avec les traits linguistiques universels, communs à toutes les langues humaines. On parle, dans ce cas, d'*universaux linguistiques*. Ainsi, reflet de la multiplicité du réel, le lexique constitue la réserve où les locuteurs puisent les mots au rythme de leurs besoins.

---

(1) M. A. Haddadou, Le vocabulaire berbère commun, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Tizi-Ouzou, 2003. p.09

### ***5. Mutabilité sociale et changement linguistique***

Toutes les sociétés évoluent au cours de leur histoire, il en est de même de la langue qui est un fait social, seulement, en terme de langue le changement est difficilement saisissable. Des mots disparaissent parce qu'ils ne servent plus, ou parce que les choses qu'ils désignent disparaissent, d'autres apparaissent pour désigner des choses nouvelles. En effet, c'est en comparant les différents états de l'évolution d'une langue, ou en comparant tout simplement ses réalisations dans la même époque, mais chez des locuteurs d'âges différents, que nous pouvons constater les changements qui l'affectent. A. Meillet résume ce lien entre la langue et la société comme suit : « Il y a un élément dont les circonstances provoquent de perpétuelles variations, tantôt soudaines et tantôt lentes mais jamais entièrement interrompues, c'est la structure de la société... », « Dès lors il est probable, à priori, que toute modification de la structure sociale se traduira par un changement des conditions dans lesquelles se développe le langage(...) du fait que le langage est une institution sociale, il résulte que la linguistique est une science sociale et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social dont les variations du langage ne sont que les conséquences, parfois immédiates et directes, et le plus souvent médiates et indirectes ».<sup>(1)</sup>

Le changement social se traduit donc par le changement du système linguistique qui, à son tour, se voit traduit dans le principe de l'arbitraire du signe linguistique, c'est-à-dire dans le mode de correspondance entre le signe linguistique et le référent, en fonction de la communication linguistique, car en tant que véhicule de communication entre les hommes, « la langue s'impose à ceux-ci comme un système de

---

(1) A. Meillet, Linguistique historique et linguistique générale, T. I, Editions Champion, Paris, 1982, pp. 16- 17.

norme dont l'utilisation permet la cohérence et l'intelligibilité des contenus de communication. Mais les conditions de communication sont diverses et indépendantes du système de la langue, elles varient selon la quantité et la qualité des sujets en communication et encore selon les circonstances contingentes des communications. En un mot, les conditions des communications linguistiques expriment le cadre social dans lequel elles se réalisent ». <sup>(1)</sup>

Mais, dès lors, comment expliquer ce paradoxe entre la langue considérée comme système de normes, d'une part, et la langue soumise aux changements sans porter préjudice au système, de l'autre part ? Toutefois, « le véhicule linguistique réagit à ce conditionnement externe en fonction précisément de ses caractères internes propres, c'est-à-dire de sa structure. Aux changements des conditions de communication qui exigent une adaptation de la langue, son système normatif oppose l'inertie qui lui est propre ; et lors même que l'inertie du système est vaincue, le changement intervenu est explicable par les caractéristiques structurales qui l'on, en quelque sorte, permis » <sup>(2)</sup>

C'est donc, le changement social, l'évolution du monde technique, scientifique, socio-politique, etc. qui fait appel et déclenche le phénomène de la néologie lexicale.

Dans son aspect référentiel, le changement linguistique se fait en fonction de la nécessité vitale de la connaissance qui accompagne les rythmes de l'évolution du monde, mais aussi et essentiellement de la nécessité de la communication, car comme l'indique L.Guilbert : « Le langage ne serait pas s'il ne satisfaisait pas ce besoin vital » <sup>(3)</sup>

---

(1) GRANI, "Problèmes de sociologie du langage", Traité de sociologie, P.U.F. Paris, P.270

(2) GRANI, Op. cit. p.270

(3) L. GUILBERT, La créativité lexicale, Larousse, Paris, 1975, p. 15

## **6. La problématique du mot**

De tous les concepts en usage dans la littérature linguistique, **le mot** est celui qui suscite le plus de désaccord entre les linguistes. Pour les linguistes, comme Frei et Martinet, le **monème** pouvait fournir une meilleure unité de signification.

D'autres, comme F. Brunot et les mécanistes américains, ont remplacé les traditionnelles analyses grammaticales et logiques, c'est-à-dire celle des mots et celle des propositions, par une analyse des fonctions qui intègre les deux en alignant à tous les niveaux **mots** et **syntagmes**, sous le nom d'analyse globale et d'analyse en constituants immédiats<sup>(1)</sup>.

Antoine Meillet en donne une définition qui est la suivante : « un mot est défini par l'association d'un sens donné à un ensemble donné de sons susceptible d'un emploi grammatical donné ».<sup>(2)</sup>

Du fait de sa polysémie et de son caractère flou et fluctuant, la majorité des auteurs, de Benveniste à Lyons, l'ont tout simplement proscrit de leur terminologie. Martinet aussi l'a banni dans sa terminologie au profit de syntagme et de monème, « la solution du problème pourrait se trouver dans le remplacement, dans la pratique linguistique du « mot » par le concept beaucoup plus souple de "syntagme" ».

Pour pallier ces difficultés, d'autres auteurs adoptent les termes de "lexie" pour désigner l'unité lexicale dans son ensemble "conçue comme une unité de désignation" et "lexème" pour le morphème lexical.

---

(1) V. Chr. Marcellesi, « Grammaire et linguistique : le mot », Télé-enseignement, 1984-1985, Université Haute-Normandie, Rouen, pp.3476-3479.

(2) A. Meillet, cité par Ch. Marcellesi, Op.cit. p.3476.

### **6.1. Critères d'identification du mot**

Plusieurs linguistes ont présenté tout un ensemble de critères à la fois formels, sémantiques, accentuels, graphiques, etc.

- **Critères typographiques :**

L'emploi du blanc comme signe démarquant le commencement et la fin des frontières d'un mot remonte à une tradition fort ancienne. Il est considéré comme le critère prépondérant dans l'identification du "mot". Dans cette tradition, le terme "mot" était défini comme un "segment de discours compris entre deux espaces blancs".

La disposition des blancs n'est pas totalement arbitraire. Elle indique en général que le segment isolé est identifié à la fois comme une unité syntaxique minimale et comme une unité de désignation. Cette opération s'effectue sur la base de commutation.

Le critère graphique n'est pas opérant pour le berbère, même pour l'ancien alphabet libyco berbère (Galand), celui-ci n'opère pas un découpage systématique du texte.

Nous pouvons dire que le critère graphique n'est pas applicable à toutes les langues naturelles, notamment pour celles dont l'écriture n'est pas standardisée.

- ***Critère intonatif :***

L'intonation est un autre critère invoqué pour le découpage de la chaîne parlée, optique dans laquelle le "mot" serait une unité prosodique.

Mais ce paramètre est inopérant pour les langues où l'accent n'a pas de fonction démarcative.

- ***Critère sémantique :***

On définit le "mot" comme une unité de sens. L'identification du "mot" repose donc sur des données sémantico-référentielles ou sur la connaissance de la réalité extra-linguistique telle qu'elle est structurée.

Mais la difficulté à laquelle on est confronté c'est l'existence de signes auxquels on ne peut pas assigner une fonction dénotative.

- ***Critère de l'autonomie syntaxique :***

L'autonomie syntaxique implique la définition du "mot" comme « la plus petite unité pourvue d'un flexif ». Ce critère ne recouvre pas toutes les catégories, en particulier celles d'indéclinables (prépositions, conjonctions, etc.). Il accorde la primauté théorique au Nom et au Verbe au détriment des autres catégories.

Enfin, il semble qu'aucun critère, pris isolément, ne permette de donner une assise théorique solide à la notion de "mot".

**6.2. Le mot en berbère :**

Certains linguistes berbérisants préfèrent utiliser d'autres termes, comme "monème", "lexème", pour désigner les unités lexicales. Mais d'autres, comme Galand <sup>(1)</sup> qui admet que le "mot" doit être à la base de l'analyse lexicale, et Haddadou<sup>(2)</sup> affirme que « la notion présente l'avantage, en berbère comme dans la plupart des langues, d'être à la fois courante et évidente pour le locuteur. On peut donc la garder ».

Les berbérisants s'accordent sur le fait que le mot berbère est le résultat de la combinaison d'une racine et d'un schème.<sup>(3)</sup>

*La racine* est définie comme "une suite consonantique porteuse d'un minimum de sens", elle appartient au lexique, et *le schème* est "le cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser", il contient indifféremment des consonnes et des voyelles, constitue un cadre formel avec des vides remplis par la suite par les consonnes de la racine pour chaque forme dérivée, et appartient à la grammaire.

Ex. BRK "être noir, couleur noire" + le schème de l'adjectif :  $ac^1c^2c^3an$  /ou  $imic^1c^2ic^3$ , on obtient aberkan ou imibrik "le noir".

La racine "s'obtient par un procédé de restriction qui consiste à l'effacement de tout élément (voyelles ou consonnes) à valeur grammaticale ou dérivationnelle, tel que l'illustre l'exemple suivant ;

---

(1) L. Galand, "Le problème du mot en berbère", In. Actes des sessions de linguistique et de la littérature, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1992, pp. 189-195

(2) M. A. Haddadou, Guide de la culture berbère, Ed. Paris-Méditerranée/ Ina-Yas, 2000, p.240.

(3) V. Cantinau J. Racines et schèmes (1950), ainsi que Galand L. Etudes de linguistique berbère (2002), pp. 99-108.

Pour obtenir la racine ‘wt’ à partir de la forme dérivée ttemyewwatan ‘ils se battent mutuellement’ en la décomposant :

- **tt** ; préfixe de l’aoriste intensif.
- **my** ; le préfixe de la dérivation verbale (à valeur réciproque).
- **en** (en finale) ; l’indice de personne (indice de la 3<sup>ème</sup> personne, masculin, pluriel)
- les voyelles ; **-a-** du thème verbal et la voyelle zéro(**e**)
- les consonnes **w, t**, constitutives de la racine.

## **7. Les procédés de formation lexicale**

La dérivation, tout comme la composition, sont deux procédés de production lexicale en berbère. La dérivation est le procédé essentiel, plus productif, et la composition joue un rôle moins important quoi qu’elle est attestée dans tous les dialectes.

### **7.1. La dérivation :**

Les mots résultant d’un processus de dérivation sont des unités dont l’un seulement des éléments constitutifs est apte à être employé de façon autonome dans l’énoncé.

Le mot dérivé est formé par l’adjonction d’un ou plusieurs affixes soudés à une base.

Les affixes se divisent en préfixes et en suffixes.

**A- La dérivation nominale :**

A partir d'un lexème verbal, on peut obtenir :

- **Un nom d'action verbale** (dénominateur abstrait) qui réfère au procès « le fait de-»

Ex. zdem \_\_\_ n.a.v \_\_\_ azdam.

Pour les verbes à radical long et pour les verbes dérivés, le nom d'action verbale est généralement obtenu par simple préfixation de la marque vocalique nominale (a-)

Ex. jmeε-----ajmaε

Siwel-----asiwel

Rwi -----arway

Serwet----aserwet

Pour les verbes à radical court, les procédures sont beaucoup plus variées.

-  $c^1 c^2 c^3$  -----a  $c^1 c^2 c^3$  ; zger-----azgar

-  $c^1 ucc^2$  → ac<sup>1</sup>ucc<sup>2</sup>u ; ħudd-----aħuddu, ħumm-----aħummu

-  $c^1 c^2 u$  → c<sup>1</sup>cc<sup>2</sup> ; knu-----kennu, ħlu-----ħellu

- cc<sup>1</sup>c<sup>2</sup> → tucc<sup>1</sup>c<sup>2</sup> ; ffy-----tuffya, llm-----tullma

-  $c^1 c^2$  → tac<sup>1</sup>uc<sup>2</sup> ; res-----tarusi, del-----taduli

Les nombreux emprunts à l'arabe sont une cause de destruction du système des relations formelles, l'emprunt garde souvent un nom d'action verbale arabe.

Ex. xdem-----lxedma, fhem-----lefhama, etc.

- **Le nom déverbatif concret :**

Décrit le procès dans sa manifestation ou sa réalisation ou son résultat. On trouve parfois certains dérivés qui associent les deux valeurs du nom d'action verbale et celle du nom d'agent concret, mais on peut les distinguer selon le contexte dans lequel sont utilisés.

Ex. aru "écrire" → tira "fait d'écrire" → nom d'action verbale

→ tira "écriture" → nom déverbatif concret

kres "nouer" → tikersi "fait de nouer" → nom d'action verbale

→ tikersi "le nœud" → nom déverbatif concret

- **Le nom d'agent :**

Il s'agit de nom verbal d'animé, humains ou animaux. On l'obtient généralement par la préfixation de (am-) avec ses variantes (an-, in-/n) accompagnée de l'apparition de voyelles ou de jeu d'alternances vocaliques.

Ex. Aḡew → anaḡaw

Aker → amakar

Ddukl → ameddakel

Il existe un autre mode de formation :

$c^1c^2c^3 \rightarrow ac^1cc^2c^3$  "nom d'agent" (c'est un modèle d'origine arabe)

Ex. gzer → agezzar

Xdem → axeddam

Ḍmeε → aṭemmaε , etc.

- **Le nom d'instrument :**

La productivité du nom d'instrument est encore plus faible que celle du nom d'agent. Le nom d'instrument est formé par préfixation de [(a / i) s-].

Ex. Rgel → asegel

Qqes → tisiqqest

Gzem → tisegzemt (tizegzemt)

Ddez → asduz (azduz)

## **b- La dérivation verbale**

En théorie, une racine lexicale donne naissance à plusieurs dérivés verbaux et nominaux à partir de la forme simple du verbe (ou base de dérivation) comme suit :

### **b-1 : L'actif transitif** (dit aussi factitif) :

(s-) et ses variantes : z, ʒ, c, j.

Ex. aʒ → ssaz ou ʒaz

ağew → siğew ou jjiğew, etc

### **b-2 : Le passif :**

ttwa/ ttw/ ttu, mm/nn (le ttwa est plus productif)

Ex. rgem → ttwargem

ečč → mmečč

qlab → nneqlab

**b-3 : Le réciproque : my/ mm/ ms**

Ex. ini→ myini “se dire réciproquement”

degger→ mdegger “se pousser réciproquement”

De nombreuses combinaisons sont possibles entre ces morphèmes de dérivation :

- ttu/twa + s→ ttuzenz ou ttwazenz, ttwaselmed
- ttu + n→ ttunefk
- s +m →smeny, mseny
- m+s+n→mesneqlab

## ***7.2. La composition***

Elle est largement attestée en berbère même si son rôle est moins important que la dérivation. On distingue deux types de composés :

- a- les composés proprement dits, formés par simple juxtaposition d’unités.
- b- les composés synaptiques, formés par lexicalisation de syntagmes.

Les éléments des deux types de composés renvoient à une seule réalité et la commutation porte sur l’ensemble du composé. Néanmoins, les deux types présentent des différences. Le rapport de composition est facile à reconnaître dans le deuxième type, ses éléments sont facilement reconnaissables étant donné que les unités le composant sont toujours séparées.

**A. La composition proprement dite :**

Elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntactique entre elles, au point que les composés ne sont presque plus sentis comme tels.

Exemples :

**Nom+nom :** *asɣersif* "peuplier" → *asɣar* "bois" + *asif* "fleuve"

**Verbe +nom :** *mageritj* "tournesol" → *mager* "aller à la rencontre de..." + *itj* "soleil"

**Adverbe + nom :** *agerseggas* "mauvaise année" → *yir* "mauvais" + *aseggas* "année"

*war sseɛd* "malchanceux" → *war* "sans" + *sseɛd* "chance"

**B. La composition synaptique :**

Les composés synaptiques se distinguent des syntagmes, car les éléments d'un syntagme peuvent commuter librement avec d'autres unités mais ceux du composé synaptique ne peuvent pas être séparés.

Exemples :

*iles n tfunast* "plante "

*Tuymest n temɣart* "plante"

*Tislit n wenzar* "arc en ciel".

*Aman n tasa* "urine"

*Adrar n ufud* "fémur "

## **8. Quelques conceptions théoriques de l'aménagement linguistique**

L'aménagement linguistique, tel que le définit J. Maurais, désigne l'intervention humaine consciente sur les langues<sup>(1)</sup>.

En effet, toute intervention sur les langues répond à des objectifs différents qui méritent d'être identifiés. Plusieurs typologies d'objectifs étaient proposées par les linguistes, et nous nous basons ici sur celle proposée par Moshé Nahir qui, à partir des cas concrets, dégage onze objectifs suivants<sup>(2)</sup> :

- 1- La purification de la langue : la protéger d'influences étrangères et pour préserver l'intégrité de la norme décrétée.
- 2- Le renouveau de la langue, pour faire d'une langue peu utilisée la langue normale de communication.
- 3- La réforme de la langue qui vise un ou des changements spécifiques à l'intérieur d'une composante de la langue, que ce soit au niveau de l'orthographe, du lexique ou de la syntaxe.
- 4- La promotion d'une variété linguistique au rang de langue standard.
- 5- La diffusion, c'est-à-dire l'augmentation du nombre de locuteurs (ex. « extension sociale » des Catalans).
- 6- La modernisation lexicale qui se fait par la néologie ou l'emprunt adapté au « génie » de la langue.
- 7- La standardisation terminologique dont l'objectif est l'uniformisation des terminologies.

---

(1) J. Maurais (sous la direction de), Politique et Aménagement linguistiques, Publications du Québec, Conseil de la langue française, 1987, p .13.

(2) J. Maurais, Op. cit. pp. 24-25

8- La simplification stylistique, pour réduire les sources d'ambiguïté liées, comme le dit Moshé Nahir, à l'utilisation de structures archaïques, que ce soit dans le lexique, dans la syntaxe ou, plus généralement dans le style.

9- La communication interlinguistique, pour faciliter la communication entre des communautés linguistiques distinctes, soit par la promotion d'un code linguistique « artificiel », comme l'espéranto, ou celle d'une langue qui s'impose comme langue de communication international, comme l'anglais.

10- Le maintien de la langue, c'est-à-dire la promotion d'une langue déjà en usage, qu'il s'agisse d'une langue « dominante » socioculturellement ou démographiquement, ou de langues « minoritaires » (ethnic languages) dont on veut faire la promotion.

11- La standardisation de codes dits « auxiliaires » comme, par exemple, le langage des signes utilisé par les sourds, la signalisation routière, etc.

La terminologie est la composante de la langue parmi celles qui nécessitent l'intervention. Ainsi, L-J. Rousseau <sup>(1)</sup> décrit les modes d'intervention terminologique en examinant quelques fonctions de la terminologie :

- *la fonction conceptuelle ou cognitive* qui est liée au développement des connaissances. C'est une fonction qu'il rattache à la modernisation de la terminologie en réponse au besoin social de combler l'écart ou le retard terminologique, mais également à l'harmonisation et la normalisation de la terminologie.

---

(1) Rousseau Louis-Jean, « Terminologie et aménagement linguistique », In. Jornada Panllatina de Terminologia, Perspectives i camps d'aplicacio.

- *la fonction communicationnelle* qui trouve son application dans le transfert des connaissances et de l'information. Cette fonction langagière et pédagogique rappelle que les termes naissent et se définissent dans le discours scientifique et technique ou, selon les contextes. C'est à elle que se rattachent les objectifs de qualité de langue, de modernisation du lexique, de normalisation et d'harmonisation, mais également l'objectif de la communication interlinguistique, et d'une certaine manière, celui de simplification stylistique.

- *la fonction symbolique et la fonction identitaire* auxquelles on peut rattacher les objectifs de la renaissance ou la survie des langues menacées ou insuffisamment développées pour servir de moyen de communication moderne.

### **8.1. Aménagement linguistique du berbère**

Comme l'indique Nait Zerrad <sup>(1)</sup>, le tifinagh qui est l'écriture alphabétique lybico-berbère peut constituer historiquement « la première intervention consciente sur la langue berbère ». Cet alphabet qui est conservé par les Touaregs de l'Ahaggar jusqu'à nos jours, à caractère consonantique qui note q'exceptionnellement les voyelles, a été réformé partiellement par le groupe de l'Académie berbère, à la fin des années 1960, en l'adaptant au système phonétique du kabyle.

---

(1) Cf. R. ACHAB, La néologie lexicale berbère (1945-1995), Ed. Peeters, Paris-Louvain, 1996, p.45

Dès le 19<sup>ème</sup> siècle, la recherche sur la langue berbère a été initiée par les précurseurs dans le cadre de l'anthropologie coloniale, comme les travaux de militaires (Hanoteau) ou missionnaires (le père Huyghe pour le kabyle et le Chaouia et le père Ch.de Foucauld pour le Touareg..., tel que nous l'avons mentionné précédemment.

Puis viennent les recherches de linguistiques menées dans le cadre académique sous la direction d'universitaires comme André et René Basset, Arsène Roux, André picard,... Ce mouvement fut immédiatement approprié par des élites intellectuelles kabyles qui entreprennent les premières expériences d'aménagement linguistique.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Boulifa était le premier à entreprendre ce travail d'intervention <sup>(2)</sup> consciente sur la langue en raison de l'ampleur de sa contribution et de ses travaux déjà très précis sur la langue, notamment sa *Méthode de langue kabyle* (1913). Le système de transcription adopté dans ces travaux était la graphie latine, sans omettre de noter que la graphie arabe a servi aussi à la transcription des textes berbères, notamment des textes religieux, et elle continue, de nos jours, de servir à noter des textes berbères dans certaines aires dialectales, comme au maroc ou au mzab (en Algérie). Mais on peut avancer que cette question de graphie est tranchée de fait, car c'est le système graphique latin qui domine dans la pratique et l'usage, surtout en kabylie.

A l'indépendance, la nation algérienne était inscrite dans une aire civilisationnelle arabo-musulmane. La langue berbère ne bénéficie d'aucun statut politico-juridique, étant tout pluralisme que ce soit politique, culturel ou linguistique

---

(2) Pour la genèse de cette entreprise, voir : R. Kahlouche, " Aménagement linguistique dans un milieu plurilingue : le cas du berbère " In. Actes des journées d'études " la coexistence des langues dans l'espace francophone ", Rabat, 25- 28 septembre 1998

était exclu <sup>(1)</sup>. Ceci dit, tout le travail sur la langue (fixation, normalisation de la graphie, néologie...) s'est fait en dehors des instances de l'Etat qui prônaient une toute autre politique linguistique « politique d'arabisation » <sup>(2)</sup>.

Etant donné que jusqu'à 1990, le processus d'aménagement du berbère (kabyle) est extra- institutionnel et autonome, certains de ces travaux ont été faits en équipe, tels que *Amawal n tmazight tatrart (lexique de berbère moderne)* (1974) sous la direction de Mammeri, et *le lexique français-berbère de mathématiques* (1984), d'autres sont des réalisations individuelles, comme *Tajerrumt n tmazight (Tantala Taqbaylit)* de Mammeri, (1976).

Récemment, il y a eu des rencontres « journées d'études » dans un cadre institutionnel, et ont comme objectifs l'aménagement de la langue berbère. Nous citons les journées d'études organisées par le centre de recherches berbères (C.R.B) de l'INALCO, et consacrées aux « problèmes en suspens de la notation usuelle du berbère » en juin 1996 à Paris, suivie d'une autre rencontre, organisée par la même institution à Paris, du 5 au 9 octobre 1998 et consacrée à trois point :

**I°- La standardisation de la langue berbère.**

**II°- La notation usuelle :** bilan et compléments aux propositions de juin 1996.

**III°- La néologie – terminologie**

---

(1) Sur l'Algérie officielle et le berbère, voir : Salem Chaker, *Imazighen ass-a*, Op. cit. pp. 67-77.

(2) Cf. G.Granguillaume , *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve-Larose, Paris,

Cet atelier avait retenu le principe de la mise en place d'un Réseau International pour l'Aménagement de la Langue Berbère, constitué autour du Centre de Recherche Berbère de l'INALCO. .

Un colloque international sur l'aménagement linguistique était organisé par l'institut de langue et culture Amazighes de l'université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou les 17-18-19 Avril 2000.

Aussi, les 8-9-10 Avril 2001, le département de langue et culture amazighes de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Béjaia, a organisé une table ronde internationale sous le thème : « Standardisation de Tamazight : langue de référence et terminologies spécialisées ».

De ces réflexions, il ressort que dans la perspective de l'aménagement linguistique du berbère, on doit procéder avec réalisme et attention, tout en écartant du projet les considérations idéologiques ou politiques. La variation qui caractérise la langue berbère, comme toutes autres langues d'ailleurs, doit être prise en considération dans la définition d'une norme, tel que l'indique Chaker : « L'idée d'une langue identique à elle-même en tout point de son territoire et chez tous ses locuteurs est une illusion, le produit d'une histoire socio-culturelle précise : elle ne correspond jamais à la réalité objective des pratiques linguistiques observées. Les langues fonctionnent, très bien et partout, avec de grandes latitudes de variation. Il ne faut donc pas transplanter dans notre domaine des conceptions purement idéologiques, une problématique largement

artificielle, qui risqueraient d'être inutilement coûteuses (...) toute attitude uniformisante rigide et excessive serait immanquablement rejetée».<sup>(1)</sup>

Dans la même conception, Kahlouche aussi indique qu'une norme en berbère doit être «variationniste et polynomique».<sup>(2)</sup>

A toutes ces initiatives, notamment celles qui sont individuelles, s'ajoute la contribution des écrivains romanciers en kabyle qui ne sont pas seulement des usagers, mais également des agents d'aménagement de la langue<sup>(3)</sup>. Comme on peut inclure dans cette catégorie, les journalistes d'expression berbère ou précisément kabyle qui peuvent contribuer à ce processus d'aménagement du berbère, et dont la langue de travail est soumise à l'analyse dans cette recherche.

---

(1) Chaker S. Document de synthèse « Orientations générales pour l'aménagement de la langue berbère : urgence et réalisme », Atelier organisé du 5 au 9 octobre 1998 à Paris.

(2) Kahlouche R., « Aménagement linguistique en milieu plurilingue : le cas du berbère », Op. cit.

(3) V. Merkitou K., Néologie et archaïsmes dans trois romans kabyles : *ID D WASS*, *TAGREST URJU* de A. MEZDAD et *TAFRARA* de S. ZENIA, mémoire de licence, sous la direction de Mohand Akli SALHI.

# **CHAPITRE II**

## **La néologie lexicale**

Toute langue évolue nécessairement et elle est en constante mutabilité. Cette évolution se manifeste dans l'activité créatrice, essentiellement sur le plan lexical. Le lexique se caractérise en raison de sa fonction référentielle, par sa mobilité. «En vertu de la dualité signifiant /signifié, il participe de la structure linguistique, de l'évolution, du monde, et du domaine de la signification que sa représentation implique. Il vieillit dans certains de ses éléments et s'enrichit de nouveaux éléments en liaison avec le nombre des référents nouveaux et leur transformation»<sup>(1)</sup>.

Le lexique est parmi les composantes de la langue qui nécessite une intervention, « Il est le centre d'attraction de tous les efforts d'aménagement de la langue, ces derniers naissent de la conscience soit d'un envahissement de vocables étrangers soit d'un déficit lexical par rapport aux grandes langues de civilisation »<sup>(2)</sup>. Ainsi, dans le présent travail, la créativité lexicale est considérée comme l'un des aspects fondamentaux de la standardisation ou d'aménagement de la langue berbère. Boulanger (1984) indique que « les recherches sur la néologie ont des incidences non seulement sur les études lexicales et sémantiques, mais elles ont aussi des répercussions sur la plupart des secteurs qui prennent le langage comme objet d'étude»<sup>(3)</sup>. C'est pourquoi nous allons examiner les différents procédés de la néologie dans le domaine de l'information en kabyle.

Après la définition des concepts « néologie » et « néologisme » et un court bilan de la néologie berbère, nous essayerons de recenser les néologismes contenus dans notre corpus et voir leur degré de fréquence et leur récurrence selon les thèmes traités (ou selon les champs lexico - sémantiques) et selon des réalités nouvelles à dénommer.

---

(1) L. GUILBERT, Op. cit. p. 29.

(2) J. Maurais, Op. cit. p. 32-33.

(3) BOULANGER, cité par A. BOUMALEK, Morphogénèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sud-ouest marocain), Thèse de Doctorat, s/dir. S.CHAKER, INALCO, Paris 1996, p. 255.

Nous allons établir une typologie des différentes créations néologiques selon notre corpus puis procéder, par la suite, à l'analyse des procédés de création, que ce soit sur le plan formel ou sur le plan de la mutation sémantique. Enfin, nous étudierons également (ou nous allons cerner) les causes et fonctions de ces innovations lexicales ainsi que leurs conséquences.

## **1- Les différentes conceptions de la néologie**

Pour L. Guilbert, « la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical »<sup>(1)</sup>.

Marcellesi (1974 : 95), de son côté, définit la néologie comme « la production d'unités nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant ». La néologie consiste alors à fabriquer de nouvelles unités (Sa / Sé) ou à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusque-là.

Ces unités lexicales nouvelles prennent le nom de « néologisme », un concept définit dans le dictionnaire de linguistique (1989 : 335) <sup>(2)</sup> comme étant « tout mot de création récente ou empruntée depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien ». Matoré (1953) définit ce concept comme « une acception nouvelle introduite dans le vocabulaire d'une langue à une époque déterminée » <sup>(3)</sup>.

---

(1) L. GUILBERT, p. 31

(2) Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1989, p.335

(3) Matoré (1953), cité par A. BOUMALEK, Op. Cit. p. 256.

Ces mots nouveaux ont leur fonction dans la langue car, comme le précise Aïno Niklas-Salminen : «des mots nouveaux sont toujours indispensables pour exprimer les changements qui surviennent : les découvertes scientifiques, les progrès industriels, les modifications de la vie sociale, etc.»<sup>(1)</sup>

## **2- Court bilan de la néologie berbère <sup>(2)</sup>**

### **2-1. Les premiers néologismes (1945-1954)**

Les premiers néologismes en berbère remontent à l'année 1945. Ils apparaissent dans les chants berbéro-nationalistes <sup>(3)</sup> produits par des jeunes militants kabyles du mouvement national algérien. Cette production de ces chants s'étale sur une dizaine d'années (1945-1954). Ces néologismes sont formés par divers procédés de production lexicale, ou sont des emprunts internes puisés dans d'autres parlers ou dialectes berbères.

Les thématiques développées dans ces chants ainsi que les références à des personnages importants de l'histoire berbère (comme Massinissa et Jugurtha) s'inscrivent dans une perspective de revendication, de défense et de valorisation de l'identité berbère. A titre d'exemple nous citons quelques néologismes <sup>(4)</sup>:

- Amaziɣ « berbère », dans « kker a mmi-s umaziɣ »

Il est attesté dans plusieurs dialectes (touareg, chleuh, Maroc central,...), mais en contexte kabyle de ce temps il est considéré comme néologisme.

---

(1)- Niklas-Salminen, Op. cit. p.86

(2)- Dans la rédaction de cet élément, nous nous sommes basée sur la thèse de R.ACHAB, Op. Cit. Paris, 1996.

(3)- En Kabylie, l'Algérie future se chante alors en berbère et bien souvent sur les paroles de « kker a mmi-s umaziɣ », In. S. CHAKER, OP. cit. p.20.

(4)- Pour d'autres termes, v. R. ACHAB, Op. cit. pp.71-79

Il en est de même du pluriel «imaziyen » et de la forme féminine « tamaziyt » qui désigne la langue berbère « tamaziyt at-tgem at-ternu ».

- timidwa « amitié » du touareg amédi « ami »

asefru n timidwa « chant de l'amitié »

- tigreylanit « l'internationale »

Tigreylanit at-tessemlil timura

Néologisme obtenu par composition de la préposition *ger* « entre » et le nom *aylan* « nation, pays » du dialecte mozabite.

## **2-2. Les pages lexicales du BULLETIN DE L'ACADÉMIE BERBÈRE**

Créée en 1967 à Paris sous forme associative, l'*Académie berbère* dont le principal animateur fut Mohand Arab Bessaoud, avait comme objectif la défense et la promotion de la langue, la culture et l'identité berbères.

Cette académie à laquelle les caractères néo-tifinaqh restent attachés, comme on l'a mentionné déjà, publiait aussi un bulletin au contenu diversifié nommé Imaziyen « les berbères ». A travers les pages lexicales sous le titre "*une page de notre dictionnaire*", des vocables tirés de plusieurs parlers berbères ont été lancés, comme : *asel* « nouvelle » tiré du touareg, qui est passé maintenant pour « *isali* », *amedyaz* « poète » et *agaraw* « mer » qui signifie maintenant « océan », tous les deux tirés du parler chleuh(Maroc), *imalas* « semaine » et *izli* « chant » d'où *tizlit* « chanson », tirés du parler de djerba(Tunisie).

Comme était publié aussi le système de numérotation berbère dont on ne trouve que les deux nombres :*yiwen*(*yiwet*) « un » et *sin*(*snat*) « deux » en

kabyle, malgré qu'il est conservé dans d'autres dialectes comme le touareg et le mozabite, etc.

### **2-3. Tajerrumt n tmaziyt (Grammaire berbère)**

Sa première édition date de 1976, mais l'auteur, tel que l'indique Achab, en dévoilait les premières ébauches et la terminologie technique dès les débuts des années 1970, à l'Université d'Alger où il donnait des cours de grammaire et de civilisation berbère.

Tajerrumt, souligne Achab, « peut être considérée historiquement comme la première intervention à la fois volontariste et relativement *massive* (180 termes environ) sur le lexique berbère. Bien plus, au-delà de la discipline concernée et de la quantité de termes introduits, *Tajerrumt* pose la question plus générale des vocabulaires de spécialité et de l'aménagement du lexique»<sup>(1)</sup>

Ce sont, en grande partie, les néologismes que contient ce document qui sont adoptés dans les manuels d'enseignement de la langue dans tout ses paliers, exemples : *asemmad* « complément », *amqim* « pronom », *tasyunt* « conjonction », *tanzeyt* « préposition »,...

---

(1) R. Achab, Op. cit. p. 104

**2-4. L'AMAWAL (1974) :**

L'Amawal peut être considéré comme le matériau central de la néologie lexical berbère, indique Achab, car il est le premier à avoir identifié de manière explicite un certain nombre de besoins généraux de la langue berbère en matière lexicale, et tenté d'y répondre de façon massive (1940 termes environ), il contient des termes appartenant aux terminologies de plusieurs disciplines, telles que : la sociologie, l'économie, la politique, l'administration, le droit, etc. De ce fait, ce document demeure une référence pour tous les berbères dont leur langue maternelle est aussi leur langue de travail, tels que les journalistes, les écrivains d'expression berbère, les auteurs des manuels scolaires, etc. La plupart des néologismes proposés sont des emprunts internes, c'est-à-dire puisés des autres dialectes berbères, précisément du touareg pour la plus grande partie, mais on y trouve aussi d'autres procédés de création néologique comme la néologie de sens comme *admer* « poitrine » prend le sens de « front (d'une armée) » dans l'Amawal, ainsi que *afeggag* « radical » dans l'Amawal mais son sens ordinaire est « ensouple »,etc. ou encore la néologie de forme comme *tamusayt* « pelouse » probablement du verbe *ssu* « étaler » et *timmarewt* « parenté » du verbe *arew* « enfanter »,etc.

Achab mentionne aussi d'autres matériaux néologiques, comme :

**2-5. Le lexique français- berbère de mathématiques** de H. Sadi (1984).

**2-6. Le vocabulaire de l'éducation** de B. Boudris (1993).

Comme on peut ajouter le **Lexique de la linguistique français-anglais-tamazight**, de A. Berkai (2009).

### **3- Typologie des néologismes**

L. Guilbert a proposé quatre types de néologie : la néologie phonologique, la néologie sémantique, la néologie par emprunt et la néologie syntagmatique.

**La néologie phonologique** consiste à produire de nouveaux signes linguistiques par le simple jeu de la combinatoire des phonèmes spécifiques à la langue. Selon le principe de l'arbitraire du signe, n'importe quelle séquence de phonèmes d'une langue donnée peut donner naissance à un néologisme. Nous n'avons pas relevé dans notre corpus des néologismes de ce type, raison pour laquelle il sera écarté de notre étude. Quant à la néologie par emprunt, nous traiterons uniquement l'emprunt interne, car l'emprunt externe fait l'objet de la partie suivante de cette étude. Nous retiendrons donc, dans le cadre de ce travail, deux types de néologie ; sémantique et syntagmatique en plus de la néologie dérivationnelle.

L'inventaire des unités lexicales contenues dans notre corpus nous donne le pourcentage de 11,06 % de néologismes de différents types. Mais ce nombre diffère d'un bulletin à un autre, car le premier bulletin contient uniquement 09,42 %, un autre contient 11,59 %, quant au dernier, il contient 12,25 % de néologismes, si on prend que ceux-ci comme exemples.

#### **3-1- La néologie sémantique**

Elle peut être définie par l'attribution d'une nouvelle signification à une forme déjà existante dans la langue. L. Guilbert affirme que « la néologie sémantique se différencie des autres formes de néologie par le fait que la substance signifiante utilisée

comme base préexiste dans le lexique en tant que morphème lexical, que celui-ci, sans aucune modification morpho-phonologique, ni aucune nouvelle combinaison intra-lexématique d'éléments, est constitué en nouvelle unité de signification »<sup>(1)</sup>

Dans les modifications dans le sens d'un mot, on fait appelle à différentes figures de pensée comme *la synecdoque* qui s'explique par une extension du sens du terme<sup>2</sup> par rapport au sens du terme<sup>1</sup> ou l'étymon, ou inversement, par la restriction du sens, ou encore *la métonymie* qui rend compte du transfert d'un mot dans la désignation d'une autre chose en vertu d'une relation de contiguïté entre les deux, et qui se présente selon les rapports de : cause à effet, du contenant au contenu et inversement, du nom abstrait au nom concret, etc.

Le néologisme de sens n'est pas repérable facilement, c'est seulement le contexte dans lequel il apparaît qui détermine son sens, tel que le confirme L.Guilbert : « Il apparaît ainsi que la structure de la phrase joue un rôle primordial dans la néologie sémantique ; la distribution des sèmes spécifiques d'un mot se manifeste initialement dans l'énonciation d'une phrase, elle prend corps ensuite, en tant que néologisme sémantique,(...)Et même l'entourage phrastique au moins réduit à une détermination est nécessaire pour faire apparaître le sens nouveau, soit dans le déterminant, soit dans le déterminé ».<sup>(2)</sup>

Nous avons relevé dans notre corpus des exemples de ce type :

- **Annar** : son sens originel est : « *aire à battre* », il a pris d'autres significations tout en gardant les sèmes d ' 'espace étendu' ' et d'activité.

---

(1) L. Guibert, Op. cit. p.64

(2) L. Guibert, Op. cit. pp.72-73.

Sens 1- « *stade* », exemple. annar bwaddal ‘stade’, annar n umenzu n novembre ‘stade du premier novembre’

Sens 2- « *champs* ».

- Exemple.1 : annar aserti ‘champs politique’, (en arabe : almaydaan alsiyaasi).
- Exemple 2 : deg unnar ‘sur le champs’, (en arabe : fi lmaydaan).
- Exemple 3 : annar imenyiyen ‘le champs de batailles’.

- **Aħric** : a le sens d’une ‘part’, ou une ‘partie d’un ensemble’, c-à-d il exprime la fraction.

Il apparaît dans d’autres contextes où cette signification de ‘fraction’ est sous entendue, il prend les sens de :

- 1- ‘secteur’, exemples : *aħris n leqraya (n ttrebga)* : ‘secteur de l’éducation’, *aħric n tezmert* ‘secteur de la santé’, *aħric n ššenεa* ‘secteur de l’industrie’, *aħric n lbusřat* ‘secteur des postes’.
- 2- ‘tour’ (en sport), exemple : *aħric wis rebεa n taggara n...* ‘ quart de finale’.

- **Udem** <sup>(1)</sup>: ‘face’, ‘visage’.

Il apparaît avec deux sens :

- 1- ‘vision’ ou ‘façon’, ex. *udem amynut l-lemxalřat* ‘vision nouvelle des échanges’.
- 2- ‘membre’, ex. *udmawen ara yezdin le comité central amynut* ‘les membres qui seront au comité central nouveau’ (les membres qui vont constituer le nouveau comité central).

---

(1) Plus de précisions dans le chapitre concernant le calque linguistique.

3- "personnalité", ex. *Amennuy yef tmaziyt yecfa-d i waṭas n wudmawen* 'le combat pour l'identité amazighe se souvient de beaucoup de personnalités'.

4- "point de vue", ex. *S wudem n yidles kan ney s wudem n tmusni* 'du point de vue culturel ou du point de vue scientifique'.

- **Iyallen (n.pl.), iyil(n. sing.)** : "Bras". / "Coudée" / "Force physique" / "Colline". Ex. *asexdem g-giyil* "utilisation de la force, de la violence"

Le nom pluriel "**iyallen**" est utilisé avec des sens néologiques qui sont : "armée" et "forces", c'est le sème de "force" qui est repris.

Exemples : 1 - *Iyallen n Marikan* : "l'armée américaine".

2 - *Iyallen n laman (n ṭṭmana)* : "les forces de sécurité" (la police).

3 - *Iyallen iḡadarmiyen* : "les forces de la gendarmerie".

- **Aseqqamu (n. mas. sing.)**, figure dans le dictionnaire Dallet sous le sens de "cercle de convives". C'est le sème de "l'union" qui est repris pour la nouvelle signification "conseil"

Exemples : 1- *Aseqqamu n laman (n ṭṭmana)* "conseil de sécurité"

2- *Aseqqamu ineylafèn* "conseil des ministres"

- **Taseqqamut (n. fem.sing.) / tiseqquma (n.fem.pl.)** : diminutif de "aseqqamu" signifie "commission", "jury", "comité" ou "cellule".

Exemples : 1- *Taseqqamut n ccedda* "cellule de crise".

2- *Tiseqquma niḡen* "les commissions autres" (les autres commissions).

3- *Taseqqamut n leεrac n lwilaya n Bgayet* "comité des archs de la wilaya de Béjaïa"

- **Agraw** : "Assemblée, réunion", sens néologique : "congrès", "colloque" (le sème de "réunion")
- **Timlilit** : "rencontre", utilisé pour "réunion".
- **Talast** : "Borne, limite", sens néologique : "ultimatum".
- **Tadwilt** : Il est défini dans le dictionnaire de Dallet comme "travailler l'un pour l'autre à tour de rôle", il est utilisé dans notre corpus pour "émission", "séance" ainsi que "tour" (en sport).
- **Amaynut** : du verbe nnunnet "apparaître, s'avérer", il signifie "nouveau".
- **Imdukkal** : "amis", utilisé au sens "homologues" ou "alliés".
- **Asizdeg** : "le fait de rendre (qlq chose) propre", est utilisé pour "ratissage (de l'armée)"

### **3-2- La néologie dérivationnelle**

La néologie dérivationnelle est le processus de création de nouvelles unités lexicales en exploitant les possibilités qu'offre le système dérivationnel de la langue berbère, c-à-d à base d'un seul mot on obtient d'autres mots qui ont une racine commune. Ces nouveaux mots s'obtiennent soit par affixation, soit par changement de catégorie syntaxique.

Dans notre corpus, figurent quelques néologismes de ce type :

**a- Le nom d'agent**

Produit par ajout des préfixes du nom d'agent ("am", "im") à la racine du verbe.

- imceyyeε "envoyé spécial"
- imciwer "conseiller"
- amaray "secrétaire"
- insikel "touriste"/ "voyageur"
- amusnaw "savant, analyste"
- amentag "attaquant"
- amḥaddi "défenseur"

Comme on trouve aussi un autre schème du nom d'agent d'origine arabe à base duquel est formé le mot pluriel *imeyyazen* du verbe emprunté à l'arabe meyyez "penser, examiner, calculer,...", ou encore *ineqqaden* du mot arabe naqd "critique" et qui signifient tous les deux "observateurs" : (*imeyyazen I-leḡnas* "les observateurs internationaux")

**b- Le nom déverbatif concret**

On a relevé des lexèmes utilisés ordinairement comme noms d'action verbale, devenus noms déverbatifs concrets sous une forme néologique :

- **Anadi** "le fait de chercher", signifie "la recherche", ex. *anadi di lumur I-lebḥer* "la recherche dans le domaine de la mer".

- **Tikli** ‘‘le fait de marcher’’, signifie ‘‘la marche’’, ex. *tikli i gettuεeyynen i tsebhit n wass-a* ‘‘la marche qui était prévue pour ce matin aujourd’hui’’
- **Asuter** ‘‘le fait de demander’’ a pris la forme d’un nom pluriel *isuturen* qui signifie ‘‘revendications’’, ex. *isuturen n tyeryert l-Leqser* ‘‘les revendications de la plate-forme d’El-Qser’’
- **Asefti** ; du verbe *fti* ‘‘gonfler’’ ou ‘‘se multiplier’’+ l’actif transitif ‘‘s’’, ce qui a donné *sefti* ‘‘faire gonfler’’ c- -d multiplier la quantité. Son sens néologique est ‘‘investissement’’.

Comme figurent aussi des dérivés formés par ajout de la marque discontinue désignant le féminin ‘‘t...t’’ au néologismes qui sont des noms d’agent :

- **Amentag** ‘‘attaquant’’ (sport).....**tamentagt** ‘‘l’attaque’’, ex. *tamentagt n terba t...* ‘‘l’attaque d’une équipe’’
- **Amhaddi** ‘‘défenseur’’.....**tamhaddit** ‘‘la défense’’ (sport et autre), ex. *aneylaf n temhaddit* ‘‘le ministre de la défense’’, *tamhaddit n terba t* ‘‘la défense d’une équipe’’.

On trouve aussi d’autres néologismes comme ;

- **Anafag** (sing) / **inafagen** (pl.) ‘‘aéroport’’, du verbe *afeg* ‘‘voler’’
- **Timesriffgin** ‘‘avions’’, du verbe *sriffeg* ‘‘voler’’
- **Asensu** ‘‘hôtel’’, du verbe *ens* ‘‘passer la nuit’’
- **Amattaf** ‘‘la radio’’, du verbe *ttef* ‘‘tenir’’

- **Asmekti** ‘commémoration, anniversaire’, du verbe *mekti* ‘se souvenir, se rappeler’ + l’actif transitif ‘s’.

### **3-3- La néologie par emprunt interne**

Les néologismes par emprunt interne sont des vocables empruntés aux autres dialectes berbères. Les emprunts interdialectaux utilisés comme néologismes par les journalistes sont tous puisés de l’Amawal, document auquel se réfèrent pratiquement tous les auteurs d’expression berbère. Ces néologismes sont utilisés avec des degrés différents de fréquence et de récurrences, chose qui est expliquée par la thématique des journaux radiodiffusés, car on trouve beaucoup de néologismes signifiant des notions appartenant au champs lexical socio-politique :

- Aselway ‘président’
- Tigduda ‘la république’
- Aneylaf ‘ministre’
- Timetti ‘société’
- Tilelli ‘liberté’
- Tagrawla ‘révolution’
- Isallen ‘les informations’
- Tayamsa ‘la presse’
- Ayref ‘le peuple’
- Tayerma ‘civilisation’
- Amezruy ‘Histoire’
- Akabar ‘parti’
- Tasertit ‘la politique’, etc.

### 3-4- La néologie syntagmatique

Nous désignons par néologie syntagmatique, à la suite de Guilbert, le processus de dénomination des réalités nouvelles par des formes complexes. Les créations de ce type ont la structure des composés synaptiques vue dans le chapitre consacré aux procédés de formation lexicale, et « c'est l'unicité de la référence qui constitue l'unité du complexe syntagmatique »<sup>(1)</sup>.

Les formations syntagmatiques relevées dans notre corpus appartiennent toutes au vocabulaire socio-politique, et sont dictées par la nature du travail journalistique qui se base essentiellement sur la traduction des dépêches rédigées en arabe ou en français, provenant des différentes agences de presse.

Du point de vue formelle, ces syntagmes sont constitués, généralement, de deux noms ou plus, séparés par le morphème prépositionnel "n" qui marque le rapport de détermination. Ces noms peuvent être tous des néologismes, comme dans ces exemples : *Aselway n tigduda* "président de la république" ou *Aneylaf n isallen* "ministre de l'information", comme on trouve dans un syntagme un néologisme et un emprunt, comme dans l'exemple suivant : *Aylif l-leqraya* "ministère de l'éducation" ou encore un nom appartenant au langage courant avec un néologisme ou avec un emprunt et vice-versa, exemples : *Ameqqran n lhukuma* "chef du gouvernement" ou *Ahric n tezmert* "secteur de la santé"

Parfois, le déterminant suit directement le déterminé, comme dans les exemples suivants : *Leqwanen igreylanen* "les lois internationales", *Aselway amasri* "le président égyptien",

---

(1) GUILBERT L., Op. cit. p.120

**1- Syntagmes contenant deux lexèmes :**

- Aselway n tigduda “président de la république”
- Aselway n Lmarikan “président de l’Amérique”
- Ameqqran n lhukuma “chef du gouvernement”
- Aħric n tezmert “secteur de la santé”
- Le bureau aserti “le bureau politique”
- Aneylaf isallen “ministre de l’information”
- Aylif l-leqraya “ministère de l’éducation”
- Tayerma imaziyen “civilisation des berbères”
- Aseqqamu ineylafen “le conseil des ministres”

**2- Syntagmes contenant trois lexèmes :**

- Aneylaf n lexdayem n baylek “ministre des travaux publics”
- Aneylaf isallen n Lεiraq “ministre de l’information de l’Irak”
- Aneylaf l-lumur n berra “ministre des affaires étrangères”
- Aseqqamu εlayen g-gemhujar “Haut Conseil des réfugiés”
- Aseqqamu εlayen n tmazight “ Commissariat haut de tamazight” (Haut Commissariat à l’Amazighité)
- Aseqqamu unnig n timmuzya “ Commissariat haut de l’amazighité” (Haut Commissariat à l’Amazighité)
- Tiddukkla tagraylant n tezmert “Organisation Mondiale de la Santé”
- Tuddsa tagraylant n tezmert “

- Ahil n lbanka usefti “programme de la banque de l’investissement” (programme d’investissement de la banque).
- Centre agraylan i yisallen “centre international pour informations”
- Rruplanat l-lgirra n Marikan “les avions de guerre des Etats Unis d’Amérique”

**1- Syntagmes contenant plus de trois lexèmes :**

- Aseqqamu ineylafen l-lumur n berra “conseil des ministres des affaires de l’extérieur” (conseil des ministres des affaires étrangères)
- Aneylaf l-lumur n berra n Marikan “ministre des affaires de l’extérieur de l’Amérique” (ministre des affaires étrangères de l’Amérique)
- Imciwer uneylaf l-lemεawna tayelnawt “conseiller du ministre de la solidarité nationale”
- Srabes uḥareb deg uylif n tezmert “service de prévention au ministère de la santé”
- Aseqqamu n laman n wegraw n tmura yeddukklen “Conseil de Sécurité de l’Organisation des Nations Unies”.
- Amaray amatu b-wesqamu εlayen n tmaziyt “secrétaire général du Commissariat Haut de l’Amazighité ” (secrétaire général du Haut Commissariat à l’Amazighité)
- Aseqqamu n ṭmana n ugraw l-leḡnas yeddukklen “Conseil de Sécurité de l’Organisation des Nations Unies”

#### 4- Quelques remarques à propos de l'usage des néologismes

Toutefois, ces néologismes ne sont pas utilisés par tous les journalistes de la même façon et d'une même fréquence :

- **Dénomination de quelques notions par des termes différents**

Exemples :

- **Organisation** est traduite par *tiddukkla*, *tuddsa*, *agraw* et *tajmaεt* à la fois :

- *tiddukkla* tagraylant n tezmert "Organisation Mondiale de la Santé".

- *tuddsa* tagraylant n tezmert //

- *Agraw* n tmura yeddukklen "Organisation des Nations Unies".

- *Tajmaεt* n tmura yeddukklen //

- *Tajmaεt* n l'OPEP "Organisation de l'OPEP".

- **Plate-forme** est traduite par *zzmam* "document, dossier", *lmitaq* "pacte" et *tiyeryert* "plate-forme (d'une maison, d'une pièce)" ainsi que *ahil* "programme":

- *zzmam* l-Leqser "la plate-forme d'El-Qser".

- *lmitaq* l-Leqser //

- *tiyeryert* l-Leqser //

- la plate-forme ney *ahil* l-Leqser.

- **Dénomination de notions différentes par un seul vocable**

Exemples :

- *Agraw* signifie à la fois "congrès", "colloque" et "organisation".

- *Anejmuε* signifie à la fois "réunion" et "rassemblement"

- **Tadwilt** est utilisé pour “émission”, “page spéciale”, ex.(*tadwilt beddemma*) ainsi que pour “rencontre (sportive), ex. *tadwilt tagraylant n le Portugal* “la rencontre internationale du Portugal”

- **Ahil** signifie à la fois “programme” et “projet” (*amahil* “activité” est aussi utilisé, dans un même texte, avec ce vocable *ahil* pour une même signification, c’est probablement la ressemblance morphologique qui a induit en une confusion de sens).

- **Lɛid** “fête religieuse” a pris un sens élargi pour signifier “commémoration” (en général).

Ex. *Lɛid n tlelli* “la fête de la victoire”, (*Yennayer*) *ad yili d lɛid unṣib i yezzayriyen* “(yennayer) sera une fête officielle pour les algériens”.

Ceci, peut avoir des incidences sur la communication et la réception de l’information et peut amener aux confusions de tout type, comme l’indique S. Hadad, dans une étude concernant la réception de la néologie : « ...la néologie, quand elle n’est pas comprise, rompt la communication. Elle constitue un rempart à la communication et à la réception (...). Dans d’autres cas, la néologie provoque des confusions, des conflits entre les nouveaux mots et des mots usuels qui leurs ressemblent au plan formel, ce qui crée des contresens »<sup>(1)</sup>.

---

(1)S. Hadad, *Néologie et communication. Le cas du journal télévisé kabyle*. Mémoire de magister, Tizi-Ouzou, juin 2005, p. 83.

## **5- Contrainte d'utilisation des néologismes et leurs fonctions**

### **5-a- Combler le déficit lexical**

L'usage des néologismes est imposé par les nouvelles thématiques développées dans les bulletins d'informations. Ces derniers intègrent de nouvelles notions modernes et universelles.

Nous constatons que la plus grande proportion des néologismes appartient aux champs lexicaux sociopolitique et administratif. Ceci est dicté par la nature même des bulletins qui traitent plus les informations de ces domaines par rapport à d'autres, aussi ces deux domaines ne sont pas couverts par la langue ordinaire ou le kabyle courant étant donné les changements effectués tout au long de l'Histoire dans ce domaine sociopolitique. Par contre, nous constatons une quantité minime de néologismes dans les informations traitant des thématiques de la vie ordinaire de la société, tel que le domaine de l'agriculture où on ne trouve pratiquement aucun néologisme utilisé.

Les notions nouvelles traduites par ses néologismes renseignent sur le lien étroit existant entre la thématique et le déficit lexical énorme à combler, fonction remplie en grande majorité par le recours à L'Amawal.

**5-b- L'enrichissement lexical**

La création de nouvelles unités linguistiques en mobilisant les capacités internes de la langue, telles que la dérivation de sens et de forme, ainsi que la composition, est un important apport pour l'enrichissement du lexique.

**5-c- Substitution des emprunts**

Les néologismes partagent avec le vocabulaire ordinaire cette fonction de purification de langue.

Les exemples sont nombreux, de termes nouveaux substitués aux emprunts externes et en particulier ceux d'origine arabe, utilisé avec abondance dans les bulletins d'informations de l'époque post-indépendance, tels que :

- aselway : rraïs « président »
- aneylaf : lewzir « ministre »
- aylif : lwizara « ministère »
- isali : lexbar « nouvelle, information ».
- amaray : lkaatib « secrétaire ».
- adlis : taktabt « livre ».
- asarag : muḥaḍara « conférence ».
- aselmad : ccix « enseignant »

Par contre, les grammaticaux à inventaire fermé tels que : « lamaεna » ( mais) et « axater»( par ce que) ne sont pas remplacés, ils sont employés alternativement avec la conjonction de coordination kabyle «*imi*» (puisque).

Ce travail de purification de la langue n'est pas systématique, mais il est partiel à des degrés divers d'un journaliste à un autre. Comme par exemple, le lexème *aselmad*

« enseignant » n'est pas adopté par tous, certains ont gardé le terme arabe « ccix », et ce d'une manière consciente. Le cas aussi du lexème *azul* « salut » qui n'est pas adopté unanimement car certains ont conservé l'équivalent arabe « sslam ». Ainsi, les journalistes recourent inévitablement au lexique habituel avec ses lots d'emprunts à l'arabe et au français.

Toutefois, la volonté de revivifier des termes en désuétudes, remplacés par des emprunts à un moment donné de l'Histoire, n'est décelable que chez quelques journalistes. On a relevé quelques exemples, comme *agellid* 'roi' et *tagelda* 'royaume', aussi le lexème *urar* « jeu », et ses dérivés *amyurar*, *imyuraren* « joueur(s) », est utilisé par tous pour le substituer à *llɛeb* « jeu » qui est emprunté à l'arabe, ainsi que le lexème *tallit* « époque, moment » qui est utilisé par un seul journaliste, quant aux autres ils ont préféré les vocables « lweqt, taswiɛt, ... ».

#### 5-d- Fonction Sociolinguistique

Sortir l'expression berbère de son univers clos et limité et la faire accéder à des domaines d'utilisation nouveaux comme la science, la technologie, les sciences sociales et la littérature, l'information, etc. c'est, comme l'écrit ACHAB, « contribuer généralement à accroître l'intérêt de la langue et à revaloriser celle-ci aux yeux de ses propres locuteurs et aux yeux des autres »<sup>(1)</sup>.

---

(1) R. Achab, Op. cit. p.83

Aussi, les néologismes empruntés à d'autres parlers amazighs, comme le touareg, et qui sont tous puisés de l'Amawal, favoriseraient l'accoutumance et les convergences ainsi que l'intercompréhension entre les diverses aires dialectales de l'ensemble de la berbérophonie car ces vocables nouveaux sont aussi utilisés, à des degrés divers, par les journalistes des autres dialectes au sein de la même institution, ce qui contribuerait à l'élaboration d'un standard pan-berbère plus tard.

# **CHAPITRE III**

## **L'emprunt linguistique**

Tel que l'écrit L. Guilbert, « aucun peuple(...) n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que, nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues, et en a reçu une influence quelconque »<sup>(1)</sup>, ce qui s'applique parfaitement au cas du berbère qui s'étendait, autrefois, sur un espace si large et sans discontinuité, de l'Égypte à l'Océan Atlantique, et des côtes de la Méditerranée aux pays d'Afrique Noire.

Depuis la préhistoire, les berbères ont cohabité avec d'autres peuples et leurs langues. Commenant par l'époque ancienne où les phéniciens se sont installés en Afrique du Nord pour des fins commerciales, puis arrivèrent les romains qui ont entrepris des rapports de domination avec le peuple berbère si bien que leur langue, le latin, était imposée aussi <sup>(2)</sup>. Et puis vint la conquête musulmane qui a emmené aussi la langue arabe, et l'époque contemporaine avec l'arrivée des français (en Algérie et au Maroc).

Les contacts prolongés entre les berbères et les autres peuples ainsi que les civilisations ont du provoquer des brassages de populations mais aussi des interférences culturelles et linguistiques tel que l'écrit Haddadou qui enchaîne : « c'est ainsi qu'on relève aujourd'hui de nombreux mots phéniciens ou plutôt puniques, latins et arabes en berbère » <sup>(3)</sup>

---

(1) L. Guilbert, Op. Cit., p.89

(2) Haddadou écrit (2000, p.166) : « cette langue a servi comme instrument de communication qui permettait aux berbères d'exprimer leurs pensée, comme Apulée, Saint Augustin,... ».

C'est le cas aussi des savants, penseurs et écrivains apparus durant les périodes de la domination arabe et française qui ont adopté la langue du conquérant pour offrir des chefs d'œuvres à l'humanité, l'exemple d'Ibn Khaldoun, ainsi que les écrivains algériens d'expression française.

(3) M. A. Haddadou, Thèse de doctorat d'Etat, Op. Cit. p. 40.

Ces mots étrangers, puniques ou latins, vu leur parfaite intégration dans la langue d'accueil, sont difficilement identifiables si ce n'est par un spécialiste en la matière, et nous les considérons des vocables berbères à part entière, tels que : **tayawsa** « chose » **ifilku** « fougère », **afalku** « faucon », **ayanim** « roseau », **tafukt** « soleil », etc.

Ainsi, nous ne nous intéresserons dans notre étude qu'aux vocables provenant de l'arabe et ceux provenant du français, langue du dernier conquérant (Algérie, Maroc).

### **1- La motivation de l'emprunt**

Généralement, le recours à l'emprunt, comme d'ailleurs en néologie, est motivé par la prétention de satisfaire à tous les besoins nés de l'évolution du monde moderne, du développement accéléré des sciences et des techniques.

L. Guilbert distingue ainsi deux types d'emprunts ; dénotatifs et connotatifs. Les dénotatifs sont les désignations de produits, de concepts qui ont été créés dans un pays étrangers. L'introduction du terme étranger se fait alors avec la chose selon la formule connue : « les mots suivent les choses », type où on classe les emprunts français comme « akamyun, tamacint, tumubil, tabwaṭ, ... » en kabyle. Ce sont des emprunts *nécessaires*. Les emprunts dénotatifs proviennent le plus souvent de la langue d'un pays dominant économiquement et scientifiquement.

Quant aux emprunts connotatifs, ceux-ci ne répondent pas à la même nécessité. Ils résultent d'une certaine adaptation à la conception de la société et au mode de vie du pays d'origine. Ces vocables pénètrent dans la société emprunteuse par l'intermédiaire des films et des spectacles, de la presse et de la littérature, par les contacts touristiques,... Ils sont le produit d'un mimétisme qui s'est développé en raison du prestige exercé par un type de société, qu'on pourrait appeler société de consommation. C'est ce qui explique l'existence de vocables anglais dans la langue française tels que :

shopping, planning, hit-parade, blue-jean, lobby, etc. <sup>(1)</sup> On les appelle les emprunts *superflus*.

L'emprunt, contrairement aux autres processus de formation des mots vus plus haut, présente la particularité de faire surgir des unités nouvelles sans recourir à des éléments lexicaux préexistants dans la langue. Cet élément étranger passe par plusieurs étapes, et progressivement, il prend sa place dans la structure de la langue emprunteuse et se met à avoir des relations avec les unités de cette langue.

## 1. Les types d'emprunts

### 2.1. Les emprunts à l'arabe

Notre corpus contient une très grande proportion de termes empruntés à l'arabe dans tous les champs lexico-sémantiques comme thèmes traités dans les informations. Ces mots appartiennent à toutes les catégories grammaticales : noms, verbes, adjectifs avec un degré moindre, ainsi que les nominaux et les monèmes grammaticaux. La plupart sont déjà bien intégrés dans le kabyle courant car ils portent les modalités centrales ou périphériques du monème comme le précise Kahlouche : « les mots berbérisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil » <sup>(2)</sup>, ceux-ci sont, en général, des emprunts anciens, comme; *tamsalt* 'question, affaire'(ar. *Maseala*), *leqraya* 'enseignement'(ar. *qira:a* 'lecture'), *trebga* 'éducation'(ar. *tarbiya*), *ccix* 'enseignant'(ar. *vieux*), *lehna* 'paix'(ar. *elhanaa*), *ttiɛad* 'rendez-vous'(ar. *elmiɛa:d*), *tamdint* 'ville'(ar. *medi:na*), *lejmaε* ou *anejmue* 'réunion'(ar. *ijtima:ε*), *beddu* 'commencement'(ar. *bida:ya*) ,*Ibaɖna* 'secret'(de l'arabe *baṭn* 'ventre'),...

---

(1) On veut faire comme en Amérique, comme on a vu dans les films pour être « dans le vent » ; *week-end* est plus évocateur des loisirs modernes que la traduction canadienne *fin de semaine* ou que le banal *dimanche* (L. Guilbert, 1975, p. 95)

(2) R. Kahlouche, L'emprunt linguistique et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français », In. Actes du Symposium linguistique franco-algérien de Corti, 9-10 août 1993.

Nous avons aussi relevé des mots partiellement intégrés, comme *tawriqt* ‘‘feuille’’ (ar. *waraqata*), *ajdid* ‘‘nouveau’’ (ar. *djadi:d*), *arfiq /tarfiqt* ‘‘compagnon’’, employé dans le corpus pour ‘‘collègue’’ (ar. *rafi:q*), *rrafqa* ‘‘compagnie’’ (ar. *mura:faqa*), *ttaɛdiya* ‘‘attaque’’ (ar. *itida:a*) [usité dans la langue courante sous une autre forme berbérisée par ajout de la voyelle initial du mot berbère au masculin singulier «a» qui est «attɛddi]. D’autres sont repris tels quels, avec leurs signifiants et leurs signifiés, ce sont des vocables nouvellement introduits, comme : *lidara* « administration », , *lmeɛlummat* « informations », *lemqer* «siège», *lmumetlin* « représentants », *Imaɛa:lib* « revendications », et d’autres comme ; *leyyab* « absence », *lwizara* « ministère »,...

Nous avons aussi relevé des emprunts qui étaient déjà passés dans la langue (le kabyle courant) et intégrés sémantiquement, mais dans notre corpus ils sont utilisés avec leurs sens originel.

Exemples :

- **Iɛaɛ / ttɛaɛ en** : (*idrimen ittɛaɛ en deg 48 n les centres*)

En arabe : *ɛa:ɛa*, *aɛa:ɛa* « se perdre » (v. int.) ou «perdre qlq chose » (v. tr. ) : sens concrêt.

En kabyle : se dit de quelqu’un qui « n’a pas de soutien, soit moral ou matériel, misérable, négligé » : c’est un sens abstrait, donc ce vocable était déjà intégré sémantiquement. La même racine « **ɛɛ** » nous donne aussi le nom d’action verbale **ttayɛa** « **gaspillage** », ainsi que le nom déverbatif concret **timɛeyɛin** « les restes de la nourriture à jeter ».

- *Hder / i d-ihedren / leḥdur* : (*wid i d-ihedren ar dinna / leḥdur n yimmetlen-agi yer tmurt...*)

Il est utilisé avec son sens arabe « venir, venue ou présence », alors qu'il était passé en kabyle par extension de sens : « assister ».

- *Xser / xesren* : (*xesren timlilit*)

Verbe transitif dans sa langue d'origine (*xasira al maεraka* « au sens vaincu lors d'un combat »), est passé au kabyle comme verbe intransitif ; (*xesren waman* « les eaux sont défectueuses », *texser tṭbiεa-s* « devenu nerveux »), mais dans notre corpus il est repris avec son sens originel qui est « défaite ou perte » .

- *Σdel* « être d'accord, se comprendre ou partager les mêmes idées », il est utilisé avec son sens arabe « être juste ».

Ex. *d lgirra ur neεdil ara* « c'est une guerre injuste »

Comme nous avons relevé des emprunts pour des référents (ou actions) auxquels le kabyle dispose déjà de nominations.

Exemples :

- *Ixellfen / ixellef-d* (*lmut*) :

*Xallafa* : Signifie en arabe : « causer » (v. tr.), alors qu'il y a le verbe pour rendre cette signification en kabyle : **yegla-d s...** « a entraîné... » ou bien **issegra-d** « a laissé... ».

- *Idummen* «qui a duré », le kabyle dispose de deux vocables : « itṭfen » ou « ikkan » qui ont la même signification.
- *Ad iqabel* « rencontrera », kabyle : « *ad yemlil* ».
- *Sfeqden* «ont visité», kabyle : « *rzanyer* » (il est utilisé quant on jete un coup d'œil aux pièges tendus aux oiseaux, dans la région de Tigzirt, donc il a un emploi restreint).
- *Nedleb* « on a demandé », kabyle « *nessuter* ».
- *Iḡaweb-d* « a répondu », kabyle : « *yerra-d* »
- *Telḥeq* « arrivée », kabyle: « *tewwed* »
- *Atabeɛ* « suivi », kabyle : « *aɣfar* ».
- *Aḥafed* « protection », kabyle : « *aḥareb* », emprunté aussi à l'arabe mais intégré sémantiquement.
- *Lbeḥt* « recherche », kabyle : « *anadi* ».  
*Ibeḥhet* « il cherchais », kb. « *itnadi* ».
- *Imussen* « qui a touché », kabyle : *innulen*, emprunt intégré par extension de sens.

- *Ifteh* « ouvert », même si beaucoup de locuteurs utilise ce vocable mais le kabyle dispose du verbe « **ldi** ».
- *Tqeddem-d* « a donné », au lieu *tefka-d*, en kabyle.
- *Af-ƥcarek* « elle assistera », au lieu *af-ƥteki*.
- *Tnebbah-d* « elle a menacé », au lieu « *tberra-d* »
- *Wafeq* « être d'accord, accepter », au lieu « *qbel* ». Ex. *Ur twufeq ara fell-as tejmaεt n leğnas iddukklen* "sans l'accord de l'ONU".
- *Araqeb* « surveillance », au lieu « *taεessast* »

Quant au système de numérotation, ce sont les numéraux appartenant à l'arabe qui sont utilisés, excepté *yiwen* (*yiwet*) "un", et *sin* (*snat*) "deux".

Exemples :

- *amlyun* "un million",
- *meyyat alef* "cent milles",
- *zuğalaf u tseεmeyya u tnayen u xemsin* "deux milles neuf cent cinquante deux", etc.

Nous avons aussi relevé des vocables composés d'un morphème grammatical berbère (généralement une préposition) et un emprunt à l'arabe, et qui fonctionnent comme connecteurs ou adverbes, tels que :

- *di* lfayda ‘‘au profit de’’,
- *s* ttawil ‘‘au moyen de’’,
- *s* lεejlan ‘‘rapidement’’,
- *s* rrafqa ‘‘en compagnie de’’
- *si* lǧiha ‘‘du côté’’,
- *am* leεwayed ‘‘comme d’habitude’’, etc.

Ainsi que d’autres comme : εla ḥsab ‘‘selon’’, madam ‘‘tant que’’, labaεda ‘‘surtout’’, qbala ‘‘direct’’, uqbel / qbel ‘‘avant’’, etc.

## 2.2. Les emprunts au français

Les emprunts au français sont aussi représentés dans les bulletins d’information avec une grande proportion et une diversification qui est due à la nature de la thématique. Ces emprunts désignent des réalités nouvelles et des réalités de la vie modernes dans ses divers aspects, comme l’écrit Haddadou : « Il suffit de sortir des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférents aux domaines les plus divers »<sup>(1)</sup>

En comparant ces emprunts aux ceux empruntés à l’arabe, ceux-ci sont, en général, des noms avec un degré moindre des adjectifs, ainsi que des sigles avec une grande proportion. Il y a des emprunts qui sont intégrés dans le kabyle courant, mais nous avons aussi relevé des mots partiellement intégrés et d’autres qui sont repris tels qu’ils sont dans leur langue originale, avec leurs signifiants et leurs signifiés.

---

(1) Cf. Haddadou M. A. Le guide de la culture berbère, Op. Cit. p. 255

Ce sont des vocables nouvellement introduits exigés par la nature de l'information traité et qui était écrite avec la langue française, généralement, ce sont des mots techniques ou dénommant les choses ou des notions qui n'étaient pas connues auparavant dans la société, ou bien leur apparition est très récente. Ceux-ci portent même la marque du défini en français, et nous citons à titre d'exemples : *les vacataires, les primes, le centre, la brigade, les bombes lacrymogènes, le pétrole, les roquettes, le terminal, les containers, le port, le mondial, la maintenance, etc.*(cf. Annexe).

Parmi ces emprunts, on relève des noms propres, que ce soit des noms de personnes, des noms de villes ou des noms de pays, tels que : *Paris, Damas, New York, le Portugal, Venezuela, etc.*

La siglaison est aussi représentée dans notre corpus avec une grande proportion, les sigles sont parfois utilisés même avec l'article défini, comme dans :

- *la FNTE* "la Fédération Nationale des Travailleurs de l'Education"
- *l'UGTA* "l'Union Générale des Travailleurs Algériens"
- *le MCB* "le Mouvement Culturel Berbère"
- *l'ONU* "Organisation des Nations Unies"
- *l'OMS* "l'Organisation Mondiale de la Santé"
- *le HCA* "le Haut Commissariat à l'Amazighité",
- *le FLN* "le Front de Libération Nationale" etc.

Au plan statistique, le pourcentage des emprunts est de 17,25 %, dont 14,08 % sont ceux appartenant à la langue arabe. Et cela diffère d'un bulletin à un autre.

### 3. Intégration de ces emprunts dans la langue

#### 3.1. Intégration sémantique

On dit d'un emprunt qu'il est intégré sémantiquement quand il subit une transformation sur ce plan lors de son installation dans le lexique de la langue d'accueil. Le fait que le terme, une fois introduit, puisse recouvrir une disponibilité sémantique qui lui permet d'assumer le rôle de signifiant de plusieurs signifiés témoigne de son insertion définitive dans le système lexical de la langue emprunteuse. Il peut apparaître par l'extension de l'emploi à plusieurs domaines d'activité, alors qu'il était réservé à son entrée à un seul domaine <sup>(1)</sup>. Ou bien le terme, introduit sur la base d'une signification concrète, prend, dans la langue d'accueil, une valeur figurée et vice versa. <sup>(2)</sup>

Ou encore, l'introduction d'un terme à signification précise et limitée pour l'employer comme terme générique dont la signification est plus générale et englobante.

Notre corpus contient des lexèmes de ce type qui sont expliqués dans le tableau suivant :

---

(1) Exemple du terme **challenger** « sportif qui défie officiellement le détenteur d'un titre » est passé du domaine sportif aux domaines politique et économique.

(2) Exemple du terme **black-out** qui signifie « camouflage des lumières par mesure de protection contre les bombardements », a pris un sens figuré qui est « silence gardé sur une question, manque d'information »

Le lexème	Sa signification originelle (en arabe)	Sa signification nouvelle (en kabyle)	Les transformations qu'il a subies
<i>-leqraya</i>	Lecture	Enseignement et apprentissage	Extension de sens (la lecture s'exerce au cours de l'apprentissage)
<i>-Ccix/ lecyax</i>	Vieil homme	Enseignant	Probablement, c'est un emploi métonymique, le fait que les deux sont détenteurs d'un savoir, le vieux à travers ses expériences vécues, et l'autre par apprentissage.
<i>-Leḥsab</i> ( <i>leḥsab imaziyen</i> )	Le fait de compter	calendrier	Obtenu par métonymie.
<i>-Amḍiq / imeḍqan</i>	Chemin de traverse.	Endroit en général (kabyle ordinaire), ici « poste de travail »	Extension de sens (du particulier au général), puis spécialisation (c-à-d changement de sens)

- <i>lexlas</i>	Sauvetage (el-xalaas, en arabe)	Rémunération	Changement de sens (emploi avec un sens métaphorique mais masqué)
- <i>ɛddi/</i> <i>iɛddan</i>	Etre de retour, revenir	Passer (sans retour)	Changement de sens
- <i>aɛ eʃel</i>	Panne ou arrêt d'un processus quelconque.	Le fait de retarder	Changement de sens
- <i>mneɛ/</i> <i>yemneɛ</i>	Interdire	sens1 : interdire sens 2 : se sauver	Emploi avec un nouveau sens en plus de sa signification originelle.
- <i>giha</i> / <i>leɣwayeh</i>	Côté (parlant d'un endroit)	Au environ (parlant du temps)	Extension de sens

**3-2 Intégration morphologique**

L'emprunt prend sa place dans la langue emprunteuse, comme nous l'avons vu précédemment et tel l'avait indiqué Kahlouche, quand il se combine avec les modalités grammaticales de la langue emprunteuse ou lorsque il sert de base de dérivation ou de composition qui sont des « marques de vitalité et de productivité » selon Deroy qui indique : « quand un mot étranger présente dans la langue emprunteuse de telles marques (...) il est membre définitivement adopté de la famille. C'est le dernier et suprême degré de l'emprunt » <sup>(1)</sup>. Cet avis est communément appuyé par les linguistes, tel que Guilbert qui écrit : « un mot étranger, dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morpho-syntaxique de la langue française, est véritablement intégré à notre langue » <sup>(2)</sup> (parlant de la langue française).

Nous avons relevé des vocables qui appartiennent à toutes les catégories syntaxiques que connaît le berbère ; des monèmes lexicaux appartenant à un inventaire ouvert, tels que ; des verbes, des noms, des adjectifs, des nominaux ainsi que des monèmes grammaticaux ou fonctionnels appartenant à un inventaire fermé.

Les lexèmes appartenant à la catégorie du verbe portent les marques d'aspect, les indices de personnes, ainsi que les affixes de dérivation verbale qui sont les marques de leur intégration.

Prenons les exemples suivants :

- Le verbe : **ad iqabel** «il rencontrera» comporte :
  - la marque de l'aoriste simple « **ad** ».
  - l'indice de la 3<sup>eme</sup> personne du masculin singulier « **i** ».
  - le radical « **qabel** ».

---

(1) Deroy, cité par Y. Derradji et A. Queffélec, In. Collectif : Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, dirigé par D. Willems et M. Wilmet, p.134 .

(2) L.Guilbert, Op.Cit, p.97

- Le verbe : *teffwamneε* « elle est interdite » comporte :
  - la marque aspectuelle du passé.
  - l'indice de la 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier « *t* ».
  - l'affixe de dérivation verbale « *ttwa* » de sens passif.
  - le radical « *mneε* ».
  
- Le verbe : *ur tqebbel ara* « elle n'acceptera pas » comporte :
  - le monèmes discontinu « *ur...ara* » qui marque la négation.
  - la tension de la 2<sup>ème</sup> consonne de la racine verbale « *bb* ».
  - l'indice de la 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier « *t* ».
  - le radical « *qbel* ».

Et la liste est longue : *ixebber* "a informé", *telheq* "est arrivée", *tqeddem* "a donné", *yewjed* "est prêt", *ttkellfen* "sont chargés de", *menεen* "ont interdit", *εezmen* "ont décidé", *ttreşşin* "s'installent", *ibeħhet* "cherchais", etc.

Les lexèmes appartenants à la catégorie du nom relevés dans notre corpus sont intégrés par :

### 1- Ajout de la voyelle initiale qui caractérise le nom kabyle

Exemples : *aħafeq* "protection", *atabeε* "suivi", *ajdid* "nouveau", *aserreħ* le fait de permettre", *aħbas* "arrêt", *arfiq* "compagnon", *aşeffi* "élimination", *axeddim* "travail", *amikru* "micro", *afransawi* "français (adjectif de schème arabe)" etc.

D'autres prennent en plus les préfixes « s » et « n » qui sont utilisés, respectivement, dans la formation du verbe à l'actif transitif et du nom d'agent, comme : *asteεref*, *asewjed*, *asexdem*, *aneḥbus*..., qui sont, en général, des noms d'action verbale, excepté *anejmuε* qui signifie à la fois « rassemblement » (nom déverbatif concret) et « le fait de rassembler » (nom d'action verbale).

## 2 – Ajout du monème discontinu du genre féminin

Exemples : *tamsalt* "question, thème", *taqdimt* "ancienne", *tamdint* "ville", *ddunit* "monde", *tajmaεt* "comité", *tafidiralit* "fédération (mot français mais traduit de l'arabe : *fidiralya*)", *takebbanit* "compagnie", *tafaturt* "facture", etc.

## 3- Ajout de l'affixe de formation du nom d'agent

Exemples :

- *Debber* → *imdebber*
- *Ḥbes* → *ameḥbus*
- *Mtel* → *immetel*
- *Ttjer* → *amettjar*

## 4- Ajout de la marque du pluriel, soit au masculin ou au féminin

Exemples : *imeḥbas* "les prisonniers", *immettlen* "les représentants", *imtejjren* "les commerçants", *ixeddamen* "les travailleurs", *ixšimen* "les adversaires", *iğadermiyen* "les gendarmes", *ikumersiyen* "les commerçants", *lemcawrat* "les négociations", *Imaḥellat* "les locaux", *tineqqiḍin* "les points", *tijernaḍin* "les salaires", *Iminat* "les mines", *ssandikat* "les syndicats" etc.

Pour les emprunts au français, on trouve l'articles français (le, la, les) amalgamé au nominale emprunté, comme dans : *lbiru* "le bureau", *lgirra* "la guerre", *lminat* "les mines", *lpitrul* "le pétrole", *lkilumitr* "le kilomètre", etc. ou encore la suppression de cet article comme dans *rradiu* "la radio", *ssandika* "le syndicat", *sentr* "le centre", etc. ainsi que l'élision de segments pour quelque vocables comme, *tumubil* "automobile" *rruflan* "aéroplane"

Nous avons aussi relevé quelques exceptions d'adaptation de ces emprunts au français dans des schème arabe, comme : *leplasa* "la place", *lkarta* "la carte", *lekreres* "les voitures", etc.

#### **4. Quelques remarques à propos de l'utilisation des emprunts**

L'utilisation des emprunts diffère d'un journaliste à un autre que ce soit proportion ou le traitement de ces emprunts.

Exemples :

- Concernant les deux termes "*leqraya*" et "*ttrebga*", ils sont utilisés pour rendre la même notion « éducation », et ce par deux journalistes dans le même journal :

- J1. Aneylaf /aylif n ttrebga

- J2. Aneylaf /aylif n leqraya

C'est aussi le cas des termes "*ccix*" « enseignant » utilisé par certains, les autres optent pour le néologisme "*aselmad*"

Le cas aussi de "*ikumersiyeen*" et "*imteggren*" pour « commerçants », "*aneḥbus*" et "*aḥbas*" pour « arrêt », ainsi que "*lxedma*" et "*axeddim*" pour « travail ».

Concernant le vocable ‘*lmersa*’ « port », il est passé au pluriel avec deux formes : ‘*lmersat*’ avec la marque du pluriel kabyle, et ‘*lemrasi*’ comme en arabe.

- L'emprunt est parfois employé dans le but de précision ou d'explication, c'est-à-dire pour apporter un complément d'information et se faire comprendre. Ainsi, nous avons relevé des vocables empruntés pour traduire les mots qui les précédaient dans l'énoncé alors que ses derniers sont précis et compréhensibles <sup>(1)</sup>.

Exemples : 1. ssadaqa ney **les dons**

2. wid t-id-ifkan **“les donateurs”**

3. imecçuhen **“les cadets”**

4. amusnaw di lumur n tsertit **“le politologue”,...**

- Aussi, l'emprunt peut être utilisé dans le but de l'économie de la langue, comme le cas de l'emprunt “le mondial”, qui est utilisé cinq fois par un seul journaliste et dans un même texte, car il est plus aisé de prononcer cet emprunt (un seul lexème) que sa traduction en kabyle « tabuqalt n ddunit gar leḡnas n ddabex ufus » avec cinq monèmes lexicaux et trois monèmes grammaticaux et qui n'était utilisée qu'au début du texte.

Nous avons aussi constaté que les journalistes négligent certaines notions ou passages, tel que le confirme M. Berrached, un des journalistes de cette chaîne de radiodiffusion : « Nombre d'informations ayant trait à des sujets techniques et scientifiques sont parfois ignorés ou réduits à des généralités » <sup>(1)</sup>

---

(1) M. Berrached, « Tamaziyt : Le passage de l'oralité à l'écrit dans les médias audiovisuels », In. TIMMUZGHA N° 09, HCA, mai 2004, pp.19-20

# **CHAPITRE IV**

## **Le calque linguistique**

Au cours de leur évolution (à la fois historique et géographique), les langues entrent en contact les unes avec les autres, provoquant des situations d'interférence linguistique qui peut se produire pour plusieurs raisons :

- Deux langues sont parlées dans des territoires très proches, de telle sorte que leurs locuteurs se côtoient fréquemment et ils finissent par intégrer à leur langue des traits issus de l'autre langue.
- Une des deux langues a un rayonnement très important, qu'il soit politique, économique ou culturel, etc. et qui apparaît comme une langue véhiculaire. Dès lors, les locuteurs de la langue vernaculaire ressentent le besoin ou l'obligation d'adopter cette langue.
- Certaines langues en influencent d'autres dans un domaine précis (comme le domaine technique), car l'apparition d'une nouvelle réalité ne se fait pas partout en même temps, et la société qui emprunte cette nouvelle réalité incorporent au même temps la dénomination étrangère dans le lexique de sa langue.

Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques, etc. Concrètement, cela se traduit par l'apparition de nouveaux mots (éventuellement adaptés à la prononciation spécifique à la langue), de nouvelles tournures de phrase et/ou la traduction littérale d'expressions idiomatiques qu'on appelle les calques.

Cela caractérise aussi la langue berbère qui est fortement influencée par les langues dominantes sur le marché linguistique, à savoir l'arabe et le français, plus particulièrement l'expression dans des situations de communication moderne que Oussalem <sup>(1)</sup> nomme par « *situation de quasi-traduction* » tout en poursuivant : « *les langues d'enseignement (arabe et/ou français) dans lesquelles ont été formés les locuteurs structurent les schèmes*

---

(1) Oussalem M. O. « Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes ». In. ANADI, revue d'études amazighes N° 03/04- Tizi-Ouzou, 1999, p.120.

*de perception et d'organisation de la pensée dès lors où il s'agit de domaines où l'usage régulier (ou courant) de la langue tamazight est nouveau ».*

En raison de ces schèmes acquis au préalable durant leur formation, en raison aussi des conditions de production des textes informatifs, les journalistes recourent aux calques de tous types.

### 1. Définition du calque.

Einar Haugen considère le calque (loan translation) comme un type d'emprunt appartenant à la classe des emprunts remaniés (loan-shift) qu'il distingue des deux autres types d'emprunts qui sont : l'emprunt intégral (loan word) et l'emprunt partiel ou hybride (loan blend).

Selon Haugen, le mécanisme du calque repose sur une double opération : a) l'analyse des éléments d'une forme étrangère (forme d'une unité lexicale complexe ou d'une unité construite par dérivation), b) le remplacement des deux éléments de cette forme par deux éléments correspondants de la langue emprunteuse. On peut donc appeler **calque** un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre.

En effet, pour J. DUBOIS, « On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue ». <sup>(1)</sup>

---

(1) J. DUBOIS et autres, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse-Bordas, 1989, p.73.

## 2. Différence entre calque et emprunt

Le calque et l'emprunt résultent du contact de deux langues qui s'influencent mutuellement, ou bien l'une d'elles influence l'autre, ce qui se fait généralement de la langue dominante vers celle qui est dominée. Ces deux phénomènes sont distincts en ce sens que le calque repose sur la production d'une nouvelle unité lexicale, mais l'emprunt est un élément étranger importé avec son signifiant et signifié, plus ou moins adapté à la langue emprunteuse.

Si on prend l'exemple suivant : *axxam n yidles* "maison de la culture", qui est un syntagme constitué de deux lexèmes appartenant tous les deux au kabyle, seulement le premier est un terme usuel du kabyle courant et l'autre est un néologisme. Aussi, l'exemple : *iyallen n tmana* "les forces de sécurité" est composé de deux lexèmes, le premier est un néologisme de sens formé par les journalistes, l'autre est un emprunt à l'arabe mais intégré au kabyle, ou encore *aseqqamu n ineylafen* "conseil des ministres" qui est composé de deux néologismes. Ce sont des exemples que nous considérons comme des calques, contrairement à l'exemple suivant : *lberj n lhukuma* "palais du gouvernement" qui est constitué de deux emprunts à l'arabe ne peut pas être considéré comme calque, non plus comme un emprunt du fait que le rapport de détermination est exprimé par le monème fonctionnel berbère «*n*» "de". Cette formation lexicale peut être qualifiée de "pseudo-calque" <sup>(1)</sup>

Ainsi, "le calque se distingue de l'emprunt sémantique en ce sens que la langue I produit une forme nouvelle" <sup>(2)</sup> et aussi "par le fait que plusieurs éléments se combinent pour former une nouvelle lexie" <sup>(3)</sup>

---

(1) Nous empruntons cette appellation à A. Boumalek.

(2) Deroy, cité par A. Boumalek, Thèse de Doctorat, Op. cit. p.176

(3) Humbley, cité par A. Boumalek, Op. cit. p.176

### 3. Typologie des calques

#### 3.1. Les calques lexicaux

##### 3.1.1. Les calques morphologiques

Les calques relevés dans notre corpus sont, pour la majorité, des traductions ou des dénominations des notions nouvelles que le kabyle courant ignorait auparavant. Ils se présentent sous forme de lexies composées ou encore complexes, et ce, en raison de l'influence des langues sources tels l'arabe et le français car, rappelons-le, l'information résulte généralement de la traduction des dépêches provenant des différentes agences de presse internationales, et ces structures conceptuelles étrangères traduites en kabyle sont constituées par des lexies, même dans la langue source.

La plupart des calques relevés se présentent sous forme de composés syntactiques, c'est-à-dire constitués de deux lexèmes reliés par un fonctionnel (préposition "n").

Les unités constitutives de ces lexies peuvent être de nature berbère (kabyle), néologique ou empruntée, ou encore l'amalgame de deux de ces unités.

- **Les composés d'éléments berbères (kabyles) :**

Les composés recensés ici sont constitués d'éléments kabyles et des néologismes, car nous n'avons pas relevé des compositions constituées d'éléments appartenant uniquement au kabyle.

- Aseqqamu n ineylafen "conseil des ministres"
- Tutlayt n tmaziyt "langue berbère"
- Timlilit n tuyalin "match retour"
- Aneylaf n tmezduyt "ministre de l'habitat"
- Aneylaf n temyħaddit "ministre de la défense"

- Aneylaf n isallen ministre de l'information''
- Imussuyen n tmaziyt ''mouvements berbères''
- Tifranin n tselwit ''élections présidentielles ''
- Tayamsa n tmurt ''la presse nationale''
- Tafsut n Imaziyen ''printemps berbère''
- Asefti n tmaziyt ''promotion de tamazight''
- Aneylaf amenzu ''premier ministre''
- Asefti n wedrim ''investissement d'argent''

- **Lexème berbère + emprunt berbérisé:**

- Iyallen n laman ''les forces de sécurité''
- Aylif n leqraya / ttrebga ''ministre de l'éducation''
- Aneylaf n lxedma d lemεawna ''ministre du travail et de solidarité''
- Aneylaf n lminat d sşehd ''ministre des mines et de l'énergie''
- Aneylaf n lebni ''ministre de construction'' (ministre de l'habitat)
- Tabuqalt n ddunit ''la coupe du monde''
- Aħric n ttrebga / n tţmana ''le secteur de l'éducation / de la sécurité''
- Iħricen n lεamma ''les secteurs publiques''
- Talıyua n ddunit ''championnat du monde''
- Amaray n ddula ''secrétaire de l'Etat''
- Aseqqamu n tţmana / laman ''conseil de sécurité''
- Ahilen n leqraya ''programmes d'enseignement''
- Tixazabiyin n rrebrab ''attaques de terrorisme'' (les attaques terroristes)
- Tutlayt n leħk°em ''langue du pouvoir'' (langue officielle)

- **Emprunt berbérisé + lexème berbère:**

- Lehlak n yedmaren "pneumopathie"
- Ddabex n uđar "football"
- Ađbas n tđrad / imenyiyen "cessez-le-feu"
- Imciwer n tselwit "conseiller de la présidence"

- **Emprunt + lexème berbère :**

- Lexlifa n uselway "l'adjoint du président"
- Tteđdiyāt n rrebrab "attaques du terrorisme"
- Lmađel n unadi "centre de recherche"
- Lumur n tsertit "les questions politiques"
- Leslađ n usedrem "les armes de destruction"
- Lamer n tđrad "ordre de guerre"
- Lberj n temzikniyin "palais des expositions"
- lđala n tegnewt "la météo"

- **Lexème berbère + emprunt**

- Taddukla n l'Europe "Union Européenne"
- Iyallen n leđsaker "les forces de l'armée"
- Aselway n la Douma "président de la Douma"
- Aneylaf n lpitruł "le ministre du pétrole"
- Ahil n uselleđ "programme d'armement"
- Ameqqran n diplomacia "responsable de diplomatie"
- Tadwilt n ccwer "séance de négociations"
- Asafar n ccimik "produit chimique"

- Ttrad n civil ‘‘guerre civile’’

- **Emprunt + emprunt (ou pseudo-calques)**

- Imeyyazen n leġnas ‘‘les observateurs internationaux’’

- Ssuq n le gros / n lpitrul ‘‘marché de gros/ de pétrole’’

- Timqeddemt n Suεudya ‘‘Ambassade de l’Arabie Saoudite’’

- Le carré n ddheb ‘‘le carré d’or’’

- Ssandikat n lecyax ‘‘les syndicats des enseignants’’

- L’Amiral n lεesker ‘‘l’Amiral de l’armée’’

- Rruplanat n lgirra ‘‘les avions de guerre’’

- **Composés sans monème fonctionnel :**

Comme nous avons relevé des compositions mais sans le monème fonctionnel pour lier les deux éléments constitutifs et qui sont simplement juxtaposés, le deuxième élément est généralement sous forme d’adjectif.

Exemples : - Asammer alemmas ‘‘le Moyen Orient’’

- Leqwanen igreylanen ‘‘les lois internationales’’

- Amussu adelsan ‘‘mouvement culturel’’

- Leslaħ nucléaire ‘‘les armes nucléaires’’

- Aneylaf amenzu ‘‘le premier ministre’’

- Lεid unşib ‘‘fête nationale’’

- Annar aserti ‘‘le champ politique’’

- Le bureau aserti ‘‘le bureau politique’’

- Ayref amarikani ‘‘le peuple américain’’

- Centre agraylan ‘‘centre international’’

- Aggur azeggay "croissant rouge"
- Akal yettwaṭṭfen "les territoires occupés".

- **Les lexies complexes :**

Celles-ci sont constituées de plusieurs lexèmes, elles résultent de la traduction mot à mot des concepts de la langue source.

Exemples :

- Aseqqamu n laman n ugraw n leḡnas (n tmura) iddukkel "Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies"
- Taseqqamut tayelnawt n wahilen n leqraya n tmaziyt "Organisation nationale des programme de l'enseignement de tamazight"
- Aylif n tezmert n tmurt-nney "ministère de la santé de notre pays"
- Aseqqamu unnig n timmuzya "Haut commissariat à l'amazighité"
- Amaray amatu n tdukkla n ixeddamen izzayriyen "secrétaire général de l'Union des Travailleurs Algériens"
- Le centre i wnegmu n tutlayt n tmaziyt "le centre d'aménagement linguistique de tamazight"
- Amussu adelsan amaziḡ "Mouvement Culturel Berbère"
- Aneylaf n lumur n berra n Marikan "ministre des affaires étrangères d'Amérique"
- Aseqqamu εlayen n yemhujar "Haut Conseil des réfugiés"
- Tiddukla tagraylant n tezmert "Organisation Mondiale de la Santé"
- Imciwer uneylaf n lemεawna tayelnawt "conseiller du ministre de la solidarité nationale"
- Aseqqamu n ineylafen n lumur n berra "conseil des ministres des affaires étrangères"

- Lwilayat iddukklen n Marikan ‘‘les Etats-Unis d’Amérique’’
- Ahil gar leġnas n isufar n wučči ‘‘programme entre pays des produits alimentaires’’ (Programme Alimentaire Mondial).
- Taneylaft n isallen d yedles ‘‘la ministre de l’information et de la culture’’
- Amaray amatu n tejmaġt n l’OPEP ‘‘secrétaire général de l’organisation de l’OPEP’’

On observant ces syntagmes, nous confirmons ce que A. Boumalek (p.191) écrit dans son étude concernant le tachelhit au Maroc, que les constituants de ces syntagmes sont placés, dans la plupart des cas, d’une façon identique à la langue source, hormis quelques modifications, particulièrement dans l’ordre des mots ainsi que le changement de la catégorie grammaticale de certains lexèmes.

Exemples :

- *Programme Alimentaire Mondial* (PAM): ‘‘programme’’ est traduit par le néologisme ‘‘ahil’’ (qui appartient à la catégorie du nom), mais l’adjectif ‘‘alimentaire’’ est rendu par le composé ‘‘isufar n wučči’’ (produits alimentaires), et l’adjectif ‘‘mondial’’ est rendu par la périphrase ‘‘entre nations’’ (*gar leġnas*). C’est le cas aussi de l’adjectif ‘‘linguistique’’ qui est traduit par ‘‘de la langue’’ (*n tutlayt*) dans l’exemple ‘‘Le centre d’aménagement linguistique de tamazight’’ traduit par ‘‘Le centre i wnegmu n tutlayt n tmaziyt’’.
- *Haut Conseil des réfugiés* ainsi que *Haut commissariat à l’amazighité* sont traduits respectivement par ‘‘Aseqqamu εlayen n yemhujar’’ et ‘‘Aseqqamu unnig n timmuzya’’ avec l’ordre inversé des mots qui est dicté par le rapport de détermination en kabyle au sens où c’est le déterminant qui suit le déterminé.

### 3.1.2. Les calques sémantiques

Un calque sémantique associe un sens étranger ou un trait sémantique à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse, ou « C'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert »<sup>1</sup>

Exemples :

- *Amennuy yef tmaziyt yecfa-d i waṭas n wudmawen*

- *Ibuṭ yef wudmawen ara yezdin le comité central amaynut*

*Udem* signifie "Face, visage" dans l'usage courant, les journalistes ont fait de lui un néologisme de sens qui signifie "personnalité"; calqué sur l'arabe 'waḡh'.

Dans l'exemple suivant, *ibeddi deg wudem n leṣaker*, il est aussi utilisé au sens de "face", calqué sur l'arabe 'fi waḡh' qui signifie "contre"

Dans un autre exemple : (*lidara twala la grève-agi af sin wudmawen*), il a le sens de "point de vue" calqué toujours de l'arabe 'wiḡhat naḍar'

- *S wudem n yidles kan ney s wudem n tmusni.*

*Udem* "Face, visage" a pris un autre sens calqué de l'arabe 'ṣifa'

- *Yiwen wudem amaynut n lemxalṭat, udem* est ici au sens de "façon, manière".

- *Yesmekta-d lḡerra ara d-yeglu wannect-agi yef tmurt*

'*Lḡerra*' signifie "traces" il a acquis un autre sens "effet" calqué sur l'arabe "atar"

- *Ad turar timlilit-ines zdat n terbaet n lportugal*

*Zdat* signifie "devant, avant, en avant de" il a acquis un autre sens "face" calqué sur l'arabe "amaama'

<sup>1</sup> N. Christien, cité par B. Aziri, "Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle". In. Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité, H.C.A, 2000-2001. p.189

- *Tikti tezzi yef*

*Zzi* signifie "tourner" il a acquis un autre sens nouveau "porter" calqué sur l'arabe "*daara*"

- Marikan teţţef-d yer yidis-ines atas n ibeddi n tmura n l'Europe

*Ibeddi* signifie "le fait de se mettre debout", il est utilisé au sens de "soutien" calqué de l'arabe "wuqu:f"

- Ixebber-d si lġiha-s "a informé de son côté" / Si lġiha-s tamurt n Lurdun "de son côté le pays de la Jordanie"

*Lġiha* signifie "région", il est utilisé pour "côté", calqué de l'arabe "min ġihati"

- Lawan mi llan ttnadin u ssizdigen tama-yagi

*Ssizdeg* signifie "nettoyer", il est utilisé au sens de "ratisser"

- Ma tella-d tuccđa yef lqanun-agi.

*Tuccđa* signifie "glissement", il est utilisé au sens de faute, calqué sur l'arabe "inġira:f" (écart)

### 3.1.3. Les calques d'expressions

L'expression arabe et française de sens figuré fait l'objet du même traitement dans les textes informatifs par le mécanisme de traduction mot à mot.

- *Aɛiwed n tmuyli* → iɛadatu nnađari "révision"

- *Ddem rray* → prendre une décision

- *Medlent tewwura-ines* → *uɣliqat abwabuhu* “ses portes sont fermées”
- *S ddaw laenaya* → Sous l’égide, sous la protection de
- *Gar yifassen* → entre les mains
- *Ayen yettffen lbal* → *ma caɣala al ba:l*
- *Bla ccek* → *bidu:ni cakk* “certinement”
- *Ad terr lhedd i wahil-agi* (*ad tesseħbes*)/ *iyallen n laman rran lhedd i yiwen n urebrab* (*nɣan*)  
Err lhedd → mettre fin
- *Deg yiwen n lweqt* → *fi nafsi lweqti* (au même temps)
- *S tewzel* → en abrégé
- *Tettef-d yer yidis-ines ibeddi n tmura n l’Europe* → *ila ġa:nibiha* “à ses côtés”
- *Wid i d-ilhan* → *mæniyi:n bi* “chargés de”
- *Sersen ttiqa-nsen deg umaray amatu* → *waɖæu tiqatahum fi el ami:n læa:m* “ils l’ont choisi”
- *Gren-d iman-nsen* → *tadaxxalu* “sont intervenu”
- ***Berra*** n ccwalat d imenyiyen “en dehors des émeutes et des accrochages”
- *Iyallen n laman ittffen amqiq-nsen* → calqué du français “qui ont pris place”
- *ɛla ħsab* “selon”
- *Ur tewwiɖ ara yer taggara-s* → de l’arabe “*lam taati ila niha:yatiha*”
- *Asemmiɖ yewwten taggara-agi aṭas n tmura* → de l’arabe “*ɖaraba*”
- *I gkerfen* → qui a paralysé

Comme nous trouvons des calques sous forme de syntagmes prépositionnels où la préposition « s » traduit « bi » “avec” de l’arabe comme dans l’exemple suivant : « *S rrafqa* → *bi rifqati* “en compagnie” », la préposition « di » qui traduit l’arabe « fi » “dans” comme dans

l'exemple suivant : « Di lfayda n warrac imezyanen → fi fa:îdati (au profit) », ainsi que la préposition « yef » qui traduit « εala » ‘sur’ comme dans les exemples suivants :

- Γef yiles n → εala lisa:n
- Af teyzi n 14wussan → εala tu:l ‘au long de’
- *Tefrif* n leçyal → εala ha:mic el acyal ‘en marge’
- Γef llsas n → sur la base de
- Γef ssebba / di ssebba → bisababi ‘en raison de’

Ces prépositions sont utilisées parfois avec un lexème kabyle comme *iles* ‘langue’ et *teyzi* ‘longueur’, et d’autres fois avec un lexème emprunté, particulièrement à l’arabe, comme *rrafqa* ‘compagnie’, *lfayda* ‘profit’ et *ssebba* ‘raison’ dans les exemples précédents.

### 3. 2. Les calques syntaxiques

Le calque syntaxique est un emprunt d’une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases.

La composante morphosyntaxique est aussi importante que la composante lexicale. Une langue n’est pas un simple agencement de mots, mais un système où chaque élément se définit par la place qu’il occupe et par la nature de ses relations avec les autres éléments de l’ensemble de ce système. Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu’elles véhiculent.

Nous n’avons pas prévu de traiter ce type de calque, mais les données de notre corpus nous obligent à en faire au moins un aperçu sommaire étant donné que ce type est présent d’une façon abondante. Ce type de calque résulte de la situation de quasi-traduction, comme on l’a vu précédemment. Tel que l’écrit Oussalem : « *L’énoncé en tamazight est calqué sur*

*l'énoncé français ou arabe. Cela est particulièrement net dans les énoncés un peu complexes comprenant plusieurs propositions »*<sup>(1)</sup>, et cela produit des écarts par rapport à la syntaxe de la langue ou carrément des phrases fausses syntaxiquement par la transgression des règles élémentaires de la syntaxe.

### • Introduction des éléments de grammaire non attestés

On trouve beaucoup d'exemples où sont introduits des éléments qui ne sont pas nécessaires, notamment l'emploi d'une façon abondante d'un fonctionnel propositionnel *'akken / d akken / i wakken'* (*que / c'est que / pour que*) pour expliciter le rapport de dépendance entre un syntagme prédicatoire et un syntagme prédicatif, alors que la simple succession des syntagmes suffit.

Exemples :

- Ilaq (...) ad terbeḥ madagella tettnadi **i wakken** ad tæddi yer tedwilt i d-iteddun *'il faut qu'elle vainque si elle cherche à se qualifier au prochain tour'*.

- Inna-d **akken** aseggas n zuḡalaf u sin d aseggas... *'il a dit que l'an 2002 est une année...'*

- Nessaram kan **d akken** d wid i guḥwaḡen ara d-isfaydin s ... *'espérons seulement que ce sont les nécessaires qui profiteront de...'*

- Tamurt-is tewjed **i wakken** ad ternu si lḡiha-s ... *'son pays est prêt à augmenter de son côté...'*

- Tikli (...) i gettuæeyynen **i wakken** ad tebdu yef leḡdac *'la marche (...) qui était prévue qu'elle commence à 11h'*.

- Tettheggi **akken** ad ternu ma drus amelyun n tbettit *'elle se préparait pour ajouter au moins un million de barils'*.

---

(1) M. O. Oussalem, Op. cit. p. 121

D'autres exemples contiennent une structure syntaxique à valeur définitoire, telle que la nomme R. Achour <sup>(1)</sup>, à savoir : “*d tin, d tid, d win, d wid*”(c'est celle, ce sont celles, c'est celui, ce sont ceux) :

- Tikli ney timesbaniyin **d tid** i gmeyzen kra n tamiwin “*la marche ou les manifestations ce sont celles qui ont caractérisé quelques régions*”.

- Imesbaniyen qesden takebbanit n Sonelgaz, **d tin** i sserben yakan idelli “*les manifestants ont ciblé l'entreprise Sonelgaz, c'est celle qu'ils ont saccagée déjà hier*”.

- Taneylaft n yisallen d yidles, **tin** i gettmeslayen s yisem n lhukuma “*la ministre de l'information et de la culture, celle qui parle au nom du gouvernement*”.

Ou encore l'utilisation d'un pronom personnel juste après un nom indicateur de thème alors qu'on l'utilise habituellement pour éviter la répétition, ce qui n'est pas le cas ici :

- Ameddakkal-is F.A. **netta** iwexxer atas ass-agi “*Son compagnon F.A. lui, a régressé beaucoup aujourd'hui*”.

- Ssehra n Lhuggar **netta** yesεa 400 alef n Km<sup>2</sup> “*Le sahara du Hoggar, lui, a 400 milles km<sup>2</sup>*”

- Sebεa n yilmezyen n Buyni, **nutni** i gettwattfen taggara-agi di ccwalat i d-illan dinna “*Sept jeunes de Boghni, eux, qui étaient détenus lors des émeutes qui ont eu lieu là-bas*”

Observons les exemples suivants :

1- Aseggas n zuǧalaf u sin, d aseggas tella-d deg-s lxedma “*l'année deux mille deux c'est l'année où il y avait du travail*”.

Dans cet exemple, soit on supprime le syntagme prédicatif nominal “d aseggas” pour obtenir ce qui suit : “Aseggas n zuǧalaf u sin tella-d deg-s lxedma”, soit on ajoute le monème fonctionnel “ideg” qui introduit une relative, et on obtient la phrase suivante : “aseggas(...), d aseggas ideg d-tella lxedma”.

(1) V. R. Achour, “Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles”, In. TIMMUZGHA N° 21, HCA / Janvier 2010, p17.

2- Ayen i geġġan azal n 53 imelyaren idinaren ad qqimen mebla asexdem "ce qui a laissé environ 53 milliards de dinars à rester sans être utilisé".

Le syntagme "ad qqimen mebla asexdem" peut être rendu par un seul verbe de forme complexe (l'actif transitif "s"+ le passif "ttw") et la particule de négation "ur...ara", et on obtient ce qui suit : ur ttwasxedmen ara "ils ne sont pas utilisés".

3- Ad d-yili lexlas-nsen am yal tikkelt si ttnaşafa ama d taggara b waggur" "ils seront payés comme toutes les fois de la moitié à la fin du mois".

Là, on peut utiliser la forme passive du verbe : "ttwaxelles", et la notion de l'habitude peut être rendue clairement par l'aoriste intensif : "ad ttwaxellasen si ttnaşafa..." (Ils seront payés habituellement de la moitié...).

4- Ad yemlil yer ccwer imdebbren n... " il rencontrera les responsables pour négocier..."

La forme verbale dérivée à valeur réciproque "ad yemcawar" nous donne une phrase plus correcte.

5 - Iyallen n tţmana tţfen idelli 3 n yilmezyen i gellan xedfen yiwet n tmesriffegt i gellan tusa-d si temdint n Qsentţina "les forces de sécurité ont arrêté 3 jeunes qui avaient détourné un avion qui était venu de la ville de Constantine".

Là, on supprime le participe "yellan" et on utilise le participe du verbe qui suit "ixedfen"/ "i d-yusan".

6- Marikan tetţef-d yer yidis-ines aţas n ibeddi n tmura n l'Europe "l'Amérique a eu à son coté beaucoup de soutien des pays de l'Europe".

On peut reformuler cette phrase comme suit : "Marikan, aţas n tmura n Europa i ibedden yer yidis-is" / ou encore "aţas n tmura si Europa i iddan yid-s" (beaucoup de pays d'Europe soutiennent l'Amérique)

7- Tiḥuna, (nutni) yella wanda llint di temdint-nni ‘*les magasins, (eux) il y a où elles sont ouvertes dans cette ville*’

On simplifie cette phrase comme suit : ‘tiḥuna llant tid yeldin dinna / llant ṭhuna yeldin dinna’. On emploie ‘dinna’(là-bas) pour éviter la redondance, car ‘tamdint n Tizi-Wezzu’ est utilisé dans la phrase précédente.

8- Aḥbas yef lxedma umi d-tessawel γur-s tiddukla n.../ Tikli umi d-tessawel γur-s tiddukla n... ‘*la grève / la marche à laquelle a appelé la coordination de...*’

On remplace les deux monèmes grammaticaux ‘umi’ et ‘γur’ par un seul, le relatif ‘wuyur’(auquel / à laquelle) pour obtenir ceci : ‘tikli wuyur d-tessawel tiddukla n...’

- **Non-conformité du mot avec ses modalités ; centrales ou périphériques**

**1-** Ad ḥedrent setta n tmura si ḥdac n tmura i gḡemmren l’OPEP, gar-**asen** aneylaf n lminat d ṣṣehd n tmurt-nney ‘*seront présents six pays parmi les 11 que contient l’OPEP, parmi eux le ministre des mines et de l’énergie de notre pays*’.

Le pronom affixe du syntagme prépositionnel ‘gar-**asen**’ doit être conforme en genre et en nombre avec le nom auquel il renvoie ‘tmura’ qui est un nom féminin pluriel, et ‘tamurt-nney’ doit être placé juste après le syntagme prépositionnel, et on introduit la préposition ‘s’ pour ajouter ‘aneylaf n ...’ en dernier, ce qui nous donnera : *setta n tmura(...) gar-**asent** tamurt-nney s aneylaf-is n...*

**2-** Tamurt n le Venezuela tessawel dya ssebḥa-agi i tmura n l’OPEP akken ad tesserked ssuq i wakken ad εiwnen lḥukuma n Karakas.

Les verbes doivent être conjugués à la 3ème personne du féminin pluriel, car ils renvoient à ‘‘timura’’ (pays) : -tesserked→ ad srekdent / Ad εiwnen→ ad εiwnent.

Les exemples de ce genre abondent, citons :

- Mazal tirebbuyaε n laεrac n dinna sawalen → sawalent.
- Iyallen n laman i d-issehḍaren iman-**is** di tagnatin icban tigi → iman-**nsen**
- Ssehra n Tasili wessiε u **yesεa** 80 alef km<sup>2</sup> → wessiε**et** / **tesεa**.
- Tihuna, **nutni** yella wanda llint di temdint-nni
- Tura llan tesεa lwilayat → llant.
- Taluft-agi a-tt-an ad tiweḍ ar cceεε, **nettat** a tt-ifrun→ **d netta** ara
- Lxedma di lmersa **izad** aṭas aseggas iεeddan → **tzad**.
- Amḍiq imenza→ amḍiq amenzu / imeḍqan imenza.
- Amelyun n tbettit → tbettiyin
- Aseqqamu n yineylafen n lumur n berra ad nnejma**εen** → ad innejmaε.
- Agraw n leḡnas yeddukklen msefhamen lakk d Lεiraq → yemsefham.
- Yella-d tuttfa n wazal n 36 alef n yiselmaden → **tella-d tuttfa** n...
- Yukk timura n leḡnas sawalen i tarwa-nsent → sawalent.

De ce qui précède, nous constatons que les schèmes syntaxiques de l’arabe ou du français sont nettement décelables dans les phrases traduites en kabyle, tel que l’a écrit Oussalem : « *les structures des langues d’apprentissage affleurent derrière les phrases en tamazight* »<sup>(1)</sup>. Parfois on traduit le mot mais on l’emploie dans la phrase avec les modalités du mot de la langue source, ce qu’on peut expliquer dans ces exemples choisis parmi d’autres :

- Ssehra n Tasili wessiε u **yesεa**...

---

(1) M. O. Oussalem, Op. cit. p. 121

Ssehra : nom singulier féminin, est utilisé avec un verbe conjugué à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier masculin “iwessiε / yesεa” par rapport à son équivalent en français “le désert”.

- Amelyun n tbettit :

Tabettit : nom au singulier, est utilisé avec le nom de nombre “amelyun” (un million), donc il fallait qu’il soit au pluriel “tibettiyin” mais le syntagme était calqué sur celui du français où la marque du pluriel est mentionnée par l’ajout du “s” (*un million de barils*).

- Iyallen n laman i d-issehdaren iman-is :

Iyallen n laman : nom pluriel, est utilisé avec le pronom affixe du nom singulier “-is” par rapport à son équivalent en français “la police” qui est au singulier.

Nous avons aussi relevé quelques exemples où la marque de l’état d’annexion n’apparaît pas dans des contextes où elle devrait y être :

- Tikli umi d-tessawel yur-s tiddukkla n... “la marche au quelle a fait appel la coordination de...” → le mot souligné “tiddukkla” est un complément explicatif, donc il doit prendre la marque de l’état d’annexion “tdukkla”.

- deg timlilit n Leblida “lors du match de Blida” → “timlilit” devient “temlilit” car le mot suit une préposition “deg”, même constat dans l’exemple suivant : “εla ḥsab aneylaf n le pétrole “selon le ministre du pétrole” → “aneylaf” est un complément du nom et doit être prononcé comme tel “uneylaf”.

Tous ces écarts par rapport à la syntaxe de la langue nous renseignent que le kabyle en usage dans les médias est fortement influencé par les langues dans lesquelles sont formés les journalistes. Et comme l’écrit R. Achour<sup>(1)</sup> : « *Les changements qui se manifestent au niveau syntaxique (...) sont en train de se concrétiser par imitation des langues dominantes comme conséquence d’une situation de concurrence linguistique qui est manifestement en défaveur du kabyle* ».

---

(1) R. Achour, Op. Cit. p. 20.

# **Conclusion générale**

Au terme de cette étude, nous avons constaté à quel point le kabyle, comme toute langue naturelle, est en perpétuel dynamisme, et ce, par l'emploi de plusieurs stratégies lexicales nouvelles à la langue.

Les journalistes emploient la néologie avec une proportion importante, des termes nouveaux qui sont puisés, pour la plupart, dans l'AMAWAL. L'usage des néologismes, comme on l'a vu précédemment, est imposé par les nouvelles thématiques développées dans les bulletins d'informations et qui intègrent de nouvelles notions modernes et universelles. Ainsi, l'emploi du néologisme est une nécessité seulement on doit le faire graduellement et d'une façon modérée, aussi, son sens doit être clarifié ; soit par l'emploi d'énoncés définitoires, soit par l'adjonction de synonymes en usage dans le langage courant, ou encore l'adjonction de paraphrases, de telle sorte qu'il n'entrave pas la perception du sens. Car, comme l'indique Mounin, *« La fonction communicative est la première, originelle et fondamentale du langage, dont toutes les autres ne sont que des aspects ou des modalités non nécessaires. Tout message d'ailleurs est probablement presque toujours composite à cet égard, et la composante communicative en est toujours à la base »*<sup>(1)</sup>. Aussi, des néologismes sont parfois substitués aux emprunts externes, en particulier ceux d'origine arabe, même si ces derniers sont intégrés dans la langue.

L'apport et l'influence des autres systèmes linguistiques, comme l'arabe et le français, est nettement décelable dans l'emploi massif des emprunts provenant de ces deux langues, ainsi que l'emploi des calques de tous types, non seulement au plan lexical mais aussi au plan de la structure syntaxique qui est pourtant plus résistante au changement, ce qui pourra être en défaveur du kabyle. Mais cela, en raison des conditions de production des textes informatifs au sein de la radio, car la situation de communication est toujours vécue sous le signe de l'urgence.

---

(1) G. Mounin, Clefs pour la linguistique, Ed. Seghers, Paris, 1969, p.75.

Ceci n'est pas spécifique au kabyle car aucune langue n'est figée dans le temps ou dans l'espace, comme l'indique R. Jakobson, « *Toute expérience cognitive peut être rendue et classée dans n'importe quelle langue existante. Là où il y a des déficiences, la terminologie sera modifiée et amplifiée par des emprunts, des calques, des néologismes, des déplacements sémantiques, et, finalement, par des circonlocutions* »<sup>(1)</sup>.

Certes, il y a un effort de la part des journalistes dans l'exploitation des ressources de la langue comme la néologie sémantique et formelle ainsi que la composition, et ceci est un important apport pour l'enrichissement du lexique, mais beaucoup de ressources restent sous-exploitées et il y a même des termes kabyles usuels auxquels on a substitué des vocables étrangers. Cela peut s'expliquer de deux points de vue, celui des compétences linguistiques des journalistes ou bien celui des attitudes de ces derniers vis-à-vis de leur langue à la fois maternelle et langue de travail. Ce qui pourra être l'objet d'une éventuelle recherche en sociolinguistique.

Une étude plus étendue à tous les dialectes, que nous avons écartée pour des raisons de limites que nous avons fixées à ce travail, pourrait nous permettre de donner un véritable aperçu de la langue et son développement pour pouvoir répondre aux nouvelles exigences, mais seul le travail de revivification des termes tombés en désuétude et l'exploitation maximale des ressources de la langue qui est le garant de la vitalité de la langue berbère.

Aussi, dans ce domaine de l'information et de la communication qui est nouveau pour tamazight, nous suggérons des formations continues dans leur langue de travail pour les journalistes, étant donné qu'ils n'ont pas reçu d'enseignement de ce genre durant leurs formations de base, en plus nous proposons la création du poste de conseiller linguistique dans cette institution de radiodiffusion comme l'ont les autres radios dans le monde.

---

(1) R. Jakobson, Essais de linguistique générale.

1. Les fondations du langage, Les Editions de Minuit, Paris, 1963 /2003, pp.82-83.

# ***ANNEXES***

# *ANNEXE I*

## **AGZUL**

### **Résumé en tamazight**

Tutlayt tamaziyt tefreq d tintaliyin. Seg zik, tettwadhes syur tutlayin timeqqranin n tyerma, nettat tettwasemres kan deg timawit, s wudem n tutlayt taruzzilt.

Aæddi yer tira yebda-d seg lqern wis 19, bdan-t yirumyen i d-ikecmen tamurt. Nudan ad issinen amek tetteddu tmetti tamaziyt, ayen i ten-iwwin ad arun ayen yellan deg timawit, am tmucuha, isefra d yiðrisen niðen.

Sin akin, d isdawanen, am Basset, Picard,...i ixedmen inadiyen isnilsiyen yef tmaziyt. Abrid-a ðefren-t yimawlan n tutlayt, d nutni i yebdan tirmiwin n useqæed n tutlayt, am Bulifa i d-yuran idlisen s wazal-nsen, abeða “Tarrayt n tutlayt taqbaylit”(1913).

Ma d imura d yineggalen imaynuten, am Feræun d Mæemmri, gan asaka gar tallit n tezrawin timenza akk d tallit-agi tamirant n tesnilest tusnist.

Di tmument n tmurt, wid iðffen adabu ur as-gin ara amkan i tutlayt n tmaziyt, imi sexdamen kan yiwet n tutlayt. Ayagi yeğga axeddim yerzan aseqæed n tutlayt ad d-yili berra n tsudda n udabu.

Xilla n yidlisen s wazal-nsen, yeænana amawal n tmaziyt, i d-iffyen, deg-sen “Amawal n Tmaziyt tartart” (1974), “Tajerrumt n tmaziyt; tantala taqbaylit” (1976), d wiyad.

Imi tutlayt, ladya tantala taqbaylit, refden-tt yimawlan-is ney wid i tt-ittmeslayen, rnu yer-s tuyal d tutlayt tayelnawt tis snat deg tmendawt, seg useggas n 2002, tamaziyt tebda tetteffey-d seg uzayer n tutlayt timsedrest, tudef deg tayulin timaynutin n tmeddurt tartart yecban tayult n teywalt d yisallen. D aymi ilaq yef tutlayt ad tesseddu amawal-ines akked wayen d-tessutur teywalt d amaynut.

Ihi, tidmi-nney nerra-tt yer umawal yellan d ahric deg tutlayt.

Deg tezrawt-agi, ad neɛreɗ ad neswingem ɣef wuguren n umawal n tmaziyt akken ad yizmir ad d-yerr ɣef wayen d-tessutur tenfalit tamaynut deg tayult n yisallen.

Di tazwara, nxemmem ad neg tazrawt i yiymisen n yisallen n yakk tintaliyin yellan deg umaɣɣaf ayelnaw wis sin; taqbaylit, tacawit, tacenwit d tumzabt. Mi nwala d ayen iweɛren akken ad yessiweɗ bnaɛdem ad t-yexdem acku nemmuger-d kra n wuguren, nuɣal nefren ad nezrew kan tantala taqbaylit.

I waya, nga-d amud-nney s usekles n seddis yiymisen n yisallen s tentala taqbaylit, seg umaɣɣaf ayelnaw wis sin.

Ad neɛreɗ ad d-nerr ɣef yisestanen-agi:

- D acu-ten yiberdan i ɣɣafaren yineymasen akken ad d-awin isallen xas akken yella lexsas n wawalen di tutlayt. Yerna, isallen-agi ilaq ad ten-fehmen yimsefliden ney akken niɗen, ad ssiwɗen izen n yisallen ara d-fken?

- Acu-ten wawalen yettwasmersen s tuget; d awalen imaynuten ney d iretɣalen ijentaɗen?

- Imi rradyu d allal ilan azal meqqren deg usmay n tutlayt, ad nzer diyen ma ɛerrɗen yineymasen ad sxedmen tizemmar-nsen akken ad tekkin deg useqɛed d usnerni n tutlayt?

Tamentilt tagejdant i ay-iɣɣan ad nexdem anadi-agi, d amawal n yisallen i ilaqen ad ittwaxdem, imi llan xilla n wuguren deg tenfalit tartart deg tayult-a, ttmagaren-ten yineymasen yal ass deg uxeddim-nsen.

Dayen, imi amaṭṭaf d allal iḡehden i usmay n tutlayt d usemres-ines, ilaq ad nerr tidmi-nney yer wuguren-agi isnilsiyen akken ad nerr zzerb i usmay n yiwet n tutlayt ur nettwaḥham ara, i umi ara tettwakkes twuri-ines taywalant.

Deg tezri, neḡfer tasnilest tawurant i d-yesbadun tutlayt d allal n teywalt, nexdem tasleḡt tadjudant i ibnan yeḡf uswingem deg yiḥricen n tutlayt s ufran n yiwen yimir deg umezruy. Am akken i neḡfer tizri ibnan yeḡf ubeddel n tutlayt.

Anadi-nney yebna yeḡf sin yiḥricen : tizri d tesleḡt.

- **Aḥric azriyan** d ixef amenzu i nebda s tegnit tasnilesmettit n Lezzayer ideḡ nwala amkan d uḡayer n tutlayt tamaziḡt gar tutlayin niḡden i yettemεebbaren deg unnar asniles Newwi-d diyen awal yeḡf tutlayt akk d teywalt anda d-nuḡal yeḡf umezruy d umkan n tutlayt tamaziḡt deg wallalen-agi n teywalt di Lezzayer, nerna nessefhem-d neḡf nesbadu-d kra n tmiḡranin icudden yer usentel-nney.

- **Aḥric n tesleḡt** yebna yeḡf kraḡ n yixfawen. Sin yixfawen imezwura wwin-d yeḡf sin yiberdan n usnunnet n wawalen d usnerni n tutlayt: asnulfu n wawalen imaynuten d urḡal n wawalen ijentaḡen. Ma d ixef wis kraḡ, aneggaru, yewwi-d yeḡf wayen i d-itekken seg umlili n tutlayin neḡf seg tugtutlayt, ayen i wumi qqaren arwas asniles.

Amud-nney d aseklis n seddis yiyimisen n yisallen s tentala taqbaylit, seg umaṭṭaf wis sin ayelnaw yettutlayen s tmaziḡt. Iymisen-agi tḡfen seg 26 yer 38 n dqayeq yal yiwen, ayen ara ḡ-id-ifken, ma nezdi-ten-id, azal n kraḡ n tsaḡtin d rrbeε n tsaḡet (194 n dqayeq).

**Ixef amenzu : Asnulfu n wawalen.**

Yal tutlayt tettbeddil seg yimir yer wayed, abeddel-agi yetthazen abeɛda amawal, yettili-d s usnunnet ney s usnulfu n wawalen.

Am akken i t-id-sbadun yisnilsiyen, asnunnet n wawal d ‘’asnulfu n wawal amaynut di tutlayt, ama s telya tamaynut ney s tikci n unamek amaynut i yiwet n telya yellan yakan.

Di tmaziyt, awalen imaynuten imenza banen-d deg ccnawi iyelnawen i xedmen yimeynasen iqbayliyen ittekkine deg umussu ayelnaw azzayri, deg useggas n 1945. Gar wawalen-a, ad naf : amaziyt, tamaziyt, timidwa, tigreylanit,...

Sin akin, seg useggas n 1967, Agraw n Yimaziyen yella yessuffuy-d yiwen n uymis i deg d-ddan kra n wawalen imaynuten, am *asel “lexbar”, agaraw “lebher”, izli “ccna”, atg.*

Deg useggas n 1976, Mulud Mɛemmri yessuffey-d *Tajerrumt n tmaziyt* i deg ara naf amawal n tjerrumt. Uqbel-is yakan, deg useggas n 1974, yeffey-d *Umawal n tmaziyt tatrart* i deg ara naf amawal yerzan xilla n tayulin, am tsertit, tadamsa, tadbelt, izerfan, atg. Amawal-a yuɣal d tala i seg d-ttagmen wid akk isseqdacen tutlayt tamaziyt, ama d imura, ama d ineymasen ney d imeynasen, d wiyad.

Llan atas n wanawen (leɣnaf) n wawalen imaynuten. Deg tezrawt-agi, newwi-d awal yef ukkuɣ seg wanawen-agi :

***1-Asnulfu asnamkan (s ubeddel deg unamek):*** D talya yellan yakan deg tutlayt mi ara tesɛu anamek amaynut yemgarad yef unamek-is amezwaru. Awal-a ur yettwaɛqal ara s sshala, d awalen niɣen i as-id-izzin deg tefyirt i d-isbanayen anamek-is amaynut.

Imedyaten ggten deg wamud-nney, ad d-nebder kan kra deg-sen:

- **Annar** : Anamek-is amezwaru d amkan wessiɛn i deg sserwaten lyella n tfellaht zik, am yirden d temzin, akken ad frun tirect yef ukerfa. Ila inumak niɛen ilmend n tefyar i deg ittusemres :

annar n waddal / annar aserti / annar n yimenɣiyen / deg unnar, ...

- **Udem** : Yewwi inumak niɛen :

- Anamek n "tmuɣli" : md. "udem amynut n lemxałtat".

- Anamek n "uɛeggal" : md. "udmawen ara yezdin le comité central amaynut".

- Anamek n "umdan ilan azal d ccan di tmetti" : md. "amennuy yef tmaziyt yecfa-d i waɣas n wudmawen"

- **Tadwilt** : Anamek-is, mi ara ddukklen yimdanen ad fken afus n tallelt i yiwen seg-sen deg ccɣel-is, ass niɛen ad allen wayeɛ niɛen, akken kan s nnuba alamma fukken lecyal-nsen (ttakken amedwel)

Deg wamud-nney, awal-a ila inumak niɛen :

-Tadwilt beddemma i "tesgilt n rradyu"

- Tadwilt n ccwer i "temlilit gar isertiyen n leɣnas ney imeqqranen n tmura"

- Tadwilt tagraylant n le Portugal i "temlilit n waddal"

**2-Asnulfu asnalyan (s usuddem n wawalen)** : Yettili-d s tmerna n kra n

yiferdisen n tjerrumt i uɣar n wawal, ama d izwiren ney d idfiren, yettili-d dayen s ubeddel n taggayt taseddast n wawal.

Kra n yimediyaten :

a- **Isem n umigaw** : Asiley-ines yella-d s tmerna n yizwiren "im" ney "am" i uɣar n umyag; md. amenɣag, amħaddi, imceyyeɛ, imsikel,...

**b- Isem akmam :** Llan wawalen d ismawen ikmamen, ulen s tmerna n yizwiren, ama d wid n yisem n tigawt (am, im, an) ney s tmerna n uzwir ‘s’ n usway, ney ddukklen di sin.

Md. Amaṭṭaf, anafag, asensu, asmekti, timesriffgin,...

**c- Abeddel n taggayt n wawal :** Seg yisem n tigawt yer yisem akmam.

Md. - Anadi ‘‘xedmen yiwen n unadi’’

- Tikli ‘‘tikli wuyur d-ssawlen’’

- Asefti ‘‘lbanka n usefti’’

- Asuter / isuturen ‘‘isuturen n tyeryert n Leqser’’, atg.

**3- Arettal agensan :** Ineymasen semrasen dayen awalen imaynuten d-yekkan seg tentaliyin niḍen n tmaziyt. Awalen-agi ttwagmen-d, di tuget-nsen, seg Umawal n Tmaziyt Tatrart. Gar-asen, nettaf s waṭas wid yerzan tasertit d tmetti, imi d isental i yef d-ttawin s tuget yiymisen-agi n yisallen.

Md. Aselway, tigduda, aneylaf, timetti, tilelli, amezruy, akabar, tasertit,...

**4- Asnulfu adsawalan :** Adsawal yeddes s sin ney ugar n sin n wawalen, azday-nsen yettak-d yiwen n unamek. Tuget-nsen, tettili gar sin wawalen tenzeyt ‘n’ i d-issedfaren asemmad n yisem.

Awalen-agi uddisen, am yireṭṭalen igensanen, cudden ula d nutni yer yisental yerzan tasertit d tmetti imi d wigi i yef tezzin yisallen, rnu tuget n yisallen tekken-d seg tkebbaniyin n tyamsa, ama d tin n tmurt ney d tigreylanin. Ihi, ineymasen d asuyel i d-xedmen i yidrisen n tyamsa i sen-d-ittuceyyaæen s tutlayin niḍen, ama s teεrabt, ama s tefransist ney s tiyaq.

Seg wawalen ittekkim deg tuddsa n udsawal, llan wawalen imaynuten, llan yiretalen, am akken ara ten-naf xelden nutni d wawalen n tmeslayt n yal ass.

Imedyaten:

- Aselway n tigduda.
- Aneqqran n lhukuma.
- Aneylaf n lexdayem n baylek.
- Tiddukkla tagraylant n tezmert.
- Aseqqamu n ineylafen n lumur n berra.
- Aseqqamu n laman n ugraw n tmura yeddukklen.
- Amaray amatu n useqqamu elayen n tmaziyt, ...

Awalen-a imaynuten ur ttwasmersen ara syur ineymasen s yiwen wudem, imi yiwen wawal s tutlayt taerabt ney tafransist, yal aneymas amek ara t-id-isuyel yer teqbaylit ; amedya ; awal “*organisation*” i d-ssuylen s “tuddsa, tidukkla, agraw akk d tajmaet”, ney semrasen yiwen wawal i xilla n tmiqranin, ayen i izemren ad yessedres tigzi n yisali yer yimsefliden.

Timiqranin timaynutin ney tigreylanin i d-mmalen wawalen-a imaynuten skanent-d assay igehden i illan gar usentel d lexsas deg umawal n tutlayt, ayen i ittettimen ineymasen ad sxedmen awalen-a. Deg umedya, tuget seg wawalen-a d amawal n tsertit, ma deg usentel yerzan ayen illan di tmetti seg zik, am tfellaht, ur nettaf ula d yiwen wawal amaynut.

Asnulfu n wawalen, ama d asnamkan, ama d asnalyan ney d arettal agensan, tawuri-ines d asebyer d userni n tutlayt. Nezmer dayen ad d-nini, awalen-a imaynuten senqasen awalen ijentađen i nettaf s tuget di tmeslayt.

Dayen, s usemres n tmaziyt deg tayulin timaynutin d ayen ara s-d-irren azal, ama yer wid i tt-ittmeslayan ney yer wiyad. Am akken asexdem n wawalen imaynuten i d-ittwagmen

seg tentaliyin niđen, am tmaḥayt, d ayen ara yezḍen azetṭa gar tamiwin akk ittmeslayen tamaziyt, ara yesnernin dayen tigzi gar-asent, aya izmer ad issiwed yer usdukkel n tutlayt tamaziyt sya yer zdat.

### **Ixef wis sin : Aretṭal asniles**

Seg uzarmezruy, Imaziyen ddren d yigduden niđen n umaḍal, lan yid-sen assayen ama n tnezzut ney n yiḥil, bdu-d seg tallit taqdimt segmi d-rsen yifniqen di Tefriqt Ugafa alamma d tallit tamirant n umnekcem afransis.

Amlili-agi gar yigduden d tjerimiwin yegla-d s umlili n yidelsan d tutlayin. Ihi, tutlayin-a ttemyerḍalent awalen, daymi ara naf di tmaziyt awalen ijentaḍen d-yekkan ama seg tefniqit, seg tlatinit, seg teṛabt ney seg tefransist.

Sumata, aretṭal n wawalen ijentaḍen ittili-d i taccert n yilem i d-ittbanen deg tutlayt s way-s d-igellu usnulfu usnan deg umaḍal amaynut ; akken qqaren, awalen tṭafaren tiyawsiwin, meḥsub mi ara d-tekk tyawsa seg tmurt niđen ula d isem-is ad d-iddu yid-s, am deg teqbaylit *tamacint, tumubil, tabwaṭ,...*

Nefren ad nezrew sin kan wanawen n yimerḍalen, wid d-ikkan seg teṛabt d wid n tefransist, acku imerḍalen iqburen maḍi, wid i d-ikkan seg tutlayin niđen, udfen akken iwata deg tutlayt, ur ittishil ara i umdan ad ten-iεqel ma mačči d amazzag i yella.

Deg wamud-nney, yella wazal n 17, 25% n yimerḍalen, deg-sen azal n 14, 08 d wid d-ikkan seg teṛabt weed-s, ad ten-naf deg yisental akk i yef d-ttawin yisallen. Llan wawalen ittekkin yer taggayin akk n tjerrumt; d isem, d amyag ney d arbib, llan ula d imḍanen akk d yiferdisen n tjerrumt. Llan wawalen i ikecmen akken iwata deg teqbaylit,

meḥsub wwin imesla n tmaziyt rnu, deg tuget-nsen, d imerḍalen iqburen, llan dayen wiyad i ibeddlen s kra kan, am akken ara naf awalen d-ittwareḍlen akken kan llan deg tutlayt-nsen taneṣlit, ama di telya ney deg unamek. Ad d-nefk kra kan n yimediyaten:

- *Tamsalt, leqraya, ttrebga, ttiɛad,...*
- *Tawriqt, ajdid, arfiq / tarfiqt,...*
- *Lmeɛlumat, lemqer, lmumetlin, lmaṭa:lib,...*

*Kra n wawalen kecmen deg tutlayt s ubeddel n unamek-nsen, maca deg wamud-nney, ttwasmersen s unamek-nsen amezwaru.*

*Md. - Iḍaɛ ; nessexdam-it i umdanur neɛi ara cci ney imawlan, mebla asalel, ney tayawsa ma tettruḥu mbla lfayda, yettwasexdem s unamek 'ruḥ' deg umedyā "idrimen ittḍaɛen deg 48 n les centres".*

*- Hder ; yekcem deg tutlayt s unamek "ili dinna", ma deg wamud-agi yettwasexdem s unamek-is deg tutlayt taɛrabt "tisin", md. "wid i d-iḥedren ar dinna / leḥdur n yimmetlen-agi yer tmurt...".*

Am akken ara naf imerḍalen xas taqbaylit tla awalen i ten-id-issenfalayen.

*Md. - "ixellef-d", s teqbaylit "igla-d, issegra-d"*  
*- "ad iqabel", .... "ad imlil"*  
*- "ibeḥḥet".... "ittnadi", atg.*

Ula d asiḍen, d imḍanen d-ikkan si teɛrabt i ittwasersen, am akken ara naf kra n yimerḍalen ddukklen nutni d yiferdisen n tjerrumt n tmaziyt, lan tawuri n umernu ney n umassay, md. "di lfayda", "s keɣlan", "am leɣwayed",...

**Imerɗalen seg tefransist** llan dayen s tuget, mmalen-d ayen illan d amaynut di tudert tartar, akken d-yura Ḥaddadu : *“Akken ara teffyeɗ seg tudert tamensayt, ad d-temmagreɗ xilla n wawalen n tefransist i icudden yer tayulin yemgaraden”*.

Llan seg-sen wawalen i yewwin inammalen n wawalen n tmaziyt, maca llan wawalen ittwasxedmen akken llan deg tutlayt-nesen taneɣlit, tuget-nesen mmalen-d ayen d-ikecmen d amaynut, i ur tessin ara tmetti uqbel.

Md. *“les primes”, “le mondial”, “les roquettes”, “le terminal”,...*

Awalen-a ijentaɗen keccmen deg tutlayt i ten-id-ireɗlen ney ttayen imukan-nesen s xilla n yiberdan :

- **Abeddel asnamkan ney abeddel deg unamek :**

Ad tili telya n wawal, maca anamek-is izmer ad ibeddel, seg yiwen n unamek izmer ad yuɣal d agetnamkan, ney ma d awal akmam izmer ad yuɣal d amadwan, atg.

Imedyaten ggten, ad d-neddem kan kra seg-sen:

- **Leqraya** : anamek-is di taɣrabt d ‘‘tayuri n kra n uɗris’’, ma di teqbaylit yewwi anamek n ‘‘uselmed’’. Dagi, seg tyuri yellan tettwasemres lawan n uselmed ney d aḥric seg-s, yuɣal iwsee unamek-is.

- **Leḥsab** : di laɣel-is d asiɗen, ittwasemres s unamek n ‘‘uwitay’’, acku leḥsab ikcem deg uwitay s yizemzan.

- **Amɗiq** : yella deg laɣel-is d amkan n uzgar, yuɣal yewseε unamek-is ‘‘d amkan’’ sumata, ma deg wamud-nney d ‘‘amkan n umahil’’.

• **Abeddel asnalɣan ney abeddel deg telya:**

Awal ittawi inammalen n tjerrumt n tutlayt i yer d-yusa, ney ittili d aẓar i usuddem d usuddes n wawalen niɣen.

Deg wamud-nney, llan wawalen ittekkim yer taggayin tiseddasin n tmaziɣt akken llant, ama d ismawen, ama d imyagen ney d iferdisen n tjerrumt.

Imyagen ddmn akk inammalen n tmezri n umyag, imataren udmawanen d yizwiren n usuddem n umyag, ama d asway, d attway ney d amyag.

Md. Amyag **“tettwammæ”**, nezmer ad t-nefreq am akka:

- tmezri n yizri
- amatar udmawan n wudem wis kraɣ unti asuf ‘t’
- azwir n uttway ‘ttwa’
- aẓar ‘mnε’.

Ma d ismawen, kecmen deg teqbaylit s :

- tmerna n teyri tamezwarut ‘a’ i yisem, md. *aḥafeɣ, ajdid, amikru,...*
- tmerna n unammal n wunti ‘t...t’, md. *tamsalt, takebbanit, tafaturt,...*
- tmerna n uzwir n yisem n umeskar, md. *imdebber, aneḥbus, amettɣar,...*
- tmerna n unammal n usget, md. *imteɣḡren, ixšimen, tijernaɣin, lminat, ssandikat,...*

Ma d imerɣalen seg tefransist, amagraɣ n wawal (le, la, les) iddukkul d terɣalt tamezwarut n yisem, md. *Lgirra, Ikilumitr, rradyu,...* ney tukksa n uḥric seg wawal, *md. tumubil, rruplanat,...*

**Tamawt yef usemres n yimerɣalen :**

Ineymasen ur ssexdamen ara awalen-a s yiwen wudem. I yiwen usnamak, semrasen awalen imɣaraden. Deg umedyā, llan wid issexdamen “leqraya”, wiyāɣ d awal “ttreɣga”. Ula d awal “lmersa”, llan yineymasen issemrasen asget-ines s teqbaylit “lmersat”, wiyāɣ ḡḡan-t akken kan s usget-is di teɣrabt “lemrasi”.

Amerđal ittwasexdem tikkwal i usefhem ney ad yesmed anamek n yisali, am akka yella deg yimediyaten-a:

- ssadaqa ney **les dons**
- imecđuđen “**les cadets**”
- amusnaw di lumur n tsertit “**le politologue**”,...

Ney dayen, ittwasemres acku ifessus i tmenna. Deg umedyā, deg waddal, awal “*le mondial*” ittwasmersen semmus n tikkal deg yiwen n uđris, acku d netta i ifessusen i usenteq wala tasuyelt-ines s teqbaylit “*tabuqalt n ddunit gar leđnas n ddabex ufus*” i *yettwasmersen tikkelt kan.*

### Ixef wis krađ : Arwas asniles

Timlilit gar tutlayin tettawi-d amsekcem ney amyadef gar-asent, yal yiwet tetteg tazrirt yef tayed, ayen i d-ittbanen (timerna yer yimerđalen deg umawal i nezrew deg yixef yezrin), s ubeddel deg tseddast, s usuyel n tenfaliyin ney talyiwin akken kan llant deg tutlayt taneđlit maca s wawalen n tutlayt-nni tis snat; ayen i wumi qqaren “*irwisen isnilsiyen*”.

Deg wamud-nney, llan wanawen imgaraden n urwas asniles:

### Irwisen isnalyiyen :

Deg tuget-nsen, d asuyel n tmiđranin timaynutin ur nelli ara yakan deg teqbaylit, ad ten-naf s telya tuddist s sin wawalen ney ugar. Aya yekka-d seg tezirrit i xeddment tutlayin tiybula i seg d-tekken yisallen, imi ma nesmekta-d, isallen ttawđen-d s tutlayt taεrabt ney tafransist.

Tuget n yirwisen lan talya n wawalen uddisen, gar-asen tanzejt ‘n’. Awalen ikecmen deg tudsa n yirwisen-a ad ten-naf d awalen n tmeslayt n yal ass, ney d awalen imaynuten, ney d imerdalen, ney xelden gar-asen.

Imedyaten:

*Timlilit n tuyalin, aneylaf n temḥaddit, aseqqamu n yineylafen, talɣuya n ddunit, iḥricen n kamma, amaray n ddula, leḥlak n yidmaren, imciwer n tselwit,...*

Am akken ara naf kra n yirwisen ur nla ara tanzejt, ddsen s yisem d urbib ney d umyag.

Md. *annar aserti, ayref amarikani, centre agraylan, akal yettwaṭṭfen, aggur azeggay,...*

Ad naf dayen irwisen ilan ugar n sin wawalen i itekkin deg tudsa-nsen:

Md. *Aseqqamu n laman n ugraw n leḡnas iddukklen, Taseqqamut tagraylant n wahilen n leqraya n tmaziyt, imciwer n uneylaf n lemɛawna tayelnawt,...*

Ma nger tamawt yer yidsawalen-a, ad ten-naf ddsen, di tuget-nsen, am akken kan llan deg tutlayt taybalut.

### Irwisen isnamkanen :

D tikci n unamek seg yiwet n tutlayt i telya n tutlayt niḍen, anamek-a imgarad yef unamek-is aneṣli.

Imedyaten ggten, ad d-nebder kan yiwen seg-sen: d awal ‘’udem’’.

Awal-a **“Udem”**, yewwi inumak niḍen yemgaraden yef unamek-is amezwaru, deg yimediyaten-a:

- *Amennuy yef tmaziyt yecfa-d i waṭas n **wudmawen***
- *Ibuṭ yef **wudmawen** ara yezdin le comité central amaynut*
- *Ibeddi deg **wudem** n leɛsaker.*
- *Lidara twala la grève-agi af sin **wudmawen**.*
- *S **wudem** n yidles kan ney s **wudem** n tmusni.*

**Irwisen n tenfalit:**

Tinfaliyin n teɛrabt neɣ n tefransist, s unamek anagmaɗ, ttwasuylent-d ɣer teqbaylit akken kan i llant. Ad d-neddem kra kan n yimediyaten:

- *Aɛiwed n tmuyli,*
- *Iyallen n laman gren-d iman-nsen.*
- *Rran-d gar yifassen / rran-d ɣer yidis-nsen.*
- *Medlent tewwura-ines (yekfa).*
- *Ad terr lhedd i wahil-agi (ad tessehbes)/ iyallen n laman rran lhedd i yiwen n urebrab (nyan).*
- *Sersen ttiqa-nsen deg umaray amatu.*
- *Berra n ccwalat d imenyiyen.*
- *Iyallen n laman iɣffen amɗiq-nsen.*
- *Ur tewwid ara ɣer taggara-s.*
- *Asemmid yewwten taggara-agi atas n tmura.*
- *Seddaw leɛnaya, ɣef yiles n uneylaf..., ɣef teɣzi, ɣef rrif, ɣef llsas,...*

**Irwisen n tseddast:**

Newwi-d dayen awal, s tewzel, ɣef yirwisen n tseddast i yetthazen lebni n tefyirt, d arɗal n tmeşkiwt n tseddast seg tutlayt niɗen.

Ad naf, am akka yella deg yimediyaten i d-iteddun, asidef n yiferdisen n tjerrumt i ur nelli ara deg teqbaylit (*i wakken, d akken, d win, d tin,...*).

**Imedyaten:**

- Ilaq (...) ad terbeḥ madagella tettnadi ***i wakken*** ad tæddi ɣer tedwilt i d-iteddun.
- Nessaram kan ***d akken*** d wid i guḥwaḡen ara d-isfaydin s ...
- Tettheggi ***akken*** ad ternu ma drus amelyun n tbettit.

- Tikli ney timesbaniyin ***d tid*** i gmeyyzen kra n tamiwin.
- Imesbaniyen qesden takebbanit n “Sonelgaz”, ***d tin*** i sserben yakan iqelli.

Ney dayen, asemres n *umqim udmawan ilelli mbaEd isem anammal n usentel*, am akka yella deg yimediyaten-agi :

- Ameddakkkel-is F.A. ***netta*** iwexxer atas ass-agi.
- Ssehra n Lhuggar, ***netta*** yesca 400 alef n Km<sup>2</sup>.
- Sebea n yilmezzen (...), ***nutni*** i gettwatfen taggara-agi...
- Tihuna, ***nutni***, yella wanda llint di temdint-nni.

Am akken ara naf, deg tefyirt, awalen ur nemwata ara gar-asen, ama deg umdan ney deg tewsit, am akka ara nger tamawt yer yimediyaten-a:

- *Iyallen n laman* i d-isseharen iman-*is* di tagnatin icban tigi.
- *Ssehra n Tasili* wessie u *yesca* 80 alef km<sup>2</sup>.
- Tura *llan* tesca *lwilayat*.
- Taluft-agi a-tt-an ad tiwed ar *ccre*, *nettat* a tt-ifrun.
- *Lxedma* di lmersa *izad* atas aseggas ieddand.
- *Amelyun* n *tbettit*.
- *Aseqqamu* n yineylafen n lumur n berra *ad nnejmaen*.
- *Yella*-d *tutfâ* n wazal n 36 alef n yiselmaden.
- Yukk *timura n legnas sawalen* i tarwa-nsent.

Ula d addad amaruz ur yettusemres ara anda iwata, deg kra n tikkwal, am deg yimediyaten-a ineggura ideg ilaq ad yili yisem asemmad deg waddad amaruz:

- Deg *timlilit* n Leblida.
- Ela h̄sab *aneylaf* n “le pétrole”.

Ɛer taggara n tezrawt-agi, nger tamawt yer ubeddel ameqqran i d-ittilin deg tutlayt tamaziyt ney taqbaylit, am deg tutlayin niđen merra.

Ineymasen ssexdamen s waṭas awalen imaynuten, tuget-nsen ttwagmen-d seg Umawal, i wakken ad d-sneflin timiḍranin timaynutin i ttafen deg yisental n yisallen i d-ttawin.

Dayen, ineymasen ssexdamen tizemmar-nsen akken ad ḍefren iberdan n usnulfu n wawalen i tuy tutlayt seg waḥal aya, ama d asnulfu asnamkan ney d asnalyan, maca lexṣas izga yella, llan ula d awalen n teqbaylit i ittwabedden s wawalen ijentaḍen. D ayen i nezmer ad d-nessefhem ama s wudem n tzemmar ney s wudem n waddud n yineymasen yer tutlayt-nsen, d tutlayt tayemmat yerna d tutlayt n umahil.

Tazirt n yinagrawen isnilsiyen niđen, am teṛabt d tefransist, d ayen i d-isbanay usexdem, s tuget, n yimerḍalen d yirwisen seg tutlayin-agi. Aya, maci d ayen yellan kan deg tmaziyt, yerza yakk timeslayin, am akka i t-id-ibeggen Jakobson: *“yal tirmi nezmer ad tt-id-nessenfali s yal tutlayt yellan. Anda yella lexṣas, amawal yettbeddil, yettnerni s yimerḍalen, s yirwisen, s wawalen imaynuten...”* maca, maci alamma yuḡal yisali d war anamek, imi tawuri taywalant d nettat i d tamezwarut, d llsas deg tmeslayt.

Yeggra-d ad d-nini, d amahil n usekfel n wawalen yettwattun d unadi deg yiberdan tessexdam yakan tutlayt akked usexdem n teybula-ines i ufares n wawalen i izemren ad yessider tutlayt tamaziyt deg taḡulin sumata. Ma d taḡult-agi n yisallen d teywalt, ilaq ḡef wid iṭṭfen tisudda-ines akken ad d-suddsen tidwilin n usiley i yineymasen, s tutlayt tamaziyt. Rnu, ilaq ḡef yimaṭṭafen ad sṡun imusnawen n tesnilit ara yallen ineymasen, am akken i llan di yakk imaṭṭafen n umaḍal.

Tutlayt /tutlayin : langue(e)  
Tantala / tintaliyin : dialecte(s)  
Tutlayt taruzzilt : langue vernaculaire (A. Berkai)  
Tutlayt tayelnawt : langue nationale  
Tutlayt timsedrest : langue minorée  
Tasnilest (n.) : linguistique  
Tusnist (adj.) : appliquée (A. Berkai)  
Isniliyien (n.) : linguistes  
Aseqqed n tutlayt : aménagement linguistique  
Tazrawt / tizrawin : étude(s)  
Asemres : utilisation  
Semres (v.) : utiliser  
Tisudda : institutions  
Amawal : lexique, vocabulaire  
Tajerrumt : grammaire  
Azayer : statut  
Tayult (tayulin) : domaine(s)  
Taywalt : communication  
Isallen : informations  
Amaṭṭaf : radio  
Tudef : tekcem  
Tanfalit (tinfaliyin) : expression(s)  
Amud : corpus  
Asekles : enregistrement  
Iberdan : stratégies, procédés  
Awalen imaynuten : néologismes  
Aretṭal / amerḍal : emprunt  
Tizemmar : efforts, compétences  
Asmay : diffusion  
Tamentilt : raison, cause  
Anadi : recherche  
Tawuri : fonction  
Tawurant (adj.) : fonctionnelle

Taywalant (adj.) : communicative  
Tasleḡt : analyse  
Tadkudant (adj.) : synchronique  
Abeddel di tutlayt : changement linguistique  
Tasnilesmettit : sociolinguistique  
Tamiḡrant (timiḡranin) : concept(s), notion(s)  
Asentel : sujet  
Aḡric : partie  
Ixef : chapitre  
Asnunnet n wawalen : renouvellement lexical  
Asnulfu n wawalen : néologie lexicale  
Asnerni n tutlayt : promotion de la langue  
Awalen ijentaḡen : mots étrangers  
Amlili n tutlayin : contact des langues  
Tugtutlayt : plurilinguisme  
Amsekcem / amyadef : interférence  
Tazirt : influence  
Arwas asniles : calque linguistique  
Isniliyen : linguistes  
Anamek : sens, signification  
Asnamkan (adj.) : sémantique  
Talya : forme  
Asnalyan (adj.) : formel  
Anaw : type  
Tafyirt : phrase  
Aferdis (i-en) : élément  
Aḡar n wawal : racine lexicale  
Azwir : préfixe  
Adfir : suffixe  
Taggayt taseddast : catégorie syntaxique  
Isem n umigaw : nom d'agent  
Isem akmam : nom concret  
Amernu : adverbe  
Arbib : adjectif

Amyag : verbe  
Anammal n wunti : marque du féminin  
Anammal n usget : marque du pluriel  
Tanzeyt : préposition  
Agensan (adj.) : interne  
Adsawal : syntagme  
Adsawalan (adj.) : syntagmatique  
Awal uddis : mot composé  
Tuddsa : composition  
Ddes : composer  
Asuɣel : traduction  
Asedres : diminution  
Tigzi : compréhension  
Assay : lien, relation  
Amassay : relatif  
Lexsas : lacunes  
Asdukkel : unification  
Aqbur : ancien  
Amazzag : spécialiste  
Tamensayt (adj.) : traditionnelle  
Inammalen : modalités, marques.  
Asuddem : dérivation  
Asuddes : composition  
Timezri n umyag : aspect du verbe  
Amatar udmawan : indice de personne  
Asway : factitif (actif transitif)  
Attway : passif  
Amyay : réciproque  
Amagrad : article  
Asnamak : signifiant  
Anamek : signifié  
Smed : compléter  
Asemmad : complément  
Irwisen isnalyiyen : calques de forme

Irwiŝen isnamkanen : calques sémantiques

Tutlayin tiybula : langues sources

Anagmađ (adj.) : figuré

Asiđen : numérotation

Imđanen : numéraux, nombres

Snefli : exprimer

Addud : attitude

Asiley : formation

Inagrawen isnilsiyen : systèmes linguistiques.

**ANNEXE II**

**Les néologismes**  
**contenus dans le corpus**

**Bulletin 1**

- Aneylaf ‘ministre’ (11)\*
- Ineylafen ‘ministres’ (3)
- Aylif ‘ministère’ (6)
- Aselway ‘président’
- Iyallen ‘les forces’ (2)
- Iyallen n laman (ṭtmana) forces de sécurité (15)
- Aymis ‘journal’ (5)
- Aḥric ‘secteur’ (7)
- Iḥricen n lɛamma ‘secteurs publics’
- Amaray ‘secrétaire’ (7)
- Amatu ‘général’ (7)
- Aseqqamu ‘commissariat’ (3)
- Ineymasen ‘journalistes’ (2)
- Mass ‘monsieur’ (11)
- Iselmaden ‘enseignants’ (6)
- Imceggee ‘envoyé’ (3)
- Tikli ‘marche’ (10)
- Annar ‘stade’ (3)
- Addal ‘sport’ (4)
- Anaddal ‘sportif’ (3)
- Imesbaniyen ‘manifestants’ (4)
- Ayelnaw ‘national’
- Agraylan ‘international’
- Asammer ‘l’Est’ (4)
- Amalu ! ‘l’Ouest’ (2)
- Agafa ‘Nord’
- Tadamsa ‘économie’
- Tasqamut ‘comité’
- Imaziyen (leḥsab n) ‘berbères’ (8)
- Isutar ‘revendications’

---

\* Le chiffre représente le nombre de récurrences.

- Tiyyert ‘‘plate-forme’’
- Tiyywanin ‘‘communes’’ (4)
- Tiddukkla (n leṛrac) ‘‘coordination’’ (2)
- Tadukkli (ibugamen) ‘‘association’’
- Tagelda ‘‘royaume’’
- Agellid ‘‘roi’’ (2)
- Amaziɣ ‘‘berbère’’ (2)
- Tutlayt ‘‘langue’’
- Tamaziɣt ‘‘berbère’’ (4)
- Tamanayt ‘‘capitale’’
- Isallen (imawlan) (4) ‘‘informations’’ (journalistes)
- Ahil ‘‘programme’’
- Asefti ‘‘investissement’’
- Tawennaɣ ‘‘environnement’’
- Anemhal ‘‘directeur’’
- Timzikniyin ‘‘expositions’’
- Tadwilt ‘‘émission’’
- Ccedda ‘‘la crise’’ (3)
- Tajmaɛt (n l’Opep) ‘‘organisation’’ (4)
- Amussu ‘‘mouvement’’
- Timlilit ‘‘match’’ (7)
- Tabuqalt ‘‘coupe’’
- Agmuɗ ‘‘résultat’’ (2)
- Aḥric ‘‘tour’’ (n uṣeffi) (2)
- Asleymay ‘‘entraîneur’’
- Amyurar ‘‘joueur’’
- Tarbaɛt (2) (tayelnawt) ‘‘équipe’’ (nationale) (2)
- Tadwilt ‘‘tour’’ (2) tagraylant ‘‘internationale’’ (1) (le mondial)
- Talɣuɣa ‘‘championnat’’
- Amezruy ‘‘Histoire’’ (4)
- Tayerma ‘‘civilisation’’
- Amedya ‘‘exemple’’ (2)
- Unṣib (lɛid) ‘‘officiel’’

**Bulletin 2**

- Addal ‘‘sport’’ (4)
- Talyuḡa (8) Tayelnawt (2) ‘‘championnat national’’
- Aḡric (amezwaru) ‘‘division (1ere)’’ (2)
- Tabuqalt ‘‘coupe’’ (2)
- Tarbaḡt (17) (tayelnawt) (4) ‘‘équipe (nationale)’’
- Tirebbuyæ ‘‘équipes’’ (5)
- Timlilit (11) / timliliyin (4) ‘‘match(s)’’
- Annar ‘‘stade’’ (3)
- Amyezwer ‘‘classement’’
- Tadwilt ‘‘tour’’ (sport)
- Tadwilt (n ccwer) ‘‘séance’’
- Amyurar / Imyuraren (5) ‘‘joueur(s)’’
- Asleyḡmay (2) / Isleyḡmayen (2) ‘‘entraîneur(s)’’
- Iswi (3) / Iswiyen ‘‘but(s)’’
- Tamḡaddit (2) ‘‘défense’’
- Asali / Isallen (3) ‘‘information(s)’’
- Anafag (3) / Inafagen ‘‘aéroport(s)’’
- Iḡallen (2) (n ṡṡmana) (3) ‘‘forces (de sécurité)’’
- Tamesriffegṡ (3) / Timesraffgin ‘‘avion(s)’’
- Reḡba ‘‘foire’’(3)
- Agraw ‘‘organisation’’ (6)
- Asaru ‘‘film’’
- Mass ‘‘monsieur’’ (10)
- Aḡric (2) (n ṡṡmana) ‘‘secteur’’, ‘‘saison’’, ‘‘partie’’
- Sumata (3) ‘‘en général’’
- Tanemhalt ‘‘direction’’
- Anemhal (2) / Inemhalen (2) ‘‘directeur(s)’’
- Imciwer ‘‘conseiller’’ (2) / Timcwert ‘‘conseillère’’
- Aḡlif (5) / Iḡlifen ‘‘ministère(s)’’
- Aneylaf ‘‘ministre’’ (4)
- Isuturen ‘‘revendications’’
- Azref ‘‘droit’’
- Amussu (n leḡrac) (2) ‘‘mouvement’’

- Tayiwant / Tiyiwanin (2) “commune(s)”
- Ahil (5) / Ahilen (2) “projet(s)”
- Tikti (2) / Tiktiwin (2) “idée(s)”
- Aselway “président” (9)
- Ameqqran “chef”
- Taselwit “présidence”
- Imraqben “observateurs” (6)
- Imeyyazen “observateurs” (sport)
- Ayelnaw “national”
- Aymis “journal” (3)
- Aseqqamu “conseil” (2)
- Aseqqamu “commissariat”
- Tamaziyt “berbère” (langue)
- Timlilit “rencontre” (5)
- Inazuren “artistes”
- Amaray “secrétaire” (2)
- Amatu “général”
- Ccedda “crise” (3)
- Imceggeε (beddemma) “envoyé (spécial)”

### **Bulletin 3**

- Talast “ultimatum” (4)
- Aselway “président” (6)
- Ameslay “discours” (2)
- Aseqqamu “conseil” (6)
- Agraw “organisation”
- Agraw “congrés” (3)
- Akabar “parti” (2)
- Tasqamut (2) / Tisquma (3) “commission(s)”
- Tasertit “politique”
- Annar “champs” Aserti “politique” (adj) (2)

- Udem "façon"
- Amaynut "nouveau" (4)
- Sumata "en général"
- Udmawen "membres" (2)
- Ahil (2) / Amahil "programme"
- Arfiq (4) / Tarfiqt (2) "collègue"
- Imceyyeε "envoyé" (2)
- Aneylaf "ministre" (5)
- Ineylafen "ministres" (2)
- Imciwer "conseiller"
- Isallen "informations" (12)
- Ayref "peuple"
- Tayamsa "presse"
- Iyallen "forces, armée"
- Agraylan "international" / Igraylanen "internationaux"
- Imeyyazen (n leḡnas) "observateurs (internationaux)"
- Tikli "marche" (5)
- Iyallen (n laman) "forces" (2)
- Imdukkal "homologues"
- Amaṭṭaf "rradyu"
- Aymis "journal" (4)
- Ameqqran "chef"
- Annar "champs"
- Aserti "politique"
- Tagrawla "révolution"
- Tilelli "liberté"
- Tadwilt "émission" (2)
- Amaray "secrétaire"
- Amatu "général"
- Asensu "hôtel"
- Tiddukla(n leḡrac) "comité" (3)
- Isuturen "revendications"
- Mass "monsieur" (5)
- Aylif "ministère" (2)

- Tayelnawt ‘nationale’ (adj.) (2)
- Timlilit ‘réunion’
- Timetti ‘société’
- Aḥric ‘secteur’(4)
- Aḥric ‘tour’ (4)
- Tirebbuyæ / Tirebbæ ‘équipes’ (3)
- Tarbaæt ‘équipe’ (2)
- Tajmaæt (5) /Tijemmuyæ ‘groupe(s)’
- Tidukla ‘organisation’
- Tagraylant ‘mondiale’ (2)
- Inafagen ‘aéroports’ (2)
- Tuddsæ ‘organisation’ (2)
- Imsikel ‘voyageur’
- Agraw ‘colloque’ (2)
- Asefti ‘investissement’
- Tasqamut ‘commission’
- Tiḡwanin ‘communes’
- Addal ‘sport’ (2)
- Taqbuct ‘coupe’
- Imyuraren ‘joueurs’
- Taqacuct ‘(grand) match’
- Timlilit ‘match’ (3)
- Tamentagt ‘attaque’
- Timzizzelt ‘jeu’ (classement)
- Aswir ‘niveau’ (être qualifié)

#### **Bulletin 4**

- Talast ‘ultimatum’ (9)
- Aselway ‘président’ (10)
- Aseqqamu(n tḡmana) ‘conseil’ (10)
- Imceggeæ ‘envoyé’ (4)

- Timcegget 'envoyée'
- Aymis 'journal, bulletin' (4)
- Lberr 'continent' (3)
- Akabar 'parti' (7)
- Tamuyli 'position'
- Agraw 'congrès' (7)
- Ahil 'programme' (2)
- Imusnawen 'spécialistes' (3)
- Amusnaw di tutlayt (tutlayin) 'spécialiste en langue(s) / linguiste'
- Tifranin n tselwit 'élections présidentielle'
- Agraw 'organisation' (ONU) (7)
- Mass 'monsieur' (13)
- Massa 'madame'
- Amaray 'secrétaire' (9)
- Amatu 'général' (9)
- Amaynut 'nouveau'
- Ameslay 'discours'
- Sumata 'en général' (3)
- Azul 'salut'
- Mgal 'contre' (3)
- Agdud 'peuple' (2)
- Timesriffgin 'avions' (5)
- Tajmaet 'organisation' (ONU) (4)
- Tajmaet 'union' (5) (tajmaet n ugraw n leġnas iddukken) 'UNICEF'
- Aneylaf 'ministre' (4)
- Aylif 'ministère' (7)
- Isallen 'informations' (6)
- Tasertit 'la politique' (2)
- Izerfan 'droits'
- Ulyu 'communiqué' (Imaqel) (2)
- Leqdic 'activité'
- Tujjya 'santé, soin'
- Ccedda 'crise' (4)
- Imraqben (n leġnas) 'observateurs' (2)

- (leqwanen) igreylanan “(lois) internationales”
- Iyil “force”
- Iyallen (n laman) “forces (de sécurité)” (3)
- Iyallen (n laɛsaker) “armée”
- Tadukkla (n l’Europe) “Union (Européenne)” (2)
- Inelmaden “étudiants” (4)
- Tasqamut “commission” (4)
- Tamanayt “capitale”
- Adabu “le pouvoir”
- Amaṭṭaf “radio”
- Arfiq “collègue” (3)
- Anafag “aéroport” (2)
- Inafagen “aéroports”
- Timeskaniyin “manifestations”
- Amezruy “Histoire” (2)
- Tilelli “liberté” (2)
- Aselmed “enseignement”
- Tidukkla tayelnawt “association nationale”
- Aḥric “secteur” (3)
- Tuddsa tagraylant (n tezmert) “Organisation Mondiale (de la santé)” (3)
- Tadwilt “rencontre”
- Tadwilt “émission”
- Tamkarḍa “bibliothèque”
- Tutlayt “langue” (3)
- Tigmi “identité” (2)
- Tamaziyt “berbère (langue)” (6)
- Tiktiwin “idées”
- Asefti (n tmaziyt) “promotion (de tamazight)”
- Amussu “mouvement”
- adelsan “culturel”
- Amaziq “berbère (adj.)”
- Asqamu “commissariat”
- Tanemmirt “merci” (2)

**Bulletin 5**

- Imaziyen ‘‘berbères’’ (11)
- Izerfan ‘‘lois’’ (2)
- Izerfan (n wemdan) ‘‘droits’’ (2)
- Tutlayt ‘‘langue’’ (5)
- Tamaziyt ‘‘berbère’’ (4)
- Amezruy ‘‘Histoire’’ (2)
- Tugdut ‘‘démocratie’’ (4)
- Tilelli ‘‘liberté’’
- Tamendawt ‘‘constitution’’ (2)
- Aymis ‘‘journal’’ (4)
- Aħric ‘‘secteur’’ (6)
- Aħric ‘‘étape’’
- Tiddukla ‘‘association’’ (4)
- Iselmaden ‘‘enseignants’’ (6)
- Aselmad ‘‘enseignant’’
- Aselmed ‘‘enseignement’’ (2)
- Tamanayt ‘‘capitale’’
- Tayelnawt ‘‘nationale (adj.)’’ (4)
- Ayelnaw ‘‘national’’ (adj.)
- Tunšibt ‘‘officielle’’
- Akayad ‘‘examen’’
- Aneylaf ‘‘ministre’’ (2)
- Ineylafen ‘‘ministres’’ (2)
- Aylif ‘‘ministère’’ (4)
- Taneylaft ‘‘ministère’’ (4)
- Tikli ‘‘marche’’ (25)
- Ahil ‘‘programme’’
- Leqdic ‘‘activité’’
- Tidukkla ‘‘comité’’ (4)
- Tidukkla ‘‘coordination’’ (3)
- Tidukkla n Tmazya ‘‘Union Maghrébine’’
- Amussu ‘‘mouvement’’ (5)
- Adelsan ‘‘culturel’’ (5)

- Amaziɣ ‘‘berbère (adj.)’’ (6)
- Aselway ‘‘président’’ (4)
- Taselwit ‘‘présidence’’
- Arfiq ‘‘collègue’’ (4)
- Taseddawit / tasdawit ‘‘université’’ (12)
- Tisdawiyin ‘‘universités’’
- Tussna ‘‘science’’
- Iyallen (n laman) ‘‘forces (de sécurité)’’ (2)
- Asensu ‘‘hôtel’’
- Mgal ‘‘contre’’
- Adabu ‘‘le pouvoir’’ (2)
- Tiɣiwanin ‘‘communes’’ (4)
- Asammer ‘‘l’est’’
- Imesbaniyen ‘‘manifestants’’ (4)
- Timesbaniyin ‘‘manifestations’’
- Isuturen ‘‘revendications’’
- Annar ‘‘stade’’ (2)
- Addal ‘‘sport’’ (4)
- Tazzla ‘‘course’’
- Tarbaɛt / tirebbuyaɛ ‘‘équipe(s)’’
- Amuli ‘‘anniversaire’’ (2)
- Tasqamut (n leɛrac) ‘‘comité (des archs)’’ (3)
- Tasqamut( n izerfan n wemdan) ‘‘comission (des droits de l’Homme)’’
- Agraw ‘‘organisation (ONU)’’
- Taktiwin ‘‘idées’’
- Iyerbazen ‘‘écoles’’
- Inelmaden ‘‘étudiants’’, ‘‘élèves’’
- Tidukkliwin ‘‘associations’’
- Aħri (n yidles) ‘‘domaine’’
- Idles / adles ‘‘culture’’
- Imceggeɛ ‘‘envoyé’’
- Mass ‘‘monsieur’’ (10)
- Tidukkla ‘‘groupe (de musique)’’
- Tadwilt ‘‘émission’’ (4)

- Timlilit ‘rencontre’ (4)
- Timlilit (2) (d imawlan isallen) (4) ‘conférence (de presse)’
- Tayamsa ‘presse’
- Isallen ‘informations’ (8)
- Imeynasen ‘militants’ (utilisé pour *journalistes*)
- Amaray ‘secrétaire’
- Amatu ‘général’
- Timzikent ‘exposition’
- Inadiyen ‘recherches’
- Ameqqran (n lḥukuma) ‘chef’ (2)
- Ameslay ‘discours’
- Ameslay ‘débat’ (ccwer)
- Anafag ‘aéroport’ (3)
- Agraylan ‘international’

## **Bulletin 6**

- Imaziyen ‘berbères’ (10)
- Tamaziyt ‘berbère (langue et identité)’ (15)
- Amaziḡ ‘berbère’ (adj.) (3)
- Tutlayt ‘langue’ (4)
- Asnerni ‘promotion’
- Anegmu ‘promotion, aménagement’
- Tamendawt ‘constitution’ (2)
- Timeskaniyin ‘expositions’ (4)
- Tikli ‘marche’ (20)
- Iyallen (n laman) ‘forces (de sécurité)’ (6), ‘police’
- Tamesbanit ‘manifestation’
- Timesbaniyin ‘manifestations’ (3)
- Imesbaniyen ‘manifestants’ (4)
- Aymis ‘journal’ (2)

- Mass ‘monsieur’ (6)
- Aneylaf ‘ministre’ (4)
- Aylif ‘ministère’ (4)
- Massa ‘madame’ (8)
- Taneylaft ‘la ministre’ (5)
- Isallen ‘informations’ (6)
- Idles ‘culture’ (6)
- Imceggeε / timceggeet ‘envoyé(e)’ (3)
- Tarfiqt ‘collègue’
- Amussu ‘mouvement’ (9)
- Adelsan ‘culturel’ (3)
- Amennuy ‘combat’ (4)
- Imussuyen ‘mouvements’
- Aḥric ‘secteur’
- Azul ‘salut’
- Amuli ‘anniversaire’ (6)
- Timlilit ‘rencontre’
- Isaragen ‘conférences’
- Tajmaεt (n leεrac) ‘coordination’
- Tiddukla (n laεrac) ‘coordination’
- Tadukkla ‘association’ (3)
- Tadukkla / tarbaεt ‘groupe (de musique) (2)
- Tarbaεt / tirebbuyaε ‘équipe(s)’ (2)
- Tadelsant ‘culturelle’
- Mgal ‘contre’ (3)
- Adabu ‘le pouvoir’ (2)
- Tayiwant ‘commune’
- Tiyiwanin ‘communes’ (2)
- Isuturen ‘revendications’
- Annar ‘stade’
- Annar (deg) ‘le champs’
- Addal ‘sport’ (5)
- Anaddal ‘sportif’
- Inaddalen ‘sportifs’ (3)

- Aḥric / Iḥricen ‘‘catégories (de sport)’’ (2)
- Amalu ‘‘l’Ouest’’ (4)
- Ahil ‘‘programme’’ (5)
- Ahil ‘‘proget’’ (2)
- Ahilen ‘‘programmes’’ (2)
- Tiddukla (n Lmeyreb) ‘‘Union maghrébine’’
- Timlilit tayelnawt ‘‘rassemblement national’’
- Ticeqqufin ‘‘pièces’’
- Amezgun ‘‘théâtre’’
- Tamanayt ‘‘capitale’’ (3)
- Taseddawit ‘‘université’’ (3)
- Inelmaden ‘‘étudiants’’
- Aselmed ‘‘enseignement’’
- Tidwilin ‘‘séances (de mise à niveau)’’
- Udmawen ‘‘personnalités’’
- Aselway ‘‘président’’ (4)
- Tasselwiyt ‘‘présidente’’
- Akabar ‘‘parti’’
- Imeynasen ‘‘militants’’
- Iselmaden ‘‘enseignants’’ (3)
- Tasqamut ‘‘comission’’ (2)
- Tayelnawt ‘‘nationale’’ (2)
- Tidukkliwin ‘‘associations’’ (7)
- Tadukkla / tdukkli ‘‘association’’ (7)
- Ambiddel ‘‘échange’’
- Tadelsant ‘‘culturelle’’ (2)
- Tikta ‘‘idées’’
- Tayamsa ‘‘presse’’
- Amedya ‘‘exemple’’
- Ameslay ‘‘discours’’
- Anafag ‘‘aéroport’’
- Timesraffgin ‘‘avions’’
- Asammer ‘‘l’Orient’’
- Tasertit ‘‘la politique’’

## Les néologismes contenus dans le corpus

- Tadwilt ‘‘étape (d’une course)’’
- Tazzla ‘‘course’’ (2)
- Amyezwer ‘‘classement’’
- Tifesniwin ‘‘degrés’’ (4)
- Agafa ‘‘Nord’’ (2)
- Asammer ‘‘l’Est’’ (2)
- Anzul ‘‘Sud’’

*ANNEXE III*

***Le corpus***

Bulletin 1 :

*Aymis n uzal n 12 janvier 2003, syur M.D.*

- Aneylaf l-leqraya a d-yemlil yer ccweř azekka d yemdebbren n ssandikat n lecyax la FNTE, deg webrid n ferru b wuguren i d-ttmagaren. Di ssya ar ferru n wuguren-agi, lecyax kemmlen la grève deg wařas n lwilayat n tmurt, gar-asant Bgayet lakk d Ťubireř.
- Di Tizi-Wezzu, Bgayet lakk d Ťubireř dima, d imenyi. Iyallen n laman gren-d iman-nsen menen tikli wuyur d-ssawlen laerac i wass-a.
- Yennayer, deg wseggas ajdid imaziyen, deg wařas n tamiwin n tmurt yella-d usmekti-ynes idelli. Fer taggara b-weymis-nney yiwet n tewriqt beddema yef yennayer, i y-d-thegga D.
- Ineylafen n lpitrol n l'OPEP ad zeggden ass-a lqidar n lyella i d-ssufuyent tmura-nsen s wazal n umelyun ney amelyun d wezgen n tbeřřiyin i wass.

❖ Aneřbus n lxedma i gkerfen ařric n leqraya deg wařas n lwilayat n tmurt, taggara-yagi, d ayen i d-ittbegginen uguren i lqayen i ttmagaren lecyax, u ilmend n tifi n tifat ilaqen, yella-d ney yeřřili-d umeslay ięheden ger weylif n leqraya lakk d ssandika ixeddamen n leqraya.

Azekka, aneylaf n leqraya, Nurdin řalah, ad iqabel imdebbren n tfidiralit n ssandika FNTE i wakken ad isuk yid-sen tiř yef ařas iyeban, ř-řemsalt n les vacataires, n les primes d lexlař n tjernařin n CPI t-tjernařin-nsen i glaq ad ttilin di ttiad, am akken i d-ssuturen. Uqbel ayagi, d amaray amatu b-weylif n leqraya i d-immeslayen řřebęa-yagi deg yiwet n temlilit lakk d ineymasen yef ařas n temsal i d-icudden u i d-bedrey si tazwara, u seg weylif l-leqraya dya, a d-nsel i L.B. :

“ Amaray amatu b-weylif n ttrebga, mass Tebbun, di tririt yef isteqsien ineymasen, inna-d akken aseggas n zuğ alaf u sin d aseggas tella-d deg-s lxedma i wehric-agi n ttrebga, uyalent-ed tlata n temsal al-ezzat: lexlaş n ixeddamen b-wehric-agi i guyalen tkellfen yes 48 n les centres, d asemsawi n liħala iselmaden i gellan les vacataires, imi yella-d tutffa b-wazal n 36 alef iselmaden deg ymedqan-nsen.

Γef lexlaş ixeddamen b-wehric n ttrebga syur tmanyu u řebcin(48)n les centres, mass Tebbun yenna-d ayagi yella-d uħafeđ af yedrimen b-wehric-agi i gellan ttdaen di rebca alaf u telt meya(4300) n les centres yetkellfen meqbel s lexlaş ixeddamen n ttrebga. Imi atabeε n lexlaş-agi d ayen iwaen nezzeh ayen i geğgan azal n 53 imelyaen idinaen ad qqimen mebla asexdem di les centres-agi i getkellfen s lexlaş.

Af usteqsi icudden ar uεeđtel di tjernađin n iselmaden, mass Tebun yenna-d akken ulac kra uεeđtel imi ugur iban-ed af ssebba l-lexlaş iselmaden-agi meqbel lawan ilmend l-ıid tamezyant. U tura a d-yili lexlaş-nsen am yal tikkelt si ttnaşfa ama t-tagara b-waggur, u tura llan tesca lwilayat iselmaden-nsen yella-d uxelleş-nsen idelli. U ma yella iselmaden n tmurt l-leqbayel ittcekin seg wεeđtel n tjernađin-nsen teena-ten temsalt-agi, mass Tebun yenna-d akken ur tteđtilen ara ad ttfen tjernađin-nsen, imi hađđan telheq ar lxezna. Seg weylif n ttrebga, L.B. i řradyu tis-snat”.

Zdat lħala-yagi, lecyax n lwilaya n Bgayet kemmlen i wass wis-sin la grève, wigi am <sup>(w)</sup>iyad suturen tifat i yyeban i d-ttımagaren i gcudden qbala yer tjernađin-nsen. Ula di Tubiređ, la grève ibdan dduđt ayagi tura teđkemmil mebla talast. Lecyax seān lħeq di la grève-agi i d-yenna mass lxulalen, yiwen imdebber n la FNTE, tessawel-as Σ. Q. :

“ aħas lwilayat n tmurt, am Mdiya, Ğardaya, Leywađ llan les débrayages deg-s, beskra, ...llan uħebbus yef lxedma, d acu maci d aħebbus i gtewen, maca g lwilayat-agi, g Bgayet d ssandikat d'entreprise UGTA i gxedmen la grève, ma lla di Bwira d ixeddamen kan garasen, toutes tendances confondues, nnan-d belli gezmen-t di řray i wakken ad telben i wakken ad řeffin liħala n tedrimt-nsen lakk d la direction de l'éducation, teżrim u teħşim

belli taggara-yagi avec la centralisation de la paye, llan wuguren d imeqqranen imi tajernant ixeddamen n ttrebga ur tufit d aci d-yernan deg-s, rnu-yas yef annect-a senqasen yaeni tewwilen i wakken ad seun les rappels-nsen. Sean des heures supplémentaires non payées, les allocations familiales ur ttwaxellsent ara, igad i gesen les rappels les promotions ur ten-sein ara ».

Wigi merɣa d iyeblan i d-ibder mass lxulalen. Akken ibyu yili lhal, ccwer itt kemmil, w ad kemmlen ger weylif n leqraya lakk d l'UGTA i tiffin n tifrat ilaqen. Akken d-nniy, azekka ad imlil uneylaf n leqraya, Nurdin Şalaḥ lakk d imdebbren n la FNTE, timlilit aṭ-ṭili ṭ-ṭagniṭ-nniḍen i wakken a d-ssiwden iyeblan-nsen. Iyeblan mači d yiwen u yezra-ten Nurdin Şalaḥ s yiman-is. A d-nsel tikkelt-nniḍen d acu i ttraḡun, syur mass lxulalen:

“Nesqerdec liḥala i gellan g lwilayat andi llan wuguren, lwilayat-agi andi llan les conflits, a nmeslay fell-assen i wakken a sen-naf lhel, a nmeslay f les corps communs lwaḥid d les mesures d'urgence n webrid ieddadan ur nmuss ara ixeddamen, a nernu a nmeslay f ayen i nemtafaq ieddada ilindi lakk d le ministre ieddadan yef imi gcedda la grève-nni de trois jours, a nzeṛ d aci d-iheqqen g wayen f aci ntafeq, ayen i mazal ielleq”.

❖ Am akken yella di tticad, tikli uyur ssawlen laerac i wass-a di Tizi-Wezzu tettwannee syur iyallen n tṭmana, ayen i d-iglan s kra n ccwalat di tlemmast t-temdint n Tizi-Wezzu. Tiḥuna, nutni yella wanda llint di temdint-nni, aala ḥsab b-wayen i γ-d-inna umcegge-nney A.K. :

“ Tikli uyur i d-ssawel terbaet n laerac akken a ṭ-xedmen deg-berdan n temdint n Tizi-wezzu ur tebb°iq ara yer taggara imi i ṭ-menɛen iyallen n laman. Deg waya, imeyyaten n yemdanen i d-implalen deg webraḥ i d-izgan yer tama n wennar umenzu n novembre ansi i tṭuɛyyen aṭ-ṭebdu tikli-yagi lhan di tazwara, u tarbaet tamezwarut n iyallen n laman ittṭfen amdiq-nsen ḡiha n sbitar serrhen-assen eddan, maɛna akken kan i d-bbed tikli-yagi yer tama n wexxam n la brigade iḡadarmiyen taqdimt, tarbaet tis-snat n iyallen l-laman illan dinna ur

εϵττeln ara skecmen-d iman-nsen u farqen imdanen ileħħun di tikli-yagi s ttawil les bombes lacrymogènes i wwten s waṭas, syen akin, leğwayeh n leħdac, nwala tarbaεt-nniḍen n imesbaniyen mlalen-d deg webrid ameqqran Σebban Rεmḍan u εezmen ad kemmlen tikli-nsen alama d axxam n lħebs, d ayen iğġan iyallen n laman a d-zedmen fell-asen u a ten-ferqen tikkelt-nniḍen, u liħala-yagi teğġa ihi ikumirṣiyen ifeħen niqal di tsactin timezwura n tṣebħit-agi ad yelqen tibbura n lmaħellat-nsen s læjlan, u iberdan n tlemmast n temdint uyalen d annar i ymerṣiyen imecṭaħ i d-ittilin si lweqt yer wayeḍ ger kra imesbaniyen akk d iyallen n laman, u imerṣiyen kkren dayen deg webrid ayelnaw wis-tnac labaεda lġiha n temlilit iberdan ittawin yer Tizirt anida iyallen l-laman xedmen dinna yiwen ubaṗaj, mcubbaken akk d imesbaniyen i d-yusan seg tama n usammer n lwilaya. U ma yella di tudrin-nniḍen n lwilaya liħala terked, u lketra n ixeddamen n yeħricen n læmma akk ṭ-ṭdamsa ħebsen yef lx<sup>o</sup>edma, yecban ixeddamen l'ENIEM di Lwad Σissi, i lmend n useggas-agi ajdid di leħsab imaziyen, ayagi di lweqt i deg ikumerṣiyen fethen am læwayed. D A. K. si Tizi-Wezzu i ṗadyu tis-snat.”

-Ula di Tubireṭ lħala yiwet-is. Tikli ur d-ell' ara, menεen-ṭ iyallen l-laman, la grève tella-d di Mecdala d Hizer d wanda-nniḍen.

R.K. si Tubireṭ:

“Ayen akken wuyur i d-ssawel tesqamuṭ n lærac n lwilaya n Tubireṭ ur d-yell'ara ar tura, imi iyallen l-laman yelqen tamdint n Tubireṭ akken iwata, abaεda di tama b-wannar b-waddal Buruba Saεid, ansi akken niqal ittuεeyyen a d-bdu tikli wuyur i d-ssawlen lærac i lmend n yixef n useggas n imaziyen, i wakken daynin ad ḍelben ass userreħ n imeħbas d usteεref s isutar n tyeryert n leqseṗ. Ar tura mazal akkagi immetlen n lærac deg leplasa n ccuhada n temdint n Tubireṭ ṭṭheggin i wakken ad xedmen yiwen n unejmuε dinna, lamaεna zdat iyallen n laman i gellan s ṭṭaqa d amuħil i wakken a d-yili wayen wuyur i d-ssawlen lærac n lwilaya n Tubireṭ. Ma nezzi tamuṗli yer tyiwanin n usammer n lwilaya, a naf aħbas yef uxeddim yettwatbeε kan akken iwata di snat n ddayrat, tigi d Mecdala d ddayra n Hizer anda g tyiwanin-agi kulci iyleq, u imezday n dinna rran-d yef tiyri n lærac. Lamaεna, ma nuṗal yer Tubireṭ, Leṣnam, Beclul, Leqseṗ d waṭas n tyiwanin-nniḍen, aħbas yaf uxeddim iħuz

kan kra n imtejjren, u lhala tcudd sşebh-agi g temdint n Tubiret, d acu kan, berra n ccwalat d imenyien, iberdan merra ttwafethen u lekrares ttedunt akken iwata u am leewayed. Si Tubiret, R. K. i rradyu tis-snat”.

- A nruh yer Bgayet, ula d dinna iyallen l-laman gren-d iman-nsen, menxen tikli wuyur ssawlen laerac u la grève yella wanida d-ella ula dinna. A d-nsel i wemceggee-nney B.R. :

“Aħbas yef lxedma umi d-ssawel yur-es tiddukla n leerac i wass-agi yella wanda i gettwatbeε g tyiwanin n tama tayerbit n lwilaya.

Ma yella g temdint n Bgayet, llant tamiwin iqudren la grève-agi am akken llant tamiwin-nniġen dayen ixedmen akka am leewayed. Ma yella t-ṭikli umi d-ssawel yur-es diyen tiddukla n leerac n lwilaya n Bgayet i wass-agi, i gettuεeynen i wakken aṭ-ṭebdu yef leħdac g wass-agi g tama n gexxam n lwilaya, akken af tma t-ṭlemmast n temdint, tikli-agi ur d-elli wara imi iyallen n laman ur ġġin ara lyaci ad nnejmaεen, u d ayen i d-iglan s tnekra n kra n imerziyen ger yiġallen n laman i gesxedmen lbumbat lacrymogènes akk d yimesbaniyen ikkaten s yedyayen. Am akken dayen iyallen n laman, sşebh-agi, llan deg berdan i d-issekcamen yer temdint n Bgayet, akka am tama, εussen g tama n Wad-Gir akk d Ireyyaħen.

B. Rabeħ si Bgayet i rradyu tis-snat”.

❖ A nceddi yer yennayer. Imezday n tama ufella n Tefriqt, u imaziyen akken ma llan, smektan-d idelli yennayer ;aseggas ajdid 2953. Amek i d-ikka wass ney usmekti-yagi, ansi d-ikka leħsab-agi 2953, yella-d di lweqt n tigelda ugellid amaziy n lweqt-nni umi qqaren Cacnaq. Zyada n tṭfaşil yef annect-a, yef ansi i d-ikka leħsab-agi syur R. Allic;yiwen umusnaw di tutlayt n tmaziyt :

“ tεε meya u xemsin(950) uqbel talalit n Sidna Sisa tella-d yiwet t-tgelda di Maser, wi i t-itṭfen d imaziyen. Ger iferεunen, di tallit-nni, seg akken kullec illa yersen, ħwaġen ad εassen ef yiman-nsen. Tura, di tallit n tura, qal les coups

d'état, tixazabiyin, di tallit-nni kifkif. Ihi amek i xedmen ? ttawin-d leesaker, maena laesaker ur ttammen ara laesaker-nsen, ttawin-d laesaker ansi-nniđen. Ansi ara ten-awin ? ttawin-ten si Tmazya imi d lğiran. Sin akin laesaker-nni ttuyalen ttalin di le grade, ittali ccan-nsen, ibbeđ-ed armi d yiwet n tikkelt, yiwen seg-sen ; Buyiwa, isea ccan mači d kra, azal-is meqger dinna yer-sen, u tadfert-is, mmi-s n mmi-s Cacanq d nețta i gettfen ameqyad l-leħk°em dinna di Maser. Wigad i d-itțfen awitay-agi, azemzag, "la date"-agi 950 uqbel talalit n Sidna Sisa, nnan-as ihi seg wass-nni ara nebdu leħsab uwitay imaziyen, hatan acimi awitay imaziyen ».

- Taggara-yagi yeqwa u yeğhed umeslay, ațas n tamiwin i gessutren i wakken ass n tnac yennayer ad yili d ass n lfijta, ad yili deg-s ustefu u ad yili ițtuxellaș i yxeddamen, gar-asen le HCA i gessutren annect-a. D ayen imi ara d-nsel syur umaray amatu n le HCA Y.M. :

« A la nețtalab g les hautes autorités de l'Etat i wakken ass n 12 yennayer ad yili d ass ara yilin am le premier janvier ney ad yili am awel muħarem, ad yili journée fériée, chommée et payée i wakken lqanun-agi ney la loi-yagi 63-72 aț-țbeddel, ad kecmen ar daxel parmi la liste des fêtes légales, ad skecmen yennayer, aț-țili fête légale et payée ».

❖ Ageffur d udeffell i d-iylin ussan-agi ineggura iawen-ed ațas di zzyada b-waman ițtujemēen deg ybarajen t-tmurt-nney. Almi d idelli, lqidar usemmer ibarajen ilħeq ar 36%(f Imeya) deg ybarajen n tlemmast n tmurt, gar-asen wid i d-izgan, i d-izzin i tmanayt, Lezzayer tamanayt ; Bni Semran, Qeddara lakk° d Lħamiz. Am akken i d-ella zyada deg barajen umalu lakk d usammer n tmurt.

Nniđam b-wefraq b-waman di Lezzayer ad iqqim akken yella, yiwen wass yef tlata, madam lqidar b-waman ur ilħiq ara sebēin fi Imeya(70%) deg barajen, i d-nnan imdebbřen l-l'EPEAL idelli.

❖ Ilmend useġhed l-lemɛawna d ccaruka ger Lezzayer d Portugal, aneɣlaf l-lecɣal n baylek immeslay-ed ass-a zdat imawlan isallen ššebħa-yagi, u yesfehm-ed anda ssawđent lemxałtat-agi ger Lezzayer d Portugal. Amar Ġul d uneɣlaf n Portugal yesfehm-ed d acu i d iħricen i deg i ara d-ili lemɛawna d ccaruka gar-asent akka i sya d afella, u gar-asent ayen i d-icudden ɣer lebni n kra n Imeršat n tmurt, Imeršat ijdiden i deg i tebɣa tmurt n Portugal ał-łcarek w ał-łikki di lebni-nsen. A d-nsel i wneɣlaf Amar Ġul deg wmikru n Ĥ. F.

“(Nous avons donc un projet concret, il s’agit de construire dix ports de pêche) Nesɛa yiwen wahil s wazal-is yebb°i-d af lebni n ɛeçra n Imeršat, d aseɣeed, d awenneɛ n tnac n Imeršat n ššyada d usdari n teflugin, ašeggem n le port n le pétrole, bezyada af annect-a lebni g-giwen n le port ameqqran n ttjara s lqidar n xemsa imelyan n les tones deg wseggas. Tignatin tıunefkent usefti b-wedrim mači kan di lebni n Imeršat-agi, lamaɛna tıunefkant i imusnawen aa ynadin. Akka tura nebda yiwen n lbeħt af tıawilat icudden Imeršat d lxedma-ines af teɣzi n swaħel n Zzayer, w a d-neħheggi yiwet lkarťa yaɛnan swaħel n Zzayer (le long du littoral sur 1280 km de notre côte)”.

❖ A nqim di lemraši, di tikkelt-agi a d-nemmeslay ɣaf ššyada n lħut. U dɣa di Buħarun, Imerša-yagi mechuřen di lwilaya n Tipaza, ačas b-wuguren i gełmagar gar-asen id d-icudden ɣer uselħu-ines akk° diɣ d la maintenance, zyada ɣef twennał d lewsex merřa i gzedɣen Imerša-yagi. Lwesx-agi yekka-d si lpitrul i d-łeggiren lembaber i głasđaden dinna, lamaɛna les armaturiers neɣ išeggaden n lħut nnan-d ɣef akken nutni xđan u mači d nutni, mači sɣur-sen i d-ikka lewsex-agi di Imerša-yagi n Buħarun, nniɣ-d i gełmagaren ačas b-wuguren. A d-nsel i wšeggad-agi n lħut i gemmuger neɣ i gellan dinna, isseqsa-t umeddak°el-nney K.L.M., ɣef temsal-agi d wuguren-agi i gełmagar merřa Imerša-yagi n Buħarun:

“la pollution mači les armateurs li ydiru-h, impossible. U ššeyadin ki yexxedmu, gaɛ wac yexxedmu, ixedmu-h berřa m lport, ineqqu berřa melport, u ɣemmřu hkaziyat berřa melport, ma yxedmu ħetta ħaġa ɣder, felport

yeddicarju berk, ma yerṃu kima ṛahum igulu qerεa wela zit wela ḥaḡa x°ra, ma yerṃu walu. Ɖuk ḥna ma fhemnac ula Imudiriya tæ Iminaa li metkelfa b hadi ula lbaladiya ».

Lmerṣa-yagi xas iwseε u yesεa azal di lḥirfa-yagi, lamaεna iṭṭmagar uguren meqqren am akken i t-id-nniy, lexṣaṣ imusnawen la maintenance lakk d lewsex i t-iεemmṛen.

A d-nsel i wnemhal yeεnan s Imerṣat n lwilaya n Tipaza, isseqsa-t K.Lḥaḡ M.:

“kayen naqaîṣ fima yaxuṣ ṣṣiyana xaṣaten, maci tanḍif, tanḍim: uguren d wid yellan di Imerṣa-yagi, uguren-agi beggnen-d ar taggara aεiwed n tmuyli, ney banen-d ar taggara uεiwed t-tmuyli deg wselḥu n Imerṣa-yagi, am akken yella wanda-nniḍen. Inna-d nekni neṭṭεassa akken ilaq di Imerṣa-yagi lamaεna uguren llan meṛṛa am lemraṣi n ddunit-meṛṛa, u uguren ad qqimen xas nerra lεessa akken ilaq. Isya d afella a d-nelhu s usizdeg n Imerṣa akken ilaq... ḥetta bi tanḍif Iminaa bdaatuh, tanḍif Imaa tæ Iminaa ṛana qaymin bih, nnifayat nneḥḥu-hum kul nheṛ, melminaa maci melarṣifa ula mel-araḍi tæ mlinaa, melminaa bdatuh, melmaa”.

❖ Deg ysallen-nniḍen n tmurt-nney, tura a nεeddi yer Σin Salah, ney...d Σin Salah, d ayagi. La caravane usirem di lfayda b-warrac imezyanen n Σin Salah telḥeq tafejrit b-wass-agi ar temdint-nni. Tarbaεt-agi usirem tebb°i yides aṭas n tṛawsiwin, am Imakla, ttawilat l-leqraya d lemεawnat-nniḍen imxallafen. Si Σin Salah, issawel-aγ-d umceggeε n ṛṛadyu tis-snat, S.B.:

“ la caravane i d-iqelεen seldidelli si lberj n temzikniyin “ SAFEX ” n Lezzayer tleḥq-ed laεca γaf tlata w nefṣ n ṣṣbeḥ. Tmenṭac n tkeṛyas, garasen tesεa ikumya, bbḍen-d yakk° mebla uguren, les cadenas i s-ten-qeflen wid d-ilhan s la caravane-agi mazal-iten γaf ikumya. Ayen i gellan daxel-nsen nezmer a d-nini d akken ur tesεiḍ wi t-imussen, ssadaqa ney les dons i d-iruḥen si yal tama n tmurt d Fransa, tebεen-ṭ-id yer dagi wid ṭ-id-yefkan ney les donateurs, u d nutni ara yezun u ara ywalin liḥala b-wid uma ṭ-fken. Akkagi lamana aṭ-ṭaweḍ bab-is, ur teṭṭili ara tuckerḍa, i wakken d imezday i guḥwaḡen n Σin Salah ara d-isfaydin s ssadaqa-yagi.

Af aya, a d-nsel i mass Salim Seɛdun i d-iṭqeddimen tadwilt “Trait d’union” n ṛṛadyu tis-tlata, i d-ilhan s la caravane-agi: “*mauvaise qualité du son*”

Akkagi, nezmer a d-nini d akken ar tura kulci igerrez, u nessaram kan d akken d wid i guḥwaḡen dagi di Σin Salah ara d-isfaydin s wayen i d-glan tesεa ikumya i d-ibb°den laεca-gi. Syagi si Σin Salah S.B. i ṛṛadyu tis-snat ».

❖ I Imend dya n lemεawna iḡawaliyen, tamurt n Suεudya tqeddem-ed kra n ttawilat i warrac imeḡyanen aa ten-iεiwnen i wakken ad sellen. Tṭawilat-agi di Ifayda n εecin b-warrac-agi imeḡyanen, iferq-iten ṣṣebḡa-yagi Tayeb Luḡ, aneylaf n lxedma d lemεawna, iḡdeḡ diyen yiwen imdebbeḡ n temqeddemt n Suεudya di Lezzayer. Lemεawna d aḡric amezwaru uqbel aṭ-ṭawed ḡer lwilayat-nniḡen. A d-nsel i mass Gerrub Mestafa, amaray amatu t-tdukli ibugamen n temdint n Lezzayer, isseqsa-t K.L.M.

« L’initiative-agi, nxemmem af iybugamen-agi ur nsellen ara parceque tezram belli msakit ulac win aa ten-iεawnen, rnu le prix de la prothèse ḡlayet. Bac a d-aḡed une prothèse, ilaq aṭ-ṭxellseḡ qrib waḡed sin imelyan. Au niveau des établissements ur sεan ara un budget spécial akkagi. Nxemmem nekkni di la fédération, nexdem yiwen, un programme, à partir du programme-agi nexdem des contacts akk d kra n les ambassades bac a ḡ-d-εawnen, parce que nekkni en tant que fédération il faut qu’on ait la moins une autre politique. D’abord on pense à l’enfance, les enfants-agi bac asm’aa imyuren, au moins ad ilin ils vont s’intégrer di la société-agi-nney et ncallah sya ar zdat a nuḡal l’action am tagi a ṭ-nexdem di tmura yakk nniḡen, c’est-à-dire mači di tmura-nniḡen, di chaque wilaya, parce que nekkni aḡlay nous sommes restructurés dans toutes les wilaya, au niveau des 48 wilayas ».

❖ A nεeddi ḡer isallen l-Iberḡrani. Cedda di lxaliḡ d la grève di Vénizuela d ayen iḡḡan taggara-yagi leswam n le pétrole ad εeddin 28 idulaḡen i tbeṭṭit, ssuma telḡeq armi d 33 idulaḡen di New York. I wakken ssuma aṭ-ṭerked ger 22 d 28 idulaḡen, l’OPEP teqsed aṭ-ṭzegged si lḡella i d-essuffuy, S. H.:

“ Di lejmaε-agi i d-yusan s lεejlan n tejmaεt n l'OPEP, tettheggi akken aṭ-ṭernu ma drus amelyun n tbeṭṭit i wass akken a d-γrem lexšaṣ n lpitrul n ṣṣenf n le brut n tmurt n Vénizuēla i gxuṣṣen lawan-agi di ssuq γaf sebba n cedda qessiḥen n lerzaq i d-xellef la grève n rebεa wussan ar ass-agi i gewwten aḥric n le pétrole n tk°ebbanit Pétroliūs di le Vénizuēla.

Σla ḥsab aneylaf n le pétrole n Suεudya, Σli Nuεaymi, tamurt-is aṭ-ṭili tewjed i wakken aṭ-ṭernu si lḡiha-s kan weḥdes kan azal n εecra d wezgen imelyunen n tbeṭṭiyin i wass, w ayagi di snat n ledwar.

Imeslayen-ines, Σli Nuεaymi, inna-ten-id γef rrif l-lecγal n temlilit n l'OPEP ara d-yilin ass-agi di Viennes. Nuεaymi iwekked-ed deg wmeslay-agi d akken ulac lexšaṣ di ssuq agraylan n le pétrole, lamaεna i wakken ṣṣenf n le brut n le Vénizuēla i gxuṣṣen lawan-agi, lexšaṣ ibbden γer sin imelyan n tbeṭṭiyin i wass, u l'Opep, εla ḥsab n Nuεaymi, tewjed i wakken aṭ-ṭqabel u a d-γrem lexšaṣ-agi. Deg yiwen lweqt, tajmaεt l-l'Opep, di lejmaε-agi ara d-yilin tameddit-agi u s lεejlan, tettheggi akken aṭ-ṭettef di lqidar n lγella i d-essuffuy yebbden akka tura γar tlata wεecrin imelyunen n tbeṭṭiyin i wass, lqidar if i tṭeddu seg wmenzu n yennayer-agi useggas ajdid.

S lqidar umelyun ara ternu l'Opep, ssuq n lpitrul ur ittengugul ara xas ulama tuγal-ed le Vénizuēla γer ssuq deg gussan i d-iṭeddun.

Imi timlilit tusa-d γef sebba n cedda n Lεiraq lakk d ṭin i tetthidir le Vénezuēla, tamurt l-le Vénezuēla tessawel dγa ṣṣebḥa-yagi i tmura n l'Opep akken aṭ-ṭesserked ssuq i wakken ad εiwnen lḥukuma n Karakas aṭ-ṭezger cedda-yagi n la grève i d-ixellfen aṭas iy°ebban l-lerzaq di tmurt-is. U skud tṭekka γer l'Opep, aneylaf n Vénezuēla n lpitrul, Rafaël Ramirez iruḥ γer Viennes i wakken ad issefhem liḥala if i tetthidir tmurt-is i temdukalis n tmura l-l'OPEP, γer yidis-is ad yeḥder ula d imdebber n tk°ebbanit meqqren n lpitrul, Σali Rodriguez i gellan zik d amaray amatu n tejmaεt n l'OPEP.

Di lejmaε-agi ara yebdun ihi azal-agi, ad ḥedrent seṭṭa n tmura si ḥdac n tmura i gεemren l'OPEP, gar-asen aneylaf n lminat d ṣṣehd n tmurt-nney mass Cakib Xlil i d-iwekkden ṣṣebḥa-yagi d akken timura n l'OPEP ney tajmaεt n l'OPEP teḥwaḡ lawan-agi akken aṭ-ṭernu sin imelyunen n tbeṭṭiyin i wass n lpitrul, xas akken ineylafen n lpitrul ttmeslayen-d ṣṣebḥa-yagi γef tmerna umelyun n tbeṭṭiyin n lpitrul i wass.

- Kra isallen niġen s tewzel sɣur S.:

- **Lɛiraq:**

Marikan teṭṭkemmil deg wsewjed iyallen-ines di tmura n Lxaliġ. Sla ḥsab akken i d-iban deg weymis New York times i d-iffyen ššebħa-yagi leḥsab n lɛesker n Marikan yezmer ad yaweḍ ɣar 150 alef iɛsekriyen. U xas akken Marikan teṭṭef-ed ɣer yidis-ines aṭas n ibeddi n tmura n l'Europe, ɣer yidis l'Legniz maɛlum, i wakken aṭ-ṭewwet Lɛiraq, Rrus mazal ur teqbil ara tiyita n Lɛiraq.

Idelli, aselway n la Douma, taxxamt-agi n le parlement n Rrus, deg yiwet n tyerza i gexdem ɣer l'Philippine, ixebber-ed i tikkelt-nniġen d akken Rrus ur tqebbel ara tiyita n Marikan i Lɛiraq.

- **Asammer Alemmas:**

Tlata ifalestiniyen i geṭwanɣan ššebħa s rraš n Israïl di Gezza lakk ṭ-ṭama n Lxalil, di lweqt deg i les roquettes i gewwet umussu n Hamas afalestini si tama n Gezza ɣlint-ed di tama b-wadda n Israïl.

- **Asemmiq** yewwten taggara-yagi aṭas n tmura n ddunit yegla-d s lmaḍeṛra ɣaf aṭas n tmura tigellilin labaɛda Lhend lakk d lBangladesh, dinna asemmiq ixellef-ed lmuṭ n tmen meya u tnayen u sebɛin (872) yemdanen. Di le Mexique, settin yemdanen i gemmuten di sin wagguren-agi iɛeddan.

- **Le Côte d'Ivoire:**

Yiwet n terbaɛt n lɛesker ixšimen n lḥukuma i geṭṭfen tama umalu n tmurt-agi tegguma aṭ-ṭestenyi, ɛla ḥsab akken i d-txebber ass-agi, tegguma aṭ-ṭestenyi ɣaf laɛqed ara yḥbsen imenɣiyen, tṭrad n civil i gdummen rebɛa wagguren.

Yuɣ lḥal, tadwilt n ccweɣ ɣaf laɛqed-agi lakk d lehna di le Côte d'Ivoire teṭṭuɛyyen a d-ili ass n 15 yennayer i d-iteddun di Paris”.

❖ A d-nuḡal ḡalama t-tamurt-nney, u deg wadal, tameddit-agi a d-ili temlilit t-tuḡalin ḡer terbaet t-tmurt-nney t-tin t-Tunes ar imecṡuḡen “les cadets” i lmend b-weḡric uṡeffi n tbuqalt tafriqit l-leḡnas n ddabex uḡar, useggas 2003 ara d-yilin di tmurt n Swazeland, Σ. :

« Timlilit aṡ-tili tewṡer i snat n trebbae madam timlilit i d-illan dagi g Lezzayer tfuk s ugmuḡ n ulac ḡer ulac, lamaena zzheḡ ad yili akter ḡer tama itunsiyen i d-ibeggnen yiwen wudem icebḡen g timlilit l-Leblida. Si tama-nsen, ilmezyen n tmurt-nney ula d nutni ur seın d ac'ara xesḡen madam zemren dinna g Tunes a d-uḡalen s ugmuḡ ara ten-iḡḡen ad eeddin ḡer weḡric i d-iteddun. W asleymay Mukdadi, neṡṡa tikkelt-agi yessawel kan i yiwen umyurar ḡer xemsa iṡṡuraren berḡa i tmurt-nney.

- Deg wadal n ddabex ufus, tarbaet-nney taḡelnawt iṡekkin g tedwilt tagraylant n le Portugal iṡusemman t-taneggart weqbel ara ttekki g talḡuḡa n ddunit ara d-yilin dinna g tmurt-agi n le Portugal, nniḡ-d tarbaet-nney taḡelnawt ihi turar iḡelli timlilit-is tis-snat uheggi zdat n terbaet n la Croitie, temṡadal yid-es s 27 ḡar 27.

U tarbaet-nney taḡelnawt, uqbel timlilit g wass-agi zdat n terbaet l-Lṡarabya Suṡudya, yuḡ lḡal turar sendiḡelli timlilit-nniḡen zdat t-terbaet n le Portugal u txesḡ-iṡ s rebṡa u eecrin ḡar eecrin.

- ḡer taggara, g waddal n tazza n ṡumubilat d les motos :rally Paris-Dakar, anaddal afransawi Bruno Covi neṡṡa yemmut iḡelli ilmend n tedwilt tis-εecra n tazza-yagini g tmurt n Libya. Anaddal afransawi yella yerkeb ṡumubil n ṡṡenf Toyota, yemmut menbaed laksida i d-illan g lkilomètre wis-mitin u sebṡin (270), g lweqt i gi arfiq-is Daniel Nébo neṡṡa yemneε. Yuḡ lḡal weqbel akka, yiwen unaddal-nniḡen n tmurt n Japon neṡṡa yella yemneε diḡennak g lmut mbaed yiweṡ n laksida-nniḡen i s-iḡran iḡelli dinna deg wakal n Libya ».

D lweħda u setta u εecrin dqayeq, aymis-nney ibbeđ ar taggara-s, a k°en-id-smektiy s wayen d-yufraren deg-s :

- Aneylaf n leqraya ad yemlil yer ccweř azekka imdebbren n ssandika l-ħecyax la FNTE, deg webrid n ferru b-wuguren i d-ťmagaren.
- Yennayer, d aseggas ajdid imaziyen, deg waťas n tamiwin n tmurt yella-d usmekti-ynes idelli, u ar taggara b weymis-nney yiwet n tewriqt yaf annect-a.
- Di lpitrul, ineylafen n l'POPEP ad zeggden ass-a lqidar n lyella i d-ssuffuyent tmura-nsen s wazal n umelyun ar umelyun u 500 alef t-tbettiyn i wserked n ssuq n lpitrul.

Nebbeđ-ed yar taggara b weymis-nney, a k°en-ğğey lakk d yiwet n tewriqt yaf yennayer, thegga-ť-id D. Qimet di lehna, ar tufat.

❖ Aseggas amerbuħ i ymaziyen anda ma llan, imi ass-a i d aseggas ajdid 2953. Leħsab i gebdan g wasmi agellid amaziy Cacnaq yessawed yeyleb iyallen l-ħesker n Ramses wis-tlata aferεuni n Maser, u ayagi deg yiwen ttrad qessiħen i d-illan di temdint n lexmis di tama n Tlemsan, seg wass-nni i bdan imaziyen leħsab-nsen. Seg wass-nni ar ass-a, xas akken si yal tama yer tayed yettemxalaf wamek i d-smektayen aseggas ajdid, maεna azar umezruy-agi ugmen-t-id si tyerma imaziyen. Zyada yer teqsiť n Cacnaq, imaziyen cudden aseggas-nsen ar tfellaťt d ubeddel di lewqat ney les saisons n tfellaťt. Dya aseggas-agi 2953 yusa-d i dgi ageffur d udeffell i d-yessan u i gcebbħen idurar εlayen n tmurt-nney. Yidwen a nwali kra idisan amek i řeggiden s yennayer. Di tazwara a d-nsel i yiwet n tmeťťut si Tizi-Wezzu:

“ Nekk°ni yennayer, comme d’habitude, akken řran akk leqbayel-nney nťpreparé seksu d uyaziđ, de préférence ayaziđ t-tmurt, akk’am nekk°ni d ayaziđ t-tmurt labud d sunna, d seksu. A neerek wa d lexfaf, wa ř-ťyirifin, a d-

awin tiwellyin, llan wid i d-iṭṭawin tiwellyin, εerrden-ten-id, ṭfekkiṛen-d tiwellyin. Yennayer-agini tura, akken i s-neqqar, d aseggas ajdid imaziyen i merṛa, leqbayel akken ma llan. C'est l'occasion ṭtemlilin l'yaḥi, d wagi i d aseggas-nney ajdid, d wagi i gi ṭemlalayent twaculin anda ma llant”.

-Imi amezruy-agi d ucrik, u d ayla n tefriqt ugafa, ula d imaziyen l-Lmerṛuk mazal-iten ṭṭfen di laṣel:

“ Illa yennayer di lḡiha-nni n Wejda, d acu i ṭṭuqimen di yennayer? D'abord ṭṭruḥun ḡar ssuq, aṭ-ṭafed ssuq iḥḥur yakk d les fruits secs-nni, tis-snat ṭuqimen berkukes s lmerqa maci s uyefki. Dagi si lḡiha-yagi n Casablanca, hedrey yid-sen uk°it, nutni ṭuqimen ttrida s iyuzad ney s le dindon, yaeni tacexcuxt ney akagi s lmerqa. Mēme lḡiha-nni n Imaziyen n Agadir u kulci, llina, ssney-ten dagi seqsaḡ-ten ṣṣbeḥ, nnan-ak n xeddem akka nexdem. Voilà amek ṭuqimen yennayer, la majorité, la plupart ur t-ṭṭun ara”.

- Tuṭṭfa di laṣel d izuran b wass-agi ur icudd ara ḡar wakal. Amedya iyriben izzayriyen i gellan di lberṛani, amedya dya di Lkanada d Marikan smektayen-d amezruy-nsen xas akken beeden ḡaf akal n tmurt-nsen.

« Aseggas-a llant i Montréal snat n imensiwin n ennayer, yiwet tsewjed-iṭ-id l'association tirrugza, tayednin(...),snat n tmensiwin di temdinin-agi timeqqranin n Marikan(...) n xeddem imensi n yennayer s iyuzad s llubyan n timiṭ ».

-Yennayer akken i s-neqqar nekk°ni s leqbayel, di temdint n Lezzayer qqaren-as leḡuza, di tama icawiyen qqaren-as innaṛ, maena d isem kan i gemxallafen imi amezruy d win yesdukklen ak°elli izzayriyen, ḡaf leid-nsen ulac fell-as l'ixlaf. Ayagi d ayen i d-issefhem mass Merrahī, amararay amatu b-wesqamu εlayan n tmaziyt:

« Sur le plan de la symbolique, ilaq yennayer-agi, ur yell'ara kan di tmurt l-leqbayel, nezmer a d-nini belli toute l'Afrique du Nord, yal yiwen ittak-as isem ; wa yeqqar-as Yennayer, wa yeqqar-as Nnayer, wa yeqqar-as Ayrad, wa yeqqar-as Leḡuza, di ccerq t-tmurt-nney qqaren-as Ras lεam taε laεreb.

Yennayer-agi d ass anda ssemllilin tiwaculin, ssemllilin tixerrubin, ssemllilin iderman i wakken ad xedmen imensi n Yennayer s lħaħa iziden, s lħaħa ħlayen i wakken ad ssirmen aseggas aa d-iteddun ad yili akter n lƳella af win i għeddun ».

D sħeħ, d ass usirem akk d lƳal, dƳa d ayagi i geħħan aseqqamu elayen n tmaziƳt yessutur sebħa iseggasen-aya akken ad yili d lƳid unħib i yezzayriyen merħra. A d-nsel i Y. M. i tikkelt-nniħen, wagi d amaray amatu b-wesqamu elayen n tmaziƳt:

“Ala neħħalab g les hautes autoritės de l’Etat i wakken ass n tnac yennayer ad yili d ass aa yilin am le premier janvier neƳ ad yili am awal muħaħem, ad yili journée ferięe, chōmmėe et payėe i wakken lqanun-agi neƳ la loi-yagi (63-72) aħ-ħbeddel, ad skecmen ar dixel parmi la liste des fėtes lėgales, ad skecmen yennayer, aħ-ħili fėte lėgale et payėe”.

Deg wħaħu aħat n tiƳri-yagi, ad yili win ara s-d-isslen, nesħa lħeq i wakken ara nessirem d akken aseggas i d-iteddun 2954 ad yili d ass ara yecbun amenzu n janvier d umezwaru n muħaħem, w ad yernu ħar leħyud izzayriyen merħra.

Bulletin 2:

*Aymis n uzal n 20 janvier 2003, s γur M. D.*

- Addal : Di tbuqalt n ddunit, tarbaet tayelnawt n ddabex ufuṣ aṭ-ṭurar tameddit-agi i timlilit-is tamezwarut zdat le Brézil di tmurt n Portugal.
- Deg wnaṣag Huwari Bumedian, iyalen n ṭmana ṭṭfen tlata g-gelmezyen ixedfen idelli yiwet t-tmesraffegt "Air Algérie" i gellan tekka-d si Qsentina.
- Lmerṣa t-temdint n Lezzayer iteddu ad yiwsie i wqabel n zyada n sselṣat i d-ikeččmen yal aseggas, i d-nnan imdebbren n lmerṣa deg-giwet n rreḥba i d-heggan ssebḥa-yagi.
- Ssuma n lbaṭaṭa di tmurt-nney iṣexsen nezzeh tekka-d si zyada n lyella id-illan aseggas-agi deg waṣas n lwilayat t-tmurt.
- Lεiraq d ugraw l-leḡnas idduklen msefhamen af uzegged l-lemṣawna garasen ilmend unadi γaf leslaḥ t-tmurt-agi n Lεiraq.

❖ A nezwir s waddal. Di talγuya n ddunit tis-tmentac n ddabex ufuṣ, tilγuya-yagi aṭ-ṭebdu ass-a di tmurt n Portugal. Tarbaet tayelnawt a d-kcem s wurar zdat le Brézil, nniγ-d af rreḥba n tmeddit.

Di temlilit t-tmeddit-agi ilaq i tarbaet t-tmurt-nney aṭ-ṭerbeḥ madagella teṭnadi « i wakken » aṭ-ṭeeddi γar tedwilt i d-iteddun.

Di teswiṣt-agi, deg wayen yaenan asali-yagi i γ-iceyyeε umdakkell-nney si tmurt n Portugal, nniγ-d, mazal ur yewjid ara, akka kra a s-d-nsel i N.S. ara γ-d-imeslayen γaf temlilit-agi tameddit-a, di, γaf rreḥba n tmeddit, si tmurt n Portugal. D N. S. ihi um' ara d-nsel tura:

“Di temlilit n tmeddit-agi, izzayriyen ilaq a d-ħeřřen snat n tneqqiđin timezwura di le mondial-agi, akken ibyu yili lħal imi d ayen igerrzen ad bdun urar s rrebeħ, u dařen timliliyin i d-iteddun ad weėrent akter zdat t-trebbuyae meqqren, am la Suède i d-yusan akken ať-ťerbeħ talɣuɣa-yagi n ddunit, Mařer i d-iħeřřen amkan wis-rebea di le mondial ieeddan, ar tama n Danemark lakk d Slovénie.

Deg-gisem Lezzayer tif Brézil imi tyeľb-iť di lmondial ieeddan di Fransa s 25 ar 20, u tyeľb-iť aseggas-agi sin iberdan di temliliyin uheggi. Lamaena timlilit n tmeddit-agi bla ccek ať-ťxalef af tid ieeddan, u ma yella imdukal n Taher Laban zran mliħ ayen ten-iťrağun u nwala d akken tban-d tiggdi meqqren af imyuraren lakk d isleymayen imi asleymay Brahim Budrali wagi d le mondial-ines amezwaru am neťta am eecra yemyuraren si seťtaac i d-iħedřen ar dagi ar Portugal.

Af temlilit n tmeddit-agi a d-nsel i imyurar Ĥağ Ĥli Ĥmed:

« A nepréparé iman-nney,...comment ça va se passer af le premier match, amezwaru, ittusemma a neťrağun kan tura le coup d’envoi af le match-agi, umbaed a nzeř amek ara nlaeb azekka. Le match ilaq déjà l’objectif a nerbeħ, donc tura il faut pas se poser de questions, il faut foncer. On jouera à fond un bel premier match, iťusemma tura nchallah, ur nezř’ ara, on va voir ce que ça va donner comme, on va donner le maximum. Le match amezwaru, nessea l’espoir, nessea, bon...,la combativité il faut l’avoir aussi, donc ilaq a nelæeb amek nessen ».

Asleymay B.Budrali lakk d Mešťafa Dubala jemæen-d řşebħ-agi imyuraren u ssutren akken u ten-iťeffey ara leeqel akken a d-awin iswiyen u lada ad ĥarzen iman-nsen akken ilaq di temħaddit.

Mbaed timlilit n Lezzayer akk d Brézil ara d-yilin af rrebea n tmeddit-agi, Mařer ať-ťqabel tarbaet n la Suède, syenna tarbaet n Slovénie ať-ťurar lakk ř-ťarbaet n Danemark.Syagi si Madera, N.S. i rradyu tis-snat ».

M.D. :afud igerrzen i terbaet tayelnawt.

❖ Deg ysalan n tmurt-nney, deg wnaƧag Huwari Bumedyan, iƧallen n tmana tƧfen iḍelli tameddit tlata g-gelmezyen i gellan xedƧen yiwet t-tmesrifegt “Air Algérie” I gellan tusa-d si temdint n Qsentina Ƨar temdint n Lezzayer. Amek i d-iḍra usaru-yagi? A d-nsel i mass Hemdi H. iƧmeslayen s yisem n tkebbanit-agi, tessawel-as A. H.:

“ Yella yiwen lʔebd ikker-ed s-anga tƧyman les passagers, iƧuħ ar le chef de cabine, iḍelb-as akken ad ihdeƧ i wabeaḍ ʔlayen di lħukuma, neƧ ma yella ur d-yell'ara wannect-a ibƧa le plein le kérosène, l'essence n rruplanat bac ad iƧuħ ar la Corée du sud. Mi llan deg-genni le commandant de bord déjà iqenneƧ lʔebd-agi bac ur ixeddem ula d iqih parceque deg-genni i llan, akk d iqenneƧ-iten belli ilaq ad ruħen ar Lezzayer, I dinna di Lezzayer ilaq ad ixdem le plein d'essence.

Mi llin heddren yid-es walan-t belli ur yell'ara di lħala-ynes normale, walan-t soit yeskeƧ, soit d acu yečča les cachets neƧ ħaħa, enfin il n'était pas normal. Mi d-ibbeḍ donc sur Alger, les passagers ont été libérés, mi gwala iman-is lʔebd-agi belli ruħen les passagers, rruplan tebbeḍ-d, inna-yas i le commandant de bord, inna-yas a weddi nekkini aqli ur seiƧ ara leslaħ, a weddi mači weħdi i lliƧ, llan yid-i kra l-lʔibad, ur nezr'ara ačal, lʔibad-agi idénoncé-ten, bon, ils ont été pris en charge par les services de sécurité ”.

Tamsalt ihi am akka d-nesla tefra, wissen ahat ayen yeḍran akka iḍelli ad yeġġ takebbanit “Air Algérie” aƧ-tseġhed lʔessa d weħric n tmana sumata deg ynaƧagen a mass Hemdi H. :

« l'Algérie d nettat i t-tamezwarut di ddunit i geƧwaħuzan s rrebrab-agi n rruplanat, donc d nettat i gettaken dduƧus i tmura-yagi même l-l'Europe akk d Marikan af les consignes de sécurité et les aéroports.

Ilaq aƧ-tƧezreḍ belli di Lezzayer ulac win izemren ad iʔeddi ad yaweḍ ar rruplane la preuve c'est que wigad-agi, lʔebd-agi i geƧƧan ad idewweƧ rruplan-agi ufan belli ur ise'ara leslaħ, c'est-à-dire yuli am neƧƧa am n'importe quel passager ».

- A neqqim lakk d ttawilat usiwed.

- Lqanun t-tedrimt i wseggas 2003 ibb°i-d yid-s ajdid di lfayda b-wid irekkben timesrafgin “Air Algérie” yer lberřani. Leyrama af le billet tella zik azal n eεçra f Imeya (10%) nniy-d yaf le billet, ma ř-řura 150 alef yaf le billet ma yzad.

- Lmerřa n Lezzayer ; lxedma di lmerřa-yagi izad ařas aseggas iεeddan s unekcum b wazal n zuř alaf u sbaε meya (2700) n lembaber i d-issawđen tmanyā imelyan u xems meyat alef(8500000) řun n sselεa. D ayagi i d-beggnen imdebbřen n lmerřa di rreřba i d-heggan dinna w ara ydummen tlata wussan.

Lmerřa l-Lezzayer iqsed ad isishel cçyel yaf-fid isnuzuyen sselεat yal- lberřani lakk d usifes t-teεk°emt yaf-fid issexdamen lmerřa sumata.

A d-nsel i mass řisi Qasa i d-ilhan s isalan di lmerřa n Lezzayer deg wmikru n M. B.

“Nekkni g minaâ l-lğazayer nεell yiwen lmaxzen, zeg-s akter men alef mitr murabbaε, a d-nefk lâawlawayi, yaeni yiwen a d-yawi sselεa-ynes bac a ř-iceyyee yar Fransa niy lmarikan ila axirih, a d-yas yal-lmaxzen a d-yefk amekan, d amezwaru. Nefka iden yiwen nnuε g l’agent port bac a d-yas lhawiyat les conteneurs d la place tani en priorité.

Nefka iden tesriřat matalen yiwen a d-yawi sselεa-ynes ad iqqim εeçreyam ur iřxelliř ara, řaři lbabur niy kra...nefka ayđen ma tesεiđ sselεa xilla, matalen 30000 řun ila axirih, le prix de la magnétension yaeni a k-nεell yaeni taxfiđat bac a nceğgeε, ur nrebbeř ara fell-asen yaeni řřab ttesdiř, yaeni on paye uniquement les coulis-nney, ur nesε’ara yaeni une marge bac a ř-nawi sur ttesdiř. Nεell yiwen lmeķteb, tezmerř a d-tilifuniř g Tamanraset niy g New York niy kra teřřalabeđ a k-d-yefk lmeelumat amek ara tεelleř ttesdiř g lminaâ l-lğazayer”.

Zdat zyada n lxedma di lmerřa n Lezzayer, tanemhalt teddem ařas l-lerřuy i wsifes t-teεk°emt am akken i d-nniy d uwenneε n ccuruř uxeddim. Garaney d kra n teswiεt, a d-yili lebni g-giwen le terminal-nniđen ara yqablen

zyada n les containers if i d-ttæbbin sselæa, w annect-a s lemæawna g-giwet n tk°ebbanit n Marikan.

A d-nsel i mass Ferrah Σli, anemhal l-Imerša, isseqsa-t M.:

“ Tura kan deg wseggas-a n zuğ alaf u tlata (l’horizon 2003), zemrey a d-iniy d akken neḥwağ a nsewseε dixel n lmerša n Lezzayer. Asewseε-agi ilaq a d-yili s wexlaq n yiwen le terminal wis-sin ara nexdem tura, wagi yexḍa ayen issewjad weylif n lxedma n baylek, imi asewseε i d-ihegga weylif-agi a d-yili i wseggas n 2020; (aujourd’hui au niveau du port d’Alger). Nekk°ni neḥwağ le terminal wis-sin s læejlan, af aya nesfaydi s lemæawna s tedrimt n tmurt n lmarikan, i wakken an-nadi amek ara nexdem le terminal-agi, u sya ar taggara useggas a d-iwjed lebni-ines (d’ici la fin de l’année, on aura l’étude pour réaliser l’IBOT)”<sup>(1)</sup>.

❖ A nruḥ yer Sidi-Freğ. lxeddamen n thalassothérapie mazal-iten di la grève i bdan xemstac wussan aya tura. lxeddamen ssuturen zyada di tjernaḍin-nsen t-tifin t-tifrat i temsalt n vacataires.

Si Sidi-Freğ, L. B. :

“ lxeddamen-agi byan timerna di tjernaḍin lxeddamen d usemsawi l-lihala lxeddamen s leεqud d utixeṛ n sin imdebbren di lidaṛa n tkebbanit-agi. Af isuturen-agi, a d-nsel i mass Xlil, immetel n ssandika n le centre-agi :

“ Ad riglin le problème n les contractuels. Lan lyaçi dagi, lxeddamen si 1990 la xeddmen comme contractuels. Chaque année a sen-stenyin après remḍan, ad stenyin le contrat juste avant remḍan a ten-ḥebesen. Donc il y a des gens, meḥsub il y a des travailleurs i gessan kteṛ n tnac n sna la xeddmen dagi alors qu’idrimen llan”.

(1) Traduction du français

L.B. Lidaṛa l-le centre thalasso-thérapie twala la grève-agi af sin wudmawen : Ayen yaɛnan timerna di tǵernaḍin d azref-nsen, ma yella d atixeṛ n sin imdebbɛren l-lidaṛa, ayagi tǵaɛdiya af lqanun. Af ayagi, taluft-agi aṭṭan aṭ-ṭiweḍ ar ccɛɛ, neṭṭat a ṭ-ifrūn. Af tmuyli l-lidaṛa, a d-nsel i mass Mezɣan i gellan d imdebber n le contrôle:

“ Mudiriya ɛama neṭtaber hadi lɛummal, hadu liṭarat elmusayira, les cadres dirigeants, neṭtaber annahu min ḥaq min ḥuquq l-mudir lɛam bac yextar nnas lli ykunu fi xidmatih u fi xidmat l-muaassasa”.

A d-nejbed lwelha d akken ixeddamen l-le centre-agi ɛezmen i wkemmel l-la grève-agi alamma yella-d utixeṛ n sin imdebbɛren-agi sin akin ad bdun lemcawṛat d lidaṛa f tneqqiḍin-nniḍen icudden ar wuguren ixeddamen”.

❖ Ar tmurt l-leqbayel. Nnewab l-leɛrac n Bgayet innejmaɛen seg iḍelli di Leqseṛ, ar taggara t-temlilit-nsen ṣṣebḥ-agi ddmn aṭas l-leyuy garasen aḥbas n tikli n tkeṛṛusin lakk° d inejmuɛen n l-yaci akka deg wussan i d-iteddun. Si Bgayet, T. Σ.:

“ Anejmuɛ ikfan taṣebḥit w-wass-a ikfa s kra l-leyuy seg l d-ffyen iɛggalen n umussu l-leɛruc n gar tɣiwanin n lwilaya n Bgayet, am lxedma n kra inejmuɛen n lxeṭbat deg waṭas n tɣiwanin n Bgayet am Tmezɣit, Awqas, lcellaḍen, Akfadu akk° d Sidi Σic d Xerraṭa. Am akken ara ilin inejmuɛen-nnaṭen g tama n swaḥel n lwilaya n Bgayet, g tama tacerqit, ger wussan 31 akk° d 06 w-waggur n furar i d-iteddun.

lɛggalen l-leɛrac l-lwilaya n Bgayet rran daɣen tajmilt l yemdanen i d-yerran tiyri f wahil n wass amenzu n Yennayer niy ass tnac janvier iɛddan. lɛggalen l-leɛrac daɣ l-lwilaya n Bgayet ɛawden smektan-d d akken ad ṭelben tuffya n yyallen iḡadarmiyen g yal tamiwin l-lwilaya n Bgayet, am akken daɣ i d-wekkden d akken ur ṭxelliṣen ara tifakturin n trisiti, u am akken l d-nnan diyen d akken ussan n 15-16 d 17 février a d-iteddun ad ilin d ussan mebla anḥerrek n tkeryas ney d ussan bla la circulation g lwilaya n Bgayet. U maɛlum u meṛṛa

leɣyuy-ayi d wid ara yeṭṭwaqeqqmen g timlilit n umussu l-leɛrac n lwilayat n tmurt l-leqbayel ara d-yilin ussan n 30-31 g waggur n janvier g i nella g tyiwant n Tqerbuzt g lwilaya n Tubireṭ. Bgayet, ṛadyu Şumam, T.Σ. i ṛadyu tis-snat”.

- - Sebɛa g-gelmezzen n Buɣni, nutni i geṭwaṭṭfen taggara-yagi di cwalat i d-illan dinna, atan iṭṭuwexxeɣ ucaɛɛ-nsen alamma d tlata meyles.

❖ Di tmezduyt. Aneylaf n tmezduyt, Muḥemed Nadir Ḥmimid, issemal-d ṣṣebḥa-yagi di Blida inemhalen n lwilayat t-tlemmast.

Ḥdac l-lwilayat t-tlemmast n tmurt rnu ɣersen imdebbren n les OPGI, aṭas n tikiwin i d-iṭṭuqeddmen di lfayda uselḥu igerrzen b-weḥric-agi.

Y.L. si Blida:

“ M.N.Ḥmimid, aneylaf l-lebni, isseḥres deg wawal-is zdat inemhalen n ḥdac lwilayat n tlemmast t-tmurt iṭṭukellfen s lebni t-tmezduyin af uqader n lmudda l-lebni n tmezduyin d les équipements n baylek d uraqeb akken iwata lḥal af ṭṭawilat d liḥala amek i d-iṭṭili lebni-yagi, rnu ar waya aseḥres-ines af beddu s lɛejlan akk° wahilen l-lebni yeṭwaɛeṭṭlen ar tura.

Si tama-nniḍen, yessawel af tifat s lɛejlan n b-wuguren n l’acte de propriété b-wakal i d-ufan wid yebyan ad sfaydin s wahil t-tmezduyin ṣṣenf ruraux. Si lḡiha-nniḍen, mass Ḥmimid isseḥres (af) imdebbren-agi i wakken a d-heggin s lɛejlan g-giwen(y) n le fichier ayelnaw l-lebbni.

A d-nesmekti d akken 32904 t-tmezduyin llant-d wejdent ar 31 tnac (12) 2002 garasent 15870 t-tmezduyin **socio-localifs**, 6358 t-tmezduyin **participatifs**, 8675 tmezduyin **ruraux**.

Si tama-nniḍen, ahilen l-lebni t-tmezduyin i yal ṣṣenf n la promotion i mazal ur d-wjident ara ar 31décembre 2002 leḥqent ar 84020 t-tmezduyin garasent 33390 a d-ilin wejdent g-wseggas n 2003.

Y.U. i Blida i ṛadyu tis-snat”.

❖ Aseqqamu n lxedma i əemmren waṭas g-geylifen iṭxemmimen a d- heggin yiwen n lqanun ara yesselḥun tamsalt n le change di tmurt-nney yessuli cceɣ°l-is u yqeddem řrabul-ines i wneylaf n cceɣε. Ajdid di lqanun-agi yefka tṭesriḥ i weylif n cceɣε lakk° d imdebbren n lbanka l-Lezzayer a d-gren iman-nsen ma yella-d **tuccda** yef lqanun-agi, u ad ḥeṭṭmen lextiya af-fid ara yeccden fell-as.

A d-nsel i mass Aymen, amciweř b-weylif n cceɣε, issawel-as T.A.

“Ur teseiḍ acu d-nsekcem. Tura nekkni nqeddem-as řrabul i wneylaf n cceɣε yerna nexdem lmeçrue n lqanun ajdid, une nouvelle loi i gbedden taqdimt-nni. D ac’i d-wwi d ajdid? Lqanun aqdim anagar aneylaf y-yedrimen i gesεan lḥeq bac ad icareε yan isεun d idrimen niy d ddheb ney skecmen-t yaeni d’une manière illégale, ney ssufyen-t d’une manière illégale, ney mebla lekwayeṭ ney yaeni ur ḥtarmen ara les procédures. Donc, di lqanun aqdim yiwen kan umdan i gesεan le droit, i gesεan lḥeq ad icareε yan iṭxalafen lqanun, c’est le ministre des finances. Donc, ass-agini, nekk°ni neskecm-ed, nerna-d le gouverneur de la banque d’Algérie”.

❖ A nēddi yer tfellaḥt. Lyella l-lbaṭaṭa aseggas-a tzad mači d kra, ayen iğġan ssuma-ynes a d-subb aṭas, almi i d-lḥeq ar ger 06 ar 10 idinaren i lkilu di ssuq l-le gros, ger 10 d 12 idinaren ney 13 idinaren di leswaq-nniḍen. Zyada l-lyella i d-illan aseggas-agi s ssebba n lyella, nniy-d igerrzen i gebbden ar wazal umelyun u 600 alef ṭun i d-erra tmurt-nney. U dya ajdid aseggas-a d akken imdebbren i teena temsalt εawnen ifellaḥen lakk° d wid iṭwessiġen ar lberřani i waken ad zenzen azal n zuġ alaf ṭun ar tmurt n Fransa w ad zenzen amur-nniḍen akka isya d afella. A d-nsel i mass řabaḥ řemmar, yiwen unemhal b-weylif n tfellaḥt, testeqsat D.:

“(La production de la tranche arrière-saison de pomme de terre elle se suffit actuellement à 1 million 600 milles quintons) : Aḥric ney tallit taneggarut n lyella l-lbaṭaṭa telḥeq lawan-agi ar umelyun u 600 alef iqenṭaren.D yiwet n lyella yelhan u i gfazen imi yiwen ugeṭṭar yerra-d azal n 200 iqenṭaren, ayen i d-yeglan s-uşubbu l-leswam ...(une production importante, il y a eu baisse des prix ce qui a nécessité donc de mettre en place)...Ayen iḥettmen aheggi g-giwen nniḍam

uṣeggem n lʿyella u ayagi i wḥareb af lmedxul ufellaḥ si tama, si tama-nniḍen i weznuzu ar beṛra n tmurt dʿya azal n 20 alef n les tonnes i geṭṭuraḡu ad ṭṭuzenzen ar Fransa”.

Af temsalt-agi lakk° d lʿyella n lbaṭaṭa sumata, a d-nuṣal yidwen ar taggara b-weymis-nney deg yiwet tewriqt i d-hegga D.

❖ Aseqqamu unnig t-tmaziyt le HCA ihegga-d yiwet n temlilit di lqaea Ben Zeydun di Riyaḍ Lfeth, dagi di Lezzayer, yerra tajmilt i sin icennayen t-teqbaylit mechuren : Lḥesnawi lakk° d Sliman Σazem.

Iswi t-temlilit-agi qesden yis ad kksen aṣebbaḥ ṣaf sin inazuṛen-agi.

A d-nsel i mass M., amaray amatu n le HCA deg wmikru n H.F.

“Mer d lebyi, m’ara nexdem tajmilt i yiwen ilaq ad yili mazal-t d amuddir. Wigi yeṣli-d fell-asen t-tamḥeqranit, teṣli-d fell-asen yir wawal, ṣaf Sliman Σazem yaeni fkan-as..., nnan-d aṭas t-tyawsiwin ijerrḥen af Sliman Σazem. Lḥesnawi yemmut di lʿyerba akin, nniy lʿy°erba i gemmut. Nekk°ni neḃya a nekkes aṣ°ebbaḥ ṣaf yismawen-agi i wakken lḡil-agi d-iṭṭalin ladya lḡil-agi l-leqbayel ala yeṭmerzan akka ymira ad issinen wid i gezwaren, wid i ṣ-yezwaren, wid i ten-yezwaren deg wmennuṣ t-teqbaylit, wid ayagi d-ineḡren abrid i waken tameslayt t-teqbaylit, i waken tiki t-teqbaylit, i wakken timetti t-teqbaylit ur teṭmeṭṭat ara”.

❖ A nḥeddi ar isallan l-lbeṛrani. Agraw l-leḡnas yedduklen lakk° d Leiraq msefhamen i wakken ad sḡehden lemḥawna garasen deg wayen yeṣnan akemmel unadi af leslaḥ aḥiraqi, w aṭas t-temsal, nniy-d,if i msefhamen, garasent tid i gellan ur ṭṭujerrdent ara weqbel.

Tura akka, tiki tezzi diyent ṣar neffu uselway Ṣeddam Ḥusin i gṭazzalen taggara-yagi. S. H.:

“Imdebbren n terbaḥt imraqben l-leḡnas di Beydad, Hans Bleanks d Muḥammed Lbaradei ikfan tirza n 24 n tsaḥtin i ten-ibb°in seg iḍelli yer Beydad,

dya tirza i gekfan s yiwen letfaq i d-illan ger wegraw l-leġnas yedduklen d Lɛiraq yesɛa ɛcra n tneqqiḍin, iswi-ynes d aseġhed d usishel n lx°edma imraqben-agi di Beydad. Letfaq-agi yeṭsemmiḥ, yeṭweṣṣi s usemmeh i yemraqben ad kecmen yer yuk imeḍqan "les citées" w ad kecmen yer wanda sen-yehwa ula yer yexxamen.

Zmam yeṭweṣṣi dayan, yeqqar-d ula d imusnawen iɛiraqiyen zemren ad mlilen u ad mcawaren d imraqben l-leġnas u a d-xelqen lwaḥid yiwet n terbaet icerken ara ynadin yaf leslah n ccimik d les roquettes i tekseb yakan Lɛiraq.

D acu kan, yaf leḥsab n r̄rabul-agi n ɛcra n tneqqiḍin, yenna-d M.Lbaradɛi d Hans Bleanks belli tamsalt l-les missiles ṭ-ṭemsal-nniḍen ur msefhamen ara, ur d-mmeslayen ara fell-as lakk° d Lɛiraq di zmam-agi.

Imciwer n tselwit n Lɛiraq, Σamer Ssaedi, ixebber-d si lġiha-s belli Lɛiraq d wegraw l-leġnas yedduklen teddunt ad stenyint yaf yiwen lmaqal i dgi Beydad teezem akken aṭ-ṭemɛawan s tideṭ tikkelt-agi d imraqben l-leġnas.

Mbaed mi tekfa tirza-yagi-nsen, Hans Bleanks iṭṭuɛeyyen ad yuṭal yar New York mbaed m'ara yexdem yiwet n tirza fessusen yer tmurt n la Grèce.

Ma nuṭal-d yer tirza-yagi n 24 n tsaetin, tban-d yef yiles n Muḥemed Lbaradɛi d Hans Bleanks d akken ṭ-ṭin i gernan yiwen uquddim yar zdat di ccwer garasen d imdebbren n Lɛiraq. Sin imdebbren qqaren-d d akken tadwilt-agi n ccwer tgerrez, tegla-d s wejdid, u ccwer idda akken i gelha labaɛda lakk° d lexlifa uselway l-Lɛiraq Taha Yasin Ramaḍan i geṭwassnen yessenqad-ed aṭas ussan iɛeddan imraqben-agi.

Lawan n tirza-yagi yessuter Hans Bleanks d Lbaradɛi s zyada l-lemɛawna sγur Beydad labaɛda asexdem l-l'hélicoptère, ad semmhen i ymusnawen ad kecmen anda sen-ihwa. Imraqben akka tura ad kemmlen ccwer ahat lak° d Beydad sya ar 27 di yennayer, ass i degi geṭṭuɛeyen ad sellmen r̄rabul n lxedma i wesqamu n ṭmana ugraw l-leġnas yedduklen.

Dya ass-nni, deg wass n 27 yennayer ara yebdu weḥric aneggaru n ccedda-yagi n Lɛiraq i d-eqqar Condolésa Rays, timciwert l-lumur n berṛa uselway George Bush. Cohlen Powel, amaray n ddula n Marikan d Donald Ramsfeld, aneylaf n temḥaddit, ttwalin s tikti-nniḍen tikkelt-agi aseɛed n ṭṭrad. Qqaren-d

siwa neffuy uselway Şeddām Ḥusīn t-twacult-is ara yḥebsen u ara yesbeeden ttrad di Lēiraq.

Ramsfeld iruḥ alami d-inna ma yella yeqbel uselway Şeddām Ḥusīn t-twacult-is i wakken ad twanfan yer Iberṛani, atan ur ten-ttafaren ara γar cceε. T-tamsalt i s i gesterḥeb ula d ameqqran n diplomacia n tmurt I-Legliz Jacques Stchrew.

Lawan-agi imdebbren I-Lēiraq mazal qqaren-d d lekdeb ulac tamsalt yeenan neffuy uselway Şeddām Ḥusīn. Aselway n Lēiraq, idelli n lḥed, iruḥ alami d-ixebber d akken Lēiraq a d-rbeḥ ttrad-agi umi teṭheggi Marikan.

Di taggara, a d-nesmekti belli yiwet n temlilit i tmura i d-izzin i Lēiraq ad yili teṭtuhegga-d sγur tamurt n Ttuṛk w aṭ-ṭili teṭwaqbel sγur Suεudya, la Jordanie, Surya d Maseṛ. T-ṭimlilit ara yēerden aṭ-ṭnadi amek ara tessebεed ttrad-agi.

U ssuma n tbettit n le pétrole le brunt, dya af ssebba n ccedda-yagi n Lēiraq i geṭnernin seg wass yer wayeḍ, terna sṣebḥa-yagi di ssuq I-Londre γaf leḥdac, tebbeḍ γar 30 faṣel 62 idulaṛen i tbettit mbaεd mi tefteḥ sṣebḥa-yagi s 30 faṣel 70 idulaṛen.

❖ U a nuγal γar umeslay γef ccedda-nniḍen yeenan aselleḥ n la Corée Ufella. Imceggeε beddema uselway n Rrus imlal sṣebḥa di Piong Yong di la Corée Ufella lakk° d uselway Kymyong, ifka-yas tabraṭ g-gemdebbren n le Kremlin, i d-iṭmeslayen γaf kra n tikiwin ara yēarden aṭ-ṭefru ccedda-yagi.

Rrus tura teṭraḡu leḡwab g-gemdebbren n la Corée Ufella u yuy lḥal ma nesmekta-d Piong Yong tella tuγal yer wahil-agi uselleḥ nucléaire mbaεd mi teḥbes Marikan akken aṭ-ṭsewweq lpitruḥ yer tmurt-agi.

Lawan-agi, Piong Yong mazal tessutur ccwer qbala garas d Washington i wakken aṭ-ṭerr lḥed i wahil-agi.

❖ A d-nuḡal ḡer waddal.

- Di ddabex uḡar, ass-a ara d-ilint temliliyin b-wass wis-tmentac t-tilḡuḡa tayelnawt b-weḡric amezwaru. Tamuḡli aṡ-ṡezzi ḡer temlilit ara d-yesdukklen ger Blida lakk° d Nnahd. J.:

“ Amecwar n tilḡuḡa tayelnawt b-weḡric amenzu yebbeḡ ḡer wass-ines wis-18. U timlilit meqqren ṡ-ṡin ara d-yilin deg wannar n Meṡafa Caker n Blida ger snat n trebbuḡaε i geṡṡemsetbaεen deg wemyezwer, tigi ṡ-ṡiddukla n Blida d NAHD ḡusin Dey ara yennayen ḡef umḡiq wis-sin, imi tarbaεt n l’USMA n Lezzayer yeṡṡfen amḡiq amenzu neṡṡat tesεa yiwet n temlilit isehlen zdat t-terbaεt n CAB Batna deg wannar n Buluḡin.

Ma ṡ-ṡarbaεt n ilmeḡyzen n Bḡayet nutni ad εerḡen amek ara sefḡen lexsara-n sen iεeddān zdat t-terbaεt n CRB, yiwēn yiswi ḡer ulac akken a d-uḡalen ad uraren ḡaf mḡiq imenza.

Deg wahil ihi n wass-agi, di ṡṡif, l’entente n ṡṡif aṡ-ṡemlil lakk° ṡ-ṡerbaεt n CRBelwezdad. Di Bḡayet, ilmeḡyzen n Bḡayet ad qablen tarbaεt n l’ASMO. Di Burḡ Buεririḡ, tarbaεt n CAB n Burḡ Buεririḡ neṡṡat aṡ-ṡemlil akk° t-tidukla n Σennaba. Di Bumerdes, la JSK aṡ-ṡqabel le MOC n Qsentina. Di Timucent, Lmuludya n Wehran aṡ-ṡemlil lakk° d Lwidad n Tlemsen, di Lquba Raîd n Lquba aṡ-ṡqabel neṡṡat tarbaεt l’ASO n Clef.

Deg wannar n ḡammadi dāgi di Lezzayer, l’USMA n Lezzayer aṡ-ṡemlil lakk° d CAB Batna, ma yella di Blida, timlilit aṡ-ṡejmeε ger tiddukla n Blida d NAHD ḡusin Dey.

- A nuḡal alamma ṡ-ṡilḡuḡa n ddunit n ddabex uḡus. Tilḡuḡa-yagi ara ykemmlen alamma d ass n sin février d-iteddun, 21 trebbāε ara yilin di ṡṡiεad, akken ma llant trebbāε timeqqranin yufraren di ddunit ḡeddḡent di temlilit-agi neḡ di tilḡuḡa-yagi.

A d-nsel i N. S. si Portugal i ḡ-d-iheggan yiwet t-tewriqt af ayagi :

“ Tamuyli tezzi ladya yer terbaet n Fransa i grebhen talɣuya ieddan, u dagi imdukali n Jackson Richardson ad ɛerɛden akken ad ɥarben af ayen i d-ɥerɣan di tmurt-nsen sin iseggasen-ayagi.

Lamaena ayagi ur yettishil ara ladya zdat terbaet n la Suède i d-yusan s merɣa imyuraren-ines ifazen, tusa-d i wakken a d-err ttaɣ si lexsara-nni di temlilit n taggara zdat n terbaet n Fransa. Mbaed Fransa lakk d la Suède, a d-ass terbaet n Yugoslavie i d-iɥerɣen amkan wis-tlata di Fransa. Tarbaet n Maser nettat i d-iɥerɣen amkan wis-reɛa di le mondial ieddan, abrid-agi ur s-tishilen ara lumur imi amur meqqren n imyuraren d ilmezyen, am nettat am terbaet n Rrus. Ilaq ara a nettat kra t-trebbuyaɛ yecban Lispan lakk t-terbaet l-Lalman, u ladya tarbaet n Danemark. Taneggarut-agi i grebhen merɣa timliliyin-is uheggi, ttwalin-t imeyyazen d akken tezmer ad tsewhem merɣa tirebbuyaɛ i gellan dagi di Portugal.

Af teyzi n 14 wussan, urar ad yili yehres bla ccek di tesɛa t-temdinin n Portugal ”.

Aymis-nney yebbed ar taggara-s, a k°en-id-nesmekti s wayen i d-yufraren deg-s :

- Deg waddal, di tbuqalt n ddunit n ddabex ufus, tarbaet tayelnawt n ddabex ufus aɥ-turar tameddit-agi timlilit-is tamezwarut zdat le Brésil di Portugal.

- Deg wnaɣag Huwari Bumedyan, iyallen n tmana ttfen tlata g-gelmezyen ixedfen yiwet n tmesraffegt “Air Algérie” i gellan tekka-d si temdint n Qsentina.

- Lmerɣa n temdint l-Lezzayer iteddu ad yiwsie i wqabel n zyada n sselat i d-ikecmen yal aseggas, i d-nnan imdebbren n lmerɣa deg yiwet n rreɣba i d-heggan ssebha-yagi.

- Di Lɛiraq, agraw l-leġnas yedduklen msefhamen lakk° d Lɛiraq af uzegged l-lemɛawna garasen i l-mend unadi γaf leslaḥ aɛiraqi.

Nebbeḍ-d ar taggara b-weymis-nney, weqbel a k°en-ġġey a d-slem tura i yiwet t-tewriqt i d-hegga temdak°elt-nney D. γef l-yella l-lbaṭaṭa i gzaden aseggas-agi mači d kra w'i d-iglan s uṣubbu l-leswam, lak° diγent imdebbren i teena temsalt xemmen i wakken ad sewwqen ney ad wessqen kra dges γer tmura n l-beḡrani. T-timsal-agi meḡra if ara γ-d-mmeslay D.

## Bulletin 3

*Aymis uzal n 19 mars 2003, syur D., 26'*

- Lëiraq : kra n tsætin kan uqbel aţ-ţekfu talast i gefka J.Bush i Şeddam Hsin i wakken ad iffey m'ulac aţ-ţili Igirra, Beydad ur teqbil ara u tewjed aţ-ţerr tiyita qessihet u d Marikan ara yxesren.
- Aseqqamu l-laman ad innejmaε deg wzał-agi di New York mebla Kohlen Powel akken ad slen i řrabul aneggaru n Hans Bleanks yaf leslah di Lëiraq.
- Si lğiha-s tamurt n Luřdun teţţheggi u tewjed aţ-ţqabel imhujar iëiraqiyen deg wakal-is ma tella-d Igirra. D ayen i γ-issiweđ imceyyeε-nney i gellan di Σemman.
- Ass-agi 19 meyras, zzin-d 41 iseggasen yaf usmekti b-weħbas imenyiyen di tmurt-nney, ar taggara ustenyi l-lewfaqat n Evian deg giđ b-wass n 18 meyras.
- Di Bgayet, tikli i geţţuεeyynen i wass-agi maçi aţas i ř-ıdefren, ma d aħbas n lx°edma yella-d kan di kra imukan.
- ❖ Kra n tsætin kan i d-iqqimen i talast i gefka George Bush, aselway , Lmarikan i Şeddam Hsin n Lëiraq i wakken ad iffey neţţa d warraw-is m'ulac d Igirra ara ynedhen yaf Lëiraq. Beydad dya ur teqbil ara u tewjed aţ-ţerr tiyita qessihen u d Marikan ara yxesren, a Fatiħa:

“Tleţţac n swayeε kan weqbel m ara tekfu talast i gefka Jeorge Bush i Şeddam Hsin d warraw-is bac akken ad xtiren lmenfa ney d Igirra. Isallen ineggura (a D.) řşebħ-agi qqaren-d belli læeskeř n Marikan d Legliz bdan tikli u

kecmen şşebħ-agi yer tama n tlisa ger Lkuweyt d Lεiraq, tama-yagi ansi ffyen sendiđelli imeyyazen l-leğnas.

Lgirra γaf Lεiraq tezmer a d-ekker si teg°niđ yer tayed, w ahat gar-aney d sin wussan, am akken i t-id-inna ass-agi yiwen l-lamiral n lεeskeř n Marikan.

Leħk°em n Lεiraq a yeđgalla f lεeskeř n Marikan uf i genna belli d lmut ara t-iđđrağun di Lεiraq. Aneylaf isallen n Lεiraq Al-Şehħaf yenna: “yeyleđ s wařas lεeskeř n Marikan madagella yehseb a s-tishil lgirra”. Şeddām Ĥusīn umi tessuter ass-a Suēudya ad yeqbel ad yenfu s akal-is, Şeddām Ĥuseyn ur inw'ara ad yeğğ leħk°em u yebges ad immeny w ad issexseř Marikan, i genna Seēdun Ĥemmad; imdebber n Lparlement aεiraqi i gennejmaēen şşebħ-agi u ybeggen-ed ibeddi-ines s idis n Şeddām Ĥuseyn.

Şeddām Ĥuseyn, aselway amaşri Ĥusni Mubarek isbab fell-as lihala-yagi uyur tebbeđ tamurt n Lεiraq.

Lεiraq, ad irnu ad immeslay fell-as deg wzal-agi di New York useqqamu l-laman n wegraw n tmura yedduklen ara yennejmaēen s lγiyab uneylaf l-lumuř n berřa n Marikan lak° d imdukalis n tmura n Spanyol d Legliz.

Lħukuma taturkit neđđat deg wzal-agi ađ-đæređ at-tqenneē le Parlement ad iqbel akken rruplanat l-lgirra n Marikan ad sriřfen di tagnawt n Ttuřk.

U di tizi-yagi n tđiq d lgirra, Jean Paul wis-sin, imdebber n Lvatican iεawed iger-ed tiyri, tiyri taneggarut bac akenni ađ-đefru taluft n Lεiraq s tin l-liser”.

- Ħaf cedda-yagi n Lεiraq, tamuylī tezzi yer El-Uřdun i gessewjaden iqidunen yer tlisa i đ-icerken d Lεiraq di tama n Rwiced. El-Uřdun tezmer ađ-đqabel alamma d meyyat alef g-gemhujař ara yrewlen si Lεiraq ma yella tendeh lgirra. U aseqqamu elayen g-gemhujař ak° d le croissant rouge n El-Uřdun heggan iman-nsen akken ilaq lħal i wannect-agi s iqidunen d sbitař, am akken i sbedden amkan i ysallen, i d-inna yemceggeē n řřadyu tis-snat ar dinna, M. B. i γ-d-issawlen si Şemman:

“ Tamuylī tura tezzi s wařas yer temnađ n Rwiced i d-izgan γaf tlisa ger l-Uřdun d Lεiraq ibeēden γaf lewhi n xems meyyat kilomētres γaf Şemman.

Ayyer tezzi tamuylī yer dinna?

Ma yella-d tđrad am akken nezřa γaf Lεiraq, ařas imezdaγ t-tmurt-agina ara d-irewlen syenni γar temnađ-agina anda aseqqamu elayen g-gemhujař d waggur

azeggay n l-Urdun heggan-d les camps g i zemren ad sdarin lewhi n εecɣ alaf n yemhujaɣ. Aneylaf isallen n el-Urdun yenna: nezmer a nmager alamma d meyyat alef akka yer zdat g-gemhujaɣ. Am akken i d-heggan yiwen centre agraylan i yisallen, yal leɣnaf isallen n tyamsa am télévizion d rɣadyu, d yiwen n sbitaɣ i wdawi n imejraɣ.

Imi am akken nesla, Ttuɣk tugi aɣ-ɣeldi akal-is i yyallen n Marikan i wakken a d-kecmen syenni ar Lεiraq, llan wid iqqaren tilisa-agina zemrent ad magrent ayen tugi Ttuɣk, imi di Rwicad, akken nnan isallen, llan lwahi n seɣɣ alaf iyallen n Marikan.

Leḥsab-agina yezmer ahat ad yili kteɣ, rnu-yas lḥeɣɣ n les missiles n"patriote". Am akken i d-illa uzegged n lεessa yaɣ temqeddmin n Lkuweyt d Qataɣ d Lbeḥreyn dagina.

Si Σemman, M. B. i wmaɣɣaf wis-sin" .

- Di Marikan dya a ɣɣraɣun kan melm'ara tendeh lɣirra. Telɣac n tsactin kan i geqqimen tura weqbel ad ifak ɣɣiɣad i gεeyyen Bush i Şeddam Ḥsin i wakken ad iffeɣ seg wakal n Lεiraq neɣta d warraw-is neɣ ala aɣ-ɣendeh lɣirra. Σ. Σ. a d-immeslay yaɣ liḥala amek i tella dinna di Marikan d wayen i ɣheggin imdebbɣen n Marikan:

« Lɣirra ulac fell-as tarewla, Şeddam Ḥsin ur yeqbil ara lmuda n 48 swayee s-imudd uselway Bush», akka i d-yura şşebḥ-agi weymis "The New York times" i d-yeffyen, di tewriqt tamezwarut.

S wakka, la Maison Blanche teɣɣwali yaɣ akken Şeddam Ḥuseyn yexdem lyeɣta tameqqrant imi yegguma ad yeqbel lweqt i s-imudd uselway Bush i wakken ad yeffey akal n Lεiraq neɣ m'ulac ad imager lɣirra.

"The New York times" isekn-ed dayenint yiwet n ɣeswira ikurdiyem t-temdint n Kerkuk i gegguɣen idelli yer tama n ccamal imi ugaden lɣirra a d-ili yaɣ lkurdiyem, yaɣ leḥsab w-weymis "The New York times".

Deg wayen i d-iɣɣilin akka daga deg wennar aserti ɣ-ɣemlilyin, aselway Bush deg idelli neɣta iɣemlili d yemdebbɣen imarikaniyen ak° d yemdebbɣen l-laesaker n le Pentagone i wakken ad immeslay yaɣ amek ara d-ili zzedma , melmi ara d-ili.

Imusnawen ttwalin tabburt n zzedma atan teldi si tmanya g-giḍ l-laeca-yagi, imi ar taggara n 48 swayee, tmanya g-giḍ-agi ssaεa n Marikan, aselway Bush yezmer a d-imudd lamer n beddu n ttrad melmi s-ihwa, am akken i gella immeslay-ed deg wmeslay-ines izeryen, sin akin a d-imeslay daynint i tikkelt-nniḍen i weyref amarikani acimi i gmudd lamer n ttrad am akken ttwalin ttawilat isallen. Ameslay izemren a d-yili weqbel azekka lawan-agi ma yella tebda ttrad laeca-yagi. Am akken win itmeslayen s yisem n la Maison Blanche, Bensari Fisher yenna xas ulamma Şeddām yeffey akal n Lεiraq lamaεna laesaker n Marikan atnan ad kecmen tamurt-agi. Sebba b wayagi d akken ad sneqden w ad nadin ma yella twaffren kra isufar l-leslaḥ n usedrem abaεda asafar n ccimik.

Σ. A. si Washington i rradyu tis-snat”.

- Dima yaf taluft-agi n Lεiraq, aṭas i d-ibeggnen belli uqbilan ara asexdem g-giyil yaf Beydad, gar-asen dya dagi di tmurt-nney mass Belεid Abdesselam i gellan s uqbel d ameqqran l-lḥukuma, neṭṭa yewwet-ed di ttrad-agi uyumi tettheggi Marikan.

B. A. yettwali-t d akken d lgirra uneeḍil ara u yger tiyri i wqader l-leqwanen igraylanen. A s-d-nsel isseqsa-t S. Ğ. :

“ Di ssanawat-agi iεeddan, si la deuxième guerre mondiale, yaeni si mille neuf cent quarante cinq, yaeni elaamn di ddunit yella yrekkez f l'ONU. Tiyita-yagi uqmen Lmarikan yar Lεiraq terza l'équilibre-agi, y a un pays, yiwet ddula teqwa, tuyal am Ferεun zik...aṭ-ṭeḍfer ayen i s-ihwan. L'équilibre i gellan zik, la sécurité i gellan zik ger leḡnas merṛa yerrez.

Le droit de Veto d acu-t ? le droit de Veto, imeqqranen i grebhen lḥerb-nni yaeni msefhamen belli ur ttemyagaren ara di lmustaqbel, m'ur ttafeqn ara di xemsa di lweqt-nni, m'ur ttafqn ara, ur tescid d ac'ara yeḍrun.

Ass-agi Lmarikan tenna-yasen twafqem ney ur teṭwafaqem ara, nek ad xedmey ayen i d-yi-ihwan ” .

❖ A d-nuyal ar isallen n tmurt. Ass-a țețac meyrres, waħed u rebsein iseggasen i d-izzin ƣaf usmekti n beddu b weħbas n țțrad if i ț-gezmen ass n tmentac meyrres i wzekka-yen, lawan usmekti n lufațat n Evian ger Krim belqasem si tama n Lezzayer d Louis Jox si tama l-leħk°em n Fransa. Abdelħafid ameqqran, yiwen seg yemjuhad n tegrawla, yenna-d d akken ass n țețac meyrres ițțusemma d rrebħ ameqqran i yzayriyen i ysawden ar tlelli b wakal-nsen u rran-d lħerma-nsen.

A s-d-nsel, testețsa-t terfiqt-nney A. Ĥ.:

“ 19 mars 62, terra-d Lezzayer sser-is, terra-d listiqlal d lħuriya. Akkayini ayen iruħen s lquwa labud a d-yuyal s lquwa. Listiemař n Fransa i gıqqimen g tmurt-nney lqern(meyat sna) u tnayen u tlatin sna, a lukan mači d irgazen n sseħ, d irgazen l-lqima, tilaq ass-agi Lezzayer ur tețeic ara g lħuriya d listiqlal.

L'accord d'Evian iwwi-yay-d qebla kulici listiqlal, elaxateř mi yeetaref weedaw-nney belli Lezzayer aț-țawi teqrir lmasıř, d wa y d ddalil belli les accord d'Evian d Lezzayer i gneğħen deg-s s lfeđl n yergazen i gellan xedmen lmuřawad d urgaz i gellan istenya-t lmerħum Krim Belqasem”.

I lmend dƣa b wesmekti-yagi b wass n țețac meyrres, ar taggara b-weymis-agi-nney a wid i d-isellen, a d-slem i yiwet n tedwilt beddema i d-hegga terfiqt-nney A. Ĥ.

❖ Lecƣal b-wegraw ukabar n le FLN yețķemmilen deg wass wis-sin, tlata tesquma ara yxeddmen di lbađna: tasqamuț n lqanun, tin n tsertit akk d wahil ukabar-agi. Lecƣal ar tura țeddun di lbađna, i d-enna terfiqt-nney Ĥ. Y.:

“ Ațas umbeddel i gețțurağun a d-yili di lqanun isedduyen le FLN(...)yiwet si tlata tesquma i gețțusbedden beddema u gețķemmilen lecƣal-nsent di lbađna. Abeddel di lqanun-agi ad yili yesεa εla ĥsab isallen i d-nelq°eđ dagini : asenyes di leħsab b wid i gēmřen le comité central, am akken ara

zeggden dayen di leh̄sab b wid i ḡem̄ren le bureau aserti n le FLN, w ara yalin si 16 yar 18 b wudmawen.

Abeddel i xedmen tura akka di lqanun-agi yeqsed aseghed akter b wemdiq n le FLN deg wennar aserti u ad ̄egḡnen diyen yiwen wudem amaynut l-lemxal̄tat ger (...)yemxallafen ukabar le FLN.

Ma d snat t-tseqquma-nnīden, t̄hegḡint, amahil amaynut n le FLN, ma t̄-t̄ayed attan tura txeddem af la motion politique ara d-ibeḡnen tamuyl̄i n le FLN f i mer̄ra idisan t̄-t̄lufa iceyben tamurt-nney d leḡnas sumata.

Am akken i txeddem lawan-agi yiwet n tesqamūt-nnīden af wejmāε b wudmawen b wid i gebyan ad t̄ikin ney i d-iqeddmen iman-nsen i lbūt yaf wudmawen ara yezdin le comité central amaynut, wid f ara būt̄in īegḡalen l-le FLN i gh̄ed̄ren g wegraw-agi, agraw ara ybūt̄in dayen yaf umaray amatu amaynut n le FLN, win f i ḡtezzi, u isem-is i ḡtezzin tura akka d win n Σli Benflis, ulac wiyad̄.

Lbūt izmer l̄hal a d-yili id̄-agi, imi ̄la ḡsab b wawal i ḡtazzalen dagini, lec̄yal izmer l̄hal ad kfun di tsātin tineggura b wass-agi, izmer l̄hal ahat yaf zzuḡ n s̄s̄beḡ, māci azekka akken i ḡt̄ueyyen weqbel akka, u sebba b wannect-agi d ajdid i gezmer a d-iban di taluft n L̄iraq.

Deg wsensu l'Lūrasi, Γ. Y. i r̄radyu tis-snat ».

❖ A n̄eddi tura yer bgayet. Tikli i gēt̄t̄ueyyenen i wass-agi māci ātas i t̄-idef̄ren ma d aḡbas n lx°edma yella-d kan di kra n imukan.

T̄t̄fāsil yaf annect-agi i mer̄ra a s-d-n̄sel ak° d r̄radyu Ṣumam, ak° d werfiq-nney B. R. i γ-d-issawlen syenna:

“ Tikli umi d-ssawel γures tiddukla l-lērac n lwilaya n Bgayet i wass-agi i wakken ad ḡelben asiwed̄ yer lebyi isuturen i d-yusan g zzmam l-Leqser, ak° dayen d userreḡ n imeḡbas n tdukla l-lērac, wid i yellan yer tura di l̄hebs. Tikli-yagi i gēt̄t̄ueyyenen i wakken a d-ili yaf leḡdac n s̄s̄beḡ-agi deg yzenqan n temdint n Bgayet ur d-elli wara imi l̄yaci ur d-usin ara yar wemkan u iyallen l-laman dayen si tama-n̄sen yuy l̄hal xedmen yakan s̄s̄beḡ-agi ibaraḡen ney iḡdiden deg yberdan d-issekcamen yar temdint n Bgayet, ama si tama

tayerbit g tama n Wedγiy, ama si tama tacerqit g tama n ireyyaḥen, maena kra wer d-illi ela ḥsab b wakken i γ-d-wekkden iyallen l-laman.

Aḥbas γaf lx°edma i geṭṭueeynen dayen i wass-agi umi d-ssawel γures diy tiddukla l-leεrac, illa wanda i geṭṭwatbeε akter t-tamiwin-nniḍen, akka am Sedduq d Weqbu d Umizur d Sidi-Σic, ma yella d tamdint n Bgayet ur yeṭṭwatbeε ara la grève-agi akka am leεwayed. B. R. si Bgayet i ṛṛadyu tis-snat”.

❖ Ar rrif n tirza i gexdem taṣebḥit-agi mass Σmer Γul, aneylaf n lexdayem n baylek ar rebεa imukan, garasen yiwen lmaḥel unadi di lumuṛ l-lebḥeṛ ak° d le bureau n Saiti d Cosider.

Tarfiqt-nney F. B. testeḡsa mass Benεisa Zuhir, wagi d yiwen seg-gemdebbr̄en l-lmaḥel unadi di lumuṛ l-lebḥeṛ ara s-d-immeslayen γaf ayen i gexdem i lfayda usizdeg l-lmerṣa n Zemmuri di lwilaya n Bumerdes.

“Di Zemmuri yella yiwen lmuckil deg aman surtout en été, aman-nni ṭṭraḥen aṭas, zzit-nni geṭṭilin akk dinna,... il y a une pollution, t-tukksa b waman l-lebḥeṛ. On va essayer, au niveau de l'étude, de faire des ouvertures. Aman ad keččmen ad ṭeffyen akken ad ikkes uluḡu-nni b waman zdaxel, ur ilaq ara aman-nni ara d-ikeččmen si lebḥeṛ ur ilaq ara ad ilin aṭas, la pollution normalement tban-ed. Nek°ni nufa-d la solution s les moyens informatiques, on va l'expérimenter, a ṭ-nuqem dagi di le bassin-agi”.

❖ Neṭṭkemmil deg ysallen n tmurt. Aylif l-lemεawna tayelnawt ihegga-d yiwet t-temlilit i wqeyyem l-lecγal-ines, u yesnejmaε-ed dya azal n 48 lmumetlin n les DAS yeṭṭkellfen s tmetti di lwilayat ak° d lmumetlin t-trebbuyae yettkellfen s lx°edma d yelmezyen.

Mass Nurdin Belεid, wagi d imciweṛ uneylaf l-lemεawna tayelnawt, a γ-d-immeslay γaf lecγal-agi deg wmikṛu n S. B.:

“Yaeni, 2003 nesεa le programme d ajdid, ilaq a nemsefham syes bac a nexdem lwaḥid yaeni quarante huit wilayas, ad yili le programme yaeni

yiwen. Tis-snat, nenna-d belli ilaq tura on instaure une nouvelle culture, yaeni l'évaluation, ilaq a nqeyyem iman-nney, ac'ara nexdem acu ur nxeddem ara, a d-nessers lmacakil pour trouver les solutions. Troisièmement, tella une nouvelle politique de la solidarité, il y a une nouvelle politique de l'emploi. Ilaq a t-nexdem(...) la nouvelle politique du gouvernement l-Lezzayer, ilaq(...)yaeni on va la faire sur le terrain bac, ilaq les DAS-nney ad fehmen ssiyasa-yagi tajdiṭ bac a t-nexdem yaeni directement sur le terrain. Tis-rebɛa, tezram belli yaeni les rencontres-bilans entre la centrale, yaeni a d-ylint lemɛawna akk d axeddim akk d les decentrales yaeni les DAS, bac a nili lwaḥid a nefhem lwaḥid, a nexdem le plan d'action yelhan et avec les spécificités de chaque région».

❖ A nɛeddi tura γar weḥric n tezmert. Leḥsabat i d-mudd tiddukla tagraylant n tezmert "OMS" si février ar ass-a, xebbren-d nnig mitin g-gemdanen i gḥuza lehlak-agi g-gedmaren "pneumopathie " d-yufraren akter γur tmura n lberr n l'Asie. Lehlak-agi d win ineqqen, w ar tura ur s-ufin ara ttebba ddwa neγ sebba seg wayeg i d-ikka.

Tamurt-nney dagi dya tɛeyyen kra n ttawilat i wqabel n lehlak-agi ama di lmerṣat neγ deg ynafagen n tmurt i wqareɛ n kra b wid i gzemren a d-skecmen lehlak-agi ar tmurt-nney.

A d-nsel i mass Gellu Kamel, wagi d yiwen seg gemdebbren n srabes uḥader deg weylif n tezmert, ymeslay-ed deg wmikru n S. M. (traduction de l'interview du français):

« D ayen umi neqqar ugur usnuffes. Gef leḥsab n tuddsa tagraylant n tezmert, lehlak-agi igellu-d s kra n lehlakat-nniḍen am tawla, tusut, aqraḥ uqerru akk d weqraḥ di lemfašel, maɛna ayen iwaɛren di lehlak-agi d ugur n wsnuffes (...). Tura aqlay nxeddem yakk t-tudsa-yagi n tezmert, ma yella dagi di tmurt-nney nefka teweṣayat akk i sbitarat u nseḥres akk'ar zdat, yal imsikel ara d-yasen si tmura-yagi n Asya, ilaq a d-yili fell-as uraqeb n tezmert-is, u ayagi ilaq a t-xedmen ttebbat-nney i gellan deg ynafagen ».

- A nqim kan ihi deg wehric n tezmert, imi lqella n tezdeg d ayen i gellan deffir iyebnan imeqqranen d lehlakat i d-yufraren lawan b wegraw i d-ihegga sbitar "Nedir Muḥemed " n Tizi-Wezzu i deg i d-wekkden ttebba d akken 25% n lehlakat d imuḍan si lqella n tezdeg di sbitarat i yiman-nsen (seuls).

Lehlakat uyalen ar lexšaṣ n ttebba d ifremliyen rnu-yas lexšaṣ n ttawilat belxuṣuṣ usizdeg, u dya bedren-d d akken di sbitar n Ben Badis di Qsentina, azal n setta imelyaren n les centimes i gettwaxdamen kan i ddwawat s sebba l-lehlakat i d-iṭekken dinna di sbitarat.

A d-nsel i docteur Timsilin, wagi d yiwen ger wid i gtekkkan deg wegraw-agi, ymeslay-ed deg wmiḵru b-werfiq-nney A. K.:

« Lhala n sbitarat yaeni txuṣ aṭas aṭas aṭas, le premier indicateur c'est les malades, m'ara kecmen ar sbitarat, muqel yaeni yiwen ad ikcem af yiwen lehlak, a d-yaf iman-is s eecra lehlakat. Lehlakat-agi tekkayen-d si le manque de formation du personnel, xuṣṣen ma yehwa-yak di la technicité, yiwet. Tis-snat, manque d'équipement. D ac'ala neṭwali tura ? neṭwali izis, l'eau de javel, le grésil d sanibon. Les produits-yagini normalement memnuet di sbitarat, ur d-kečmen ara ar sbitar, di la consommation d ddwawat. Si sbitar n Qsentina, CHU Ben Badis, tcedda 6 imelyaren i wseggas n la consommation u le chiffre-agi irennu g wass ar wayeḍ. Par exemple, lgiha n Bni Messus, l'hopital CHU Bni Messus, la prévalence est de 25% alors qu'en Europe elle ne dépasse pas 5 à 7 % ».

❖ Aḥric n tfellaḥt. Di lwilaya n Ğiḡel yebda yettiqeid taggara-yagi belxuṣuṣ mbaed asexdem b wahil n lbanka usefti yetṣawanen ifellaḥen s iretṭalen-is. D ayagi i d-iwekked mass Cihub Kamel, imdebber n tfellaḥt di lwilaya-yagi n Ğiḡel:

" Tasqamut n la technique n lwilaya..." (Ilaḡna ttiqniya lilwilaya ; interview en arabe, traduite en kabyle : mauvaise qualité du son).

❖ A nɛddi tura ɣar wehric n lbuṣṭat. Di lwilaya n Tipaza yella-d ass-agi welday n rebɛa n lbuṣṭat di tyiwanin n tudrin ibaɛden ɣef temdinin. Ayagi yeṭṭusemma d asurif amezwaru ara ysemḥen alday n lbuṣṭat-nniḍen di merṛa idisan ibaɛden di tmurt-nney.

D ayagi i d-iwekked mass Kennan, yiwen seg yemdebbrɛn n "Algérie-poste" deg wmiḵru n T.

❖ A nfak aymis-agi-nney s tewriqt b waddal.

Deg waddal n ddabex uḍar tura, deg wass wis-seṭṭa u d aneggaru n teqbuct "la ligue des champions" i wɛddi ɣer wehric wis-rebɛa uqbel taggara (quart de finale), ass-a ara d-banent tlata trebbuyae si tmanya ara yuraren aḥric-agi di snat n tjemmuyae, tamezwarut akk d ṭis-snat, a M. M.:

"Tmanya trebbae iɛemmɛn aḥric wis-rebɛa weqbel taggara n la ligue des champions, xemsa segsent banent-ed iḍelli: Milan A.C., Juventus n Ṭṭelyan, Real Madrid d F.C.Barcelone n tmurt l-l'Espagne, Manchester United n Legliz, tlata imeḍqan yeg°ra-d a neṛḡu tameddit-agi, yiwen di tejmaɛt tamenzut, sin-nniḍen di tejmaɛt tis-snat. Dagi di tejmaɛt tis-snat, lwelha a ṭezzi mebla ccek ɣer tqacuct ger Valence d Arsenal. Valence zdat 50 alef g-gemferṛḡen-ines siwa rrbeḥ aa ten-iḡḡen ad ɛeddin ɣar wehric wis-rebɛa. U xas ma yella Kily Gonzalez, Mauricio Pellegrino si tama n Valence ur tturaren ara ass-a, ula d Arsenal a ṭ-xaṣṣen rebɛa g-gemyuraren s wazal-nsen: Martin Kohen, David Seaman, Sol Campbell d urumi ifazen Patrick Viera. Annect-a merṛa ad yernu i temlilit lbenna-ynes, di lweqt i d-ṭṭili timlilit-agi di l'Espagne, tarbaɛt n l'A.S.Rome neṭṭat aṭṭili teṭṭurar timlilit iwaɛren mači d kra zdat n Ajax Amsterdam, yiwet n tneqqiṭ kan i s-ilaqen aṭ-ṭɛddi ɣer wehric wis-rebɛa.

Ma yella di tejmaɛt-agi tis-snat yakk tirebbae zemrent ad ɛeddint, di tejmaɛt tamenzut lumuṛ ferzen i terbaɛt n F.C.Barcelone i gɛddan akka tura, w a d-iqqim umɛebber ɣaf umḍiq wis-sin ger New Castle d l'Inter de Milan. L'Inter de Milan ɣas akken aṭ-ṭurar neṭṭat d Leverkusen i geffɣen aya si temzizzelt, u lamaɛna uqbel (... "pénurie en attaque:j. el Watan")n tmentagt-ines ass-a, ɣaf sebba n lḡerḥ n Kallon, Vieri d Recoba yeṭṭueaqben, d Batistuta ur nɛedd'ara ɣar

weswir-agi n champion (non qualifié), yaf aya lkalafa aṭ-ṭezzi yer Crespo i d-yuḡalen ula d neṭṭa si lḡerḡ.

Si tama-nniḡen, tarbaṣt n New Castle i wakken aṭ-ṭeeddi ilaq aṭ-ṭerbeḡ zdat n Barcelone di lweqt l'Inter de Milan aṭ-ṭexser zdat n Liverkussen. Ihi, tlata imeḡqan a d-banen tameddit-agi w ad kemmlent yer tmanya trebbae n le carré n ddheb. Ajbad n tesqart-ines a d-tili ass n 21 meḡres dagi”.

Akka a wid i d-isellen i d-bbḡeḡ yar taggara n ṭṭiḡad-agi, ayen i d-yufraren deg-s:

- Kra n tsaṣtin kan i d-iqqimen i talast i gefka Jeorge Bush i Ṣeddām Ḥsin i wakken ad iffey m'ulac a d-tili lḡirra yaf Leiraq. Beydad akken nezra ukelli u teqbil ara u tewjed, i d-nnan imdebbḡen n tmurt-agi belli wejden i tyita qessiḡen u d Marikan ara yxesḡen maḡi d Leiraqiyen.

- Aseqqamu l-laman ad innejmae deg wzal-agi di New York mebla ineylafen (...) aseqqamu ineylafen l-lumuḡ n berḡa ad nnejmaeḡen tameddit-agi di New York, Kohlen Powel ur iṭekki yara. Anejmuε-a d win ara d-yawin af rḡabul aneggaru ara d-iqeddem Hans Bleanks yaf leslah n Leiraq. Si lḡiha-s d akken dayen, tamurt n l'Uḡdun teṭheḡgi u tewjed i wakken aṭ-ṭqabel imhujar leiraqiyen deg waka-l-is ma yella tella-d kra n lḡirra.

- Deg ysallen n tmurt, ass-agi i d-illa usmekti i l-mend imi d-zzin waḡd u rebḡin iseggasen yaf usmekti b weḡbas imenḡiyen di tmurt-nneḡ yer taggara ustenyi n lufaqt n Evian deg ḡiḡ n 18 mars. Am akken di Bḡayet dayenni, tikli i geṭṭuεeyynen i wass-agi maḡi aṭas i ṭ-iḡdefren, ma d aḡbas n lx°edma yella-d kan di kra imukan, ma nezmer a d-nebder dya Leqseḡ d Sedduq, i geṭṭwaḡdefren s seṭṭin f l-meya (60%).

Akka a wid i d-isellen i d-bbḡeḡ ar taggara n ṭṭiḡad-agi, a wen-iniy qimet di lehna.

Uqbel a k°en ḡḡeḡ, a k°en-id-smektiḡ d akken a d-slem tura i yiwet n tewriqt neḡ yiwet n tedwilt bedemma, i d-hegga terfiqt-nneḡ A. Ḥ. i l-mend b wesmekti-yagi b wass n 19 meḡres, ṭṭiḡad b weḡbas neḡ n beddu b weḡbas n tṭrad.

Bulletin 4 :

*Aymis n sebɛa n 19 mars 2003, sɣur S. 35'*

○ Kra n lweqt kan i d-iqqimen tura i talast i gefka J. Bush i Lɛiraq, aselway N Marikan yuy lhal zdat n le congrès yesfehm-ed asurrif-agi n ttrad wuyur yebges, u aseqqamu n tmana i tikkelt-nniɛden yennejmaɛ u yegr-ed tiyri i Marikan d Legliz akken ad uyalent s abrid u yesmekta-tent-id s werkaɗ l-leqwanen, zyada ɣaf lherɣ-agi i d-thegga Marikan i Imend n ttrad, yiwen lherɣ-nniɛden thegga-t-id tikkelt-a dixel wakal-ines i wakken aɗ-tessebɛed tteɛdiyat n rrebrab.

U di tɛfaɣil yak° ɣef annect-agi sɣur imceggeɛ-nney beddema dinna di Washington, Σ. Σ., a s-d-nsel deg weymis-nney, u a d-nsel dayen i wemceggeɛ-nney ɣer Σemman, a ɣ-d-immeslay ɣef teg°natin i tettheggi Beydad i ttrad-agi.

○ Pneumopathie, d yiwen waɛan i d-ibanen taggara-yagi, iɛtɛhaz turin, yekka-d si lberr n l'Asie. Lezzayer lawan-agi, i wakken aɗ-temneɛ lehlak-agi a d-ikcem w aɗ-ɛhareb ɣef yemdanen, thegga-d ttawilat ilaqen i Imend n lemhadra.

○ Nnuwab ukabar n le FLN deg wass wis-sin l-lecɣal wegraw wis-tmanyansen ɛawden semman u sersen ttiqa-nzen di mass Σli Benflis i geqqimen d amaray amatu ukabar n le FLN.

Samɛin anda ma tellam azul fell-awen.

❖ Akka ihi tura, kra n lweqt kan uqbel m'ara tɛfak talast deg-giɗ-agi, ɣaf zzuɣ g-giɗ di tsaeɛɛɛ n tmurt-nney, aselway n Marikan George Walker Bush ixebber ass-agi le Congres n Marikan d akken tiyita-yagi mgal Lɛiraq t-tamsalt n tmana di ddunit i gebya ad iɗmen, u yesfehm-ed J. Bush zdat le congrès d akken sebbat i t-iɣɣan ad yaweɗ ɣer lgirra-yagi d afcal usurrif adiplomasi u dayen d agami n Şeddām Ḥusīn i wakken ad yenfu iman-is am akken i tsuter deg-s Lwilayat n Marikan idduklen.

Deg wraġu ihi aṭ-ṭebdu tiyita n Marikan ahat m'ara tfak talast-agi, lawan-agi kulci yekref ama deg ysawaḍen n tegnawt ney d idiplumasiyen n lberṛani i gebdan ṭeffyen-d si Beydad, a F.:

“ Kra n swayee kan meqbel ma aṭ-ṭfak talast i gqeddem uselway n Marikan George Walker Bush i wselway Şeddām Ḥusīn ad yeffey si tmurt-is ma yebya ad islek Lēiraq si tṭrad, la maison blanche tessawel-ed i wegduḍ n Marikan d le congrès akken ad heggin iman-nsen i tṭrad ur nban ara aḥal ara tdum u ara d-iglun mebla ccek s lmuta. U dya aselway J. W. Bush ara d-iṛren l x°eṭba mbaed m'ara tfak talast-agi, ixebbeṛ le congrès akken ad iheggi iman-is i tṭrad n Lēiraq bac akken ad ḍemnen lehna d laman n tmurt-nsen.

D acu kan, kra tura, yer tura mazal ur iban ara ma yella Marikan ad tezdem yer Lēiraq qbala menbaed m'aa tfak talast-agi ney ala. Yuy lḥal, taṣebḥit-agi le parlement n Lēiraq iawawed iwekked-ed d akken d lmuḥal ad iqbel talast i d-qeddem Marikan i wselway Şeddām Ḥusīn akken ad iffey si tmurt-is.

Lēesker n Marikan bdan la ṭressin seg wass-agi yaḥ tliṣa ger Lēiraq d Lkuweyt u ṭṭraġun lameṛ uselway J. W. Bush i tnekra yer lḡirra. Lḡirra i deg ara ṭekkin lēesker l-Legliz mbaed mi ybuṭi laeca le parlement-nsen yer temsalt-agi.

Tamurt n Ttuṛk, neṭṭat, teṭheggi aṭ-ṭefk ula d nettat ṭesriḥ i tmesrifgin n Marikan ad eeddint i tegnewt-yines yaṣ ulama ur teqbil ara akken lēesker-agi ad sxedmen akal-nsen.

Si tama-s, lḥukuma n Ṭelyan txebbeṛ-ed ula d nettat d akken lemεawna-ynes i Marikan aṭ-ṭili qlilet imi ur teqbil ara i lēesker n tmurt-agi ad sxedmen leḥṣinat-ines, imi lameṛ n tṭrad ur twufeq ara fell-as tajmaet l-leġnas yedduklen”.

U lexlifa uneylaf amenzu n Lēiraq, Tareq Σaziz, yeskaddeb-ed tameddit-agi si Beydad ddiṣaya d isallen yuzzlen u i d-iqqaren d akken yerwel u yettaxeṛ.

Isallen-agi ur nṣeḥḥa yara, ur nesci yara llsas n ṣṣeḥ, i d-inna Tareq Σaziz deg wmeslay-ines, yebna maṣlum di tsertit n Marikan i ggerden i wakken a d-theggi yiwet n lḡirra-nniḍen, tṭrad n la psychologie mgal agduḍ n Lēiraq.

U mkul m'ara d-eḍṛu lḡirra, mkul m'ara d-eḍṛu i tikkelt tis-snat di Lēiraq, daymen d arrac mezziyen i geṭṭenterrayen u i geṭṭexliṣen tafaturt-agi. D tṭrad wis-sin-agi yaḥ Lēiraq, a d-yaf arrac yuy lḥal n Lēiraq deg yir liḥala, tagi ṭ-ṭamuyli i d-ibanen

di lmaqel n tejmaet ugraw l-leġnas yedduklen i geṭṭukelfen u i gekkaten yef izerfan n llufan mezziyen “l’UNICEF”, “tajmaet n l’UNICEF” u deg ulyu i d-tessuffey s lxejlan, mbaed imi d-tesmekta s leqdic i texdem ar tura di lfayda b-warrac n Lεiraq, u di teg°niṭ n lqella n ttawilat, tajmaet-agi tnebbih d akken tṭrad-agi ara d-yilin yaf Lεiraq, wid ara yduṛ s waṭas d arrac imecṭaḥ n Lεiraq. Timdebberṭ n l’UNICEF, Belami, tenna-d d akken di teswiēt-agi ur nezmir a d-nini aḥal ig°erdan iεiraqiyen ara yemmten. Di tazwara ad mmten di sebba n tṭrad, u dayen s sebba n lexṣas n ddwawi ara yennernin u ara d-isseg°ri tṭrad-agi, tṭrad ara yḥebesen yakk leqdic t-trebbuyæ t-tujya.

Deg wayagi, l’UNICEF terna tenna-d: xas akken sawḍen ad dawin 400 alef b-warrac iḍuṛ lexṣas isufar t-temeict, u i gesεan seddaw xemsa iseggasen di lεamuṛ-nse, acu kan lqella n ttawilat ur ten-teġġ’ara, ur teġġ’ara tajmaet-agi ad tecreḍ i wid yesεan ger 06 ar 12 iseggasen di lεamuṛ-nse.

Lihala n diri i deg i ttidiren iεiraqiyen sumata, u ladiya tarwa-nse, ṭ-ṭin ar wuyur tezzi lwelha l-l’UNICEF deg wulyu-ynes.

L’UNICEF tenna d akken xemsin di lmeya (50%) imezday n Lεiraq d arrac imecṭaḥ, u 25 di lmeya b-warrac-agi ṭṭidiren di yir lihala imi ihuz-iten laz u tenter tezmert-nse s waṭas.

Tajmaet l’UNICEF txeber-ed si tama-nniḍen d akken xas akken teddem kra l-leṛyuy am uxezzen isufar n lmakla s lemεawna n Lεiraq yakk t-tmura tiġiratin, lamaεna annect-a d ayen ara yesbeeden lmut yaf aṭas ig°erdan.

Di taggara, l’UNICEF tenna-d d akken ig°erdan n Lεiraq iṭwaḥerṛmen aṭas iseggasen aya, d tṭrad ara ten-iḥazen ussan-agi, u nebla ccek aṭ-ṭiyzif leġrida iεiraqiyen imecṭaḥ ara yemmten, mebla ma neṭṭu dayen d akken ar lmeḥna-yagi, llan wid ara yeṭwaḥerṛmen ula si leqraya-nse.

U aseqqamu n ṭmana innejmaε i tikkelt-nniḍen yaf cedda igern Lεiraq, maεlum mebla leḥduṛ umaray n ddula n Marikan, Kohlen Poel. I tikkelt-nniḍen yebya a d-iwekked i Marikan d Legliz belli tṭrad-agi umi begsent atan ad ruḥent yures mebla aqbal d letfaq ugraw l-leġnas yedduklen. I tikkelt taneggarut, aseqqamu n ṭmana yaεreḍ a d-yesmekti snat n tmura-yagi s lmaḍara izmer ṛray-agi-nsent a d-iglu yef leqwanen l-leġnas.

Ula d Hans Bleanks, imdebber n imraqben l-leġnas i gruḥen yer Lεiraq, yeshassef, a F. imi ur t-iqum’ ara lweqt i wakken ad ikemmel lkalafa-ynes:

“ Aseqqamu n tmana t-tejmaet l-leġnas yedduklen, ġas maċi aṭas n lweqt i d-iqqimen kan i Marikan aṭ-ṭeḏdem ġaf Lɛiraq, mazal la ybeḥḥet di cedda n tmurt-agi bexlaf Marikan d Legliz. Wid iṣemmren aseqqamu n tmana ɛawden wekkden-d d akken ur qbil ara rray n ttrad u ttwalin d akken ur ifat ara lhal i tifat n cedda n Lɛiraq s webrid l-liser.

Anejmuɛ b-wass-agi t-tag°niṭ dayen i geṭṭunefken i kra n tmura akken, akka am Fransa, a d-terr ġaf tteḥmat l-Legliz.

Hans Bleanks i d-ixebbren, i d-iyran rrabul-ines aneggaru mebla ccek ġaf Lɛiraq, yeshassef imi imraqben l-leġnas ur asen-iṭṭunefk ara lweqt ilaqen i wnadi n leslah nucléaire di Lɛiraq.

- Ma nuṣal-ed yer tmura i gbedden mgal ttrad, aneɣlaf l-lumuṛ n berṛa l-l'Almagne iɛawed ixebber-ed d akken tamurt-is ur teqbil ara asexdem n ttrad, Rrus neṭṭat teṭwali d akken ttrad-agi teffey leqwanen igraylanen mebla ma yella d aneɣlaf l-lumuṛ n berṛa n Fransa, Dominique De Villepin, yenna-d d akken asexdem g-giyil ilaq ad yili s lqanun, labaɛda ma yella tamsalt teɛna ttrad, u ykemmell yenna d akken ttrad di Lɛiraq ad yesnemi rrebrab di ddunit. Tamsalt, euh..., timlilit b wass-agi t-tag°niṭ i wesqamu n tmana t-tejmaet l-leġnas yedduklen ad iɛiwed a d-ibeggen d akken ur yeqbil ara rray n ttrad. Xemsetṭac n tmura n tdukla l-Europe ṭheggint nitenti a d-qeddment yiwet ṭewṣaya yedduklen ġaf cedda n Lɛiraq lawan b-wegraw-nsent ara d-yilin azekka d sellazekka di Bruxelles.

-U mi d-teɣjel l-igirra-yagi di Lɛiraq, yukk **tmura l-leġnas** ssawalen i tarwa-nsent d idiplumasiyen-nsent i wakken ad ffyen si Beydad. Akka, ula d Lezzayer, i l-mend uḥareb yef tarwa-ynes i gellan di Lɛiraq d userḥel-nsen labaɛda imi ma nezra leḥsab izzayriyen yebbed dinna di Lɛiraq ġar 686 garasen 157 kan d inelmaden i geqqaren.

S wakka ihi, i l-mend b wannect-agi ukk, aɣlif n berṛa ixelq-ed yiwet n tesqamuṭ bedemma iṭṭafaren tamsalt-agi userḥel izzayriyen si Beydad ma yella byan, u ar tura iban-ed d akken sreḥlen u suffyen 69 inelmaden izzayriyen i gellan akka tura di Σemman, tamanayt-agi n la Jordanie, di laɛḏil a ten-d-issiwed yer Lezzayer, tamurt-nney.

Kra n nwamer dayen ifka-ten-id weylif n berṛa n tmurt-nney i yziyriyen i geṭṭidiren di Lɛiraq ma yella byan ad ssiwlen i temqeddemt n tmurt-nney i

wakken a t-xebbren ma yella byan a d-ffyen si Lεiraq atan a ten-tεiwen, t-tamsalt ara d-iwekked mass B.H., d imdebber i d-ilhan, yer weylif n berɣa, s uɣareb ɣaf yakk tarwa tazayrit i tɣidiren di lɣerba. A s-nsel yerra-d ɣaf useqsi n K. L.M.:

« Les algériens yellan dinna di Lεiraq ils font l'objet d'une attention particulière parceque c'est une obligation de l'Etat que de protéger ses ressortissants à l'étranger. Llan kra ruɣen-d déjâ. Depuis trois mois, depuis un peu plus de deux mois, notre ambassadeur dinna il a réuni les représentants n les étudiants yakk d les représentants de la communauté en général, pour les informer donc de la disponibilité du ministère des affaires étrangères à les aider.

Llan kra ruɣen-d, sont déjà, bien sûr pas directement puisqu'il n y a pas de vols directs, nebb°i-ten-id armi d Σemman, akk si Σemman a d-ruɣen soit directement soit par Damas (...) puis llan des numéros de téléphone dagi di lwizaɣa, on est disposé à répondre à n'importe quel ressortissant ma yessawel-ed ar dagi, on a trois numéros (...). »

Akka, am akken i d-inna ihi imdebber-agi n uylif l-lumuɣ n berɣa n tmurt-nney, tessa u settin inelmaden suffyen-ten-id yuy lɣal si Beydad aten-in akka tura di Σemman i leɣdil a ten-id ssiwɣen ɣar tmurt-nney. T-tamsalt i d-iwekked dya imceggeε-nney M. B. i gellan akka tura di Σemman u ara d-immeslayen dayen ɣaf yukk lihala i te tɣidir tama-yagi sumata, a s-d-nsel :

« Tlata g-giɣ-agi t-ɣagara t-tilist ney cceɣ n J. Bush i wselway Saddam Hεusin i wtixer si lɣukm ad yeffey si tmurt-is ney a d-tili fellas ttrad, s waya i d-ig°ran, isallen nesεa qqaren akken lgirra attan af tebbura n Lεiraq imi timesrafgin si ssebha ar tura tɣdeggirent les tracts, timesrifgin-nniɣen ssawlent i ymezday d lεeskeɣ n Lεiraq di tama b-wadda(...) ɣar Lεiraq akken ur ttebdaden ara g-wudem l-laεsakeɣ n Marikan. Tabɣa tban, dagi di Σemman, adabu yeqqar d akken Saddam yettfen g wawal-is ad yesεu seddaw ufus timesrifgin ixedmen am les missiles, yezmer ad iceyyeε yal lweqt u s lebεed, u dayen dagina imdebbren ssusmen ɣaf tilist n Jeɣrge Bush i d-ifka i wselway Σeddam Hεusin.

Si tama n Ttuɣk, aɣas l-leslaɣ n Marikan i d-ittawɣen yer lmerɣa n Skanderawen u ttawin-t leslaɣ-agi-na s ttawil n tmacinin ar tlisa. Ula kan imdebbren n Ttuɣk serrɣen i

tmesrifgin n Marikan akken ad kkent si tegnewt-nsen. Ma yella d iEiraqiyen ibyan ad ffyen ar El-Urdun ar sen-qebbeln ara alama sEan ttesrih ney le dısa t-tuffya ar tmura-nniċen u tilisa ger snat tmura reglent.

Ar taggara, inelmaden-nney illan di LEiraq kecmen-d irk<sup>o</sup>elli ama yer dagi yar Σemman ney yar Dimacq, wiyaċ illan dagina ahat azekka ara d-kecmen yer Lezzayer. M. si Σemman i wmaċċaf wis-sin ”.

-U tamuylı-agi i teddem ney rray i teddem Marikan i wakken aċ-ċruĥ yar ttrād mebla letfaq useqqamu n ċmana ugraw l-leġnas idduklen d win ara d-ixellfen lmaċerra meqqren yaċ leqwanen di leġnas. T-tamuylı ara naf ula yer yemdebber n lħukuma aqdim n tmurt-nney, mass Belaid Sbdeslam, a s-d-nsel yemmeslay-ed i werfiq-nney S. Ġ :

“ Di ssanawat-agi iċeddan, si la deuxième guerre mondiale, yaeni si mille neuf cent quarante cinq, yaeni elaamn di ddunit yella yrekkez f l'ONU. Tiyita-yagi uqmen Lmarikan yar LEiraq terza l'equilibre-agi, y a un pays, yiwet ddula teqwa, tuyal am Ferun zik...aċ-ċedfer ayen i s-ihwan. L'equilibre i gellan zik, la sécurité i gellan zik ger leġnas merra yerrez.

Le droit de Veto d acu-t ? Le droit de Veto, imeqqranen i grebhen lherb-nni yaeni msefhamen belli ur ttemyagaren ara di lmustaqbel, m'ur ttafeqn ara di xemsa di lweqt-nni, m'ur ttafqn ara, ur tessid d ac'ara yedrun.

Ass-agi Lmarikan tenna-yasen twafqem ney ur teċwafaqem ara, nek ad xedmey ayen i d-yi-ihwan ” .

-U xas akken aseqqamu n tmanā ur iqbil ara ttesrih-agi, Marikan teċtef di lweċd-is, m'ara tfak ahat talast yaċ zzuġ n ssebha-yagi aċ-ċewwet LEiraq. Aċas isseqsıyen i d-irsen lawan-agi yaċ lkalafa yettraġun agraw l-leġnas yedduklen, dya menbaed m'ara d-teċru temsalt yecban tagi, d acu ara yexdem akka d asawen, d acu i d lkalafa-ynes, maelum amek ara yhettem akka d asawen useqqamu n tmanā n ugraw l-leġnas yedduklen lemquadra n leqwanen-ines di leġnas.

Zdat isteqsıyen-agi i d-irsen, a d-nesmekti kan belli maċi d ċikkelt tamezwarut ara d-iċru werkaċ-agi l-leqwanen di leġnas, t-tamsalt wuyur ara d-yuyal mass

Berkuk S. d yiwen umusnaw di lumur n tsertit, le politologue, ara d-immeslayen yaf tedianin di şşenf-agi, deg wmikru n S. Ğ.:

“ Maçi c’est la première fois yaeni ara yeđru wayagi, walakin yeđra weqbel yakan, m’ara nqelleb les archives l-le conseil de sécurité, a naf la résolution 378 baci i geđra l’invasion n Canal de Suez(qanat Suwis) 1956, winna ur qqilen ara yar le conseil de sécurité. Dayen Marikan m’ar terr i Fransa a s-tini kemmini imi tkecmeđ Imuckel n la Yougoslavie ur teqqileđ ara dayen ar le Conseil de Sécurité.

Donc tura ayen izmern ad yeđru isya d asawen, yaeni isya ar zdat? Tura sūr les Etats-Unis ur tettym ara akken m’ara tfak lgirra n Lëiraq, ur tettym ara akken les bras croisés wa inama ađ-đazzel amek ara tciwed ađ-đbeddel yaeni la constitution n les Nations Unies, tin i xedmen di San Fransisco en 1945, ađ-đzer tura les conditions bac un Etat ad yili, un Etat yesea le Vêto i le Conseil de Sécurité, ad iciwed ađ-đteprotéger le monde ”.

Marikan si tama thegga yiwen lherğ meqqren ihi i ttrad-agi umi tebges di tliisa n Lkuweyt t-tamiwin yukk i d-izzin i Lëiraq. Qrib 300.000 n læesker n Marikan i gwejden tura i lameř kan g-giđ-agi n ttrad ahat ma yeđra-d. D acu kan tig°di n Marikan tezga ula daxel n wakal-ines tura si ttaedyat n rrebrab, deg wannect-agi dya i thegga yakk ttawilat n tmana u tseghed læessa daxel wakal-ines di yukk lwilayat n Marikan yedduklen. T-tamsalt dya wuyur ara d-yuřal imcegge-nney si Waschingon S. A., a s-d-nsel :

“ Tugdi meqqret, tuli yar llun aćinawi, llun-agi aćinawi ittusemma tugdi tettili-d s wařas. Teđđili-d tugdi-yagi s sebba imi imdebbřen ugaden kra n txazabiyin n rrebrab izemren a d-ilint ma yella tebda ttrad.

Dya, am inafagen, am aman l-lebher d isaffen, d iberdan yakk d umiřru d ttawilat isallen, dinna tettili-d læassa tameqqrant syur iyallen l-laman. Ihi, xas timeskaniyin i d-yellan dduřt-agi di Marikan i Imend n tyita di ttrad, abeđa dduřt-agi di Washington, lamaena dagi imdanen atnin a řrağun melmi ara walin di tilivizyun beddu n lgirra. Ger ssađa t-tayed, seg-giđ-agi d asawen, almi ula di teqraetin uyefki yettwaru-d: “a nbedd ar tama l-læesaker-nney” imi imdebbřen

ttheggin imarikaniyen akken ad bedden yer tama iyallen l-laesaker n Marikan ara yqazmen ttrad-agi.

S wakka, kulci yban d akken isyaren n ttrad a ten-in-hegghan, nettıraǧu kan aceal n tmes. Σ.A. si Washington i rradu tis-snat ».

❖ A d-nezzi tura yar isallen ittfen lbal di tmurt-nney. 19 meyrès, ass agi 41 iseggasen eddan yaf leid n tlelli “la fête de la victoire” akken i s-nsemmi di tmurt-nney i gjerden deg wmezruy n Lezzayer.

Ṭeṣṣac meyrès n 62, izzayriyen yuy lhal yursen ass-nni i tebda tlelli d listiqlal n tmurt, ittuwekked-ed wannect-agi maɛlum yaf llsas unehbus n tyita “le cessez-le-feu” i gettwareṣṣan deg wass icban wagi, deg wseggas n 1962, mbaed maɛlum letfaqat n Evian.

Deg wass n 19 di meyrès n 2003, sima sima tettuqut tiyri i d-ittuyalen i tririt lqima d wazal i letfaqat n Evian, u dayen i wakken ad issinen leǧyal n tura, u maɛlum annect-agi a d-yili s uselmed n ttarix ney umezruy n tmurt-nney, i wakken a t-id-yaf lǧil u a t-yissin. T-tamsalt wuyur ara d-yuyal mass Σemrun R. i gellan di tdukla tayelnawt izzayriyen yukk d imeɛdar i d-ixellef ttrad, a s-d-nsel deg wmikru n A.H.:

“ voir l’écriture originale”:

❖ Aḥric n tezmert. Yiwen waṭan yennulfa-d taggara-yagi, yettwassen s lehlak n turin “ pneumopathie ”, wagi idur mliḥ bnadem, labaɛda iḥuza lǧiha uneffes-ines, yaeni “respiratoire”. Aṭan-agi iban-ed di lberr n l’Asie, lawan-agi ad yili yenya tessɛa (09) yemdanen u nnig n mitin (200) ad yili akka tura sɛan-t.

Aylif n tezmert n tmurt-nney, i lmend l-lemḥadra sges, yefka lawameṛ i wakken a t-sbeeden, maɛlum s waṭas l-lemḥadra. T-tamsalt ara d-iwekked mass Kellu Ḡamel, imdebber l-lemḥadra yer weylif n tezmert, i gseqsa M. :

“ Ayeen neḥṣa ar tura, lehlak-agi d win tettbaɛ s lqurb tudsa tageraylant n tezmert (l’OMS) i d-innan d akken aṭan-agi d win itthazen aṭas turin, tura mazal ur zran ara ttebbat ma yella d le virus, ma yella d les bactéries? Af aya ulac acu

d-ibanen, u tuddsa tageraylant n tezmert teṭṭkemmil anadi-nes af ayen yeɛnan aṭan-agi, d acu nezra belli lehlak-agi iṭṭantaḍ s nnefs n bunadem, aala xater yeṭṭhaz aṭas turin, ma yella d lḥaḡa tayeḍnin ur nezr'ara, u nekk°ni a neqqim a nesyed i wejdid ara d t-tawi tuddsa-yagi tageraylant n tezmert i wakken a t-nsexdem dagi γurney, ma d agella iban-ed akka bnadem i guḍnen s lehlak-agi, nekkni neswejd-ed merṛa ttawilat ara d-iqablen annect-a, ula di sbitarat, ṭṭebbat-nney i gxeddmn deg srrabes-agi n uṛaqeb nefka-yasen akk ṭṭfaṣil i geɛnan lehlak-agi d wamek ara t-qablen”.

U aylif n tezmert ihegga-d dayen yiwet n tesqamuṭ n ṭṭebba bedemma akka tura aṭṭan deg wnaḥag n Hewari Bumedyan, teṭṭqaraε ma yella tmuger-ed lihala w-waṭan-agi i wakken a t-twelleh γer sbitar meelum u a d-iban ansi i d-ekka. A d-nsel dya i temsalt-agi ara γ-d-ssefhem massa Zwawi, ṭ-ṭaṭbibt i gṭekkan di tesqamut-agi i gellan akka tura deg wnaḥag n Hewari Bumedyan, terra-d γaf useqsi n N. L.:

“ Nekkni di l'aéroport Hewari Bumedyan ulac labyuwat i d-ittasen si tmura-yagini n l'Asie directement ar dagi γurney, maεna ṭṭasen-d des voyageurs si l'Asie, ṭṭasen-d si les escales ilk°el, les escales l'Europe, a ten-ad déjà simmal ṭṭebḥiten-ten, tid i γ-iceγben d les vols ara d-iṭṭasen par exemple si Dubai, si Σemman, si Damas, si Tripoli, si Liṣṭambul, si Ġedda, si le Caire lakk d la Syrie, ṭṭawin-d deksen les asiatiques. U ma d agella nufa-d lehlak, ur nezmir ara a d-naf ssaεt-agi lehlak-agi dagi di l'aéroport, nezmer kan a neεlem belli yella ccek, bnadem-agi a t-nceyyeε ar sbitar, iwulem, leεbad-nni d-iddan di llabyu-nni ur sen-neṭsemmiḥ ara ad ruḥen kan akenni, xemṣṭac n yum n tεessast ara ten-neεass bac ma yella kra d-iḍehren γursen a d-ibin ”

❖ Agraw wis tmanyā ukabar n le FLN ikemmel ass-agi deg wass wis-sin-ines, u dinna nnuwab ass-agi buṭan i tikkelt-nniḍen u sersen tiqan-sen di mass Σli Benflis ara yqimen akka tura d amaray amatu ukabar n le FLN. Γef lecγal i geddan ass-agi, a d-nsel i ṭṭfaṣil n temceggeεt-nney Γ.:

“ Ayen ijobden lwelha tameddit-agi d agg°ađ umaray amatu n tdukkla ixeddamen izzayriyen, Abdelmağid Sidi Saëid. Sidi Saëid i d-immeslayen zdat wegraw wis-tmany n le FLN, ameslay i deg i d-ibeggen ibeddi-ynes yer yidis umaray amatu amaynut n le FLN Σli Benflis d ibeddi yer yidis b-webrid i d-yenğer.

Σli Benflis i f ireşša ihi lxetyar am akken i gella yettūrağu, ad iqqim u ad ikemmel lkalafa-ynes yaf uqerru n le FLN mbaed mi ybuța fellas wegraw maci d le Comité central akken i gella lhal zikenni. Ibeddi n l'UGTA yer yidis n Σli Benflis s lmaena-s d ibeddi-nes yides s wudem-agi ma yella iqeddem-ed iman-is yer lbuț. Akken ibyu yili lhal, tamsalt ur d-tris ara yar umeslay, u tamsalt-agi a ț-ifru degs le FLN lawan b-wegraw beddema i gettuceeynen a d-yili meqbel țtied n tefranin n tselwit zuğ alaf u rebœa. U abrid-agi dya ajdid di lbuț yaf umaray amatu n le FLN d win i gæeggen u i gettujerrden di lqanun isedduyen lecyal ukabar-agi mbaed mi d-illa uciwed n tmuyli degs lawan n wegraw-agi, lqanun i geswesœen diyen u i gesğehden di lkalafat umaray amatu. Lqanun ibuța fellas wegraw tameddit-agi u deg wrağu n lbuț yaf ahil i f ara yexdem le FLN la motion politique ara d-ibeggnen tamuyli ukabar-agi di merřa timsal iceyben tamurt d leğnas sumata.

Lawan-agi ț-țasqamuț i d-ilhan s unejmuœ b-wasmawen ara yilin ney ara ytekkin di lbuț yaf le Comité central i gettkemmilen u lecyal ittūrağu ad kfun di tsætin tineggura g-giđ-agi.

L'Uřasi, F. Y. i řradyu tis-snat”.

❖ A d-nezzi yer wehric n řšenœa, aneylaf-ines mass Lhacmi Ğæubub s řrafqa g-giwen yemdebber yetmettilen tajmaet ney lwekla ger leğnas itebœen agraw l-leğnas yedduklen i d-ilhan s unegmu n řšenœa(ONSEI), wagi d Alexandros Parlakov. Issefqed ihi rebœa imukan i deg i d-țtili řšenœa garasen lemquer n la SNVI di lwizařa u di taggara sfeqden SAIDAL. Lehduř immettel-agi n l'OSEI di tmurt-nney yesœa azal-is imi yuy lhal yehder di tmurt-nney u tețœawan l'OSEI Lezzayer deg wsemsawi d uşeggem dayen n tkebbunay. Nniy-d menbaed maœlum, labaœda tid yaœnan aħric n řšenœa. A d-nsel ihi i immettel n l'OSI deg wmikru n H.Q.:

« (traduction du français) :Nhegga-d yiwen wahil icudden yer lebni n (...) ara d-ilhan s usegmu n rebɛa n les centres i geṭṭassan yaɣ ŧṣenɛa tazgayrit(...) yaɣ aya ruḥen-d imusnawen si Fṛansa d Ṭelyan d la Roumanie u xedmen anadi u ufan d akken aṭas i geṭṭwaxxedmen s wudem ilhan, d ayen i γ-iḡḡan neḍleb lemɛawna n umelyun u rbeɛ meyat alef les dollars i Fṛansa yakk d umelyun u rebɛin alef les dollars i Ṭelyan i wakken a nexdem akteɣ u a nexdem akken ilaq alamma qqilent tkebbaniyin n Lezzayer msawant yakk t-tkebbaniyin-nniḍen».

❖ I wass wis-sin kemmlen leɣyal n tedwilt i d-ihegga le commissariat ɛlayen n tmaziɣt «le HCA» di la bibliothèque n Lḥama. Ameslay yezga yaɣ maɛlum yaɣ usdukkel n tikiwin «les concepts» n tnaṣlit, tutlayt lakk d ddula, u nudan dayen amek ara yili usefti n tmaziɣt. Mass M. Lunawsi, d amusnaw di tutlayt, iṭekka yaɣ umussu adelsan amaziɣ «le MCB», a s-d-nseɣ yerra-d yaɣ usteqsi n H. S.:

« Ma yella nmeslay-ed g-wmezruy amek ibda umennuy, nezmer a nessiweḍ yaɣ lqern, lamaɛna akenni u nseɣzaf ara awal a d-nini kan ayen yeḍran di tmanyin ; tafsut imaziɣen, d ayen i gessawḍen armi d-iban wawal-agi umennuy s wudem n tsertit axateɣ uqbel ayagini, s wudem n yidles kan i tleḥḥu ney s wudem n tmusni imusnawen. Ihi si tmanyin s wudem n tsertit ibedd-ed ṛṛay nniḍen imi i d-nnan imeynasen lweqt-nni ilaq tutlayt n tmaziɣt aṭ-ṭili ṭ-ṭutlayt n tmurt u dayenni ṭ-ṭutlayt l-leḥk°em ».

U a d-nuɣal di taggara b-weɣmis-agi-nney yer temsalt-agi n tmaziɣt deg-giwet n tewriqt i γ-d-ihegga werfiq-nney Buxalfa.

❖ A d-nseg°ri isallen n tmurt-nney s liḥala n ṭmana. Iyallen l-laman rran lḥed ass-agi i yiwen urebrab u ṭṭfen imdebber n terbaɣt yetṭwasellḥen i gxedmen di Ġebel Ḥemmu di tama n Mɛabid, lwilaya l-Lemsila. Iyallen l-laman rran-d dya yaɣ yidis-nsen snat n temk°eḥlin lawan imi llan ṭnadin u ssizdigen tama-yagi.

T-ṭagara b-weymis, ayen yettffen lbal a t-id-nesmekti uqbel kan a nemfaraq :

- Kra n lweqt kan i d-iqqimen tura i talast i gefka Jeorge Bush i Lεiraq, aselway n Marikan yuy lḥal zdat n le Congres yesfehm-ed asurrif-agi n tṭrad wuyur yebges u aseqqamu n ṭmana i tikkelt-nniḍen yennejmaε u yegr-ed tiyri i Marikan d Legliz akken ad uyalent s abrid u yesmekta-tent-id s werkaḍ l-leqwanen. Zyada ṛaf lḥeṛḡ-agi i d-thegga Marikan i lmend n tṭrad, yiwen lḥeṛḡ-nniḍen thegga-t-id tikkelt-a daxel wakal-ines i wakken aṭ-ṭessebced tteḍdiyat n rrebrab.

- Pneumopathie, tagi d yiwen waṭan i d-yufraren taggara-yagi, iban-ed di lber n l'Asie, U Lezzayer i wakken a t-tqabel atan thegga-yas-d ṭṭawilat ilaqen i wakken aṭ-ṭessemneε izzayriyen dges.

- Akabar n le FLN ikemmel lecṛal n wegraw wis-tmany-ines, deg wass wis-sin, nnuwab εawden sersen ttiqa-nsen deg wmaray amatu, mass Σli Benflis.

Taggara b-weymis, am akken i newced a d-nuṛal ṛer temsalt n tmaziṛt, a d-nmeslay fellas s waṭas n ṭfaṣil, a d-yuṛal ṛures werfiq-nney Buxalfa di tewriqt-agi i d-ihegga, yemlal lakk d umaray amatu n le HCA, le commissariat εlayen n tmaziṛt, mass Merrahḡi, am akken i gemlal ula d umusnaw-agi di tutlayin, mass Lunawsi igṭekkan ṛar le MCB. A k°en-neḡḡ t-tedwilt-agi.

B. : Di temkarḍa la bibliothèque nationale yellan di lḥama, le HCA yakk d Le MCB heggan-d yiwet t-timlilit ara d-yawin ṛaf ayen yaεnan tutlayt, tigmi yakk d ddula“l'Etat”.

A nseqsi mass Y. Meraḡi, amaray amatu n usqamu εlayen n tmaziṛt, a s-nini i wacu timlilit-agi?

Y.M.: Timlilit-agina tecba timlilit i gæddan axaterḡ ala neṭwali belli aseqqamu unnig n timmuzṛa yeṭwaεzel, ur s-fkan ara afud i wakken ad issiwed tamaziṛt-agi i wakken aṭ-ṭeffey ar tafat. Ass-agi d ass-nniḍen i wakken yaεni a d-nejbed

yaɛni nnaqus-nni, a d-nejbed on va tirer la sonnette d'alarme encore une fois axater ayagi d-nniy nketb-iṭ i yal yiwen. Nek°ni ala neṭṭwali ayen akken i d-nesquced zik, ayen akenni d-bb°in imezwura ala γ-iṭṭruh s ṭṭawil s ṭṭawil, nebda, (akter) yiwen umedya kan d amecṭuḥ, un petit exemple ; nebda seṭṭac lwilayat, nebda tamaziyt ala ṭ-nesyar, ar ass-a b-wussan seṭṭa les wilayat yelqen llakul-nni t-tmaziyt mazal ala εcra les wilayat. Di εcra n les wilayat-agi llan seṭṭin alef b-warrac-nney ala yeqqaren tamaziyt, di seṭṭin alef-agi llan 92 belmeya ṭṭwacudden ar la wilaya n Bjaya, Tubireṭ, n Tizi-Wezzu.

Nek°ni la d-neqqar belli galɛum, barakat neɣya di temseḥṣal-agi ala γ-ṭṭarran zdat uselmed-agi n tmaziyt. Ilaq imdebbren n le ministère de l'éducation nationale ad aγ-d-slen citiṭuḥ, ad aγ-d-fken tamezzuṭ i wakken aselmed-agi n tmaziyt ad yili bessif am tutlayin-nniḍen, ama t-taεrabt, ama t-taṭumit. U mazal u nefhim ara, mazal u γ-d-qenneɛn ara imdebbren-agi n le MEN, aḥal t-tikkal i nnejmaε, yal tikkal mi ara nnejmaε ayen i d-nenna ilindi i d-neṭεawad aseggas-agi, ayen i d-nenna aseggas-agi aqli ḥṣiy belli yella lxuf a t-id-nεawed qabel. Am ayen yeɛnan le ministère de la culture et de la communication, nessawed ar xemsa, yaɛni cinq décisions, mazal kan ilaq yaɛni ad ilint deg wemkan-nsent, yaɛni il faut qu'on passe à la réalité, yaɛni il faut les traduire sur le terrain.

1- Nenna-d : ilaq ad yili yiwen ujernan s tmaziyt.

2- Nenna-d : ilaq a d-fken aḥric, yaɛni s sswayee, mači xemsin dqiqā-nni i γ-d-fkan lḡemεa-nni i gεddan. A γ-d-fken ahat nnefṣ ney azgen i teṭṭawi tutlayt-agi-nniḍen i wakken ad yili, ar télévision.

3- Ilaq aṭ-ṭili la chaîne deux aṭ-ṭeṭṭwaṭtef di yal tama n wid ifehhmen taqbaylit. Aṭas n tyawsiwin akka i nemsefham fell-asent, yaɛni dommage, may aa ybeddel un ministre, m'ara ṭbeddel, a d-ibeddel un ministre, le ministre-nni ara d-yasen a k-yini a nεawed tamuṭli, ..., kulci s wadda.

...seul décret yeɛnan l'arabisation de l'environnement, wagi c'est une réponse i la donnée de mille neuf cent quatre vingt. Il y a pas autre chose.80 a eu lieu en avril, en mars quatre vingt et un suffyen-aneγ-d le décret, ala k-qqaren ismawen d wid kan yellan di tektabt-agi, wiyad xaṭi. Alors nesεa nek°ni des problèmes à travers tout le territoire national anda matalan a k-inin Gaya d Misipsa ur ilaq ara ad ilin d ismawen ara fken i les algériens (ur yesteεref ara yissen lqanun :phrase de B.), lqanun ur yestaεraf ara s yissen. L'exemple de

Σin Tuta, llan sin warrac, yaɛni c'est des jumeaux, babatsen yenna-yasen a sen-semmiy Gaya d Misipsa, Gaya d Misipsa ça fait trois ans ayagi, arrac-agi ils n'ont pas d'existence l gale, ur  wameɣkan ara deg w a  ar-nni n l'état civil n la commune de Σin tuta.

B. : D acu i tet tra ud si temlilit yecban tagi, a mass Mera i ?

M. : Nekk ssarmey, la net talab , ma i d asirem, wagi... la net talab i wakken tibbura ad  ufethent i tmaziyt-agi.

B. : Tanemmirt.

B. : Docteur Mulud Lunawsi seg wid icerken deg wheggi n temlilit-agi di la bibliothèque nationale i Imuda n tlata wussan, awal a d-yawi a:la  sab ayen i nwala, a d-yawi af tigmi, tutlayt yakk d ddula.

Docteur Lunawsi, tzemre  a  -d-tsefheme  i wacu ayagi, d acu tet tra ud si temlilit yecban tagi a - essiw dem  ures di cceyl-agi kana ?

Dr L. : Nekkini lliy dagi s sin wudmawen : yiwen wudem imi d nek i gessawa en awal umussu adelsan amazi , waye , udem-nni en d udem umusnaw imi xeddmey af tutlayin lakk d lhukuma, lakk d le k em. Telteyyam-agi, imusnawen a d-fken  ray-nsen af ayen ye nan tutlayt, tigmi ne  tumast lakk d le k em axater cerken, ur zmiren ara ad mfaragen.

Nni -d belli am tmura yellan anda-nni en, timura ye kem yiwen le k em, ur yezmir ara ad yefk l eq i tutlayin yellan di tmurt. Men ir F ansa i ges an udem-agi g-giwen le k em ajakobin, Etat jakobin akken i s-qqaren, i ges an kan tafransist, imi t-tutlayt ulammed d le k em, ulama llant tutlayin-nni en : le breton, le basque, l'oxitan, l'alsacien,  tuqtent.

Nekkni net talab a d-yili le k em ara yq eblen a tli men ir ta rabt we des, a -tli tamaziyt  -tutlayt l-le k em, a - eddukel akk t-ta rabt, ad ilint snat n tutlayin l-le k em.

B. : I l'article trois, εla ḥsab-ik mači d beddu ubeddel-agi kana di lfayda n tmaziyt ? l'article trois bis.

L. : L'article trois d lfayda tameqqrant, imi armi t-tikkelt-agini i d-iban belli yella nnefş g wegdu ur ngugem ara, axateř alama d l'article trois-yagini, imaziyen ggugmen, ur tmeslayan ara.

Tura leḥk°em-agini yesteεref belli llan yezzayriyen i tmeslayan tutlayt-nniđen menyir taεrabt, d ayen yelhan.

Sya f sawen, nezmer dayenni a nseyyef af leḥk°em-agi bac a d-ifk ttawil akenni tamaziyt a t-txerreq, maεna, maεna ur tess'ara le statut n tutlayt tunşibt, n'a pas encore caractère de langue officielle, u d ayagi i ge t-qellib umussu adelsan amaziy imi tmeslayeγ-ak-d s yisem-is, axateř ḥaca tutlayt tunşibt i gesεan t-tawil akken a t-tεic ur te tmettat ara, ma yella t-tutlayt t-tmurt kan akka yezmer lḥal a d-yaweđ lweqt g waydeg ara texsi, ara temmet s yiman-is kan akka imi kul seggas, xemsa u εecrin t-tutlayin i ge tmettaten di ddunit imi u sεint ara isem-agi t-tutlayt tunşibt.

B. : Tanemmirt a Docteur Mulud Lunawsi.

M.L. : Tanemmirt.

Bulletin 5 :

*Aymis n uzal n 20 avril 2003, syur D 30'.*

- Sin ttiɛadat i gmeyzen ass-agi 20 avril 2003 :

Amezwaru, ɛddan 23 iseggasen ɣaf Tefsut Imaziyen; wis-sin ɛddan sin iseggasen ɣaf ccwalat i gekkren di tmurt l-leqbayel. Deg uymis-agi-nney a d-nesmekti sin ttiɛadat-agi d wayen i gettwaxedmen seg wass-nni ar ass-a.

- Aħric l-leqraya d ttrebga yufrar-d, yettɣwakref ass-a s iy°eban b-weħbas n lxedma umi tessawel tiddukkla iselmaden n llisiyat n temdint n Lezzayer, si lğiha-s la coordination tayelnawt i guɣ lħal teħbes yakan lxedma ass n 16 avril tetɣteggin s usebteł ukayad n lbakalurya.

- Deg wakal yettɣwaɣfen, di tsactin-agi tineggura, sebɛa lƒalistiniyen i gettɣwanyan di tama n Ğaza, u ger Sarafat d Abu Mazen meqquer lɣilaf af ineɣlafen ara ɣɛemmren lħukuma.

I tikkelt niɣen a wid i d-isellen, akka lawan-agi, slam l-lɣir fell-awen.

- ❖ Ass-agi, ɛcrin avril alfin u tlata, ɛddan tlata u ɛcrin iseggasen ɣaf Tefsut Imaziyen. Ass n 20 avril tmanyin, ass i deg i d-ffyen yelmezyen di tmurt l-leqbayel, ssuturen izerfan-nsen u ssuturen si leħk°em ad yestaɛref s tutlayt tamaziyt d umezruy imaziyen wa aṭ-ṭili tugdut di tmurt, imar-nni leħk°em iqubel anħarrak s tiyita t-tuṭṭfa ɣal-leħbus b-wid i gellan deffir unħarrak-agi.

- Asmekti-yagi mačči weħd-es, ɛddan ass-a dayen sin iseggasen ɣaf ccwalat di tmurt l-leqbayel i d-isɣfren lmut ilemzi n Germaħ Massinisa i gettɣwanyan dixel b-wexxam iğadarmiyen n Beni Dwala, ccwalat mazal ar ass-a u ħbisen ara.

lhi, ass n εecrin avril, ilmezyen neġren abrid i tutlayt, u neġren abrid i wakken aṭ-ṭesεu tmaziyt amkan-is di tutlayt n tmurt u tessawed alami tekcem di tmendawt n tmurt u tuyaḷ ṭ-ṭutlayt tayelnawt u leqdic mazal yeṭṭkemmil. I Imend n snat n tedianin (...), n sin ismektiyen-agi, tiddukkla n laεrac n tmurt n leqbayel tessawel ar weḥbas n lxedma akk ṭ-ṭikli meqqren di lwilaya n Tizi-Wezzu am akken i ssuturen dayen si lehḳ°em i tikkelt niḍen a d-serrḥen i imeḥbas gar-asen Imumetlin l-leεrac yeṭṭwatṭfen d ustaεref s la plate-forme ney ahil l-Leqser.

- Dya di Tizi-Wezzu kulci yehbes ṣṣebḥ-a i wesmekti n sin ttisadat-agi n εecrin avril. Aḥbas n lxedma d uheggi n tikli uqbel ttnac umi d-tessawel tiddukkla l-leεrac akk d umussu adelsan amaziy.

Ṭṭfaṣil si Tizi-Wezzu akk d urfiq-nney R. K.:

“ T-tarbaεt l-leεrac, usan-d ṭekkin di tikli i d-iruḥen lewhi n lehḳac u nefṣ seg temlilit n iberdan εecrin yebril i d-yusan yar tama n tseddawit n Ḥesnawa, u tikli-agi i geṭkemmil di lweqt-agi deg i wen-d-neṭmeslay deg yberdan i meqqranen t-tlemmast n temdint n Tizi-Wezzu, immetlen l-laεrac xtaren a s-beddden amecwar i d-ebb°i akken ur ṭtecced ara imi i ṭ-zzin aṭ-ṭkemmel ar lġiha n uxxam n lwilaya, ayagi mbaεd mi yṭuεeyyen niqal aṭ-ṭruḥ tikli-yagini lġiha n lḥebs, u mebla ccek, ayen iġġan immetlen-agi l-leεrac a s-beddden abrid i tikli-yagini, d iyallen l-laman i d-iruḥen s waṭas u gezmen abrid iṭṭawin yer lḥebs anida xedmen yiwen ubaraj meqqren yer tama n usensu n Lalla Xediġa.

U ma nuyal-d yer tikli i geṭεeddayen ar tura di telwit akk d lehna, wid ilḥan deg-s ṭεeggiden kra imeslayen mgal adabu d wiyad s way-s ssuturen aserreḥ n imeḥbas d ucareε n wid inyan timegraḳ.

Si tama nnaḍen, la grève uyur i d-ssawlen dima laεrac-agini teṭwatbeε s waṭas di lketra t-temdinin akk ṭ-ṭudrin yecban Tigzirt, Iεezzen, Larbεa n At Yiraten, Σin-Lḥemmam, Iwaḳiyen ṭ-ṭiyad, anida kulci ikref dinna. Ayagi di lweqt i deg la grève-agi ur teṭwatbeε ara maḳi di Draε Ben Xedda, Tadmeyt akk d Draε Lmizan.

Tizi-Wezzu, A. K. i rradu tis snat ”.

- Aħbas n lxedma d win iṭwaḍefren dayen di Bgayet ar tama n tikli meqqren i d-iṭṭuhegga dinna, yessawel-aḡ-d, imudd-aḡ-d ṭṭfaṣil werfiq-nney si Bgayet, B. R.:

“ Am akken i gṭuεeyyen am yal asmekti n tefsut n εecrin avril, ṭ-ṭafsut Imaziyen, aħbas yaḡ lxedma ass-agi d wid iṭṭwatebεen u iṭṭuqader di tugeṭ n ṭyiwani n lwilaya n Bgayet.

Yuy lħal, tiddukla l-laεrac n lwilaya n Bgayet tessawel-d yakan yer la grève-agi yetwatebεen s yiwet n tikli n lyaçi, tikli-yagi i gebdan yaḡ leħdac n ṣṣebħ-agi deg faruq iberdan ney les quatres chemins i d-issekcamen yer temdint n Bgayet. Tikli-yagi ṭ-ṭin εemmren ilulufen n lyaçi, wid i d-izzin g-gzenqan n temdint n Bgayet. Imesbaniyen ikkin d tikli-yagi refden tibeħnaq i d-ibeggnen ibeddi-nsen ar ukemmel n umennuy f-i yellin yelmezyen g tefsut taberkant iεeddan. U εeggden aṭas s tiyita deg wdabu u ḡelben aserreħ n imeħbas n tidukkla l-laεrac, wid iṭwaṭṭfen syur iyallen l-laman yaḡ lħebs i tmesbaniyin iεeddan, ar tama dayen b-weḡlab n usiweḡ yaḡ lebyi n yisuturen n tidukkla l-laεrac d-iffey yissen unejmuε l-Leqser.

Tikli-yagi i geṭkemmilen yaḡ lweqt-agi i wen-d-ṭṭmeslayey akka, aṭṭa-n tura teṭεedday di telwit, u iεeggalen n tidukkla l-laεrac εussen aṭas i wakken ur d-teṭṭili wara tuccḡa. Wid ileħħun g tikli-yagi dayen aten-ad tura deg ubrid-nsen yaḡ wennar g-waddal n Tidukkla n Tmazya, dagi di temdint n Bgayet g-wanda i geṭṭuεeyyen i wakken aṭ-ṭfakk dinna tikli-yagi s yiwen unejmuε n lyaçi g ara d-yili umeslay yaḡ ukemmel n umennuy i usiweḡ yaḡ lebyi b-wayen suturen imesbaniyen s yisem n imezday.

B. R. si rradyu Ṣumam i rradyu tis snat ”.

- Tikli meqqren d uneħbus n lxedma i wass-agi diyen, d ayen i d-illan di lwilaya n Tubireṭ, akken i ḡ-d-issawed werfiq-nney R. K. :

“ I Imend n usmekti n umuli wis tlata u εecrin n tefsut Imaziyen d umuli wis sin n tefsut taberkant, tasqamuṭ l-laεrac n lwilaya n Tubireṭ thegga-d akkagi ass-agini yiwet n tikli g temdint n Tubireṭ, dya imezday n lwilaya rran-d yaḡ tiyri akken iwata tikkelt-agi anda d luluf n yemdanen i gṭekkin g tikli-yagi i gebdan yaḡ leḡwayeh n lεacra d wezgen si tama b-wannar b-waddal Buruba Saεid anda imesbaniyen refden

aṭas n ibeḥnaq iberkanen u suyen deg yberdan n Tubireṭ ansi i tēdda tikli labaεda deg ubrid n Ṣebban Remḍan ; ‘serrḥet i ymeḥbas, ala i tmuḥeqranit, ala i weḥbas n ilemziyen d imesbaniyen’, akken i ḍelben seg yemdebbren n tmurt-nney i wakken ad staεerfen s tyeryert l-Leqser. Syen mi tebbeḍ tikli i d-yellan g teg°natin l-lehna ṭ-ṭalwit yar lḥebs ameqqran n Tubireṭ, xedmen akagi dinna yiwen n unejmuε anda i d-mmeslayen yεeggalen n tesqamuṭ l-laεrac n Tubireṭ belli daxel n lḥebs-agi tmanya yemdanen seg yεeggalen l-laεrac i geṭwaḥebsen si lbuṭ n tyiwani iεeddan.

D acu kan i nezmer a t-id-nebder, neṭṭa, tikli-yagi tēdda xas akken kra n ilmezyen byan akkagi ad xedmen kra n ccwalat, lamaεna ala talwit d lehna i gellan ass-agini di lεid ney di tefsut n Imaziyen tis tlata u εecrin, u maεlum dayen belli lwilaya n Tubireṭ teṭṭwakref ass-agini imi yakk lmaḥellat n ttjara, iyerbazen merṛa, lidarat n lεamma, ṭṭawilat n usiweḍ yemxallafen ḥebsen γaf uxeddim, d ayen wuyur i d-tessawel dayin tesqamuṭ l-laεrac n Tubireṭ, u lḥala n lεamma labaεda g tyiwani usammer n lwilaya tettban-d temmut imi kulci yeyleq dinna u imdanen guggin-d amezyan ameqqran yar tikli n Tubireṭ ney ar tikli n tefsut n Imaziyen i d-yellan ṣṣebḥ-agi g lwilaya n Tubireṭ ansi id awen-d-issawel R. K. i rradu tis snat ”.

- Asmekti n sin ttieadat-agi d win i d-illan dagi di tesdawit n Lezzayer “la fac centrale”, inelmaden i d-iruheḥen deg waṭas n tesdawiwin akk t-dukliwin i gqeddcen deg uḥric-agi g-gedles εawden gren-d tiyri-nsen i wressi n tugdut, aṭ-ṭili tmaziyt ṭ-ṭutlayt tayalnawt u ṭ-ṭunṣibt, am akken i suturen i wakken ad yili wass n εecrin avril d ass ayalnaw b-westaεfu am ussan niḍen umezruy. Tikli tella-d daxel n tesdawit, qesden ad ffyen alamma d Lberj n lḥukuma amaεna ṭṭwamenεen εla ḥsab b-wayen i γ-d-inna yemceggeε n rradu tis snat S. M.

Tikli i wumi tessawel dayen la fondation Matub Lwennas, si tesdawit n Buzarriεa yar Lberj n lḥukuma ṭ-ṭin i geṭwamenεen u tuγal d anejmuε kan daxel n tesdawit n Buzarriεa. Γaf unejmuε-agi, a d-nsel i mass Σli Cebli yeṭmettilen “la fondation Matub Lwennas”, yemmeslay-d deg umicru n K. H. M.

« Aḥal ayagi nqeddec di Buzerriεa, nexdem isaragen, les conférences, nexdem le gala iḍelli, nerra tajmilt i widak immuten af tmaziyt, widak akk immuten af

la démocratie. Ass-agi t-ɣafsut Imaziyen, t-ɣafsut i d-iylin, euh, wis tlata u εecrin asmekti n tefsut n tmanyin, d asmekti wis sin dayen n tefsut taberkant, ass-agi nennayas a nexdem yiwen unejmuε dagi di tesdawit n Buzerriεa aa ykemmlen s yiwet n tikli ɣalama d le Palais du gouvernement, lamaεna tikli ur ckiw ara a d-tili imi bb°in-d akk laεsker-nsen aɣ-ɣgaεleɖ aar lgirra i d-nessawel, ur ckiw ara a t-nexdem, alors ur nɣawi ara lεibad ar lmuɣ, mais dagi di tesdawit a nsuy, a nεeggeɖ akken i γ-iεǧeb».

- Tarbaεt akk t-tidukkla icenwiyen i gellan tura qeddcen di Fransa smektan-d nutni dayen tafsut Imaziyen ar tama Imaziyen niɖen i gellan qeddcen diyen di Tegzirin n Lkanari. Af usmekti, a d-nsel i mass Muħend, imdebber n terbaεt-agi n tidukkla icenwiyen, yemmeslay-d deg umikru n Tiziri :

« Tamaziyt fellay i nguǧel si tmurt, alaxaterc m akken i γ-tuy di hmurt qlil ur γ-ǧin-c a nexdem mata i nessen, hamurt qlil ddaεwet u ɣlih-c mlih, εla kulli ɣal neɖnin sya si Fransa, izzayriyen i gellan u t-ucin ddafaεen f tmaziyt-ay ahtin u tt-ucin, xeddmen zga hmurt-nsen a hwella tadimuqraɕit, yaεni kul yiǧ yengem a yessiwel, a yenna hurray-is, xuṣusen ttaqafa-nes, ttaqafa-nes i gellan d taqafa ssen-tt ukul imi i ddunit, d la culture-nni gesyaden i l'universalité, ssiyas daxel lħeyyat, nengem a d-nini Saint Augustin, Ben Xeldun, ...

Fransa, justement, iɖennaɖ hen-tuy di Montpellier, Montpellier mani naεdel, justement, naεdel la commémoration l-le 20 avril, εla kulli ɣal ttuyent les tables rondes, évidemment aynah la musique, hɕuyen ikanariyen akkid-ney, hzriɖ belli hamaziyt hweɖ ass-a al iknariyen, usan-d nessiwel f tmaziyt mamek a t-nzer, εla kulli ɣal nɕi tamaziyt netqeyyem belli d nettat le fondement n l'Afrique du Nord, xuṣusen Lezzayer ».

- U dya ger wid i d-yecfan i tedianin-nni n εecrin avril tmanyin w i gellan qeddcen di lweqt-nni, yiwen gar-asen i gqeddcen deg Umussu Adelsan Amaziγ, Nurdin Ayt Ĥemmuda, yetɕwali d akken tafsut n 80 terza lħiɖ n tig°di u teldi tabburt i tugdut t-ɕlɛlli u tenǧer abrid i usirem. U lferħ-yines tura mi gwala tamaziyt t-ɕutlayt tayalnawt. A s-d-nsel yessawel-as neγ isseqsa-t M. B. :

« Les évènements de quatre vingt d yiwen lweqt ig i teddukkel tegmaṭ, mer mačči t-tagmaṭ i geddukkendi tmanyin u ruminey ara ilmezyen n lweqt-nni ad xedmen ayen i xedmen, i wacu ?

Wagad i gxedmen quatre vingt d wigad i gɛicen, i d-ikkren, i d-yufan iman-nsen sous le parti unique, ur ssinen ara lḥaḡa niḡen à part le parti unique. Ilaq ad zren ilmezyen n tura belli di lweqt-nni a d-afen yur-k cwit n tebraṭ s tmaziyt ičča-k wakal, aṭ-ṭsemmiḍ I mmi-k Yugurta ney Massinisa aha-n a mmi a k-nfun yar sseḥra. Lweqt-nni d lweqt n lxuf, almi d-kkren ilmezyen-agi i kksen lxuf. Quatre vingt isdukkel tagmaṭ, ikkes lxuf f yemdanen. Donc, le mouvement culturel berbère, yakk leḥwayeḡ ; n la liberté, n tugdut ‘la démocratie’, etc, syenna i d-bdant.

Llant snat leḥwayeḡ ur tent-ṭeṭṭuy ara ; le dix neuf mars soixante deux, nella d ilmezyen neffey-d a nmanifesté, d ayen ur iqebbel laɛqel lweqt-nni amek i nella ! Akk° asmi walay kra b-win i gkerhen tamaziyt irfed afus-is ivuti fell-as, a k-iqqar Tamaziyt langue nationale ».

- Si lḡiha-s, docteur Saëid Sadi d yiwen ger imezwura i gqeddcen deg wmussu adelsan amaziḡ, u d yiwen ger imezwura unḥarrak n tefsut n tmanyin. Deg umikru n A. Ḥ. yenna d akken amennuy mazal ad ikemmel i whelli izerfan niḡen bezyada yar uyer i bbḡen akka tura:

« Zik-nni asmi xeddmey dinna di rṛadyu-nni t-teqbaylit, bac a γ-d-icced akkagi wawal amaziḡ, a d-iniḍ awal amaziḡ di rṛadyu-nni ačal d abrid i γ-šḡesben timacinin i wakken a t-kksen. Ass-agi aqla-k°en ala teṭmeslayem, tettadrem-d ama tamaziḡ, teṭmeslayem tamaziḡ, tessekcamem-d imeslayen imaynuten di tmeslayt-agi-nney, d aṭas. Illa le HCA-yagi, xas ur d-ibb°i ara yakk ayen i neṭraḡu, ayen izmer ad at-id-yawi, maɛlic, tekcem tmaziḡ yar ddula. Tella la constitution-agi i gq°eblen aṭ-ṭili tmaziḡ ṭ-ṭameslayt n tmurt n Lezzayer ulama ur d-gli s ucemma yaɛni b wayen iwulmen walakin akagi i leḥhunt temsal deg wmezruy, tiymert ar tayed, azru yar wayeḍ i ṭṭalin yexxamen.

Ass-agi mi ara nwali anida yebbeḍ umussu-yagi, illa kra l-lxilaf, illa akkagi kra b wesmeɛlek sya ar dagi, walakin ass-agi maɛlic, ur ilaq ara yaɛni a γ-iskew ifadden wannect-agi, ad yuḡal le MCB-yagi ad yaf aḍrif-ines anda tella tṣeḥḥa zerriɛa i wakken idles a t-ṭṭfen imawlan-is, wid iṭazzalen fell-as, wid i s-izemren, wid izemren a

t-sġuġgen, a t-leqqmen. Mazal yaɛni aṭas t-tikli walakin m'ara ywali bnaɛdem ayen i d-nebb°i d nniḍam icban wagi d aṭas, ncallah ilmezyen, leġyal-agi i d-ikkren ur tɛaddayen ara ansi nɛedda, tameslayt-agi aṭ-ṭuyal aṭ-ṭaf amḍiq-is di tmurt-nney».

Tlata u ɛecrin iseggasen aya ɣaf tefsut n Imaziyen, seg imar-nni ar ass-a aṭas unḥarrak d leqdic i geṭwaxedmen, akken i d-iwekked uselway umussu adelsan amaziɣ L.U.A. i d-innan d akken anḥarrak mazal ad iḍul i wagg°aḍ ar wayen i ssuturen, ar wayen i gsutur unḥarrak-agi amaziɣ. A s-d-nsel tessawel-as L. B.:

« Deg wass-en ar ass-agi, di tefsut n tmanyin asmi i tetṭerḍeq, dya dagi di Tizi-Wezzu, syenna d akin ar Lezzayer d Bgayet ṭ-ṭubiret, ass-agi atan a neṭwali tutlayt-nney, a neṭwali idles-nney atan di tektabin, atan deg yyerbazen, atan di tilibizyu, lamaɛna xas akkagi, neqqar-ed akkagi, aṭas l-leḥwayeġ i geṭwaxedmen, i gelḥan ɣer zdat, llant leḥwayeġ niḍen i d-ig°ran ur ṭwaxedment ara, ayagi ilaq ass-agi afus deg wfus a neɛded i wakenni a nkemmel leqdic-agi alama tutlayt-nney, alama idles-nney ad isɛu amkan i s-iwulmen, i s-ilaqen di tmurt-is. Amennuy mazal ad ikemmel ɣar zdat, tutlayt n tmaziɣt tekcem ɣar tmendawt lamaɛna deg wass-en ar ass-agi a neṭwali ulac taɣawsa ysefrahən i wakenni tutlayt-nney aṭ-ṭili zeddiget neɣ i wakken tutlayt-nney aṭ-ṭekcem ar iɣarbayen azzayri di kul tamaṭ n tmurt tazgayrit. ɢaf ayagi, ilaq amennuy ad ikemmel ».

- U dya a d-nejbed lbal d akken le M.C.B. issawel dya iḍelli i wid taɛna temsalt i ferru n ccedda n tama l-leqbayel i geṭkemmilen akka tura. Si lġiha-s, amussu adelsan l-Luras "MCA" ilul-d deg useggas n 93 di tama l-les Aures, yeqsed ad isnerni u ad issefti adles acawi, d ayagi i d-iwekked mass Fateḥ Ṣacur; aselway n tidukkla Asirem n Tkuṭ, deg umikru n N. T.:

“Tamaziɣt iban belli lewq-a xir n zik, zik bimuġared...”

- Anḥarrak amaziɣ yuy abrid ɣezzifen i wakken ad yaweḍ ar wanda yebbed akka tura, alami tekcem(...)di tmendawt ass-a. Tiddukla l-laɛrac i gqeddcen sin iseggasen aya tura mazal ṭkemmilen leqdic-nsen i wɣessi d wagg°aḍ ar uɣessi n la plate-forme l-Leqser.

Af lecyal n tiddukla l-laɛrac n Bgayet, a d-nsel i yiwen si Imumetlin-yines, mass Z. Benxellat :

“ Amussu l-laɛrac ilul-d ass n tmentac di yebrir, sin iseggasen i yezrin, d idammen i γ-yessemlalen, mači kan di tmurt l-leqbayel, ama di tmura niđen, bdan, tebda tmetti, la société teṭwenniɛ iman-is, texdem-d ayen umi neqqar des comités de quartiers, des comités de villages, neslul-d ass n ḥdac yunyu sin agim yiwen(2001) neslul-d tiyerɣert l-Leqser anida akter n tlata imelyan izzayriyen ruḥen i wakken a s-ṭ-fken i wselway n tigduda ass n 14 yunyu deux milles un (2001) i wakken a d-rren fell-as widak, imeqqranen n tmurt, a d-inin yaḥ ccɣel-agini, ur yezmir ad yili rray niđen mbla amussu l-laɛrac”.

- Imi d awal dya yaḥ Bgayet, ar taggara n ttiɛad-agi-nney a d-nsel i yiwet n tedwilt yaḥ uɣram n twaculin b-wid i ṭuza ney i ḥuzant ccwalat n tmurt l-leqbayel, tadwilt i d-ihegga B. M. n rradu n Ṣumam.

❖ Deg weḥric l-leqraya. Di lawan i deg i tidukkla iselmaden n llisiyat n Lezzayer tamanayt tessawel seg wass-agi i weḥbas n lxedma i lmuḍda n tlata wussan. Aḥbas n lxedma i ɛeynen aḥal-aya s ssebba imi ayliḥ n ṭrebga u d-irri ara i wayen i ssuturen, ger wayen yeɛnan timerna di tǵernaḍin-nsen d usenqes deg yseggasen n lxedma i wakken ad ffyen en retraite ar xemsa u ɛecrin iseggasen, rnu-yas asnulfu imukan n lxedma. Ɣaf ayagi, a s-d-nsel i yiwen uselmad n llisi Lamir Abdelqader, deg umikru n N. L. :

« La grève-agi-ni tura ṣafi aḥal yakan i neḥbes meqbel. C'est bientôt la fin de l'année et à la fois, c'est-à-dire trois jours, d ac ara d-iniḥ ? Pour les élèves, ça risque un petit peu de perturber les cours n dagla-nsen, surtout pour les terminales, c'est bientôt le bac, en plus le programme aql-ay un petit peu en retard, tagi d lǵiha. Lǵiha-nnaṭen dayen, on peut dire bellik ayen i d-qqaren les enseignants-agini, a neḥbes, a neṭṭalab leḥq n dagla-nney, d ayen i gellan légitime, yaɛni ulaḥed lḥaḡa i geffyen f lqanun ney i geffyen f ... parce que un enseignant lḥayat-is akk°it d leqraya, d ac i gesɛa ? siwa la craie, siwa l'élève, siwa les cours n dagla-s, ur yesɛ' ara lmedxul nnaḍen. Bellik la grève-agi à cent pour cent u m-skiddibey ara mais ɛelmey bellik la plupart tura aql-ay ḥebesen, tout est paralysé ».

- Ass-agi dya, di lmaḥel b weylif n tṛebga, tella-d yiwet n temlilit d imawlan isallen i d-ibb°in yaḥ ferru iyeblan i tṛmagaren iselmaden i gxeddmen s leqced "les contrats" imi ssuturen i wakken ad xedmen i lebda, yaɛni permanents. Timlilit tella-d akk d umaray amatu b weylif l-leqraya, Abdelkrim Tebbun, i d-irran dya af isseqsiyen imawlan isallen, gar-asen dya aseqsi icudden yaḥ la coordination, yerra-d d akken texda i lqanun, u ayen i tessutur u yaɛn' ara aylif l-leqraya. A d-nsel i zzyada n tṛfaṣil akk d N. W. :

“ Taṣebḥit-agi tella-d yiwet n temlilit di tneylaft n tarbiya i d-ijemɛen gar imawlan isallen ney imeynasen akk d yiwen imdebber n tneylaft n tarbiya, mass A. Tebbun. Aseqsi d umeslay yella-d aṭas f tnejmaɛin-ayi yemxalafen iselmaden n tarbiya alaxater llant tidak i gxedmen aneḥbus n lxedma g-gussan iɛddan, u llant tidak i d-innan ad xedment la grève g-gussan i d-iteddun. Af annect-a iḡaweb-d mass A. Tebbun belli tinejmaɛin-ayi n iselmaden zeglent lqanun ɛlaxater u d-fkant ara les dossiers i widak teɛna temsalt u nekkni u nezmir ara a nemsefham yid-sent f akka. U yerna-d dayen g-awal-is belli iguren akk d lmaṭalib-nen maɛi d ayen yeɛnan tneylaft n tarbiya, maɛi gfus-nen i tella. Akken tṛalaben a d-ffyen la retraite g xemsa u ɛcrin iseggasen, u annect-a yeɛna akter asenduq n lemɛawna ney les assurances ɛlaxater d ajemmuɛ yedrimen y-yemdanen d ixeddamen i d-ittakken annect-a. Ma d ayen yeɛnan asali g ssumat n tjernitin, yenna-d belli nerna g-gagguren iɛddan azal n teɛta u ɛcrin alef g-gedrimen. Ma d ayen yeɛnan les postes budjétaires, yenna-d belli lhukuma tefka-d azal n telṭac n alef imukan g-gseggas walef u tɛɛmya u xemsa u tṣein, am akken dayen i skecmen γ uselmed g-gseggas zuḡ alaf u sin azal n sebɛa u tlatin alef les vacataires, u mazal kra nniṭen ad xedmen lmeḡhud-nen i wakken a sen-frun iyeblan-nen g-gussan i d-iteddun, yerna-d dayen belli iḥebbusen-agi l-lxedma d dderya-nney ney d inelmaden-nney kan i gxesren lexsara tameqqrant. N. W. si tneylaft n tarbiya i rradu tis snat ”.

❖ Seg uḥric dya yeɛnan leqraya d tṛrebga, a nezzi yaḥ weḥric yeɛnan imawlan n ccreɛ. Mbaɛd yiwen lejmaɛ meqqren, ssandika imawlan ɛlayen n ccreɛ ney les magistrats gezmen-tṛ d rray yaḥ tuyalin ar lxedma d beddu l-lemcawrat gar imdebber-nen i teɛna temsalt i gqeblen a ten-mililen, u

ayagi seg giḍelli. Imawlan εlayen n ccreε ney les magistrats ssuturen aḥas n temsal, gar-asent asemmi n les magistrats s lqanun ney décrêḥ n tselwit. A d-nsel i mass M. S. Cila, yiwen si nnuwab n ssandika les magistrats deg umikru n H. Q. :

« ...l'assemblée générale, tamezwarut, a neḥbes les protestations-agi provisoirement ney temporairement bac a nḥer andi telḥa lḥala, d ac i d-ilfan d ajdid. Tis snat, ma yella kra i d-iffyen contre les revendications-nney ney kra a nuḃal ar la protestation. Neḥḥalab bac le conseil des magistrats, aseqqamu n les magistrats-yagi i geḥkelfen s la carrière des magistrats bac a t-ḥalin. Wagi atan iḥali le deux avril, les points-nnaḍen a ten-nḥer avec les responsables ncallah à partir de la semaine-agi, c'est des points liés à l'organisation interne, au travail amek i glaḥ ad yili...le point nnaḍen, le plus important, c'est les nominations, donc le point-agi a nehder fell-as dayen bac akenni ilaḥ a nrégulariser la situation n les magistrats-yagi ».

❖ A d-nuḃal tura ḡar leqraya εlayen ; di Babezwar, tasdawit Hewari Bumedyan n tussna d la technologie thegga-d ass-agi yiwet n temlilit af tyamsa d isallen di tesdawit d wanda i teddun lumur, am akken i d-heggan yiwet n temzikent i d-iweḥfen dya lecḡal d inadiyen i d-illan deg weḥric uselmed di tesdawit-agi Hewari Bumedyan, timlilit i d-illan deg-giwet n teswiεḥ ney deg-giwen lweqt b-wesmekti wis ḥesεa u εecrin af asmi teḥḥusbedd tesdawit-agi H. B. i d-yufraren dayni d wass n tmusni, ass n seḥḥac avril.

Γaf tira isallen di tesdawit, a d-nsel i mass Raḥim yetkelfen s isallen di tesdawit-agi Hewari Bumedyan deg wmikru n H. S. :

« Nekk°ni d les journalistes nxeddem au niveau de la cellule de communication n Babezwar, nesεa la revue isem-is "University-Infos", tebda-d en 1995, tella d un journal, yella cy°el d aḡurnan après yuḡal-d d la revue, teḥḥutlay-d af ayen yeεnan akk° iselmaden, af la recherche scientifique, kettben dg-es les étudiants, les enseignants, les travailleurs, yaεni la communauté universitaire akk° tezmer aḥ-ḥekḥeb g la revue-yagi. Inelmaden, ils s'intéressent beaucoup à la presse universitaire, alaxater ḥ-ḥajdiḥ. Tella avant, ayen yeεnan

anelmad yella g les journaux, g les quotidiens, tura teffey-d amek i nsemma “la presse universitaire”».

❖ Af lwehda u xemsa u εecrin dqayeq, a nceddi tura γar yisallen l-leġnas. Isallen l-leġnas, ayen i geṭṭfen lbal dya deg-sen ṭ-ṭamsalt yaenan akal alemmas i d-yufraren, d akken ṭṭwanyan sebεa ifalistiniyen di tama n Γazza, d kra isallen niḍen a F. i γ-d-ḥawceḍ :

“Zyada γaf sebεa ifalistiniyen-aki i gemmuten g Rafaḥ u inya-ten lεasker n Israyel, ass-agi iban-d d akken ameqqran n lḥukuma n Palestine, Maḥmud Abbas yeṭwassnen s yisem n Abu Mazin, yella lxuf ad ittixer seg umkan-is alaxater ur imsefham ara yakk° d Yaser Σarafat, mxallafen γaf anwa ara semmin d aneylaf l-lumur n dixel. Ma d a gella Abu Mazen ur issaweḍ ara a d-isbedd gar-aney d larbεa-yagi lḥukuma-ynes, Yaser Σarafat ad iṭuḥettem lḥal fell-as akken ad ixtir ameqqran l-lḥukuma niḍen.

❖ A nruḥ tura γer temsalt b-waṭan n turin, aṭan-aki i mazal ar tura ur Ssawḍen ara ṭṭebbat n ddunit a t-ṣennfen d acu-t ? Aṭan-aki yenya ar tura kter n mitin g-gemdanen di ddunit, u qrib rebεalaf niḍen i t-yuḍnen deg wazal n εecrin t-tmura l-leġnas. U aṭan-aki i d-ibanen i tikkelt tamezwarut di tmurt n Ccin, yeḍḥa-d ass-aki d akken leḥsab b-wid i t-yuḍnen di temdint n Pékin yennerna, ayagi d ayen i geġġan ad iṭwakkes ass-aki uneylaf n tezmert n tmurt n Ccin alaxater issexser, ur issaweḍ ara ad ixdem ayen ilaqen bac akenni ad inyes lehlak-aki.

❖ Imdebber g-gemrabḍen irumyen, jean Paul wis sin, deg wmestay-is ass-aki, ilmend i lfiṭa n Paques, yegr-d tiyri i lehna di ddunit. Tiyri-yaki iger-iṭ-id J.P. wis sin deg umraḥ Saint Pierre di Lvatikan zzat luluf n lyaçi. J.P.wis sin ibedr-d tamurt n Lεiraq u yenna belli ilaq γaf lεiraqiyen d nutni ara yeawden lebni n tmurt-nsen s lemεawna n leġnas meṭṭa.

- Dima γaf temsalt n Lεiraq, anafag agraylan n Beydad ad iεiwed ad illi tibbura-s gar-aney d ssmana, i d-ixebber ass-aki lεesker n Marikan i d-isfehmen belli anafag ad illi tibbura-s bac akenni ad yeğğ rruplanat i d-issawađen lemεawna a d-rsent deg wnaflag-aki n Beydad.

U tamsalt n Lεiraq dayen ters-d deg wmeslay ass-aki di temlilit i d-illan di Dimacq ger uselway asuri Becar el-Ased akk d uselway n Maser H. Mubarek. I sin yid-sen hedren dayen γaf lemخالطat ixesren s waņas, ussan-agi ger Surya d Marikan imi Washington tcukk γef akken tamurt n Surya txeddem u tşenneε leslah chimique.

❖ Deg ysallen l-leğnas diyen, lemqeddem n Cuba dagi di Lezzayer ihegga-d yiwet n temlilit d imawlan isallen i deg i d-iwekked belli tamurt-is teṭqadar izerfan b-wemdan xas asag°ed d unebbeh i teṭnebbih Marikan belli Cuba tettεedda γaf izerfan b-wemdan mbaεd timenγiwt n tlata irebraben di Cuba. Si temqeddemt n Cuba dagi di tmurt-nney, yessawel-aγ-d werfiq-nney H. Q. :

“Mass Roberto Blanzo Dominguez d lemqeddem n Cuba di tmurt-nney, yuγal-d γar tedianin-nni n tlata irebraben if i ḥekmen s lmut di tmurt-is, mbaεd imi εerđen ad ṭṭfen yiwen n lbabur. Tadyant-agi i geğğan la Maison Blanche a d-tsiwel i wakken a d-yili usuffey n Cuba di tesqamuṭ n izerfan g-g°emdan ittabaεen agraw l-leğnas yeddukklen. Dagi, lemqeddem n Cuba inna-k d akken tamurt-is ṭṭebbeq ccreε, u iwekked-d d akken laεmer i geṭwanγa walebεađ di tmurt-is εla ḡal n taktiwin-is. U dagi, yewwet-d aņas di Marikan i d-inna d akken teṭεawan tirebbuyae ixeddmen tixazabiyin di Cuba u teṭεawan tuffγa n imezday n Cuba mebla lqanun mbaεd mi terza lqanun icudden γar les visas imi leεqed-agi iṭmeslay-d γaf εecrin alef les visas i wseggas, u nettat teṭṭak-d ala sbeεmeyya n les visas. U yesseqsa mass Blanco γaf zuḡalaf imeḥbas n tmurt-is i gellan akka di Marikan i wf u tban ara liḥala-nsen. U yenna-k d akken di 42 n ssna lḥers i gellan γaf tmurt-is, Marikan tessexdem yakk ṭṭawilat i wakken aṭ-ṭerz tamurt-agi u ladγa a ṭ-treṭ s warraw-is ay gellan di temqeddmin n tmura niđen, w annect-agi iderru s tsusmi n tmura l-Lurup akken i d-inna lemqeddem n tmurt-agi n Cuba. Si temqeddemt n Cuba, H.Q. i rradu tis snat ”.

❖ Ad fakkey aymis-agi a wid i d-isellen s tewriqt b-waddal.

- Deg waddal n šsenf cyclisme; tazza s ibiluten n le tour n Lezzayer, ass-agi d aħric wis sebca ger Clef d Tyaret af teyzi n meyya u tlata u tmanyin les kilomètres. Yuy lħal idelli, tarbaet ...yuy lħal idelli ar trebbuyae, amdiq amezwaru teṭṭef-it tmurt n Lmerruk, ma d atriku awray dima ħar umerruki umi qqaren Regragi Muħemmed.

Akka a wid i d-isellen i d-bbdey ar taggara n tṭicad-agi, ayen i geṭṭfen lbal deg-s d sin tṭicadat i gmeyzen ass-agi n εcrin avril zuġalaf u tlata. Amezwaru, εddan 23 iseggasen ħaf tefsut Imaziyen, wis sin, εddan sin iseggasen ħaf ccwalat i gekkren di tmurt l-leqbayel. Deg uymis-nney ihi nesla-d i wesmekti n snat n tedianin-agi d wayen i geṭwaxedmen seg wass-nni ar ass-a.

- Aħric l-leqraya d tṭrebga yufrar-d dayen deg uymis-agi-nney, yeṭwakref seg yyeblan b-weħbas n lxedma umi d-tessawel tiddukla iselmaden n lliſiyat n temdint n Lezzayer.

-Deg ysallen l-lberrani dayen, nesla-d i temsalt icudden ħar wakal yeṭwaṭṭfen anda i tħwanan sebca ifalistiniyen di tama n Ġazza, u ger Arafat d Abu Mazen lxilaf meqqr af ineylafen ara yeemren lħukuma.

Akka a wid i d-isellen i d-bbdey ar taggara n tṭicad-agi, uqbel a k°en-ġġey, a k°en-ġġey dħa akk d yiwet n tedwilt ħaf uħram n twaculin b-wid i tħuza ney b-wid i ħuzant ccwalat n tmurt l-leqbayel, tadwilt i d-ihegga yemdebber n rradu Šumam M. B.

Yeqqim-iyi-d a wen-d-iniy qimet di liser d lehna.

Bulletin 6 :

**Aymis n sebɛa n 20 avril 2003, sɣur S. 30'.**

○ D lɛid n Tefsut imaziyen ass-agi 20 avril, ɛddan 23 iseggasen, w'i d-yufan tamiwin l-leqbayel tɣkemmilen amennuɣ-nsen i wakken ad iɣwaqbel lmitaq l-Leqser sɣur trebbuyɛ l-laɛrac.

○ Aɣas n tmeskaniyin i d-iɣɣilin deg waɣas n tamiwin n tmurt nney, aneɣbus ɣaf lxedma, tikli neɣ timesbaniyin t-ɣid i gmeyzen kra n tamiwin. A nsuk tiɣ deg weɣmis-agi-nney sɣur imceggeɛ-nney seg wemkan, am akken ara nsuk tiɣ dayen ula ɣaf leqdic n kra imussuyen n tmaziyt deg waɣas n tamiwin n Lezzayer.

○ Umbaɛd mi tekcem tmaziyt tura ɣar tmendawt, lhukuma teɣɣheggi i kra l-leryuy ijdiden i lfayda n tutlayt-agi. D ayen ara d-twekked deg weɣmis-agi-nney massa Xalida Tumi, taneɣlaft isallen d yedles iɣɣmeslayen s yisem n lhukuma.

○ Aɣric l-leqraya dayen, aneɣbus ɣaf lxedma uɣur tessawel la coordination n llisiyat t-temdint l-Lezzayer yebda ass-agi, ad idum tlata wussan, u ɛla ɣsab-nsen yeɣwadfer s wazal n 60 di lmeya (%).

Ssamɛin anda ma tellam azul fell-awen.

❖ Σecrin avril ihi, ass-agi Lezzayer teɣya-d amuli wis-23; aseggas wis 23 ɣaf tefsut Imaziyen. Di sin iseggasen-agi iɛddan, di tamiwin l-leqbayel, lɛid-agi yeɣɣuɣal-ed ɣaf sin ismektiyen: zyada ɣaf Tefsut imaziyen n 20 avril yeɣɣili-d usmekti i wseggas wis-sin i tedianin qerriɣen i ɛacent tamiwin-agi

I-leqbayel. Tadyant i d-iṭreḍqen deg wass n 18 avril useggas n zuḡ alaf u yiwen, asmi i geṭwan̄ya Germah̄ Masinissa deg At Dwala, di lwilaya n Tizi-Wezzu.

Tidyanin-agi xellfent-d aṭas n tlufa d lmeḥna. Azal n meyya yemdanen mmuten, ar tura tagniṭ ur terkid ara dinna, u mazal **tirebbuyae** l-laεrac n dinna ssawalen i wakken ad iṭwaqbel zzmam ney lmitaq l-Leqser if i msefhamen.

Ar deqqal, lεid useggas-agi yella-d u yeṭṭumeyyez s waṭas n tmeskaniyin lakk° d ineh̄busen yaḥ lxedma i d-illan deg waṭas n tamiwin.

- U a d-nezwir di Tizi-Wezzu anda i d-illa yiwen uneḥbus yaḥ lxedma meqqren d yiwet n tikli uḡur tessawel la CADC; tajmaεt l-laεrac n Tizi-Wezzu. D ṭṭfaṣil i ḡ-d-issawed̄ umceyyeε-nney A. K.:

“ I lmend n umuli wis-23 n tefsut imaziyen, ass-agi, d luluf n yemdanen i d-irran i tiyri i d-iṭuḥen seg temlilit n yiberdan 20 yebrir akenni armi d axxam n lwilaya. U imdanen ilḥan di tikli-yagi af teḡ°zi n umecwar d iberdan i d-tebb°i, ṭεeggiden kra n imeslayen mgal adabu d wiyad̄ i nwulef nsell-iten sin iseggasen-agi ineggura, icban: “ulac smaḥ ulac”, “serrḥet-ed i ymeḥbas”, “caṣet wid inḡan timegraḍ”.

Akken dayen i refden s waṭas ṭsawer̄ n ilmezyen iṭunḡan, akk d kra n ṭḡucay deg nezmer a d-nḡer labaεda: “ala i lemcawrat alama yeṭṭwaqbel zzmam l-Leqser.

U ayen i jebden lwelha dayen di tikli-yagi d akken mi telḥeq ḡar webraḥ i d-yusan ḡer tama n wexxam n tyiwant taqdimt di tlemmast n temdint, immetlen l-laεrac ḡawlen bedden amecwar̄ i tuḡ tikli-yagi imi i ṭ-wellhen lḡiha n wexxam n lwilaya, ayagi baεd mi sen-ugin iyallen l-laman ad εeddin ḡḡiha n lḥebs anida iṭṭuεeyyen niqal aṭ-ṭekfu tikli-yagi.

Si tama nniḍen, nwala di lketra n tudrin aneḥbus yaḥ lxedma uḡur i d-tessawel dima terbaεt l-laεrac iṭṭuqader akken iwata imi ma tekkseḍ ddayrat n Draε Lmizan akk d Draε Ben Xedda, kulci ikref di tamiwin-nniḍen anida yeḡqent ṭḡuna u ixeddamen n lidara d wid n lluzinat timeqqrarin icban l'UNIEM n Wad Σisi, l'ENEL n Friḡa ṭ-ṭiyad̄ ḥebsent yaḥ lxedma.

Di taggara, a d-nini kan di temdint n Tizi-Wezzu mbaεd mi tekfa tikli i d-illan dinna kra n trebbuyae n yilmezyen εerḍen niqal a d-snekren cwalat akk d

iyallen l-laman maena akken kan tredqent les bombes lacrymogènes timezwura ur eettlen ara mfaragen. Tizi-Wezzu, A.K. i rradyu tis-snat”.

- Asmekti ur imxallaf ara di Bgayet akken i gella lhal. S tmeskaniyin d uneħbus yaf lxedma i d-smektan dinna di Bgayet leid wis-tlata u eecrin n 20 avril. Seg wemkan, B. R.:

“ Ayen imeyyzen asmekti wis-23 n tefsut imaziyen g wass-agi n 20 avril dagi di lwilaya n Bgayet d aħbas yaf lxedma i geħwaqadren di tugeħ n tyiwanin akka am yal asmekti i d-iħħuyalen yal seggas.

Yuy lhal tiyri yar weħbas yaf lxedma-yagi akk d uheggi g-giwet n tikli d ayen umi d-tessawel yures tiddukla l-laerac n lwilaya n Bgayet.

Tikli i emmren kra ilulufen n lyaci, t-ħin i d-illan di temdint n Bgayet i gebdan yaf leħdac n sħebħ-agi deg tama n faruq iberdan ney “les quatre chemins”, zzin-d kra izenqan n temdint g wanda eeggden aħas, ulama imi bdan leħqen-d yer wemkan ig i gella lħebs n Bgayet g- wanda llan imeħbas n umussu l-laerac, wid yetwatħfen yur iyallen l-laman g tmesbaniyin iħeddin, imesbaniyen suyen aħas f tiyita deg wdabu akk d weħlab userreħ imeħbas akk d usiwed yer lebyi isuturen unejmuε l-Leqser, am akken dayen i ħelben ad tħħuħarħen wid yenyan ilmezyen g tmesbaniyin g tefsut taberkant iħeddin.

ħas akken llant kra n trebbaε g-gelmezyen w i d-ikkin g tikli-yagi i gebyan ad sxerben tagniħ u a d-sxelqen kra n cwalat, wigi emden ad rħen kra n lwambi i għellqen deg-gejga n trisiti illan deg yzenqan n temdint n Bgayet. Maena iħeggalen n umussu l-laerac i d-iħeggan tikli-yagi faqen s wannect-a u iħeħħem-iten lhal i wakken ad eiwden abrid i tikli-yagi. Tikli-yagi imi tezel talemast t-temdint i geħħuħeyyen i wakken a d-tħeddi deg-s.

ħaf akka tikli-yagi tħedda di telwit qbel aħħħak g tama g-wennar g-gwadal n Tiddukla n Lmeħreb u tħħiħad dinna iħħħwanfek i wass n 22 deg waggur-agi g i nella ney seldazekka ar temdint n Amizur d wayeg ara d-ili dinna timlilit tayelnawt ara d-ismektin amuli wis-sin g wasmi i tħħfen sin inelmaden iħħħadarmiyen dinna g wseggas alfin u yiwen(2001).

Ma yella g temdint n Awqas, llan-d dinna kra n imerħiyen ass-agi ger imesbaniyen iqesden lkazirna n iħħħadarmiyen i t-ireħmen s yezra, g wanda iħħħadarmiyen iħeħħem-iten lhal i wakken a d-rren s lbumbat n lacrymogènes. U d

ayen d-illan dayen ula gi temdint g-Weqbu, tameddit-agi, imi imesbaniyen dayen qesden takebbanit n Sonelgaz, t-tin i sxerben yakan idelli u d ayen iggan dayen iyallen l-laman"la police" i wakken a d-gren iman-nsen u ad ferqen imesbaniyen. B.R. si rradyu Sumam i rradyu tis-snat".

- A nezger tura yer Tubiret. Dinna d anehbus yaf lxedma i d-illan ass-agi s tiyri i d-ger la coordination l-laeruc n Tubiret, ansi i y-d-ssawel timceggeet-nney N.X., a s-d-nse:

" Taşebhit n wass-a, ama d imetğaren ama d ixeddamen rdan i tiyri n umussu n Tubiret, le comité citoyen de la wilaya de Bouira, i d-issawlen i ymezday n Tubiret merra i wakken ad grifin, i geğgan imetğaren-agi yelqen tihuna u ssrabes-nniđen yelqen tibbura. Akken i gella lhal deg waṭas n tyiwanin ney tuddar n temnaṭ tacerqit, a d-nader Mecdala, Leşnam, Şağiba, Beclul, Tawrirt, anda akraf ihuza akk srabes. Ma d ttead n tikli uyur i d-issawel umussu-yagi dayen, mbaed mi ssawden imesmugal n umussu n Tubiret a send-fken imdebbren n lwilaya ttesrih, tikli tebda mbaed mi d-nnejmaesen imdanen labaeda ilmezzen i d-yusan s wazal ameqqran yer wemdiq umi qqaren "le stade". S yiwen wawal; " nekni d imaziyen, ulac smah", i tebda tikli alamma d lhebs anda delben imdebbren a d-serrhen i ymeḥbas, nitni si lğiha-nsen imesmugal n umussu n Tubiret delben yr ilmezzen ad ttfen lemhadra i wakken aṭ-tzeddi tikli di teg°niṭ l-liser. Mbla ma neṭtu a d-nader belli dayenni imesmugal-agi smektin-d ilmezzen belli ilaq afus deg wfus i wakken ad ikemmel umennuy di tezdeg, d ayen i geğgan tikli n wass-agi aṭ-tzeddi di teg°niṭ l-liser, mbla ma neṭtu a d-nader **iyallen l-laman** i d-isehdaren iman-is di tegratin i gecban tigi lamaena tikkelt-agi mbla amennuy gar-asen akk d ilmezzen-agi. N.X., rradyu tis-snat, si Tubiret".

- Asmekti yaf 20 avril iban-ed ula di tama umalu n tmurt. Di Wahren, yiwen wahil beddema thegga-t-id tadukla tadelsant Numidya. A s-d-nse ihi l ttfasil-agi y-d-issawed Ğ.A.H seg wemkan:

"Mkul seggas akka lawan-a, tafsut imaziyen tetṭuyal-ed yer wallay g-gemdanen s usmekti s wazal-is ara yefken udem i wayen idran di tallit n 20 avril 80.

Dagi di lwilaya n Wehran, γas ma yella u d-ill'ara wesmekti deg wass-is lamaeni tidukla n Numidya thegga-dyiwen wahil γef lewhi n tlata wussan ara yebdun ass l-larbεa-yagi i d-iteddun s yiwet n temlilit ara d-iṭṭuheggin di sinima "Lfeth" γef azal i gesεa umuli-yagi. Am akken i d-ṭṭuheggin kra isaragen γef ayen yeḍran di tmurt l-leqbayel d wayen i xedmen wigad yekkatn γaf tmaziyt. Di tmeyra-yagi llant dayen tmeskaniyin n ṭṭeswayer ṭ-ṭceqqufin n umezgun d yiwet n tmeyra n ccna ara d-yilin ass l-lḡemεa tameddit.

Imezday n Wehran, ula d nitni fkan azal i wmuli-yagi. A d-nsel i kra b wagad i nseqsa tameddit-agi deg yzenqan n temdint n Wehran:

"Nek°ni nesεedda yir taswiεt i le 20avril-agi kana, nwedder irgazen deg-s, nwedder arraw n lfamilyat deg-s, neṭmenni di Ṛebbi ncallah ad issak°i Ṛebbi ssaεd-nney, u ad isseεyu Ṛebbi fellay tilufa".

"20 avril d lḡaḡa a ṭ-id-neṭmekti toujours, quatre vingt, mille neuf cents quatre vingt, aṭas i geεyan, i gemmuten, aṭas i gruḡen, bon, tafsut taberkant ur ṭ-nṭeṭṭu yara, aṭas i geγlin, mezziyit, gar-asen Germaḡ Masinissa. Nsutur a d-iban leḡq-nney, tamaziyt at-tali, vive la liberté et vive la liberté". Si Wehran i d-immeslay Ġ.A.Ḥ. i ṙṙadyu tis-snat".

- Ula di Lezzayer tamanayt ur txulef ara tamiwin-nniḍen.

Di tseddawit n Buzerīa dya, tikli t-tmesbanit-nni niqal ara d-yilin tuγal d anejmε kan daxel lemqer n tseddawit-agi γef sebba uṭuqet iyallen l-laman i gellan ṭqaraεen-d si berṙa n tseddawit-agi.

Inelmaden i gennejmaεen suturen a d-ban tideṭ γaf tmenyiwt n Matub Lunas, aserreḡ imeḡbas l-laεrac d uεaqeb wid yenyan ilmezyen di tedianin n tamiwin l-leqbayel di sin iseggasen-agi iεeddan.

Af unejmε b-wass-agi ara d-immeslay mass Ali Cebli si tejmaεt n Matub Lunas, i gseqsa dinna deg wemkan di Buzerīa K.L.M. :

"Aḡal ayagi nqeddec di Buzerīa, nexdem isaragen, les conférences, nexdem le gala iḍelli, nerra tajmilt i widak akk immuten af tmaziyt, widak akk immuten af la démocratie, ass-agi ṭ-ṭafsuyt imaziyen, ṭ-ṭafsut i d-iylin, euh, wis-23 asmekti n tefsuyt n tmanyin, d asmekti wis-sin dayen n tefsuyt taberkant. Ass-agi nenna-yas a nexdem yiwen unejmε dagi di tesdawit n Buzerīa aa ykemmlen s yiwet n tikli ḡalama d le palais du gouvernement,

lamaena tikli ur ckiw ara a d-tili imi bb°in-d akk laesker-nsen aṭ-ṭḡaṣleḡ aar Igirra i d-nessawel, ur ckiw ara a ṭ-nexdem, alors ur nṭawi yara leibad ar lmuṭ, mais dagi di tesdawit a nsuy, a nēggeḡ akken i γ-iēḡeb ».

- U amennuy af tmaziyt yecfa-d i waṭas ismawen lakk d waṭas wudmawen, gar-asen docteur Saaid Sadi i gellan lawan-a d aselway ukabar n le RCD, yella ger imeynasen imezwura yekkatēn deg wennar γaf tmaziyt, u ger imezwura unḥarrak umussu adelsan amaziγ ass n 20 di avril deg yseggasen n tmanyin.

Deg wmikru n A. H., a s-nsel tura a d-iwekked d akken amennuy mazal iṭkemmil xas akken tamaziyt ṭyellet-ed kra n temsal :

« Zikenni asmi xeddmey dinna di ṛadyu-nni t-teqbaylit, bac a γ-d-icceḡ akkagi wawal amaziγ, a d-iniḡ awal amaziγ di ṛadyu-nni aḥal d abrid i γ-sḥebsen timacinin i wakken a t-kksen. Ass-agi aqla-k°en ala teṭmeslayem, tettadrem-d ama tamaziyt, teṭmeslayem tamaziyt, tessekcamem-d imeslayen imaynuten di tmeslayt-agi-nney, d aṭas. Illa le HCA-yagi, xas ur d-ibb°i ara yakk ayen i neṭraḡu, ayen izmer ad at-id-yawi, maelic, tekcem tmaziyt γar ddula. Tella la constitution-agi i gq°eblen aṭ-ṭili tmaziyt ṭ-ṭameslayt n tmurt n Lezzayer ulama ur d-gli s ucemma yaeni b wayen iwulmen walakin akagi i lehḥunt temsal deg wmezruy, tiymert ar tayed, azru γar wayeḡ i ṭṭalin yexxamen. Ass-agi mi ara nwali anida yebbeḡ umussu-yagi, illa kra l-lxilaf, illa akkagi kra b wesmelek sya ar dagi, walakin ass-agi maelic, ur ilaq ara yaeni a γ-iskew ifadden wannect-agi, ad yuγal le MCB-yagi ad yaf aḡrif-ines anda tella tṣeḥḥa zerriēa i wakken idles a t-ṭṭfen imawlan-is, wid iṭazzalen fell-as, wid i s-izemren, wid izemren a t-sḡuḡgen, a t-leqqmen. Mazal yaeni aṭas t-tikli walakin m'ara ywali bnaḡem ayen i d-nebb°i d nniḡam icban wagi d aṭas, ncallah ilmezyen, leḡyal-agi i d-ikkren ur ṭcaddayen ara ansi nēdda, tameslayt-agi aṭ-ṭuγal aṭ-ṭaf amḡiq-is di tmurt-nney ».

- U tlata uεecrin iseggasen εeddan tura γaf tefsut imaziyen, aṭas i geṭwaxedmen lamaena mazal amennuy γ°ezzif, ad ikemmel alamma ssawḡen γer wayen i ssuteren, a t-id-γellten. Dya labaēda ayen i gessutur

açhal-ayagi umussu adelsan amaziɣ le MCB. A s-d-nseɣ dɣa i wmeslay-ines L.U.A. a d-iwekked imeslayen-agi deg wmiɣru n W.B.:

“ Deg wass-en ar ass-agi di tefsut n tmanyin asmi i tterdeɣ, dɣa dagi di Tizi-Wezzu, syenna d akin ar Lezzayer d Bgayet t-Ṭubiret, ass-agi atan a neɣwali tutlayt-nney, a neɣwali idles-nney atan di tektabin, atan deg yɣerbazen, atan di tilivizyu, lamaɛna xas akkagi, neqqar-ed akkagi, aṭas l-leḥwayeɣ i geɣwaxedmen, i gelhan ɣer zdat, llant leḥwayeɣ-nniɣen i d-ig°ran ur tɣwaxedment ara, ayagi ilaq ass-agi afus deg wfus a neɣwali i wakenni a nkemmel leqdic-agi alama tutlayt-nney, alama idles-nney ad isɛu amkan i s-iwulmen, i s-ilaqen di tmurt-is. Amennuy mazal ad ikemmel ɣar zdat, tutlayt n tmaziɣt tekcem ɣar tmendawt lamaɛna deg wass-en ar ass-agi a neɣwali ulac taɣawsa ysefrahɛn i wakenni tutlayt-nney aṭ-ṭili zeddiget neɣ i wakken tutlayt-nney aṭ-ṭekcem ar iɣarbayen azzayri di kul tamaɣ n tmurt tazgayrit. Taf ayagi, ilaq amennuy ad ikemmel”.

- A nsuk tiɣ tura ɣaf umennuy umussu adelsan amaziɣ “le MCA ” di tamiwin l-l’Aures, wagi ilul-ed yuy lhal deg wseggas n 1993 u yessawed i wakken seg wasmi i d-ilul ad yili d ssebba i wakken ad ilhu yidles acawi aṭas iquddimen ɣar zdat. A d-nseɣ i mass Fateh Sacur, d aselway n tidukla “Usirem” i gesseqsa N. T.:

“ Tamaziɣt iban belli lewq-a xir n zik, zik bimuɣared at-tutlayed deg wemdin di la ville, acu qader, qader at-tkecmed ar lḥebs,...besseḥ lewq-a nyenna amek inay, neqqar hamaziɣt amek inay(...), a t-sidfen di ddustur luya waṭaniya, iban belli luya waṭaniya hamaziɣt...(interview incomplète)”

- Ula t-tadukla icenwiyen i geɣtidiren di Fransa tesmekta-d amuli-yagi n tefsut imaziɣen ɣer yidis waṭas imaziɣen si tegzirin tiknariyin. A d-nseɣ i mass Muḥend, d imdebber n terbet-agi tacenwit i gqeddcen di Fransa, umi tessawel terfiqt-nney T.:

“ Tamaziɣt fellay i ngujel si tmurt, alaxaterc m’akken i ɣ-tuy di tmurt qlil ur ɣ-ḡin-c a nexdem mata i nessen, hamurt qlil ddaewet uḥlih-c mlih, ɛla kuli hal neɣnin sya si Fransa, izzayriyen i gellan u t-ucin ddafacen f hmaziɣt-ay

ahtin utucin, xedmen zga hmurt-nsen a hwella tadimuqratit, yaeni kul yiğ yenğem a yessiwel, a yenna hurray-is, xuşušen xuşušen ttaqafa-nes, ttaqafa-nes i gellan d taqafa ssnen-t ukul imi i ddunit, d la culture-nni gesyaden i l'universalité, ssiyas daxel l'heyat, nenğem a d-nini Saint Augustin, Ben Xeldun...

Fransa, justement, idennağ hen-tuy di Montpellier, Montpellier mani naedel, justement naedel la commémoration l-le 20 avril, εla kuli ħal ṭtuyent les tables rondes, évidemment aynah la musique, ḥtuyen ikanariyen ikid-ney, ḥzriğ belli tamaziyt hweğ ass-a al ikanariyen, usan-d nessiwel f tmaziyt, mamek a ṭ-nzer, εla kuli ħal n̄ti hamaziyt netqeyyem belli d nettat le fondement n l'Afrique du nord, xuşušen Lezzayer”.

- U menbaed mi d-ħeğ tmaziyt amkan-is daxel n tmendawt, i ṭṭili-d uxemmem tura d umeslay yef kra l-leçyuy ijdiden ara d-innulfun i lfayda usnemi n tutlayt-agi n tmaziyt.

Taneylaft isallen d yidles, tin i ge ṭṭmeslayen s yisem n ḷħukuma, massa Xalida Tumi teqqar-d d akken a d-ili deg wussan i d-iteddun usnulfu g-giwen l-le centre ara d-ilhun s tutlayt-agi.

Lqanun i gsedduyen yakk lumur iselmaden n tmaziyt ahan ad yefru, yebħet 26 si leħsab n 28 n zmamat ney les dossiers l-lecyax-agi i gefran yakan, qimen-d sin ahnin ṭteddun ad yefru weybel-nsen. Ula ṭ-ṭaktabt l-leqraya n tmaziyt ad yefru dayen uybel-is. T-tamsalt i d-wekked massa Xalida Tumi, taneylaft isallen d yidles, deg wmikru n A. Q., a s-d-nsele ihi:

“(traduction) Ṛray amezwaru yeena le statut l-lecyax n tmaziyt, u alami d dduřt ieddun 28 l-lecyax n tmaziyt ur yefri ara wugur-nsen, u ass-agi, lawan-agi i deg id a wen-d-heddrey, 26 seg-sen fran-asen aybel-nsen, qqimen-d kan sin lecyax u d aneylaf n ṭrebga s yiman-is ara yefrun ugur-nsen.

Ṛray wis-sin ṭ-ṭulya si septembre i d-iteddun di meřra les ITE ney les centres i d-issufuyen lecyax n llakulat, tulya b weħricen i wselmed l-lecyax n tmaziyt, yar tama b wayagi a d-yili uheggi n tedwilin i uwenneε n niveau l-lecyax yellan tura. Ṛray wis-tlata, tasqamu ṭtayelnawt b wahilen l-leqraya tesbed-ed yiwen werbaε beddema ara ỵtukellfen s lxetyar b wahilen l-leqraya n tmaziyt.

Rṛay wis-rebɛa u d ayen issefraḥen, aneylaf n tṛebga yekfa s uheggi g-giwen n lqanun ara ysemḥen asbeddi g-giwen n le centre i wnegmu n tutlayt n tmaziyt (créer un centre d'aménagement linguistique en tamazight)".

❖ Neṭkemmil deg ysallen n tmurt-nney. Ussan-agi am akken i teṛram yakk di tyamsa n tmurt, yuzzel wawal yaḥ imerraḥen ney les touristes iberraniyen i gɛerqen di šaṛi n tmurt-nney. Massa X.Tumi, taneylaft isallen d yidles iṭmeslayen s yisem n lḥukuma, a d-nuṛal ṛur-es, a d-twekked d akken lḥukuma d ddula tazayrit thegga ttawilat ilaqen yukk u atan teṭnadi fell-asen i wakken a ten-taf. A s-d-nsel ihi deg wmiḥru n A.Q.:

“ (le gouvernement algérien, l'Etat algérien fait absolument tout) Lḥukuma d ddula n Lezzayer texdem meṛra ayen ilaqen u teswejd-ed meṛra ttawilat i wnadi t-tifin n les touristes-agi iɛerqen. U ayen i glaqen a t-id-nini d akken sseḥra n Tassili wessiɛ u yesɛa 80 alef les kilometres carrés, u sseḥra n Lhuggar, neṭṭa yesɛa 400 alef les kilomètres carrés, ayagi lmeɛna-s d akken akal d wemkan anda lḥukuma n Lezzayer teṭnadi yaḥ les touristes-agi wessiɛ u meqqer s waṭas. D acu kan yal tikkelt anda les touristes iberraniyen xebbren-d u sneeten-d s umkan anda tmerriḥen d wemkan i qesden i wid i teɛna temsalt akka am les agences de voyage d wid iṭukellfen s lumur umerreḥ, les touristes-agi leemiṛ ɛriqen. U nezmer a d-nini d akken les touristes-agi ɛerqen axaṭer ishel d akken yiwen ad yeɛreq di sseḥra meqqren n Lezzayer, lamaɛna mbla ccek (évidemment) ur nḍerref ara ula d yiwet n ssebba”.

❖ A d-naweḍ ṛer uneḥbus ṛef lxedma uṛur tessawel la coordination n llisiyat n temdint n Lezzayer, yaɛni n Lezzayer tamanayt, yeṭwaḍfer wagi 60 di lmeya deg wass-ines amenzu, ɛla ḥsab akken i d-tessawed u i d-twekked la coordination.

Aneḥbus yaḥ lxedma yebda ass-agi u ad idum tlata wussan, u ayagi yella-d mbaɛd mi tegguma, yegguma weylif n tṛebga a d-isel u a d-issemḥes i wayen i suturen iselmaden-agi n llisi n temdint n Lezzayer. Suturen timerna di tjernaṭ meya Belmeya(100%) am akken i nezra aɛiwed n tmuyli di laɛwam n la retraite a d-neqsen ar 25 iseggasen.

Γef ass amenzu n la grève, amek i ddan lumur, a d-nsel i mass  
Usmani Redwan d immetel n la coordination umi tessawel N.L.:

“(A cette heure-là nous sommes arrivés à 60%) traduction : Di lweqt-a ar tura, nebbed ar 60 di Imeya n lecyax iħebsen γaf uxeddim. Timdinin iħefren la grève-agi d sseh d R̄wiba, R̄γaya, Lezzayer tamanayt, lad̄ya di llakulat iħwassnen am lycée Buemama yakk d wiyad, u nekkni a nkemmel akka aħbas af uxeddim a:ma d tlata wussan i d-iteddun u a neereħ amek aa d-nesdukkel llakulat wiyad, wid iħbisen ara af ixeddim elaxater nekkni ur nebyi yara a d-yili lxilaf di r̄ray ger llakulat-agina”.

U deg yiwen lweqt, tafidiṛalit tayelnawt n tdukliwin imawlan b warrac iqqaren skaddben-d lexbar-agi, u aḍfar l-lecyax i la grève-agi, u d̄ya cekren-d aħas iselmaden ur neħfir ara aneħbus-agi γaf lxedma. D ayen ara d-tini massa Ğ.Xyar, t̄-t̄aselwiyt n tfidiṛalit n tdukliwin b-warrac yeqqaren, deg wmikru n N.L. :

« La grève g wass-agi elle n’a pas été suivie, laγlabya n les lycées-nney xedmen normalement, donc sseyren, arrac d’ailleurs les élèves ils sont tous en devoir aujourd’hui, d aya i γ-iħġan nekkni s imawlan nefreh, axater nezra belli widak isseyrayen nezra-ten belli s̄an r̄ruħ l-lmesâulya, xedmen yaeni lwaħeb-nsen, fehmen belli aqlay g lweqt i għeħben, d lweqt yaeni newwed yer les examens anda arrac-nney ħwaħen bac akken ad γren, f aya nekkni s imawlan a d-iniy belli tbarek llahu fihum, yaeni je tiens à leur rendre hommage parce que xedmen yaeni sersen l’intérêt des élèves au dessus de tout et surtout d ac’i γ-iħġan diγ ad ferħey s yissen aħas c’est que yaeni g les vacances-nni yeddan zran belli s̄an retard di leqraya-nsen, xedmen yaeni lmuda-nni n les vacances akk, xedmen yaeni un programme anda i xedmen bac akenni a d-récupérin les heures perdues”.

❖ A d-naweħ yer tudert g geyriben. Ass-agi taneγlaft i d-ilhan s twacult tazayrit di l̄yerba massa F.Z.Bucemla temlal di lemger w-weylif-ines lakk d tlata n tdukliwin tizziyriyin i yettidiren di Fransa, yaeni ger Paris t̄-ħemdinin-nniħen. Tamezwarut d “A.C.A”, tadukla-yagi tadelsant tazayrit, tis-

snat qqaren-as “SLIC” tdukla d waddal akk d yidles, akk t-dukla “USIREM” u i geṭmettilen Alford-Ville.

I wakken a nefhem mlih ahil i d-ihegga weylif-agi taena tamsalt y-yeṛiben, a d-nsel i massa F.Z.Bucemla i tseqsa K.Ġ. a d-mmeslay fell-as:

“Ayen neḃya d asbeddi b waṭas b-wembiddel ger tdukliwin, ger yelmezyen, s lemɛawna lakk d weylif b waddal d yelmezyen, nesbedd-ed yiwet t-tesqamuṭ iṭṭukellfen s lecɣal, u ayagi s usnegmu t-tikta unekcum y-yelmezyen yeṛiben ɣer Lezzayer labaɛda deg gneḃdu, ambiddel daɣen a d-yili ger inaddalen deg-geḥricen yemxalafen (toutes catégories confondues)”.

Ger tdukliwin-agi i temlal massa F.Z.Bucemla ass-agi, t-tadukla “Usirem” n Alford-Ville, ɣaf Imendad-ines mass Ḥemdani Bacir, yenna-d deg wmiḥru n K.Ġ. d akken sawḍen lemɛawna-nsen i ymezday n lḥuma n Bab Lwad u ssaramen i wakken a d-yili usdukkel w-wahil-nsen “jumelage” ger tdukla-yagi-nsen lakk t-ṭdukla n Bab Lwad umi qqaren “Wlad Lḥuma”, a s-d-nsel ihi:

“(on a monté un projet): Nhegga-d yiwen wahil i wakken a d-nseqreb tidukliwin: “Wlad Lḥuma” lakk t-ṭdukli tadelsant tazayrit n Alford-Ville, u diɣen i wakken a nemɛawan sya ɣer zdat ger snat n temdinin-agi. Ahil-agi-nney yetṭawi-d ilmezyen n tdukli-nney neɣ wid i t-ixḍan, am akken i nessaram a neiwen s yal tayawsa llakulat, llisiyat d yelmezyen i gxeddmen (envers des jeunes qui pratiquent) adal weḥedsen (sport non structuré).

Deg wmedya nefreq rebɛa n les ordinateurs di Bab Lwad d waṭas n dwabex di Triyuli, Bab Lwad lakk d Buluɣin.

❖ A d-nawed ɣer wayen i getṭfen lbal deg ysallen n lberṛani.

Di tazwara Lɛiraq. Ayen i getṭfen lbal ɣer uberri n Marikan mgal Surya iban-ed deg wmeslay uselway n Marikan J.Bush tbeddilen am acemma, u yekfa uberri-nni i d-iqqar u d-ittɛawad mgal Surya.

J.Bush yertaḥ tura i wayen i d-ibanen sɣur Surya deg wsurif-nni l-lemɛawna-ynes i Marikan labaɛda mi d-wekked Damas d akken ur tṭaḡga ara imdebbren

ieiraqiyen i geṭwakkxen ad kecmen yer wakal-is, u ass-agi iban-ed d akken lemɛawna-nni i tceggeε PAM, tagi d ahil ger leḡnas isufar b-bučči, truḥ dixel n xemsin ikumya, tebbeḍ Beydad ass-agi mbaed rebea wussan i deg i teqlee si Σemman.

U anafag n Beydad iban-ed d akken ad iciwed ad yefteḥ tibbura-ynes i tmesrafgin ara d-issiwḍen lemɛawna n txelqit si dduṛt i d-iteddun.

❖ Asammer alemmas. Xemsa ifalastiniyen i geṭwanen ass-agi, tlatin d imejraḥ ar taggara n tteediyat n læskeḥ n Israïl di temdint n Rafah, tama b-wadda n Geza. U di lumuṛ n tsertit yeenan ifalastiniyen, aneylaf amenzu n lhukuma tafalestinit, Maḥmud Abbas umi qqaren Abu Mazen yeṭberri ur isbedday ara, ur iṭsemmi ara lhukuma-ynes tajdiṭ yef ssebba n lxilaf yezgan garas lakk d uselway Yaser Arafat yef usemmi uneylaf n dixel afalestini.

❖ Addal tura. Aḥric n cyclisme; tazla ibiluten i geṭkemmilen di tedwilt-ines tis-sebɛa ger Clef d Tyaret yef tey°zi n 187 n les kilomètres i d-ella ass-agi. Irebḥ-ed ass-agi dya dges uzzayri Sliman Zitun Σumar, di lweqt i deg i amerṛuki Muḥemed Regragi yeṭṭef daymen deg wetriku-ynes awray, N. S.:

“ Imezday n Tyaret qublen inebgawen-nsen s lbaṛud d ṭṭbel, u ass-agi tarbaet n Lmuludya n Lezzayer tufrar-ed imi d nettat i gselḥan urar akken i tebɣa si tazwara almi ṭ-ṭagara, ger Clef, Buqadir, Wad Rehyu lakk d Tyaret. U inaddalen nneetaben mači d kra sebba usawen i gɛummen g waṭas imukan, u sin n les kilomètres imezwura rebea inaddalen n Lmuludya l-Lezzayer i grewlen af-fiyaḍ u kemmlen akken almi ṭ-ṭagara s rrebḥ n Sliman Zitun Σumar s lweqt n rebea swayeε, tlatin dqayeq lakk d 20 l-les secondes. Deg wemkan wis-sin an-naf Lwaret Brahim l-Lmuludya l-Lezzayer, ameddakel-is nniḍen n Lmuludya Tabarant Xlil yusa-d d wis tlata.

Ma yella S.Z. Σumar yuki-d ass-agi, ameddakel-is Fares Σaliq neṭṭa iwexxer aṭas ass-agi deg wemyezwer anda amerṛuki Muḥemed Regragi mazal-t s utriku awray u irebḥ-ed kra tneqqiḍin n zyada imi tura yerwel s snat n dqayeq u 38 n les secondes γaf umeṛruki-nniḍen Σadil Ğellul, ma yella d azzayri

amezwaru a t-naf d Brahim Lwaret i gettfen amkan wis-xemsa s wazal n 9 n dqayeq af utriku awray.

Af tazza b-wass-a a d-nsel i S.Z.Σumar :

“ Ferħey s l'étape-u, lħemdu lillah axdam-nney ur iħu baṭel, neħu le maximum nerbeħ l'étape, nexdem la course si le départ ar l'arrivée, tsemma axdam-nney ur iħu baṭel lħemdu lillah, a neħ gaε amuni les étapes iqqimen au moins kac ma a d-nrécupéri par équipe neħ maillot”.

Si tama-yis Brahim Lwaret iħarħ-ed ass-aki atriku azeggay l-le grimpeur “yaeni win iṭṭalin mliħ asawen”, ma yella d Mrabeṭ Crif n le SPC n wahren iħrez atriku-ynes le sprinteur “b win iṭṭawalen s waṭas”, di lawan i deg i Σadel Ğellul l-Lmeṛṛuk mazal-t s utriku amellal u anaddal ifazen ger wid isεan ddaw tlata waεcrin iseggasen.

Ger trebbuyaε, Lmeṛṛuk mazal-ṭ g wemkan amezwaru u Lmuludya l-Lezzayer tuli-d s amkan wis-sin. Ṭṭiεad azekka deg wass wis-tmanyā b-burar ara d-yilin ger Tyaret d Seida af tey°zi n 162 kilomètres.

Syaki si Tyaret, N. S. i ṛṛadyu tis-snat ”.

❖ A d-nekfu yaḥ liħala n tegnawt. Lħal iban-ed ad iwennes seg wzeħka labaεda di tamiwin umalu d ṭamiwin n tlemmast n tmurt-nney, am akken ara t-id-iwekked tura Mezyan Ben Cix si srabes n liħala n tegnawt:

“ Mazal i yiḍ-agi a d-ylint kra t-tmiqwa l-lehwa neħ ma llan kra imukan g i tezmer a d-rεed, ma yella d amalu n tmurt t-tlemmast n tmurt iwexxeṛ usigna-yagi, ilha lħal. Ula ṭ-ṭifesiwin i yiḍ-agi ad ilint ger 7 ar 8 tfesiwin i yiḍ-agi af ugafa n tmurt merṛa, ama di Wahren, Tlemsan neħ di Clef, ama di Tizi-Wezzu d Lezzayer Leṣima neħ di Σennaba. Ma yella af iyalen d idurar εlayen t-tmurt l-Leqbayel, tlata ar rebea tfesiwin kan di Sṭif d Qsentina d Sin Lħemmam, At Yiraten, lεezzuzen, u ṭεeddint ara rebea dayen akinna di Tyaret, Lemdya d Ğelfa. Ma yella i wzeħka, d cwiṭ t-tagut t-tṣebħit kan, cwiya usigna yerħan ara yilin ulamma deg wsammar n tmurt mazal cwiṭ usigna i gzemren a d-ifk kra t-tmiqwa l-lehwa, walakin tameddit b-wass nezmer a d-nini ad iwexxeṛ usigna-yagi u d iṭij ara d-iṭtfen tamurt seg wmalu ar usammar, seg wgafa s anzul n tmurt. Ula t-tifesiwin n ṭnaṣfa b-wass ad ilint i 20 ar 21 ama di Lezzayer, ama

di Tizi-Wezzu ama di Bgayet, ad ilint 18 ar 19 dayen akina di Σin Lhemmam, At Yiraten, læzzuzen”.

T-taggara b-weymis, ayen ittffen kan lbal d lëid n tefsut n tmaziyt. 20 avril, εëddan 23 iseggasen γaf tefsut-agi u i d-yufan tamiwin l-leqbayel a d-ħyunt i wseggas wis-sin γer yidis n lëid n 20 avril tidyanin qerriħen i εacent tamiwin-agi u mazal yufa-d lëid n tikkelt-agi tirebbuyæ l-leεrac mazal ssuturen sγur ddula aṭ-ṭeqbel lmitaq-nni d zmam l-Leqseṛ. Aṭas n tmeskaniyin i d-illan, ayen i geṭṭumeyzen labaεda di tamiwin l-leqbayel deg wass n 20 avril d aneħbus meqqren γaf lxedma t-timesbaniyin i d-illan dinna. U εla ħsab tin i geṭmeslayen s yisem l-lħukuma, taneγlaft isallen d yidles, massa Xalida Tumi umi d-slam g weymis-agi-nney, lħukuma teṭħeggi i wakken a d-tesnulfu yiwen c-centre ara yesnernin tutlayt n tmaziyt.

D wigi i d isallen yettffen lbal deg weymis-agi-nney, wid i d-iteddun a sen-teslem γef tmanyā, qimet di lehna.

# **Bibliographie**

**Bibliographie générale :**

BAYLON Ch., FABRE P., La sémantique : avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés, Nathan Université, Paris, 1978.

BAYLON Ch., MIGNOT X., La communication, Ed. Armand Colin, Paris, 2006

CALVET L.G, Linguistique et colonialisme, Payot, Paris, 1974.

GRANGUILLAUME G., Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Larose-Maisonnette, Paris, 1983.

GUILBERT L., La créativité lexicale, Larousse, Paris, 1975.

JAKOBSON R., Essais de linguistique générale.1.Les fondations du langage, Les Editions de Minuit, Paris, 1963 /2003.

KERBRAT-ORECCHIONI C. L'Enonciation : de la subjectivité dans le langage, Ed. Armand Colin, Paris, 2009.

LEHMANN A., MARTIN-BERTHET, F., Introduction à la lexicologie : Sémantique et morphologie, DUNOD, Paris, 1998.

MAINGUENEAU D., Analyser les textes de communication, Ed. Nathan, Paris, 2000.

MARTINET A., Evolution des langues et reconstruction, PUF, Paris, 1975.

MARTINET A., Eléments de linguistique générale, Colin, Paris, 1967.

MARTINET A., Fonction et dynamique des langues, Armand Colin, Paris, 1989.

MAURAS J., Politique et Aménagement Linguistiques, Conseil de la langue française, Les publications du Québec, 1987.

MORTUREUX M-F., La lexicologie entre langue et discours, Sedes, 1997.

MOUNIN G., Les problèmes théoriques de la traduction, Editions Gallimard, Paris, 1963.

NIKLAS-SALMINEN A. La lexicologie, Armand Colin /Masson, Paris, 1997.

PICOCHÉ J., Précis de lexicologie française ; l'étude et l'enseignement du vocabulaire, Editions Nathan, Paris, 1977.

ROUSSEAU L.-J., « Terminologie et aménagement linguistique », In.Jornada Panllatina de Terminologia, Perspectives i camps d'aplicacio.

SAUSSURE F.de, Cours de linguistique générale, Enag / Editions, Alger, 1990.

WAGNER R.-L., Les vocabulaires français, Librairie Marcel DIDIER, Paris, 1967.

**Bibliographie berbérissante:**

ABROUS D., « La chaîne kabyle à la radio-télévision algérienne. Notes pour une approche du fonctionnement ». In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, N°47 : *Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe*, 1988. pp. 97-102.

ABROUS D., « Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en kabyle » In. Actes du colloque international : Unité et diversité de tamazight, T.I, Ghardaïa, 20-21 avril 1991, pp.1-14.

ABROUS D. « À propos du kabyle utilisé dans la presse écrite », In. E.D.B. N°08 pp.175-186.

ACHAB R., La néologie lexicale berbère (1945-1995), Editions Peeters, Paris-Louvain, 1996.

ACHOUR R. Le kabyle et le tamazight (Maroc central) : Etude de lexicologie comparée. Mémoire de magister, Université de Tizi-Ouzou, 2004.

ACHOUR R. « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », In. TIMMUZGHA N° 21, HCA / Janvier 2010, pp.11-22.

BASSET A. La langue berbère, Oxford University Press, London New York Toronto, 1952.

BOUKOUS A., « L'emprunt linguistique en berbère. Dépendance et créativité ». Etudes et Documents berbères, N° 6, 1989, pp. 5-18.

BOUKOUS A. « La langue berbère : maintien et changement », In. International Journal of the Sociology of Language 112, Walter de Gruyter, New York, 1995, pp.09-28

BOUMALEK A., Morphogenèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sud-ouest marocain), Thèse de Doctorat, s/dir. S.CHAKER, INALCO, Paris 1996.

CHAKER S., Un parler berbère d'Algérie (kabyle) : Syntaxe. Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Provence, 1983

CHAKER S., Imazighen ass-a, Editions Bouchène, Alger, 1990.

CHAKER S., Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, Alger, 1991.

CHAKER S., Berbères aujourd'hui, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998

CHAKER S., « De la description à la planification linguistique : un tournant dans le domaine berbère (Réflexions sur l'enrichissement du lexique) », In. TAFSUT N° 1. Série spéciale : « Etudes et débats », Tizi-Ouzou, 1983, pp.58-63.

- CHAKER S., "La planification linguistique dans le domaine berbère : une normalisation pan-berbère est-elle possible ?" In. TAFSUT N° 02, pp.81-90.
- DADOU M., "Le journal télévisé kabyle entre 2001 et aujourd'hui".In. TIMMUZGHA N°22, HCA / Janvier 2011, pp.17-27.
- DOURARI A. "Malaise linguistique et identitaire en Algérie", In. Cahiers de linguistique sociale : Linguistique et Anthropologie, Université de Rouen, 1996, pp. 47-62
- GALAND L., "Le problème du mot en berbère ", In. Actes des sessions de linguistique et de la littérature, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1992, pp. 189-195
- GALAND L, Etudes de linguistique berbère, Editions PEETERS, Leuven-Paris, 2002
- HADAD S. Néologie et communication. Le cas du journal télévisé kabyle. Mémoire de magister, Université de Tizi-Ouzou, juin 2005.
- HADDADOU M.A., Le guide de la culture berbère, Paris-Méditerranée /Ina-yas, Paris / Alger 2000.
- HADDADOU M.A., Le vocabulaire berbère commun, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Tizi-Ouzou, 2003.
- HADDADOU M.A., Précis de lexicologie amazighe, ENAG Editions, Alger 2011.
- KADDOUR C., "Vers une dialectologie comparée du Maghreb : le statut épistémique de la langue Tamazight", In. TAFSUT N° 1. Série spéciale : "Etudes et débats", Tizi-Ouzou, 1983, pp.51-56.
- KAHLOUCHE R., Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et de français ; Etude sociohistorique et linguistique, Thèse pour le Doctorat d'Etat, Alger,1992.
- KAHLOUCHE R., "L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français". In. Actes du Symposium linguistique franco-algérien de Corti, 9-10 août 1993
- KAHLOUCHE R., "Aménagement linguistique en milieu plurilingue : le cas du berbère" In. Actes des journées d'études "la coexistence des langues dans l'espace francophone", Rabat, 25-28 septembre 1998.
- KAHLOUCHE R., "Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle)", In. Cahiers de linguistique sociale ; linguistique et anthropologie, Université de Rouen, 1996.
- LAHLOU M. A., La R.T.A. et la langue en question. In. TAFSUT N° 1. Série spéciale : "Etudes et débats", Tizi-Ouzou, 1983, pp.73-78.
- LAROUSSE F., Plurilinguisme et identités au Maghreb, Université de Rouen, 1977.

MOSTEFAOUI B., "Tendances actuelles de l'audiovisuel en Algérie. A propos de brèches dans le monopole de l'Etat". In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°47 : *Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe*, 1988, pp. 53-72

OUSSALEM M. O. "Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes". In. *ANADI, revue d'études amazighes* N° 03/04- Tizi-Ouzou, 1999, pp.119-123.

TAIFI M., "Le Tamazight au contact de l'arabe dialectal : l'emprunt lexical". In. *TAFSUT* N° 1. Série spéciale : "Etudes et débats", Tizi-Ouzou, 1983, pp.80-87.

TAIFI M., "Unité et diversité du berbère : Détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension". *Etudes et Documents berbères* N° 12, 1994, pp.119-138.

VYICHL W., "Le berbère : langue ou langues ?" In. *Actes du colloque international : Unité et diversité de tamazight*, T.I, Ghardaïa 20-21 avril 1991, pp.77-83.

YOUSSEFI A., "La triglossie dans la typologie linguistique", In. *La Linguistique*, Vol. 19, fasc.2, 1983, pp. 71-83.

## **Dictionnaires**

BERKAÏ A., *Lexique de la linguistique; français-anglais-tamazight*, Editions Achab, Tizi-Ouzou, 2009 ;

DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français, parler des At Manguellat (Algérie)*, SELAF, Paris, 1982.

DUBOIS J. et autres, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas, Paris, 1989.

MAMMERI M., *Amawal n Tmaziyt tatrart (Lexique de berbère moderne)*, Editions de l'ACT Bgayet, 1990.

TAIFI M., *Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc central)*, l'Harmattan-Awal, Paris, 1991.